Te ...

,--- - To

7.71

: ==

Sign The



BOURSE

18 THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY ADDRESS OF THE QUARANTE-HUITIÈME ANNÉE - Nº 14384 - 6 F -

JEUDI 25 AVRIL 1991

FCNIDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR JACQUES LESOURNE

#### L'hypothèque slovaque

Le coup de force du Parle-ment de Bratislava contre le premier ministre slovaque M. Vladimir Meciar, destitué M. Viadimir Mediar, destitue mardi 23 avril de ses fonctions avec une bonne partie de son gouvernement par le présidium du conseil national slovaque, a du conseil national siovaque, a sans doute fait pousser quelques soupirs de soulagement à Prague. Le nationalisme triomphant de M. Meciar y inquiétait beaucoup et ses tendances « populieres » y falcaient tout simple. coup at ses tenuences a popu-listes » y faisaient tout simple-

ment horreur. Nul doute, donc, que l'arrivée de M. Jan Carnogurski à la tête du gouvernement slovaque soit de nature à ressurer le président vaclav Havel. Chef du parti démocrate-chrétien de Slova-quie, M. Carnogurski professe un nationalisme plus modéré que celui de M. Meclar et s'est montré jusqu'ici partisan du maintien du lien fédéral entre Tchèques et Slovaques. Son passé de dissident catholique et son expérience des geôles communistes en font en outre quelqu'un de plus proche, humainement, de M. Havel que M. Meciar, ancien communiste du « printemps de Prague » exclu du parti à l'heure de la normalisation, en 1970.

POURTANT, le soulagement risque fort d'être de courte Les manières de durée. Les manières de M. Meciar ont beau exaspérer les intellectuels de Prague, le premier ministre évincé reste l'homme politique le plus populaire de Slovaquie: dans un sondage rendu public à Prague le jour même de sa destitution, Viaduri Meciar devance amplement l'autre Slovaque célèbre, ment l'autre Slovaque célèbre, M. Alexandre Dubcek, et le pré-sident Havel. M. Carnogurski, lui, est loin derrière.

En outre, le départ de M. Meciar ne résout aucun des problèmes qui contribuent à maintenir une température sociale explosive en Slovaquie. Les effets de la réforme économique radicale da M. Vaclav Klaus, ministre des finances, y sont ressentis beaucoup plus sont ressentis beaucoup plus durement qu'en pays tchèque : le taux de chômage y atteint déjà 4,5 % de la population active, contre 2,5 % en Bohêma et Moravie : le marché y est gravement désorganisé. L'ambition des dirigeants praguois de recondes dirigeants praguois de recon-vertir l'industrie de l'armement, essentiellement implantée en Slovaquie et qui tournait à plein régime sous les communistes, s'est heurtée à de gros obstacles sociaux... et des chars tout neufs continuent donc de sortir des usines slovaques. La dégradation du niveau de vie est un terreau fertile pour le nationalisme, et M. Camogurski ne saurait l'igno-

Les jeunes manifestants qui Les étaient permis de malme-ner M. Havel – le président bienaimé des Tchèques – lors de sa visite à Bratislava le 14 mars dernier n'ont aucune raison de balsser les bras. La question de paisser les pras. La question de la place de la Slovaquie et de ses cinq millions d'habitants dans la Fédération tchécoslovaque (qui en totalise quinze) reste entière. Prague à trop longtemps sous-estimé l'authenticité des revendications nationalistes slovaques en les considérant comme un complot communiste, et a laissé le débat nationaliste se dévelopber dans une ambiance passionnée et excessive.

Un référendum sur l'avenir de un referendum sur i avenir de la Slovaquie dégagerait vraisemblablement une majorité en faveur de la Fédération, mais encore faudrait-il régier la question de la fédération des compétion de la répartition des compétences : le problème slovaque restera, quelque temps encore, l'un des plus graves handicaps de la jeune démocratie tchéco-

Lire page 5
l'article de MARTIN PLICHTA



# anti-crise de M. Gorbatchev

Quelques heures avant l'ouverture de la réunion du comité central du PCUS, consacré notamment à la crise économique, MM. Gorbatchev, Eltsine ainsi que les dirigeants de huit autres Républiques - sur quinze - ont signé, mercredi 24 avril, une « déclaration commune » visant à calmer les tensions politiques. Le document appelle à l'arrêt des grèves, prévoit des mesures d'urgence et l'adoption du plan anticrise du président soviétique.

#### Les inquiétudes de Washington tervention musclée en Lituanie. A la Maison Blanche, on considère

par Daniel Vernet

« Une politique incertaine dans une situation incertaine. » La formule lapidaire d'un universitaire américain spécialiste des questions soviétiques résume parfaitement l'attitude de l'administration et des experts face à l'aggravation de la crise en URSS.

Cette perplexité est illustrée par la valse-hésitation du président George Bush à l'égard du sommet avec M. Mikhail Gorbatchev, d'abord prévu pour la mi-février, puis ajourné sous prétexte de crise du Golfe, mais en réalité à cause des interrogations américaines sur la politique soviétique après l'in-

#### Echec des entretiens de M. Baker à Damas

Le secrétaire d'Etat américain, M. James Baker, et la ministre syrien des affaires étrangères, M. Farouk Al Chera, ont annoncé mercredi 24 avril l'échec des entretiens sur le projet de conférence de paix au Proche Orient. Prié de dire s'il était par-

venu à un accord sur ca projet de conférence au cours de ses dix heures de conversations avec le président syrien, M. James Baker a répondu au irs d'une conférence de presse à Damas qu'il n'ev « pas encore obtenu cela » et qu'il restait du chemin à par-Après cette étape difficile

en Syrie, le secrétaire d'Etat américain doit se rendre jeudi dans le Caucase pour y rencontrer son homologue soviétique, M. Alexandre Bessmertnykh. Lire nos informations page 7

A la veille du plénum du Parti communiste

# Le gouvernement publie son Livre blanc M. Eltsine se rallie au plan M. Rocard propose d'allonger la durée des cotisations de retraite en la faisant passer de trente-sept ans et demi à

M. Michel Rocard et M. Claude Evin, ministre des affaires sociales, devaient présenter au conseil des ministres du mercredi 24 avril le Livre blanc sur l'avenir des retraites. Ce document, préfacé par le premier ministre, suggère notamment d'augmenter la durée de cotisation nécessaire pour obtenir des droits à taux plein,

# Quitte ou double

par Jean-Michel Normand

M. Michel Rocard peut retrousser ses manches. En affirmant haut et fort la nécessité de freiner l'évolution des retraites et en détaillant les avantages acquis sur lesquels il conviendrait de revenir, il tente de mettre un terme à l'incapacité chronique de la société française à regarder en face l'avenir de ses régimes d'assurancevicillesse. Le catalogue de mesures proposées par le Livre blanc, préfacé par le premier ministre, présenté devant le conseil des ministres du 24 avril, ne passera pas inaperçu. Les propositions visent à porter la durée de cotisation de trente-sept ans et derni à quarante et un ou quarante deux ans, à calculer la pension non plus sur les dix mais sur les vingt-cinq meilleures années, à constituer des réserves au sein des régimes de retraite et à créer des fonds de pension par capitalisation au sein des entreprises ou des branches professionnelles...

Lire la suite et nos informations page 27

quarante et un ou quarante-deux ans. Défendant le système de retraite par répartition, il propose de créer des fonds de pension par capitalisation dans les entreprises et les branches. Quatre personnalités sont chargées d'animer le débat avec les partenaires sociaux.



# Le printemps de Managua

Un an après l'accession au pouvoir de M<sup>me</sup> Violeta Chamorro, la paix civile règne au Nicaragua, mais la crise économique persiste

MANAGUA de notre correspondant en Amérique centrale

officiellement que la « nouvelle

pensée» guide toujours la diplo-

matie soviétique malgré le virage à

droite effectué à la fin de l'été der-

nier par le chef du Kremlin et la

démission de M. Chevardnadze;

les Soviétiques, dit-on, trainent un

peu les pieds, mais ne sont pas

revenus sur ce qu'ils avaient

accepté, sauf dans le cas de l'ac-

cord CFE sur le désarmement clas-

sique en Europe qui touche direc-

tement les intérêts des militaires.

de SOPHIE SHIHAB, page 3 Lire également notre page Débats

Lire la suite et l'article

« Il y a un an, nous avions deux problèmes : la guerre civile et l'économie. Aujourd'hui, nous n'en avons plus qu'un : la crise économique. » Ce constat est partagé par l'immense majorité des quatre millions de Nicaraguayens qui, malgré un taux d'inflation délirant (plus de 12 000 % en 1990), ne regrettent pas d'avoir porté Me Violeta Chamorro au pouvoir - elle a pris ses fonctions le 25 avril 1990 – et d'avoir mis fin à dix ans de révolution sandi-

Dans les quartiers populaires de la capitale, où les bidonvilles

se sont multipliés depuis un an, la même réflexion revient comme un leitmotiv dans toutes les conversations : « Dieu merci, mes ensants n'iront plus à la guerre. Violeta a respecté sa promesse d'abolir le service militaire. » En contrepartie, la plupart des Nicaraguayens reconnaissent qu'ils sont disposés à accepter de nouveaux sacrifices pour permettre au gouvernement de mener à bien le plan anti-inflation adopté le 3 mars - les prix ont progressé de près de 300 % pour le seul mois de mars, mais l'inflation pourrait être ramenée à un rythme mensuel de moins de 20 % à partir d'avril.

« Je suis prête à ne manger que des haricots noirs et du riz tous les jours pour garder mes enfants

PLAGE

Morales, une ouvrière dont la petite maison domine l'immense terrain vague où se trouvait le centre-ville de Managua jusqu'au séisme dévastateur de 1972.

Les jeunes vivent de nouveau dans la rue où ils n'osaient plus s'aventurer jusqu'à l'année dernière, de peur d'être détenus par les unités spécialisées qui patrouillaient dans les quartiers à la recherche des innombrables

Beaucoup avaient trouvé réfuge au Costa-Rica, au Honduras ou même aux Etats-Unis. D'autres s'étaient joints à la guérilla anti-sandiniste de la Contra. Un demi-million de Nicara-guayens avaient fui la révolution et la guerre. Beaucoup sont reve-

nus au cours des derniers mois environ cent mille, selon le Haut Commissariat aux réfugiés des Nations unies, - mais plus nombreux encore sont ceux qui attendent de voir la suite des événements avant de refaire leur vie au Nicaragua.

lls ont entre seize et vingt-cinq ans. Ils se sont battus avec les rebelles ou avec l'armée sandiniste, quand ils n'ont pas réussi à echapper aux recruteurs. Aujourd'hui, ils se retrouvent sur le même trottoir, écoutant de la musique à tue-tête or base-ball en pleine rue avec des équipements rudimentaires.

BERTRAND DE LA GRANGE Lire la suite ainsi que notre entretien avec M= CHAMORRO

# L'Union syndicale des magistrats critique le juge Jean-Pierre

Dans un entretien au Monde, M. Jean-Luc Sauron, secrétaire général de l'Union syndicale des magistrats (USM), critique general de l'Union synolicale des magistrats (USINI), critique vivement l'attitude du juge Jean-Pierre, à propos de l'affaire urba, déclarant notamment : « Le juge partisan n'est pas la Urba, d'éclarant notamment : « Le juge partisan n'est pas la Urba, d'éclarant notamment : « Le juge partisan n'est pas la Urba, d'est passage à l'Est passage à l'es réponse à l'État partisan.

Lire l'entretien réalisé par ANNE CHEMIN page 11

# L'opposition prend l'offensive

Le groupe UDF de l'Assemblée nationale a demandé, mardi Le groupe uur de l'Assemblée nationale à demande, mardi 23 avril, des élections législatives anticipées. Tout en appor-tant son appui à cette démarche, le groupe RPR a choisi de rester en retrait. Les députés centristes ne s'y sont pas asso-

Lire les article d'ANDRÉ PASSERON,
PASCALE ROBERT-DIARD, JEAN-LOUIS SAUX
et PIERRE SERVENT, pages 9 et 10

ÉDUCATION + CAMEUS

■ Les lendemains amers des universitaires de l'Est. ■ Universités-entreprises : le déphasage. « Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 38

Editions du Seuil

120 F

# Ambiguïtés de l'Occident

par André Louis

EUT-ÈTRE parlera-t-on un jour de « conduite de Strasbourg a pour quali-fier la type de réception réservée la semaine dernière par le groupe socialiste à Boris Eltsine lors de sa visite au Parlement européen. Cette attitude est en tout cas révélatrice des ambiguités de

ll est, en effet, paradoxal de se réjouir, d'une part, de la libéralisation introduite par M. Gorbatchev dans la vie publique soviétique et de s'étonner, d'autre part, de l'émergence de forces politiques nouvelles, voire de condamner celles-ci. C'est tout de même à cela que devait servir la libéralisation | Et - ensuite de s'étonner que ces forces politiques nouvelles scient en désaccord avec M. Gorbatchev. Comment pourrait-il en être autrement ? Pourquoi, en effet, se seraient-elles créées, si ce n'est précisément à cause de

Les gouvernements occidentaux font tout pour aider M. Gorbatchev, par souci de loyauté envers l'homme qui, de fait, a rendu tout possible et qui a tenu toutes ses promesses sur le plan international : depuis l'évacuation de l'Afghanistan jusqu'à la libération de l'Europe centrale. Ils veulent aussi - et ils ont raison - ne pas compliquer davantage un processus déjà si compliqué en soi. Cet appui légitime et nécessaire au président de l'URSS ne peut toutefois pas aller jusqu'à la négation des rais quelles on l'appuie l

La destruction de l'Union soviétique n'est pas et n'a jamais été un objectif de l'Internationale démocrate-chrétienne. Beaucoup

d'arguments plaident pour son maintien. L'avenir est incontestablement aux grands ensembles politico-économiques. Il n'est pas interdit de penser que, au moment où l'Europe occidentale cherche si malaisément à réaliser son unité, il serait avantageux pour les Républiques qui constituent l'Union soviétique de conserver ce qu'elles ont déjà : une monnaie unique, la complémentarité, un vaste espace commercial. Ce maintien de l'Union passe toutefois par la reconnaissance de la souveraineté des nations qui la constituent (à l'inverse du processus CEE). C'est à partir de cette reconnaissance que pourra s'initier la négociation une chose dont – par définition - l'issue n'est pas établie par avance) conduisant à la constitution d'une Union nouvelle.

Il faut souhaiter que ce proces sus puisse s'accomplir. L'Occident et le reste du monde doivent se préparer dès à présent à accueillir au sein de l'assemblée générale des Nations unies les treize nouvelles Républiques souveraines appelées à y rejoindre l'Ukraine et la Biélorussie qui, disposant de ce statut, y siègent

Jusqu'à nouvel ordre, c'est toujours à M. Gorbatchev qu'incombe la responsabilité de conduire le processus libérateur jusqu'à sa conclusion logique. Mais le veut-il ? D'autres diront : le peut-il ? Seul l'avenir le dira. En attendant, rien n'est sûr, et le pire garde malheureusement soviétique.

André Louis est secrétaire général de l'internationale démocrate-chrétienne.

N Géorgie, quatre mois après les élections démocraties les élections démocrati-ques, l'ensemble des institutions travaillent à la reconstruction du pays. Certains projets et quelques débuts de réalisation quelques debuts de realisation semblent prometteurs. Cela, dans un environnement complexe, où la vie quotidienne est penible (res-trictions energetiques et alimentaires) et la situation générale périlleuse. Pour un Géorgien, le premier

élan, la première pulsion - tant en Géorgie que dans l'émigration est de se précipiter pour aider à l'accomplissement des changements en cours. C'est ce que font actuellement de nombreux Géoractuement de nombreux Geor-giens. Certains croient honnêtement qu'après les élections qui ont porté Zviad Gamsakhourdia et ses partenaires (plus loin, il faudra bien les nommer « complices ») au pouvoir le destin de la Géorgie repose entre des mains responsables. D'autres, pour qui les motivations sont plus troubles (appåt du gain, opportunisme...), se joignent activement aux laudateurs des nouveaux maîtres de la

Tous sont d'accord pour affirmer que le devoir des Géorgiens à l'étranger est de s'unir pour faciliter la misc en place des nouvelles structures. Tous disent qu'en tout état de cause il ne nous appartient pas de contester la légitimité de représentants démocratiquement et massivement élus. Au contraire, ajoutent-ils, il faut aider cette democratie naissante. C'est, disentils, un impérieux devoir patrio-

La question est capitale. La réponse est difficile. Si l'argument sur l'élection démocratique des resbles actuels est de poids, il ne dispense pas d'un examen critique. Avec un peu de recul historique, il est aisé de se souvenir que Hitler aussi, en son temps, a été l'élu d'un vote démocratique. Zviad Gamsakhourdia n'est pas Hitler... Mais regardons d'un peu près la situation en Géorgie depuis qu'il a le

#### Dérive fasciste, dérive mafieuse

Certes, on ne peut tenter de sor-tir de soixante-dix ans de bolchévisme sans rencontrer de nombreux obstacles : problèmes breux obstacles : problemes économiques; opposition du pou-voir central soviétique; provoca-tions; manipulations, etc. Mais c'est précisément quand les situa-tions sont dramatiques qu'un chef d'Estat diene de ce nom doit faire d'Etat digne de ce nom doit faire montre de sang-froid et de sens des responsabilités pour proposer des solutions pondérées et acceptables solutions ponderées et acceptables pour tous. Or à quoi assistonsnous? A une véritable tragédie. Elle aurait pu être tragi-comique tant Kafka le dispute à Courteine ou Ubu. Mais, hélas, les espaces de liberté se réduisent, la haine s'instable et le cons coule. talle et le sang coule.

Gamsakhourdia et ses complices regnent en maîtres absolus. La

dérive fasciste est évidente : nationalisme exacerbé; étouffement des partis; presse asservie; recherche de boucs émissaires; homme pro-videntiel présenté comme un héros et dont le culte devient progressivement obligatoire. La dérive mafieuse est certaine aussi. Jamais le « business » le plus sale n'a cotoyé le pouvoir d'aussi près. Le banditisme – hélas endémique au Caucase - ne s'est jamais autant développé qu'aujourd'hui. On m'opposera que je n'ai pas de preuves. Certes, mais cela se sait. A Palerme et ailleurs en Italie, aux Etats-Unis, de nombreux juges essaient de faire la preuve de l'existence de la Mafia. Vainement. Cc qui n'empêche qu'elle existe et

que tout le monde le sait. Et, comme souvent, ces deux dérives sont en collusion. Fascisme et Malia vont la main dans la main. On l'a vu ailleurs en d'autres temps. En Géorgie, le pouvoir n'hèsite pas à faire appel à la lie de la société comme masse de manœuvre et à la pègre comme exécutrice des basses œuvres. C'est, tout particulièrement, le cas en ce

moment en Ossétie du Sud où Zviad Gamsakhourdia mène une véritable guerre d'extermination. Dans ce travail, la milice géor-gienne se fait aider par des milices parallèles (là-bas, on dit «informelles ») qui sont des commandos de « droits communs ». Parfois, des ingouches pretent la main (les ingouches, ethnie traditionnellement rivale des Ossètes, ont la main sur le trafic de drogue au Caucase. On retrouve la mafia). Bien sur, Moscou tire des ficelles, bien sûr, les manipulations existent qui permettent au Kremlin de paraître en garant de l'ordre et protecteur des libertés. Et quiconque se prête à un scénario de ce genre se fait objectivement le complice du KGB. Mais les discours déroulédo-mussoliniens de Zviad Gamsakhourdia ne résistent pas devant

Si, pour guérir du mal commu-niste, la thérapie doit être douloureuse, cruelle, mutilante et humiliante, qu'on le dise. S'il faut connaître le pire pour atteindre le mieux, qu'on le dise. Mais que l'on cesse de se cacher derrière la

démocratie. Où est la démocratie quand un gouvernement bafoue les droits de l'homme, quand il se livre à une véritable agression raciste envers l'une de ses minorites nationales? Aujourd'hui, grâce à Zviad Gamsakhourdia, dans un pays qui pouvait s'enorgueillir de n'avoir jamais connu de pogroms, de guerres de religion ou de luttes ethniques, des Ossètes sont spoliés, affamés, battus, enlevés, torturés et assassinés !

Si l'on n'y prend garde, après les Ossètes, ce sera le tour des Adjares et des Abkhazes, des Meskhes, des Kurdes, des Grecs, des Arméle tour de tous ceux qui pendant des siècles, croyaient que enuant urs siernes, croyalent que 1 Géorgie était belle et généreuse. Des Géorgiens sauvent l'hon-

neur. Des personnalités s'élèvent contre les pratiques de Zviad Gamsakhourdia et de sa clique. Le pou-voir les empêche de s'exprimer et les traite de « mauvais Georgiens ». d'a ennemis du peuple ». Un manifeste a été signé par cinquante intellectuels parmi lesquels : le député T. Bouatchidzé, les écrivains R. Djaparidze et L. Khaindrava, le poète D. Tchakvriani, le directeur du Théâtre Roustavéli R. Stouroua, les cinéastes T. Abouladzé et R. Essadzé, les académiciens N. Tchavtchavadzé et A. Bakradze, etc. Le manifeste n'a pu être distusé en Géorgie et les signataires en ont été réduits à le publier dans un journal de... Moscou. Zviad Gamsakhourdia est un personnage trouble et l'on peut se demander pour qui « il roule ». Surtout lorsque l'on voit avec quel acharnement (j'ai failli écrire : quelle hargne envieuse) il insulte et fait insulter tous les Géorgiens -cinéastes, écrivains, philosophes, musiciens... - qui, ces dernières années, ont, dans le monde entier.

Les inquietudes

de Washington

.....

DATES OF SAME

722 . 7.7

<u>-- ::::: --</u>

ies.

- -

No.

.

15 4

la Géorgie. J'aime la Géorgie. Mais pas

➤ Thamaz Naskidachvili est ancien president de l'Associa-tion géorgienne en France, ancien marguillier de la Paroisse géorgienne orthodoxe de Paris.

#### COURRIER

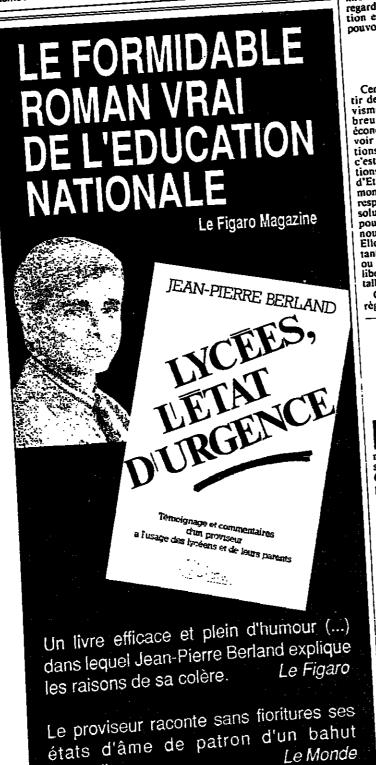
#### Une révolution dans l'aide humanitaire

De façon évidente, les états-majors ailies en lrak ont été pris de cours par l'afflux de réfugiés chiites et kurdes. Rien n'avait été prévu pour venir à leur secours. La guerre avait été méticuleusement programmée, mais la paix laissée à l'improvisation meurtrière. Une fois de plus dans cet embargo suivi d'une guerre de bombardements intensifs, les civils ont payé un prix plus lourd que les militaires. Les leçons de l'Histoire n'ont servi à rien. L'impact, sur les groupes à risque, de l'embargo placé sur le commerce avec l'Irak n'avait fait l'objet d'aucune étude sérieuse en

temps utile. En matière d'aide humanitaire et de droit d'ingérence, une révolution technologique s'impose. On ne peut continuer à laisser l'extrême misère nous prendre par surprise. On se souvient que c'est un film présente par la BBC à Londres, le 23 octobre 1984, sur les camps de réfugiés en Ethiopie qui déclencha la plus vaste opération internationale de secours de tous les temps : plus de 1 million de dollars d'aide alimentaire fut distribué l'année suivante, sauvant des millions de vies humaines. Alors que les médias étaient tous braqués vers le Golfe, le Soudan traversait une famine meurtrière, un véritable génocide, dans l'indifférence géné-rale. Les médias ont un rôle, mais pas celui de prévenir les catas-

trophes. A l'égal des agences américaines telles que l'USAID, qui financent des travaux de recherche sur la prévention des famines avec de eros supports informatiques, sur les systèmes d'alerte et de suivi des catastrophes, la France pourrait se doter de structures efficaces. Le site d'Agropolis, à Montpellier, tourné vers les pays du Sud, s'y prête bien. La masse critique de chercheurs disponibles, les relations qu'ils ont tissées avec les mondes en développement, l'essor de technologies de pointe à Montpellier, sont des atouts pour cela.

Thierry A. BRUN professeur invité à l'Institut agronomique méditerranéen



de banlieue.



# Une Église en renouveau

par Anita Davidenkoff

ÊME dans certains milieux orthodoxes, on considere que l'Eglise russe se réduit à deux composantes oppo-sées, sa hiérarchie et la dissidence. Cette vision est partiale, sinon

A la suite de l'adoption de la nouvelle législation sur les libertés religieuses en URSS, on observe une accélération sans précédent des transformations de l'Eglise. L'enjeu est d'importance : face au chaos social et économique qui règne en URSS, il semble que l'Eglise, garant de la morale, puisse apporter quelques « recettes » utiles aux pouvoirs publics.

La renaissance du monachisme sera peui-être sa voie de salut et, par là même, une voie de salut pour le pays ! S'appuyant sur la tradition orientale avec ses monastères largement ouverts au peuple, le monachisme ne dissocie pas la réalité temporelle des valeurs spirituelles. En ce sens, l'Eglise peut avoir un impact non négligeable sur les nouvelles structures de la société russe : la gestion des terres cédées par l'Etat aux communautés religieuses intéresse bien sur le clerge mais également les laics en quête de solutions originales aux problèmes économiques.

Le Monde

252 p.

Les monastères forment, en effet, des micro-structures qui se

proposent d'être une sorte de ferment de l'économie locale et qui attirent déjà les forces vives du pays. De jeunes ingénieurs sont disposés à vendre leurs brevets de procédés industriels, et à créer des sociétés mixtes avec l'Occident en Russie? pour reverser les bénéfices à ces Quant aux conflits avec les communautés religieuses, dans le souci de développer l'économie

#### Au-delà des conflits

Plus largement, l'Eglise, en tant qu'institution composée aussi de laics, est présente dans toutes les sphères de la vie publique : elle crée des associations caritatives, des maisons pour personnes âgées, des lycées privés qui non sculement assurent un enseignement religieux mais dispensent un enseignement général parallèle. L'Eglise ainsi, voit ses tâches s'accroître de jour en jour. Cette évolution du rôle de l'Eglise est en passe de modifier profondément la nature de ses relations avec l'Etal.

L'Eglise orthodoxe russe saura-telle utiliser ces nouveaux atouts ou au contraire sera-t-elle victime de ses querelles intestines qui peuvent conduire à un nouveau schisme? Sera-t-elle en mesure de juguler une crise révélée aujour-

d'hui dans toute son ampleur avec d'hui dans toute son ampleur avec ses déchirements entre juridictions qui rejettent la tutelle du patriarcat de Moscou comme l'Eglise autocé-phale d'Ukraine, ou l'Eglise dite hors frontières créée dans l'émigra-tion et qui cherche à s'implanter

uniates, largement politisé et récupéré par les mouvements nationa-listes, il dépusse de beaucoup la simple confrontation doctrinale et fait l'objet d'un contentieux pluriséculaire entre l'Eglise orthodoxe et l'Eglise romaine. En dépit du dialogue engage sur cette question, les solutions restent à trouver. Il paraît urgent, en tout état de cause, que les deux parties intéressées adoptent une attitude de réserve, ce qui éviterait d'attiser les rivalités religieuses.

ll est frappant de constater qu'avec l'intronisation du nouveau patriarche Alexis II, le peuple orthodoxe de Russie et la diaspora espèrent voir se développer un authentique renouveau de l'Eglise : celui-ci n'a nul besoin d'être entravé aujourd'hui par aucune forme d'un prosélytisme parfois latent dans certains milieux catho-

 Anita Davidenkoff est maître de conférences à l'université

# MM. Gorbatchev et Eltsine signent une déclaration commune appelant à l'arrêt des grèves

M. Mikhail Gorbatchev a signé, dans la nuit du mardi 23 au mercredi 24 avril, avec les dirigeants de neuf Républiques soviétiques, dont le prési-dent russe M. Boris Etsine, une «déclaration commune sur les mesures indispensables pour stabiliser le situation». Le document reconnaît d'autre part aux six Républiques indépendantistes «le droit de ne pas signer le nouveau traité de l'Union».

MOSCOU

de notre envoyée spéciale

M. Mikhail Gorbatchev a obtenu, à l'arraché, des concessions de M. Boris Elisine et des autres dirigeants de républiques qui envisagent de signer le Traité d'union. Le jour où s'ouvre à Moscou un plénum du Parti communiste au cours duquel les conservateurs devraient une nouvelle fois donner de la voix, la Pravda public mercredi 24 avril une «déclaration commune» signée par M. Gorbatchev et les dirigeants des neul républiques, exposant

les principes d'une trève politique et appelant a les mineurs et tous les tra-vailleurs à cesser les grèves à motivation économique et politique», «La crise qui s'approfendit toujours dans le pays, oblige à engager sons délai des actions coordonnées» indique en pré-ambule la déclaration qui comporte cinq points principaux:

Faire respecter dans l'immédiat

- Signer en priorité le Traité d'union, adopter six mois plus tard une nouvelle Constitution et procéder à des élections. Les six républiques

refusant d'y participer ne jouiront pas des avantages de la nouvelle umon et la situation et sortir de la crise sont de son « espaix économique unique » : -Appliquer des mesures « unit-crise »

coordonnées mais restant largement de la responsabilité des républiques; Définir dans des délais allant d'une semaine à un mois plusieurs m visant à allèger le effets des récentes hausses de prix. Ce point comprend l'appel à l'arrêt de la grève;

-Exclure, en raison de «l'extrême pravité de la situation « tous les appels à la désobéissance civile ou au renversement des organes élus du pouvoir tout en reconnaissant la nécessité d'une coopération de l'ensemble des forces politiques, de la poursuite des la « radiculisation des réformes économiques accompagnees de mesures assi-rant un soutien social à la population». Le dernier paragraphe souligne que

«inconcevables sans une promotion radicale du rôle des républiques » .

Ce texte de compromis, vague a sonhait sur les points cruciaux, laisse la porte ouverte à toutes les interprétations possibles, mais il tombe bien a propos pour M. Gorbatches. Les signataires confirment en effet ieur folonté de maintenir un arapare économique commun - sut une portion. même réduite, de l'Union soviétique. lls reconnaissent aussi le . droit de la Lituanie, de la Lettonie, de l'Estonie, de la Moldavie, de la Géorgie et de l'Armème à décider de leur annude envers le Traité à union » .

Pour la première fois, indique-t-on Républiques independantistes n'ent pas été conviés à la réunion qui s'est tenue mardi à Novo-Ceuriovo dans la

protectorat sur l'Asie centrale, avec

un Caucase déchiré et des Baltes

indépendants?). Raison de plus,

dit M. Zoellick, pour « essayer de

gérer l'incertitude en multipliant les

canaux d'information et en aug-

mentant nos points d'accès à une

société soviétique en changement

Dans ce but, les autorités amé-

ricaines développent les contacts

avec les dirigeants des Républiques

soviétiques fédérées qui ont été

reçus à Washington, mais pas par

le président, sauf dans le cas des

Baites (3). Elles vont également

grande banlieue de Moscou. Outre M. Elisme, y ont participe les premiers ministres de Biélorussie et d'Ukraine et les présidents des sus républiques

«musulmanes» de l'URSS. Les principes de cette declaration sont être forcement critiques. Lors du plenum qui pourrait se poursuivre jeudi. les conservateurs crieront à l'abandon de l'intégrité de l'URSS et des minorites des republiques périphériques. Ceux qui réclamaient, ce weckend encore, un état d'urgence dans tout le pays trouveront bien vague l'engagement de M. Boris Eltsine et des autres a accepter «l'introduction d'un régime de travail spécial dans les ndustries de base, celles produvant de biens de consommation et dans les che-

Ceux qui, en revanche, l'aissient greve depuis pres de deux mois en croyant qu'ils faisaient la révolution.

batchev et du pouvoir communiste se sentironi trahis. Mais dimanche dejà. un dirigeant des mineurs du Kouzbass demandait aux députés démocrates de trouver « un mécanisme pour le chanrement de rouvoir, car les rrévistes ne pourraient pas tenir souls plus de dix

L'appel à l'arrêt de la greve intervient aussi au moment où celle-ci reprenait en Biélorussie, avec des dizzines de milliers d'ouvriers rassemblès, mardi, dans le centre de Minsk. Mais le cas biélorusse est particulier. Les ouvriers y réclament avant tout une convocation du Soviet suprême de la République pour y entamer enfin les reformes dejà engagées ailleurs. L'issue du plénum, et donc le son de la direction « brejnévienne » de Biélorussie, pourrait être ici déterminante. SOPHIE SHIHAB

# Les inquiétudes de Washington

Après la visite du secrétaire d'Etat M. James Baker à Moscou en mars dernier, les Américains avaient clairement dit qu'il n'y aurait pas de sommet si le texte sur la limitation des armements stratégiques START ne pouvait pas être signé à cette occasion. Or, en debors de quelques problèmes spécifiques qui ne paraissent pas insurmontables, l'accord START dépend largement de la ratification du traité CFE, signé par Moscou mais remis en cause dans ses modalités d'application (I).

Dans une récente conférence de presse, M. Bush a été moins aftirmatif, laissant entendre qu'il pourrait rencontrer M. Gorbatchev pour discuter avec lui, en dehors de la signature de tout document...

Ce changement de position, que l'on explique au département d'Etat par la volonté du président américain de ne pas « pousser le président soviétique dans ses derniers retranchements », est un exemple de l'ambiguité qui règne à Washington par rapport à M. Gotbatchev

La «gorbimania» qui avait marqué les premières années de la perestroïka est bel et bien terminée, mais les Américains ne savent pas trop comment se comporter vis-à-vis des autorités soviétiques en cette période de crise. Sur le constat, tout le monde à Washingtrain de s'effondrer, l'Union se désintègre, le pouvoir se délite, le «centre» manifeste une impuissance croissante face aux revendications des Républiques, l'économie court à la faillite, le président s'est fait donner des pleins pouvoirs dont il est incapable de faire

Dans ces conditions, la sagesse voudrait qu'on ne bâtisse pas toute la politique sur une seule per-sonne, « flit-elle aussi remarquable que M. Gorbaschev», comme le dit l'ancien président Nixon. Plus on s'éloigne de la Maison Blanche,

plus cette idée est reçue comme une évidence. Ceries, on a encore besoin de Gorbatchev, expliquet-on dans l'entourage de M. Bush; sans ini, ii n'y aurait eu ni la libé-ration de l'Europe de l'Est, ni l'unification allemande; on n'aurait pas pu mener une politique concertée dans le Golfe et on ne pourrait obtenir ni la ratification de l'accord CFE et ni la signature de START. Si quelqu'un est en mesure d'arracher un accord aux militaires, c'est bien lui, mais les diplomates restent sceptiques sur sa capacité à s'imposer.

> Gorbatchev, quand meme...

Même sur le plan-intérieur, les derniers supporters de M. Gorbat-chev à Washington lui accordent quelque crédit : il serait encore le mieux placé pour garantir l'unité de l'URSS; son successeur éventuel n'aurait pas la même dimension internationale indispensable pour attirer une aide vitale pour le pays. La Maison Blanche ue par-tage pas l'enthousiasme un peu naif de la droite du Congrès pour les Républiques aux vertus idéali-sées ni a fortier ne souhaite, à l'inverse de certains parlementaires, l'éclatement de l'Union.

Comme l'a écrit encore

M. Nixon au retour de son séjour en URSS (2), « la sécurité d'une super puissance nucléaire ne peut être bûtte sur l'insecu Nous avons besoin de l'URSS en tant que partenaire international fiable pour la construction d'un nouvel ordre mondial ». Mais une chose est de traiter avec M. Gorbatchev aussi longtemps qu'il représente l'autorité centrale, autre chose est de tout faire pour le conforter dans cette position. « Aider Gorbatchev? se demande un expert, mais lequel? Celui de la démocratisation ou celui de l'inter-vention à Vilnius? » et de citer Herzen à propos d'Alexandre II, « le tsar réformateur » : « Je suis pour le libérateur, pour autant qu'il

libère ». Les Américains sont d'ailleurs bien conscients que le délabrement politique et économique a atteint un degré tel en URSS que leur ainfluence ne neut être que marginale», selon l'expression de Zoellick, conseiller de

Ou'ils le veuillent ou non - et les conceptions diplomatiques traditionnelles les amèneraient plutôt à le regretter, ~ ils constatent un déplacement du pouvoir du «centre» vers la périphérie, c'est-à-dire du Kremlin vers les Républiques fédérées, déplacement dont ils veu-



lent tenir compte dans leur politique. Rien ne servirait, dit-on au département d'Etat, de se voiler la face et de faire comme si le seul interlocuteur devait toujours, et dans tous les domaines, être le gouvernement central soviétique. Personne ne sait ce ou'il adviendra dans quelques années des peuples et des Républiques qui s'appellent aujourd'hui l'URSS (une confédération des quatre «grands» - Russie, Biélorussie, Ukraine, Kazakhstan - exerçant une sorte de

diversifier en direction des Républiques et des municipalités les aides et l'assistance technique, afin que les crédits ne se perdent pas dans les sables de la bureaucratie centrale. Enfin, elles vont creer, dans chaque République, des «antennes» qui ne seront pas des représentations diplomatiques mais seront chargées, sous la responsabilité de l'ambassade américaine à Moscou, d'établir des contacts avec les dirigeants locaux et de rassembler des informations.

Ces mesures devraient être prises avec l'aval du pouvoir central soviétique, ce qui, reconnaît-on à Washington, représente « un jeu d'équilibre délicat ».

> Le cas des pays baltes

Dans cette «gestion de l'incertitude», un point au moins paraît acquis: à Washington, on considère que les Républiques baltes seront indépendantes à plus ou moins court terme et qu'elles constituent un cas particulier. Lors de la visite de M. Baker à Moscou, les Américains étaient prêts à aller assez loin dans les concessions à M. Gorbatchev, puisqu'ils étaient disposés à lui faire comprendre que beaucoup lui serait pardonné même une opération de police en Géorgie - s'il accordait l'indé-pendance aux trois Républiques baltes.

Un expert relève un « double paradoxe » : « Plus Gorbatchev s'efforce de tout garder de l'empire, plus il risque de tout perdre. Plus l'Occident insiste pour qu'il traite toute la « périphèrie » de la même manière, plus il pousse Moscou à tout refuser, » La distinction entre les Baltes et les autres s'appuie sur une argumentation juridique : d'une part la Géorgie, par exemple, et contrairement à la Lettonie, à la Lituanie et à l'Estonie, n'a été indépendante que pendant trois ans, de 1918 à 1921; elle n'a pas été reconnue par les Etats-Unis, ni par beaucoup d'autres Etats, et elle n'a pas appartenu à la Société des nations. D'autre part, quand les Etats-Unis ont reconnu l'Union soviétique en 1933, la Géorgie en faisait partie intégrante.

Autrement dit, Washington estime que les Baltes, dont l'Occident n'a iamais reconnu o ment l'intégration dans l'URSS, peuvent, en droit international, faire sécession, même s'il est de leur intérêt de ne pas tourner le dos à la Realpolitik, alors que les Géorgiens doivent accepter les règles de la Constitution soviétique

pour réclamer leur indépendance. Les Américains sont convaincus que les protestations occidentales après les événements de Vilnius et de Riga, où l'intervention de l'armée soviétique contre les indépendantistes a fait plusieurs morts, ne sont pas étrangères à l'ouverture

des négociations entre Moscou et les Baltes. La Maison Blanche entend maintenir ses pressions pour que ces négociations ne soient pas de purs et simples trompe-l'œil.

Officiellement, Washington ne désespère pas de faire entendre à M. Gorbatchev que la seule voic permettant une modernisation de 'URSS et le maintien de bonnes relations avec l'Occident réside dans la poursuite de la démocratisation, donc dans un compromis avec ses opposants. Toutefois, les Américains admettent, en privé, que cette solution dite «polonaise», impliquant un compromis entre les démocrates et les communistes réformateurs et susceptible d'assurer un soutien populaire à des mesures de redressement nécessairement impopulaires, est dans l'immédiat la moins proba-

Ils ne croient pas beaucoup à la « solution chilienne », un militaire soviétique émule de Pinochet prenant le pouvoir et imposant par la force le silence à l'opposition et l'économie de marché à la bureaucratie. Reste l'hypothèse d'une dégradation continue de la situation, dont on ne sait pas très bien combien de temps elle peut encore durer, ou une combinaison des trois: un effondrement, une «solution Pinochet », suivie d'un compromis à la polonaise.

Un soviétologue de la John Hopkins University a trouvé une métaphore: « C'est comme une catastrophe naturelle, dit-il, on peut seulement espérer que ce ne sera pas trop grave et se préparer à aider les survivants. »

**DANIEL VERNET** 

(1) Les Soviétiques ont transféré trois divisions avec tout leur équipement dans la défense côtière pour les soustraire au domaine couvert par le traité de Paris. (2) Time du 22 avril.

(3) Les Américains ne font pas toujours preuve d'un très grand tact. Quand M- Prounskiene, alors premier ministre de Lituanie, a été reque à la Maison Blanche par M. Bush en 1990, elle a du se soumettre par M. Nush en 1990, ea a un sisteurs ordinaires.
Quant a M. Elisine, il avait eu droit, en
1989, à une poignée de main de M. Bush
dans le bureau du conseiller spécial du président. Un précédent qui a inspiré M. Mittenziki..

Selon le porte-parole de la Maison Blanche

#### Il n'y a toujours pas d'accord sur un sommet américano-soviétique

Les Etats-Unis et l'URSS continuent de discuter de la tenue du prochain sommet américano-soviétique et la question n'est pas encore résolue, a déclaré mardi 23 avril le porte-parole de la Maison Blanche, M. Marlin Fitzwater, après que le gouvernement soviétique eut affirmé qu'une telle rencontre aurait lieu début juin.

Le porte-parole a précisé que le secrétaire d'État, M. James Baker, discuterait probablement de cette question avec son homologue soviétique Alexandre Bessmertnykh lors de leur rencontre jeudi à Kislovodsk (Caucase).

Le porte-parole de la présidence sovietique, M. Vitaly Ignatenko, avait déclaré qu'il y avait « un accord pour que le sommet se tienne au début du mois de juin ». Son collègue du ministère des affaires étrangères, Vitali Tchourkine, confirmant cette information, avait précisé que les contacts se poursuivraient à Kislovodsk, mais que la date du sommet ne serait

pas annoncée à cette occasion. Le cinquième sommet Bush-Gorbatchev, initialement prévu pour février, avait été repoussé, officielfement à cause de la guerre du Golfe et d'un manque de progrès sur les dossiers du désarmement. Ce report était intervenu à un moment de tension dans les pays

M. Fitzwater a répété mardi que les Etats-Unis voulaient résoudre la question du respect par l'URSS du traité sur la limitation des armes conventionnelles en Europe (CFE), signé en novembre dernier et que tous les pays signataires accusent Moscou de violer. Le porte-parole a également répété que les Etats-Unis voulaient signer un accord sur la limitation des arsenaux stratégiques (START). n Mais d'autre part, nous pourrions tenir un sommet pour toutes sortes de raisons et nous continuons d'évaluer la situation », a ajouté M. Fitzwater. - (AFP.)



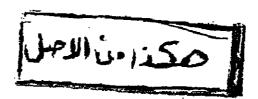
Ecrits, correspondances, monographies ou souvenirs sur des artistes, textes théoriques concernant un sujet ou une période, art ancien ou contemporain, la collection Art et Artistes veut aborder tout ce qui concerne l'art et ceux qui le font.

POUR FORMER LE REGARD, RIEN NE VAUT UN BON TEXTE.

> ART ET ARTISTES GALLIMARD

مكذا سالاصل





4 Le Monde • Jeudi 25 avril 1991 •

- AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS



# CRÉDIT AGRICOLE PREMIÈRE BANQUE FRANCAISE

#### Par ses résultats:

le résultat net en 1990, part du groupe, s'élève 44,7 milles de francs, en progression de 4% sur 1989

#### Par ses fonds propres:

les tonds propres et assimilés atteignent 13 miliares de francs, en progression de 13,8% sur 1989.

#### Par son bilan:

le total du bilan au 31 décembre 1990 est de 1554 multa de francs, en augmentation de 11% par rapport à 1989.

#### Par ses parts de marchés:

les encours des prêts au 31 décembre 1990 s'élèvent à 937 milliards de francs, en progression de 12%



7

ration of early solutions

PRAGUE de notre correspondant

La destitution de M. Meciar, l'horame politique le plus populaire en Slovaquie, grâce à ses prises de position nationalistes et contre la réforme économique, ne va vraisem-

NORVEGE

Un royaume

de femmes de tête

STOCKHOLM

de notre correspondante

En matière de promotion

des femmes aux postes de

responsabilité, la Norvège continue de se distinguer.

Samedi 20 avril, Mar Kaci

Kullmann Five, âgée de qua-

rante-deux ans, a été élue

présidente du Parti conserva-

teur, principale formation de

l'opposition. Egalement dans l'opposition, le Parti du cen-

tre (ex-agrarien) avait choisi,

il y a quelques semaines, une

n y a quarques sele diriger : femme pour le diriger : Me Anne Enger Lahnstein.

Au Parlement d'Oslo, comme

durant la campagne électo-

rale de l'année prochaine, les

débats politiques seront ainsi dominés par le sexe féminin

puisque l'actuel gouverne-

ment travailliste est dirigé par Ma Gro Harlem Brundt-

land. Ce cabinet comprend

neuf femmes et dix hommes.

d'espoir d'y rester long-temps... Elle devra refaire la

cohésion dans les rangs et

redonner aux conservateurs

un profil crédible en espérent que les électeurs seront sen-sibles à l'argument commu-

nautaire : lors de ses assises

nationales, qui viennent de se terminer, le Parti a décidé

d'accroître la pression sur le

gouvernement travailliste

minoritaire pour qu'une demande d'adhésion de la

Norvège à la CEE soit prochainement présentée. Un débat vieux de presque vingt

M. de Montmollin

L'ergonomie

REPÈRES

C. Dubar

L'immigration

REPÈRES

M. Debouzy

Travail et

travailleurs

aux États-Unis

REPÈRES

128 p., 42 F. 100 titres LA DÉCOUVERTE

ans à Oslo...

Motivée par la «situation intena-ble et la paralysie» du gouverne-ment slovaque, la décision du pre-sidium du Parlement de Bratislava, obtenue par douze voix contre six et trois abstentions, est loin de faire unanimité. Des centaines de Bratislavois se sont aussitôt rassemblés spontanément devant le Conseil national pour apporter leur soutien à M. Meciar et réclamer, jusque tard dans la soirée, la démission du présidium, voire des élections antici-

La crise au sein du cabinet slova-que avait éclaté le 6 mars dernier. M. Meciar, quarante-huit ans, ancien communiste exclu du PC en 1970, avait claqué la porte de son

blablement pas mettre un terme à la crise politique qui secoue cette république depuis bientôt deux mois.

Motivée par la «situation intenabaptisée « Pour une Slovaquie démocratique » (VPN-ZDS). Après un mois d'existence, les «mecia-ristes» sont crédités de 42 % d'intentions de vote contre sculement I % au VPN et 7 % aux chrétiensdémocrates, selon un sondage public la semaine dernière.

Critiqué par les dirigeants et les ministres du VPN, des intellectuels libéraux qui lui reprochaient ses méthodes populistes et autoritaires et l'accusaient de conduire la réforme économique vers le « natio-nal-socialisme », M. Meciar avait jusque-là toujours refusé de démis-sionner. Le soutien répété qu'il avait

situation politique et pas seulement en Slovaquie », a contribué à retarder sa chute. Une commission pariementaire spéciale du Conseil national fut crèée le 19 mars pour « faire la lumière sur certains aspects de l'activité du gouvernement son aque, de ses ministres et de son chef ». Le rapport, rendu public vendredi, met en cause M. Meciar (qui fut ministre slovaque de l'intérieur, entre décembre 1989 et juin 1990, avant de devenir premier ministre) dans l'utilisation « illégale » d'archives de la StB, l'ex-police secrète communiste. à des fins politiques. La commission d'enquête reproche d'autre part à M. Meciar et à son ministre des relations internationales. l'ancien

sur la valeur ajoutée, qui passe de 15 % à 17.5 %. La TVA, identique

pour tous par definition, a l'avantage

La BBC s'est amusée à calculer le

montant que devrait payer le princi-

pal responsable de cette reforme,

M. Michael Heseltine, selon les différentes formules. Le ministre de l'en-

vironnement, qui a fait fortune dans l'édition et l'immobilier, possède une

superbe résidence dans le centre de

Londres. Selon l'ancien système, il

devait verser 4 076 livres. Sa poll-tax

n'était plus que de 72 livres (mais son

épouse devait la payer aussi). Sa council-tax sera de 227 livres.

Les travaillistes ont aussitôt affirmé

de règle pour eux avant l'instauration

de la poll-lax. Les conservateurs répli-

de la discretion.

destitué, l'impréparation de leurs voyages à l'étranger qui n'ont abouti à la signature d'aucun contrat. Leur voyage à Moscou, le mois dernier, a donné lieu en particulier à une vive controverse, M. Mediar annoncant puis démentant une rencontre secrète avec des généraux soviétiques, à propos de ventes d'armes produites sous licence en Slovaquie, que le ministre de l'économie a tout dernièrement confirmées. M. Meciar, qui n'a pas encore réagi officiellement à son éviction, a néanmoins été invité par le président Vaciav Havel a mener ses futures activités politiques «dans un esprit constructif et démocratique pour le bien de tous les citoyens de notre Etat ».

MARTIN PLICHTA

GRANDE-BRETAGNE

# La council-tax va chasser la poll-tax mars d'augmenter de 2,5 % la taxe

La poll-tax a été longue à mourir. Elle avait été l'une des causes de la chute de M- Thatcher en novembre dernier. Le gouvernement de M. John Major lui avait infligé une blessure fatale en annonçant, en mars, qu'elle serait fortement réduite dès cette année et pour une période transitoire, en attendant son remplacement par un nouveau système encore à trouver. Celui-ci a été dévoilé le mardi 23 avril.

LONDRES

de notre correspondant

La poll-tax fera place, en 1993, à la council-tax. La Grande-Bretagne va revenir, d'ici deux ans, à une taxe locale fondée sur la valeur de l'habitation, au lieu de cet e impôt par têten identique sur le territoire d'une même commune et payable par tout adulte ainsi que l'avait voulu Mme Thatcher afin d'accroître le sens des responsabilités de ses concitoyens.

C'est M. Michael Heseltine, «tom-beur» de M. Thatcher, qui a pré-senté devant les Communes la nou-Me Brundtland est également leader du Parti travailvelle council-tax. Les conservateurs espèrent en avoir définitivement fini « C'est avec une joie mêlée de terreur que j'accepte cette tâche», a déclaré Me Kaci Kullmann Five, après son élection. En effet, sa tâche ne sera pas facile : après l'éclatement à l'automne dernier de la coalition de centre droit (avec les centristes et les chrétiens populaires) le Parti conservateur ne cesse de perdre du terrain dans les L'hémorragie dure depuis nées déjà et les

avec ce dn a ete bont enx nu canchemar tout au long de ces derniers mois. Ils étaient pris entre leur désir de ne pas brader trop ouvertement l'héritage politique de M. Thatcher et l'impopularité de la poll-tax. Le nouvel impôt local sera calculé en fonction de la valeur vénale de l'habitation. Le barème comporte sept bitation. Le bareme comporte sept tranches. La plus basse concerne les propriétés d'un prix inférieur à 40 000 livres (400 000 F). La plus éle-vée s'applique à celles dont la valeur hommes, MM. Kaere Willoch et Jan P. Syse, se sont succédé à la tête du parti si rapidement que, statistiquement, M- Kullmann Five n'a guère

est supérieure à 160 000 livres. La council-tax est identique pour un foyer comptant deux adultes ou davantage. Il y a un rabais de 25 % pour les personnes qui vivent seules. Il impôt sera en movenne, en Anglepour les personnes qui vivent seures. L'impôt sera en moyenne, en Angle-terre, de 267 livres par foyer pour la plus basse tranche et de 668 livres pour la plus haute. Il sera nettement moins élevé en Ecosse et au pays de Galles, régions plus pauvres que l'An-

> Une grande reculade

Le gouvernement affirme que deux foyers sur trois paieront moins avec toyers sur trois pateront moins avec ce système qu'avec la poll-tax réduite annoncée en mars pour la période transitoire de 1991 et 1992. Un foyer transitoire de 1991 et 1992. Un foyer sur deux versera moins de 300 livres et un sur sept plus de 500 livres. Les contribuables les plus imposés ne paieront pas plus de deux fois et demi ce qu'acquitteront ceux qui résident dans les habitations les plus modestes. Les bénéficiaires de l'aide sociale seront totalement exemptés. Le principe cher à Mes Thatcher selon lequel cipe cher à Mes Thatcher selon lequel chacun doit payer « au moins quelque chose» est donc abandonné.

Les conservateurs ont hésité jusqu'au dernier moment sur la façon de présenter ce qui est, de fait, une des plesenter ce qui est, de tait, une des plus grandes reculades de l'histoire politique britannique contemporaine. Fallait-il insister sur la rupture avec l'ère précédente? M. John Major a opte pour une voie moyenne. La polltax, symbole d'une certaine concep-tion de la société, disparait mais on évite de proclamer trop ouvertement cet enterrement. Un impôt fixe est remplacé par un impôt progressif rempiace par un impot progressit mais, en même temps, cette forme directe de financement des collectivi-tés locales diminue fortement. Le

ALLEMAGNE: la querelle sur le siège du gouvernement

Les dirigeants politiques sont favorables à Berlin et la majorité des députés à Bonn

de notre correspondant

Le chancelier Kohi a mis un terme Le chancelier Kohl a mis un terme, mardi 23 avril, au silence qu'il observait jusque-là sur la question très controversée du siège du Parkement et du gouvernement de l'Allemagne unifiée. « Je suis parvenu à la conclusion qu'il est juste d'avoir à nouveau Berlin comme capitale et siège du gouvernement de l'Allemagne unie. Je voterai pour Berlin » a-t-il déclaré lors d'une réunion du groupe parlementaire réunion du groupe parlementaire réunion du groupe parlementaire CDU-CSU qui se tenait, justement, dans l'ex-capitale du Reich (le Monde du 24 avril).

Cette prise de position met fin aux spéculations qui se multipliaient sur les sentiments du chanceller sur cette question. M. Kohl a néanmoins attendu le résultat des élections régionales de Dhénania Paletinat quant de attendu le résultat des élections régio-nales de Rhénanie-Palatinat avant de nales de Rhénanie-Palatinat avant de s'exprimer publiquement. La défaite de la CDU dans son fief étant main-tenant consommée, il ne risque plus d'être accusé d'avoir contribué à cette d'êtade en heurtant des électeurs rhé-case qui sont dans leur très grande nans qui sont dans leur très grande majorité favorables au maintien du

gouvernement à Bonn. Le chancelier a cependant précisé que, pour des raisons matérielles et financières, le transfert des organes gouvernementaux vers Berlin, ne pourrait s'effectuer « avant dix ou pourrait s'effectuer « avant dix ou pourrait s'effectuer » avant dix ou pour avant dix pourrait s'enectuer « avant aix ou quinze ans ». Il a en outre envisagé la possibilité que plusieurs ministères, comme ceux de la défense ou des postes, puissent demeurer à Bonn comme compensation.

L'engagement du chancelier en faveur de Berlin sera-t-il décisif? Rien

n'est moins sûr. En dépit de l'attitude n'est moins sur. En depit de l'amutue proberlinoise de presque tous les «grands» de la politique allemande, MM. Richard von Weizsacker, Hans-Dietrich Genscher, Willy Brandt et Hans-Jochen Vogel, la majorité des députés semblent toujours favorables au statu quo. Une motion demandant le maintien du gouvernement à Bonn a recueilli deux cent cinquante signaa recogni ueux cent enquante signa-tures sur les quelque six cents mem-bres du Bundestag, alors que la con-tre-motion berlinoise n'était présentée que par onze personnes.

Les choses peuvent cependant évo-luer. La présidente du Parlement, M= Rita Süssmuth, vient d'annoncer que le vote sur la question de Berlin, qui aura lieu le 20 juin prochain sera nominatif. Cela pourrait inciter les indécis à ne pas prendre devant l'His-toire la responsabilité d'avoir refusé à l'Allemagne unie une capitale digne de son rang.

LUC ROSENZWEIG

D HONGRIE: des armes nucléaires soviétiques avaient été déployées secrètement. - Les anciens dirigeants communistes hongrois avaient secretement autorisé l'URSS à déployer des armes nucléaires sur le territoire magyar, a déclaré, lundi 22 avril, l'ancien premier ministre, M. Karoly Grosz, qui précise que ces armes n'ont été retirées qu'après son arrivée au pouvoir, en juin 1987, à la suite d'une requête adressée directement au président Mikhail Gorbatchev. - (Reuter.)

quent que la plupart des Britanniques vont payer moins. Les uns et les autres ont raison

L'augmentation de la TVA financera, pour l'essentiel, le manque à gagner. L'abandon de la poll-tax et l'adoption du nouveau système signi-fient aussi que le sud du pays, plus conservateur et plus prospère, paiera proportionnellement davantage alors que le poids de l'imposition sur le nord sera moins fort. Le gouvernement voulait à tout prix trouver une solution à ce casse-tête avant les élection locales du 2 mai prochain, qui concernent environ un tiers du pays. Si l'électeur reagit favorablement, voie sera libre pour des élections générales anticipées des cette année. Les conservateurs se sont en tout cas refusés à présenter des « excuses » aux Britanniques, comme le réclamaient les travaillistes, pour l'aventure maique toute l'opération va permettre aux plus riches d'échapper aux heureuse et désormais close de la pollimpots locaux très élevés qui étaient -

DOMINIQUE DHOMBRES

DIPLOMATIE

L'AELE envisage une zone de libre échange élargie à l'Europe-centrale

Les six pays de l'AELE (Autriche, Finlande, Islande, Norvège, Suède et Suisse) et trois pays d'Europe centrale, la Pologne, la Hongrie et la Tchécoslovaquie, envisagent d'établir une zone élargie de libre-échange qui sera mise gie de libre-échange qui sera mise gie de nibre-echange qui sera mise en place progressivement au cours d'une période de dix ans, a-t-on appris mardi 23 avril au siège de l'AELE à Genève.

Des hauts fonctionnaires de ces neuf pays se sont réunis durant une semaine et ont presque achevé trois projets de traités qui serviront à négocier la création de cette zone de libre-échange.

Ils envisagent aussi d'établir des accords de libre-échange dont le premier, pour le secteur des produits industriels, pourrait entrer en application dès le 1° janvier 1992, précise-1-on

Les pays de l'AELE ont proposé à leurs futurs partenaires une période d'adaption de dix ans durant laquelle les Six ouvriraient leurs marchés aux produits hon-grois, polonais et tchécoslovaques sans exiger des contreparties iden-

La Pologne souhaiterait toutefois que la période de grâce soit seule-ment de deux ou trois ans. Les négociations doivent reprendre en juin prochain. - (AFP.)

D. M. Lech Walesa chez la reine d'Angleterre. - Le président polonais a été accueilli, mardi 23 avril, par la reine Elizabeth au châtcau de Windsor, où il passera trois nuits à l'occasion de la première visite d'Etat d'un dirigeant polonais en Grande-Bretagne depuis plus d'un demi-siècle. M. Walesa aura une série d'entretiens au cours desquels il devrait être question d'un rôle accru de la Grande-Bretagne dans l'économie polonaise. - (Reuter.)

Côte Ouest, Côte Est. L'Amérique pour 1095 F.



Si vous pensez que l'Amérique se limite à New York, vous prenez le risque de passer à côté de toutes ses autres merveilles. Découvrez-les avec le Twairpass de TWA. C'est le moment d'en profiter. Le Twairpass vous ouvre le réseau intérieur TWA pour seulement 365 F par voil et vous offre le choix parmi une centaine de destinations. Alors, si vous pensez, en plus, aux tarifs très avantageux que TWA pratique en ce moment au-dessus de l'Atlantique, c'est vraiment maintenant qu'il faut découvrir l'Aménque! Appelez tout de suite votre agence de voyages ou TWA au 47 20 62 11. Réservez vite votre super Twairpass. Vous partirez à LE MEILLEUR DE L'AMERIQUE

ces conditions si vous achetez vos billets avant le 15 mai 1991.

Validué 7 jours min., 30 jours max 3 coupous min., 5 coupous max Le 1º val doit être ellectué au plus lard le 30 juin 1991. r jours min, so jours max- > coupous min, s coopous max-se re-coi and ene checus, aa pins mac it so ja. Tanks soumis à des conditions particulières de venie, de transport et sujets à approbation gouvernementale.

Alors que cent soixante-dix militaires français installent trois « relais humanitaires » entre la montagne turque et la vallée irakienne de Zakho, le retour des réfugiés kurdes dans les zones irakiennes placées sous le contrôle des forces alliées est contrarié par la présence de policiers irakiens à l'intérieur de la ville de Zakho.

de notre envoyé spécial

Mardi 23 avril, les derniers habitants de Zakho se sont claquemurés dans leurs habitations. La veille, la foule s'était rassemblée autour de la station d'épuration d'eau que les marines avaient installée au bord du Nahral Khabour, dans le centre de la ville. Les femmes rentraient chez elles, portant leur seau à bout de bras et les enfants sautillaient pour tenter de chiper quelques caramels aux Américains.

Désormais, malgré la pénurie d'eau qui subsiste dans la cité, l'installation des marines est déserte : « Les gens ont pris peur, explique un officier américain; ils ne veulent plus se montrer en notre compagnie devant les policiers irakiens.» S'agit-il de membres de la police Selon les indications de la Croix-Rouge

de notre correspondante

Les délégués du Comité interna-

tional de la Croix-Rouge (CICR)

basés en Arabie Saoudite ont

recensé plus de 76 000 prisonniers

de guerre aux mains des coalisés

entre le 6 mars et le 13 avril, ont

annoncé lundi 22 avril des respon-

sables des opérations. Ils en ont

rapatrié 62 116, ce qui pourrait

signifier que plusieurs milliers de

prisonniers irakiens ne souhaitent

pas rentrer dans leur pays. Ceux

qui s'y refusent poseraient à l'orga-

nisation des problèmes complexes

dés lors qu'ils ne seraient plus sous

La situation demeure passable-

ment trouble au Koweit où le

CICR visite tous les jours 700

internés civils de diverses nationa-

lités, en majorité des Palestiniens

arrêtés comme collaborateurs pour

avoir soutenu Saddam Hussein.

Les délégués ont accès à la prison

militaire de Koweit Ville et, depuis

le 6 avril, aux postes de police et

aux lieux de détention dépendant

de l'armée. Ayant pour règle de faire connaître ce qu'il fait et non

ce qu'il constate, le comité n'a

fourni aucune indication sur les

Les populations civiles éprou-

vées en Irak sont, depuis le début

de la crise, l'objet des préoccupa-tions de la Croix Rouge Internatio-

nale, qui compte sur place 354 spé-

La moitié

de l'aide européenne

a déjà été acheminée

savoir que le centième avion-cargo

mis à sa disposition pour acheminer

l'aide aux réfugiés kurdes était parti

le 21 avril pour la Turquie et que de

nombreux autres vols devaient sui-

vre. Un million de couvertures,

52 000 tentes, 24 000 tonnes de

produits alimentaires et 600 per-

sonnes ont été dépéchés sur place.

L'aide communautaire déjà distri-

buée représente 350 millions de

francs, soit la moitié du montant

que M. Jacques Delors a obtenu de

prélever pour les réfugiés sur le bud-

get communautaire lors du conseil

européen du 8 avril à Luxembourg.

communautaire finance des opéra-

tions menées sur le terrain par des

organisations non gouvernementales

comme Médecins sans frontières,

Médecins du monde, Pharmaciens

sans frontières et le Secours popu-

laire, par les armées de plusieurs

pays membres ainsi que par les Nations unies et la Croix-Rouge.

Cette importante contribution

interrogatoires et leurs séquelles.

la protection des alliés.

Plusieurs milliers de prisonniers

de guerre irakiens ne souhaiteraient

pas rentrer dans leur pays

secrète ou simplement de soldats irakiens déguisés? Arrivés dimanche dans des cars immatriculés à Dohouk, ces hommes - entre deux et trois cents, - portant un uniforme vert et un béret noir, pourraient être le grain de sable susceptible de stopper le «bulkdozer humanitaire» mis en place par les forces alliées. La nouvelle a couru sur les forts des montagnes où sont répandus les réfugiés, perchés à plus de 2 000 mètres d'altitude au-dessus du camp

lsra, professeur d'anglais au col-lège de Zakho, a applaudi mardi lorsqu'on lui a annoncé l'arrivée des militaires occidentaux dans la zone irakienne. Son visage s'est aussitôt assombri quand elle a appris que les policiers de Saddam étaient là aussi : « Mais alors, il va falloir attendre encore!» Plus bas, dans la vallée irakienne, Rajab, trente-quatre ans, un peshmerga du Parti démocratique kurde, s'énervait : « Ces policiers, nous les connaissons, ce sont des criminels. Si nous revenons à Zakho, les Américains nous protégeront. Ils peuvent partir à tout ment, ils l'ont déjà fait dans le sud et les Irakiens nous attaqueront peut-être. Les Occidentaux ont eu une bonne idée, mais aujourd'hui nous voulons des garanties des Nations -unies. Nous sommes en train de mourir dans les montagnes.

cialistes des opérations de secours.

Ils disposent de 400 véhicules

motorisés et d'une flotte aérienne

qui leur permet d'effectuer plus de

75 vols quotidiens. L'aide ainsi

fournie, plus modeste et moins

spectaculaire que celle des alliés,

n'en représente pas moins en

volume et en coût sur quelques

semaines, davantage que tout ce

que le CICR dispense aux points

chauds du globe sur toute une

année, à l'exception des vivres qui

sont régulièrement distribués en

Le CICR avait, des le 2 août

1990, constitué, principalement en Iran et en Jordanie, ainsi qu'à Chy-

pre et à Genève, des stocks consi-

dérables de vivres, de médica-

ments et de matériel médical, de

savons, de couvertures, de tentes,

et de produits et dispositifs de

purification de l'eau. Fort d'une

longue expérience, il sait distribuer les secours en évitant bousculades

et bagarres. Si, dans le nord, il est

toujours en butte aux difficultés

que lui oppose Ankara, ses opéra-

tions de secours dans le sud sont

grandement facilitées par la coopé-

ration de Téhéran et du Croissant

Le CICR avait lancé le 9 avril un

appei de fonds pour les civils ira-kiens s'élevant à 188 millions de

francs suisses. Il n'a reçu jusqu'à

present que 50 millions en espèces

et 50 autres en nature.

rouge iranien.

Mais au moins ne serons-nous pas assassinės ou gazės par les bombes de Saddam.»

Plus loin, dans le camp de Yekmal, on racontait que des soldats irakiens pillaient encore le village de Batoufa, situé sur le chemin du retour. « C'est vrai, notre travail d'explication sera plus compliqué », reconnaît le colonel James Jones. « Nous devons leur faire comprendre que leur sécurité sera tout de mêm assurée. Les forces alliées disposent au total de plus de deux mille cinq cents hommes en territoire irakien. L'armée irakienne bat en retraite vers le sud, elle a une attitude pacifique: lorsque nous survolons ses chars, les canons s'abaissent »

> Plusieurs hypothèses à l'étude

Des négociations se sont poursuivies entre les Américains et les forces de Saddam Hussein afin de résoudre le problème de la présence des policiers à Zakho. « Des entretiens très brefs, très corrects, précise un officier américain. Les Irakiens estiment que la souveraineté nationale ne doit pas être mise en cause. Ils expliquent qu'après le départ de leurs soldats les policiers sont là uniquement pour faire respecter les lois du pays. » Côté américain, plusieurs scénarios sont désormais envisagés :

de descendre dans la vallée; neutraliser les policiers irakiens avec de nombreuses patrouilles de marines à l'intérieur de Zakho; voire même expulser ces derniers par la force.

« Nous en avons les moyens, explique un officier, tout dépend de l'attitude des chefs d'Etat de la coalition. C'est un problème difficile; les Kurdes reviendraient immédiatement dans leur pays s'ils étaient certains que nous sommes là pour longtemps et qu'il n'y curait ni soldats ni policiers irakiens dans cette zone sous surveillance. Mais dans ce cas de figure, nous ne serions pas très éloignès de la création d'un nouvel Etat... » conclut l'officier.

En attendant de surmonter les contradictions de cette «ingérence humanitaire», les autorités américaines ont invité mardi une cinquantaine de chefs de famille kurdes visiter leur camp de Tel Kaber, établi à 3 kilomètres de Zakho. Les patriarches ont vu ce village de toile qui devrait comporter mille cinq cents tentes dimanche 28 avril. « Ils ont été intéressés, confirme le colonel Jones, mais ils nous ont aussi parlé des policiers...»

DOMINIQUE LE GUILLEDOUX

Les négociations de Bagdad

Les représentants kurdes exigent des garanties internationales

Les autorités irakiennes et les représentants de l'opposition kurde, réunis à Bagdad, étudient la question des « garanties internationales » à un accord sur le statut futur du Kurdistan irakien, a-t-on appris, mardi 23 avril, de sources bien informées à Bagdad. « Les négociateurs [irakiens et kurdes] poursuivent actuellement l'étude d'un ou de deux points relatifs à la question des garanties internationales sur l'autonomie du Kurdistan », ont indiqué ces sources. Celles-ci ont affirmé que la conclusion d'un accord entre les deux parties demeurait tributaire du reglement de ces points, sans plus de précisions.

M. Massoud Barzani, chef du Parti Démocratique du Kurdistan irakien (PDK), a réaffirmé lundi à Piranshahr, en Iran, que le Front du Kurdistan, qui regroupe les principales formations de l'opposition kurde irakienne, ne signerait aucun accord avec les autorités de Bagdad, s'il n'est pas assorti de garanties internationales v. Des représentants du PDK et de Union Patriotique du Kurdistan (UPK, de M. Jalal Talabani) negocient, depuis une dizaine de jours à Bagdad, l'avenir du Kurdistan irakien avec une délégation gouvernementale irakienne, dirigée par le numero deux du régime. le premier vice-président du Conseil de commandement de la révolution.

M. Ezzat Ibrahim. Ces négociations se déroulent sur la base des accords de mars 1970 ISABELLE VICHNIAC | Qui promettaient l'autonomic au Kurdistan d'Irak, tout en le consi-

dérant comme partie intégrante de la République irakienne. La mise en vigueur de cet accord, en 1974, avait donné lieu à une énième reprise des hostilités entre Kurdes et Irakiens, les deux parties divergeant sur la délimitation de la « zone autonome kurde » ainsi que sur la répartition des richesses de la région - notamment du petrole.

M. Saddam Hussein aurait cédé une partie de ses pouvoirs au gouvernement

Le président Saddam Hussein a cédé une partie de ses pouvoirs au nouveau gouvernement irakien, a rapporté, mardi 23 avril, l'agence officielle INA. Celle-ci affirme notamment que le Conseil de commandement de la révolution - la plus haute instance politique en Irak, dirigée par M. Saddam Hussein – a décidé que le conseil des ministres serait à nouveau investi de pouvoirs constitutionnels - que l'agence ne précise pas - délégués précédemment au président. Premier ministre depuis son accession à la présidence, en 1979, M. Saddam Hussein a idonné ce poste le 23 mars, après la défaite irakienne dans la guerre du Golfe. Il y a nommé une personnalité du parti Baas, M. Saadoun Ham-madi. – (Reuter.)

EGYPTE : le procès des assassins de l'ancien président du Parlement

# Le procureur a demandé la peine de mort pour dix-neuf accusés

LE CAIRE

de notre correspondant

Le procureur général égyptien a réclamé la peine de mort pour dixneuf des vingt-cinq maximalistes musulmans accusés de l'assassinat, en octobre dernier, de Refaat El Mahgoub, l'ancien président du Parlement. Selon lui, les accusés, qui avaient reçu de l'argent d'un pays étranger – non précisé, – visaient en fait la personne du ministre de l'intérieur, le général Abdel Halim Moussa. Le corrège du président du Parlement, qui empruntait par hasard l'itineraire que devait suivre quelques minutes plus tard le ministre de l'intérieur, a été attaqué par erreur, a indiqué le procureur. Il a toutefois ajouté que les accusés se sont déclarés satisfaits de l'assassinat de M. El Mahgoub « qui figurait sur la liste des personnalités à abattre »

et gardes du corps avaient été tués lors de l'attentat perpètré en pleine

Douze des vingt-cinq accusés sont toujours recherchés par la police. Quant à l'un des deux principaux accusés, Safouat Abdel Ghani, chef de la branche armée de l'organisation extrémiste musulmane Al Jihad, il s'est évadé la semaine dernière d'un fourgon pénitentiaire dans des conditions rocambolesques, à Beni Soueif, à cent cinquante kilomètres au sud du Caire. Une évasion qui a déjà provoqué la suspension de plusieurs hauts responsables de la police pour négligence. Plusieurs questions se posent

Qui a donné son accord pour que l'ennemi public numéro un aille passer ses examens à l'université de Minieh? Pourquoi les gardes étaient-ils en nombre insuffisant alors que l'accusé, qui avait déjà été arrêté par

qu'ils avaient établie. Cinq policiers le passé, avait déjà une évasion à son actif (le commandant du détachement s'était même absenté pour regarder un match de football)? Comment enfin Abdel Ghani a-t-il pu se débarrasser de ses menottes et pourquoi se trouvait-il en compagnie d'une douzaine de criminels de droit commun?

Cette évasion coîncide avec un regain d'activité de la part des maximalistes musulmans. Ces derniers ont récemment incendié une voiture de police dans la banlieue populaire d'Ain Chams au nord est du Caire, et sont soupçonnés d'être les auteurs d'un hold-up sangiant contre une bijouterie dans le quartier de Zeytoun nord-est du Caire), au cours duquel une personne a été tuée et plusieurs autres ont été blessées. L'opération avait été réalisée par un commando d'hommes masqués et armés de fusils

ALEXANDRE BUCCIANTI

Le chef des chiites irakiens en exil juge la politique américaine « contradictoire et versatile »

de notre envoyé spécial

Le chef religieux des chiites ira-Le chef religieux des chiites ira-kiens en exil, l'ayatollah Sayed Mohamed Bakr Hakim, est entouré, à Téhéran, de militants parmi lesquels plusieurs Kurdes de confession chiite, qui le saluent d'un baise-main. Pour seul ornement de sa bibliothèque, les photos de dix-sept des vingt-trois mem-bres de la famille Hakim tués en Irak ces derniers lustres (le Monde du 6 mars).

La parole du principal dirigeant chiite irakien – aujourd'hui agé de cinquante-deux ans - est tout en douceur, mais le propos est net : « Au nom de Dieu le clément, le « au num de Dieu le ctement, le miséricordieux, je vous dis que le sort de la population du sud de l'Irak n'a pas encore cessé d'être dramatique. D'après les informations sures que j'ai reçues récemtions sûres que j'ai reçues rècem-ment de là-bas, plus de 100 000 per-sonnes sont privées actuellement de foyer, soit à la suite des destruc-tions provoquées par la répression de Saddam [Hussein], soit parce qu'elles se sont annuies craigeant qu'elles se sont enfuies, craignant pour leur vie. Le régime continue d'arrêter des jeunes et d'en tuer publiquement, pour l'exemple, à Bassorah, Nadjaf, Kerbala, Baby-lone, Diwania, etc. Ce qui est noutone, Diwania, etc. Ce qui est nou-veau, c'est que la peur est mainte-nant réciproque: divers témoignages montrent que les agents de la répression sont effrayés par la haine que leurs tueries ont suscitée au sein de la population. La nervosité des saddamistes est extrême: dans telle localité, une querelle entre femmes autour d'un querelle entre semmes autour d'un quetette control que panique parmi les forces gouvernementales qui ont cru à une reprise de l'insurrec-

> « Des destructions sévères»

Ce chef politico-religieux estime à plusieurs dizaines de milliers les victimes chiites de la répression : « On a même achevé des blessés dans les hôpitaux, à Nadjaf notamment. A Kerbala il y a eu environ 5 000 tues. autant à Amara et 10 000 morts à Bassorah où les pri-sonniers sont au nombre de 7 000. Je tiens certaines de mes informations de l'entourage même de mon ancien maître, l'imam Aboul Kas-sem Khoy, lequel était présent à Nudjaf lors des moments les plus cruciaux de la révolte.»

Les lieux saints chiites de Nadjaf et Kerbala ont-ils subi beaucoup de dommages? « Des bombardements américains ont été enregistres sur Nadjaf et sur les environs de Ker-bala mais, déclare l'ayatoliah, les pata mats, occiare i ayatonan, les dégâts ont été relativement limités. En revanche, le régime de Saddam a causé de plus sévères destructions notamment au mausolée sacré de l'iman Ali (1). Des roquettes, de l'artillerie lourde, des chars, des hélicoptères se sont acharnés durant cinq jours contre Nadjaf, n'épar-gnant pas certains édifices saints.»

Comment juge-t-il la relative indifférence internationale face à l'écrasement des insurgés chiites? Scule cette question fera un peu Scule cette question sera un peu monter le ton des propos de l'aya-tollah qui, d'emblée, dénonce « lex-contradictions, l'instabilité, la ver-satilité de la politique américaine en Iruk ». « Les États-Unis, dit-il, ont lancé la guerre avec un scul slo-gan : « Libérons le Koweñ! ». Pour tant ils ont détruit l'infrastructure de mon pays et ainsi châtié moins Saddam que le peuple irakien. Le président Bush a traité Saddam de « crintinel de guerre » mais il n'en u ans tiré de conséquences et c'est la pas liré de conséquences et c'est la nation irakienne qui a subi le sort réserve aux criminels de guerre! M. Bush a également incité le peuple irakien à se soulever et puis il a regardé les révoltés et les jorces de répression se combattre comme s'il s'était agi de deux ennemis de même nature ... »

> Les relations avec les bôtes iraniens

Téhéran n'a-t-il pas freiné le soutien aux insurgés d'Irak, notamment l'engagement de la légion chitte stationnée en Iran? « D'abord, répond-il, la division Badr (2) n'est pas composée seule-ment de chittes mais d'Irakiens musulmans de diverses origines : Arabes, Turcomans, Kurdes etc. A la faveur du soulèvement populaire nous aurions effectivement voulu entrer en Irak mais la situation politique générale ne l'a malheureusement pas permis. Certains de nox militants se sont toutefois bat-tus en Irak et une cinquantaine d'entre eux ont été tués, » Materiellement dépendant, surtout de

en en gran de seus de la partició de la companió de

l'Iran (et dans une moindre mesure de la Syrie) où il est installé depuis 1980. l'ayatollah Hakim (3) n'a, de toute évidence, eu ni l'initiative, ni surtout les coudées franches lors du sursaut chiite du mois dernier; Téhéran, en effet, ne souhaite pas, pour le moment, compliquer sa position internationale en favorisant l'émergence à Bagdad d'une équipe à dominante chiite.

S'agissant du manque criant de coordination entre le soulèvement des Kurdes dans le nord de l'Irak et celui des chiites dans le sud, l'ayatoliah insiste sur le fait que, dans les deux cas, « il s'est agi d'une intifada (soulèvement) populaire, spontanée, échappant par définition en grande partie aux organisations politiques établies ». A propos des réactions occiden-tales à la révolte en Irak, il souligne avec une sorte de satisfaction que son mouvement « n'a reçu aucun appui des Américains ». En revanche, il apprécie « l'aide humanitaire de la France à l'égard des Irakiens réfugiés du Kurdistan» et ajoute : « Les Français nous comprennent. Le premier représen-tant européen à Téhéran à venir me visiter fut l'ambassadeur de France. Naturellement, nous aimerions que M. Kouchner pense également aux réfugiés du Sud. »

> « Le choix des électeurs »

Ceux-ci sont infiniment moins nombreux que les Kurdes mais l'ayatollah pense aussi aux centaines de milliers de chiites irakiens d'origine iranienne que Bag-dad « par sectarisme, a forces à muitter leuf SOL guerre Iran-Irak » (1980-1988). L'avenir de ces personnes dépla-cées tient particulièrement à œur au religieux? « Ce sont des fils de l'irak! lis devront y être rapatriés! v

L'ayatollah Hakim a-t-il-renonce à son idéal de République islamique en Irak? « Le gouvernement idéal pour mon pays, affirme-t-il, sera celui que nous fonderons sur l'opinion musulmane irakienne. Le mot de démocratie ne me fait pas peur. Le choix des électeurs devra être libre et je souhaite qu'il débouche sur un État garantissant les libertés intellectuelles, les droits humains, l'égalité des sexes, des ethnies et des religions, les droits des minorités religieuses, sans parler du bon voisinage avec tout le monde » Y compris l'Arabie saoudite? « J'ai eu des contacts, il y a deux mois, avec les autorités saoudiennes, à travers un de mes envoyés, et je souhaite développer ces relations dans l'intéret de l'Irak et de l'unité des musulmans »

J.-P. PERONCEL-HUGOZ

(1) Cousin et gendre de Mahomet, il st considéré comme le fondateur de l'is-

(2) Du nom d'une victoire musulmane u début de l'islam. (3) Si ses l'idèles appellent M. Hakim « ayatollah », l'agence de presse étatique iranienne continue, avec peut-être un brin de malice, à l'appeler « hodjatoles-lam » qui est le grade théologique en des-sous d'ayatollah...

> Les Iraniens auraient repeint des avions irakiens

> > à leurs couleurs

Les Iraniens auraient entrepris de repeindre aux couleurs de leur pays des avions irakiens réfugiés en Iran lors de la guerre du Golfe, ont affirmé, mardi 23 avril, des diplomates à Téhéran. Citant le témoignage de deux responsables iraniens, ces diplomates assurent que quinze appareils au moins — dont des Viig-29 et des Sukhol-24 situés sur l'aéroport de Tabriz (nord-ouest du pays) ont été repeints aux couleurs iraniennes.

Pendant la guerre du Golfe, l'Irak a fait atternir de nombreux avions en Iran. Ceux-ci sont devenus l'enjeu d'une bataille de chiffres, Téhéran affirmant n'en avoir «recueilli» que 22 tandis que Bagdad assure en avoir fait atternir 148, dont 115 appareils militaires. Les Américains estiment de leur côté qu'il y a 137 appareils irakiens en Iran. -

- 1

-1-1

1. Table 18. "

1.784

out 📆 🥷

· particular :

・ ... (m. **を表**)

190

1.1

4.4

Limes Baker es neuf M m: president

27 ---

` az : . . . . . . . . . . . . The second - 577 · 11; " iden tigenen. Post A The second posts.

service of State of the inp4 Mounts

> TAPON B V. Salter

PALMARES 1 STS. MODE

FORMAT HANCE ACIOGRAPHIE! COLLEGE

#### L'Egypte veut être reconnue comme puissance régionale dominante tout essaye pour trouver une solution pacifique au conflit . Le Guide de la révolution a même

LE CAIRE

de notre envoyé spécial

« Une petite part d'imprevu qui e une pette part a impreve qui permet de ne pas perdre espoir. » C'est le commentaire un peu désa-busé fait par M. Roland Dumas, mardi 23 avril, dans l'avion qui le ramenait à Paris, au terme d'un voyage qui l'avait conduit en Libye et en Egyote et de discussions qui et en Egypte et de discussions qui ont essentiellement tourné autour de la réunion d'une hypothètique conférence de paix pour régler la

question palestinienne. Le premier ministre israélien est-il l'homme de la situation capa-ble de prendre les décisions historiques qui s'imposent à son pays? Vu du Caire, on paraît en douter, même si l'on se dit prêt à jouer le jeu. Ainsi, M. Hosni Moubarak, le président égyptien, vient-il d'en-voyer une lettre à M. Itzhak Sha-mir afin de réfuter les objections que celui-ci soulève pour écarter l'idée d'une conférence régionale. l'idée d'une conférence régionale.
Comme si, entre autres moyens.
Washington cherchait à utiliser Le
Caire pour distiller ses arguments
et faire plier Jérusalem : « Si le
processus démarre, une mécanique
s'enclenchera », assurent les optimistes

L'Egypte est en tout cas sou-cieuse de se voir reconnaître, après la guerre, un rôle de puissance

dominante au Proche-Orient. Bien qu'un peu tardive au goût de ses dirigeants, la visite d'un ministre français était donc bienvenue. Pour sa bonne conduite pendant la crise du Golfe. Le Caire a déià tous crise du Golfe, Le Caire a dejà touché de substantiels dividendes de ses allies, singulièrement des Etats-Unis, par le biais d'une remise de Oms, par le mais à une remise de dettes, et attend aujourd'hui que Paris verse son obole et « l'asse aussi bien que pour la Pologne".

#### plus quatre

La rencontre, lundi, entre M. Dumas et le colonel Mouammar Kadhafi avait, quant à elle, marqué, selon le chef de la diplomatie libyenne, a le début d'une nouvelle ère dans les relations entre pour dans pour pour le ministre frannos deux pays. Le ministre fran-çais s'est dit heureusement surpris de constater que le Guide de la révolution s'était assagt et portait aujourd'hui un jugement - plus réuliste » sur les affaires du monde.

réaliste » sur les affaires du monde.

M. Dumas s'est ainsi félicité du « comportement responsable » du bouillant colonel pendant la guerre du Golfe, lequel a un peu renvoyé dos à dos les protagonistes de cette « calamité inutile, fruit de leur entétement ». Et le ministre de préciser que son hôte « avait parfaite ment compris que la France avait

Le ministre français a souhaité que les Douze adoptent une « a!titude plus positive . à l'égard de la Libye, qu'ils avaient mise a l'index il y a cinq ans pour cause de soutien aux terroristes. Décides à a parler en confiance a avec le colonel Kadhafi, qui assure jusqu'au

évoqué devant son interlocuteur la

evoque devant son interrecuteur la coexistence de deux Etats, israélien et palestinien, alors que jusqu'à maintenant il en appelait seulement à la disparition de l'Etat hâter.

net Kadnatt, qui assure jusqu'au tejuillet la présidence de l'Union du Maghreb arabe (UMA), le ministre a fait sienne, en signe de bonne volonté, sa proposition de rémis en session extraordinaire reunir en session extraordinaire avant la fin juin à Tripoli les chefs de la diplomatie des cinq pays membres de l'UMA et des quatre Etats europeens riverains de la Méditerranée.

Pour répondre au souei de ses partenaires, Paris cherche maintenant à clargir le cadre des relations franco-maghrébines. «L'idée de partenariat, a souligné M. Dumas. don désormais l'emporter sur celle d'assistanat. \*

JACQUES DE BARRIN

#### M. Roland Dumas vivement critiqué en Israel

JÉRUSALEM de notre correspondant

a Desolant, improductif, negatij n. L'entretien de M. Roland Dumas avec M. Yasser Arafat a été commenté en termes sévères à Jérusalem. Sans doute afin d'en minimiser l'importance – au moins de leur point de vue – les principaux responsables du gouvernement es sont cenendant refusé à ment se sont cependant refusé à consacrer une déclaration publique consacrer une declaration puolique en bonne et due forme à cette ren-contre – qui a eu lieu dans la nuit de lundi à mardi en Libye. Les de iunai a maroi en Libye. Les « milieux officiels » n'en souli-enaient pas moins que la rencontre ene favoriserait aucunement le pro-cessus de paix », à leurs yeux, et qu'ils le feraient savoir à Paris. A en croire la presse, l'un des princien croire la presse, i an des princi-paux collaborateurs du premier ministre lizhak Shamir a parlé « d'une véritable gifle à Israci ».

Avant et pendant la guerre du Golfe, M. Arafat avait publique-ment fait part de son souhait de venir « prier à Jèrusalem » en compagnie du président Saddam Hussein après que les missiles irakiens, disait-il, auront « détruit l'ennemi sioniste v. L'entretien de Tripoli sioniste ». L'entretten de sioniste ». L'entretten des relations intervient alors que les relations israélo-françaises sont déjà au plus israélo-françaises selon les milieux bas. Toujours selon officiels à Jérusalem, il ne pourra qu'accroître la méfiance d'Israel à l'égard de toute participation des Européens à la conférence de paix régionale que les Etals-Unis s'efforcent de réunir.

#### L'ambassadeur d'Israël en France contesté dans son pays

L'ambassadeur d'Israël en France, M. Ovadia Sofer, en poste à Paris depuis dix ans, a été la cible, mardi 23 avril, de violentes attaques de la part du contrôleur de l'Etat - chargé de veiller au bon fonctionnement des institutions israeliennes M™ Myriam Ben Porat, qui est allec jusqu'à suggérer son rappel, a-t-on appris de source parlementaire.

Me Ben Poral a demandé, dans un rapport au ministère israélien des affaires étrangères, de a tirer au plus vite les conclusions qui s'imposent s en ce ce qui concerne notamment les activités de l'ambassadeur.

Selon elle, « l'ambassade d'Israel à Paris a transmis tres peu d'informations et d'évaluations politiques au ministère, les contacts entre l'ambassade et le ministère sont distendus, les relations au sein du personnel de l'ambassade sont mauvaises et ont porté atteinte aux liens entre l'ambassade et les autorités françaises... Scion le quotidien Haaretz (indépendant), des personnalités politiques françaises ainsi que des responsables de la communauté juive française ont, à plusieurs reprises, exprimé leur « étonnement » devant la durée exceptionnelle du séjour de M. Sofer à Paris. – (AFP.)



système simple n'a eté proposé qui permette de classer tout en conservant la complète disponibilité des documents. Aujourd'hui, CANON apporte la solu-

Vos documents sont disponibles à tout moment. Pour plus de sécurite vous pouvez même emporter votre disque... et retrouver vos documents même les plus confidentiels en un instant en utilisant n'importe quel CANOFILE 250. Et si besoin est, vous les reproduisez à l'aide d'une imprimante laser. Bien que d'un encombrement très reduit, le CANO-FILE 250 permet de stocker jusqu'à 13.000 documents A4 par disque amovible, suivant votre classement habituel. Facilités. L'utilisation du CANOFILE 250

ne change pas votre organisation et ne nécessite aucune connaissance "informatique". De ce fait, il est utilisable par toutes et tous. Combien de temps vous faudra t-il pour recevoir des informations supplementaires sur le CANOFILE 250? Remplissez le coupon ci-dessous, et postez-le sans attendre. Nous vous expédierons par retour une documentation complète.

#### Combien de fois ... Combien de fois avezvous recherché un document "classé"? Combien de fois avez-vous eu besoin d'un document et n'avez pas pu le retrouver à

Combien de temps... Combien de temps prenez-vous pour classer vos documents? Combien de temps prenez-vous pour retrouver vos documents?

Disponibilité. Le classement et la recherche de documents absorbent souvent un temps précieux. Jusqu'à présent, aucun

# Canon Canofile 250

		CA. 39 NO.
Pour recevoir une documentation complete sur	le CANOFILE 250:	
Pour recevoir une documentation compa	Adresse	
NonTriom		
Societe		
Tel	ANCE - Département MICROGRAF	' - <u>  </u>  [:
Coupon-réponse à renvoyer à CANON FRA 9354 LE BLANC MESNIL CEDEX - Tel.	48654223 - Pax: 48 0.2 - 2 0.5	

Avant de se rendre en Union soviétique

#### M. James Baker a qualifié d'« utiles » ses neuf heures d'entretien avec le président syrien Hafez el Assad A Tunis, on a fait savoir de

Le secrétaire d'Etat américain James Baker a dit espérer avoir réalisé des progrès, mardi 23 avril à Damas, après plus de neuf heures d'entretiens ininterrompus sur la recherche d'un réglement au Proche-Orient avec le président

syrien Hafez El Assad. « Je crois que nous avons eu quelques discussions utiles, nous serons peul-être en mesure de vous en donner un compte rendu plus substantiel mercredi dans la matinée», s'est borné à dire le chef de la diplomatie américaine, dont le ton ne semblait pas traduire de percée notable. Il devait donner mercredi matin une conférence de presse conjointe avec le ministre syrien des affaires étrangères Farouk Al Chara, avant de partir pour Kislovodsk, dans le Caucase, pour y retrouver son homologue soviétique, M. Bessmertnykh.

#### L'OLP à Moscou

interrogé sur le point de savoir si la Syrie avait exprimé son soutien à la conférence de paix régionale dont il se fait l'avocat, M. Baker a

source proche de l'OLP que trois source procne de l'OLF que trois hauts dirigeants palestiniens étaient partis pour Moscou mardi, à la veille de la visite de M. Baker en URSS. La délégation, composée de unic membres du comité evicu. de trois membres du comité exécutif de l'OLP - Mahmoud Abbas, Yasser Abd Rabbo et Slimane Najjab - est porteuse d'un message de M. Yasser Arafat aux dirigeants Le secrétaire d'Etat américain

doit, après sa visite en URSS, retourner à l'erusalem pour de nou-velles discussions avec le premier ministre israelien, M. Yitzhak Sha-mir. Il prendra connaissance des réponses qu'il a demandées à l'Etat hébreu au sujet de la conférence régionale de paix que les Etats-Unis se proposent d'organiser, avec la participation de l'URSS. De source israélienne, on a

déclaré que l'Etat hébreu n'acccepterait la participation de Moscou à cette conférence qu'à condition que l'Union soviétique rétablisse ses relations diplomatiques avec Israël, rompues il y a vingt-quatre

Si des progrès sont enregistrés à lérusalem, M. James Baker pourrait revenir à Damas afin de poursuivre ses discussions avec les Syriens, a-t-on indiqué de source diplomatique. - (Reuter.)

déclaré : « J'ai dit précèdemment que je ne m'exprimerais pas au nom d'autres pays et que je ne défi-nirais pas leur position. » Le Monde

AVRIL 1991

ENQUÊTE

# ÉCOLIERS, COLLÉGIENS, LYCÉENS LA SANTÉ, ÇA VA ?

Egalement au sommaire :

- LE PALMARÈS 1990 DES IUT
- . LES BTS, MODE D'EMPLO!
- CRÉDIT-FORMATION, LA DEUXIÈME
- RADIOGRAPHIE DES ENSEIGNANTS DE COLLÈGE

EN VENTE CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

egg verb

हें क्षेत्र की <sup>क</sup>े

Barretti, Brillian in

140-75 47. CE.

#### Les émeutes religieuses auraient fait plusieurs dizaines de morts en trois jours

Le couvre-feu a été imposé, mardi 23 avril, du crépuscule à l'aube, dans l'Etat de Bauchi, dans le nord du pays, où des émeutes d'inspiration religieuse auraient fait, selon des correspondants de presse locaux, au moins quarante morts en trois jours.

Selon ces mêmes sources, une douzaine d'églises chrétiennes auraient été incendiées. L'agence de presse du Nigéria (NAN), évoquant les troubles qui ont eu lieu dans la capitale régionale, Bauchi, et à Tafawa Balewa, 80 km plus au sud, fait état, sans autres précisions, de pertes humaines et de

#### Affrontements à Katsina

L'Etat de Bauchi, l'un des plus grands du nord du Nigéria, est une région où dominent les musulmans sunnites. Le sud du Nigéria est au contraire en majorité chrétien et animiste. Vendredi, des affrontements avaient opposé poli-ciers et musulmans chiites dans l'Etat septentrional de Katsina, où plusieurs bâtiments publics ont été incendiés. Les chites demandent l'instauration de la loi islamique

(charia) dans le Nord. Le dirigeant local des fondamentalistes, Mallam Yakoub Yahaya, qui avait échappé aux rafles policières, s'est finalement rendu aux autorités. Un tribunal militaire fédéral spécial a été mis en place pour juger les responsables présumés des troubles de Katsina. - (AFP, Reu-

AFRIQUE DU SUD : en voyage à Londres

#### Le président De Klerk rejette l'idée d'un gouvernement intérimaire

Le président Frederik De Klerk a fermement rejeté, mardi 23 avril à Londres, la demande du Congrès national africain (ANC) de constituer un gouvernement intérimaire avant l'ouverture de négociations multipartites. « Nous sommes, par principe, opposés à l'idée d'une suspension de la Constitution actuelle. Notre pays est reconnu depuis longtemps par l'ensemble de la communauté internationale. Nous ne sommes ni la Namibie ni le Zimbabwe», a souligné M. De Klerk. Selon lui, la conférence multipar-

tite, «attendue avec une impatience

grandissante », pourra se tenir cette année. Le chef de l'Etat a néanmoins reconnu la nécessité de mettre en place des «aménagements transitoires, aussi bien au niveau gouvernemental que parlementaire, pour don-ner aux dirigeants des différents partis la possibilité d'intervenir dans la formulation de cenaines décisions politiques ». M. De Klerk a en outre indiqué que son gouvernement respecterait son engagement de libérer, avant le 30 avril, les « prisonniers dits politiques » qu'il estime à « moins

RWANDA: en visite à Paris

#### Le président Habyarimana a confirmé l'instauration prochaine du multipartisme

Le président Juvénal Habyarimana, en visite à Paris où il a été reçu, mardi 23 avril, par M. Mitterrand, a confirmé devant les journalistes que le multipartisme serait instauré au Rwanda «d'ici un mois ou deux, le temps que l'Assemblée nationale révise la Constitution en ce sens». Un calendrier électoral devrait ensuite être éla-boré, « en concertation avec les partis

Malgré l'accord de cessez-le-feu, signé le 29 mars avec les rebelles du signé le 29 mars avec les rebelles du Front patriotique rwandais (FPR), le retour à la paix dans les zones frontalières avec l'Ouganda n'est pas encore totalement acquis. Le Rwanda espère une «aide logistique» des pays occidentaux «amis» - la France et la Belgique, notamment, - a précisé le président Habyarimana, atin de faciliter la tâche des cinquante-cinq «observateurs militaires» africains chargés de 
surveiller l'application du cessez-lefeu.

politiques », a expliqué le chef de l'Etat, qui a reconnu que « les pro-blèmes de sécurité » risquent de « peser dans l'établissement de ce

Interrogé sur le sort du journaliste' Vincent Rwabukwisi, condamné à quinze ans de prison à la suite d'un entretien avec l'ancien roi Kigeri V, le entretien avec l'ancien roi Kigeri V, le président Habyarimana a répondu « ne pas être au courant » de toutes les décisions de la justice rwandaise. Il a en revanche défendu, au nom de la « liberté d'expression », les articles, pourtant ouvertement racistes, de l'hebdomadaire Kangura (le Monde du 7 février). Le président Habyarimana était attendu, mercredi, à Bruxelles, où il sera reçu par le premier ministre, M. Wilfried Martens.

# A TRAVERS LE MONDE

#### BULGARIE

La presse publie des listes d'anciens collaborateurs

des services secrets

Le scandale qui a éciaté en Buigarie à la suite de la publication par la presse des noms de plusieurs dépu-tés, diplomates et journalistes bulgares soupconnés d'avoir travaillé pour les services secrets sous le régime communiste risque d'avoir des conséquences politiques serieuses. Une instruction judiciaire a été ouverte, lundi 22 avril, pour révélation de secrets d'Etat contre le quotidien Fax, proche du Parti sociafiste (PSB, ex-communiste), la revue perlementaire « Débats » et l'hebdomadeire «Reporter 7» qui ont publié les noms des anciens collaborateurs présumés des services secrets communistes, a annoncé M. Christo Danov, ministre de l'intérieur.

Les partis politiques représentés au parlement étaient convenus, lorsque la Commission parlementaire chargée de l'étude des dossiers des anciens collaborateurs avait entamé ses travaux il y a huit mois, de ne pas publier ces listes . Plus de 15 000 manifestants reunis comme tous les lundis sur la place principale de Sofia ont demandé des élections anticipées en juin et ont exprimé leur soutien à l'UFD, la principale forma-C. S. I tion de l'opposition. - (AFP.)

**ETATS-UNIS** 

Le dernier fugitif dans l'affaire Letelier arrêté

Le Cubano-Américain Virgilio Paz, recherché depuis quatorze ans pour l'assassinat de l'ancien ministre chilien des affaires étrangères Orlando Letelier, a été arrêté mardi 23 avril à Lake Worth près de West Palm Beach en Floride. Avec son compa-triote José Dionisio Suarez, arrêté l'année demière également en Flo-ride, il avait placé et actionné la bombe à retardement dissimulée dans la voiture de Letelier, le tuant ainsì que sa secrétaire américaine, le 21 septembre 1976, à Washington. L'arrestation du dernier fugitif dans

l'affaire Letelier a été rendue possible grâce à des informations reçues depuis la diffusion, vendredi demier, de l'émission de télévision «Amarica's Most Wanted > («Les plus recherchés d'Amérique») qui était consacrée à l'assassinat d'Orlando Leteller, L'émission avait reconstitué les faits, en utilisant des acteurs professionnels, et à la fin du programme, plusieurs photographies de Paz avaient été montrées aux téléspectateurs.

-:-

 $\gamma \sim 1$ 

· 5

·--:-

. . .

27"

: =

47

r 1 .

5.27

---

45 🚉

7

7....

27 4 22

8.00

77

⊈ ታ.

孟田

٤;

7 :

TIT.

29.1

La justice américaine a attribué la responsabilité de l'assessinat de l'ancien ministre de Salvador Allende aux services secrets du général Pinochet, et demandé en vain l'extradition de leur ancien directeur, le général Manuel Contraras. - (AFP.)

# **AMÉRIQUES**

**NICARAGUA** 

# Le printemps de Managua

Suite de la première page

Beaucoup sont au chômage – plus de 40 % de la population active n'ont pas d'emploi régulier et vivotent dans le cadre de l'économie informelle - mais trouvent le moven de s'acheter une bouteille de mauvais rhum blanc et quelques cigarettes de marijuana pour passer le temps. « On n'a pas grand chose à faire, lache un petit frisé qui arbore une boucle d'oreille. Mais on est contents d'être là, chez

#### Les Cubains sont nartis

Signe des temps : leur quartier a retrouvé son ancien nom de Loma-Linda, après avoir été baptisé «Sierra Maestra» pour faire plaisir aux Cubains, dont l'influence démesurée sur les dirigeants nica-raguayens de l'époque a beaucoup nui à la révolution sandiniste. Le gouvernement a réduit ses rela-Havane et n'y a toujours pas d'ambassadeur.

Les signes de l'influence cubaine ont totalement disparu et les nom-breux « conseillers », incrustés dans tous les secteurs de l'administra tion, de l'armée et de la sûreté de un repli temporaire, les médecins la demande de M≪ Chamorto pour faire face à une grave pénurie de personnel dans le secteur hospi-talier (la plupart des médecins nicaraguayens, ainsi que les ingé-nieurs et des universitaires, ne sont pas encore rentrés d'exil).

Sous l'influence d'un maire très combatif, Arnoldo Aleman, le visage de Managua a changé. La ville n'affiche plus les immenses sigles du FSLN (Front sandiniste de libération nationale) qui avaient été sculptés sur une colline. La place de la Révolution est redevenue la place de la République et les camions militaires ont été mis au service de la population pour décongestionner les transports en commun.

Les ministères ont pris des dispositions similaires dans le cadre d'un processus de « désandinisation», non déclaré mais largement appuyé par une population lassée des slogans révolutionnaires. Les réunions du FSLN - les seules autorisées à l'époque - sont désormais interdites dans les ministères, tout comme le port de l'uniforme militaire. D'un coup de peinture, la phrase la plus célébre de la révolution a disparu du fronton du ministère de l'intérieur, qui clamait en grandes lettres rouges qu'il était « la sentinelle de l'allègresse

ии реиріе ». Pourtant, derrière cette « normalisation » qui est le résultat de la très nette victoire de la coalition de M= Chamorro aux élections du 25 février 1990 (l'Union nationale d'opposition, l'UNO, avait obtenu 54 % des suffrages contre 41 % au

FSLN), les sandinistes continuent de contrôler une grande partie de l'appareil d'État. Le général Humberto Ortega, frère de l'ancien président, a conservé ses fonctions à la tête de l'«Armée populaire sandiniste», dont le nom ne peut être modifié que par un amendement à modifié que par un amen la Constitution. Or l'UNO ne dis-pose pas à l'Assemblée nationale de la majorité des deux tiers nécessaire pour modifier la Constitution

De plus, la majorité est confrontée à de graves divisions internes provoquées, précisément, par la politique de cohabitation avec les sandinistes menée par M= Chamorro au nom de la «réconcilia-tion nationale». Le vice-président la République, M. Virgilio Godoy, qui appartient au Parti libéral indépendant (PLI) et fut ministre du travail dans le gouver-nement sandiniste de 1979 à 1984, estime, en revanche, qu'il faut écarter ses anciens alliés du pouvoit car « ils continuent de saboter le programme du gouvernement en paralysant l'économie par des grèves incessantes et en refusant de remettre à leurs propriétaires les entreprises illégalement confis-

(la coalition a cinquante et un

députés sur quatre-vingt-douze).

M. Godoy peut compter sur l'ap-pui de plus de vingt députés et, surtout, sur une grande partie des

de notre correspondant

en Amérique centrale

M~ Violeta Chamorro a pris

goût au pouvoir, que rien ne la

préparait pourtant à exercer à

soixante et un ans. Radieuse, la

présidente du Nicaragua reçoit

dans son bureau, où elle a ins-

tallé un immense portrait de son

mari, Pedro Joaquim, assassiné

en janvier 1978 sous la dictature

Elle a recréé le climat chaleu-

reux de la maison familiale : des

images de la Vierge, deux christs

en croix, le pape Jean-Paul II et

les photos da ses quatre enfants

ont remplacé les portraits des

héros sandinistes que son pré-

décesseur, M. Daniel Ortega.

avait d'ailleurs emportés avec

Deux de ses enfants collabo-

rent avec elle, dont l'un est

membre du conseil d'administra-

tion du journal La Prensa, l'entre-

prise familiale. Elle a deux autres

enfants, qui sont du côté sandi-

niste. « Violeta », comme on l'ap-

pelle su Nicaragua, ne pouvait

donc qu'être en faveur de la soviétique, où j'irai en octobre

des Somoza.

tout le mobilier.

élus locaux du pays, ainsi que sur la hiérarchie catholique, les syndicats non sandinistes, le Conseil du patronat et les anciens « contras », qui menacent de reprendre les hos-tilités. Cette coalition hétéroclite reflète les sentiments d'une population qui a voté davantage contre les sandinistes que pour M∞ Chamorro et ne s'estime pas représentée par le gouvernement de technocrates nommés par la présidente.

Beaucoup voient dans l'a homme fort » du gouvernement, le ministre de la présidence, M. Antonio Lacavo, marié à une des deux filles de M= Chamorro, le principal artisan de l'« alliance » avec les sandinistes. C'est lui qui a négocié. après les élections, le « protocole de transition » imposé par le FSLN en échange de la reconnaissance de la victoire de l'UNO.

#### Le butin des sandinistes

Traumatisés par leur défaite électorale, qu'ils croyaient totale-ment impossible, les sandinistes avaient finalement accepté de remettre le pouvoir sous la pres-sion des observateurs internationaux invités à surveiller le déroulement du scrutin, en particulier les Nations unies, l'Organisation des Etats américains et l'ancien président américain Jimmy Carter. En contrepartie, ils obtenzient le contrôle de l'armée et de la police, la stabilité de l'emploi dans la fonction publique et des « compensations » matérielles qui allaient faire scandale, car cela revenait à un véritable pillage des biens de

Le « principal succès » de M<sup>me</sup> Violeta Chamorro

réconciliation nationale. «Les

sandinistes, dit-elle, m'ont remis

un pays en faillite. En 1979, ils

avaient fait un scandale parce

que Somoza avait laissé à peine

3.5 millions de dollars dans les

caisses de l'Etat. Ils ont fait pis.

puisqu'ils m'ont légué à peine

3 millions de dollars et accumulé

э Je n'ai pas horte d'aller frap-

per aux portes des pays amis

pour qu'ils m'aident, et j'espère

que nous obtiendrons, lors de la

réunion du 16 mai à Paris, les

360 millions de dollars dont

nous avons besoin pour payer

Mr Chamorro estime que son

principal succès, jusqu'à pré-

sent, a été le désarmement des

quelque vingt-deux mille contras.

«La guerre est terminée, dit-elle,

et nous avons réduit les effectifs

de l'armée de quatre-vingt-dix

mille à vingt-sept mille. Mais il

est vrai que baaucoup de civils

sont encore armés. J'avais dit,

pendant la campagne électorale,

que je ferais jeter à la mer les

tanks et les canons. Finalement,

on m'a expliqué que l'Union

les arriérés sur notre dette. »

une dette de 11 milliards.

l'Etat et des exilés, connu désormais sous le nom de piniata (le butin).

« En deux mois, raconte le président du PLI, M. Wilfredo Navarro, biens de toutes sortes - voitures, maisons, terrains agricoles, meubles, etc. Ils ont pille tous les ministères, les mairies, les entreprises nationales et même certains musées. En 1979, les sandinistes sortaient de la jungle et n'avaient rien, si ce n'est des bottes trouées. Dix ans plus tard, ils ont des voitures de luxe, des maisons avec antenne parabolique, des entreprises, des comptes secrets à l'étran-ger et s'apprêtent même à ouvrir une banque! D'où ont-ils sorti l'argeni?"

M= Chamorro confirme : Quand je suis arrivée à la présidence, il ne restait plus rien dans les bureaux. Ils avaient tout emporté, même le drapeau du Nica-ragua. J'ai dû en faire venir un d'urgence de Miami car il n'y en avait plus dans le pays. »

L'ancien président, M. Daniel Ortega, qui a lui-même «hérité» d'une maison confisquée à un banquier, justifie ce qu'il appelle le « butin des pauvres », par opposi-tion à la « richesse mai acquise des anciens partisans de Somoza», renversé en 1979 : « Nos militants se sont sacrifiés pendant des années, dit-il. et recevaient un salaire misérable. Ils avaient donc droit à une compensation. Et puis, il n'y a aucune raison que les capitalistes et les pro-impérialistes soient les seuls à avoir droit à des antennes parabo-

[elle fera également une escale à

paris à l'occasion de ce voyage]

A ceux qui critiquent la lenteur

des changements, elle rappelle

que la carte de rationnement a

disparu, que les agriculteurs peu-

vent désormais vendre leurs pro-

duits comme ils l'entendent, que

les manuels scolaires « mar-

xistes » ont été changés et que

les libertés ont été rétablies, en

particulier le droit de grève. «Les

sandinistes, dit-elle, avaient mis

en place un régime totalitaire.

Aujourd'hui, ils n'ont pas d'autre

choix que d'accepter la démo-

cratie et de s'adapter s'ils ne

veulent pas disparaître de la

Pourquoi avoir maintenu le

général Ortega à la tête de l'ar-

mée? « Je lui ai confié la mission

de réduire les effectifs de l'ar-

mée et de récupérer les armes

détenues par les civils. Il sera à

ce poste le temps que j'estimerai

nécessaire, mais il pourrait y

avoir une surprise à ce sujet »,

aioure-t-elle avec un air mysté-

B. de la G.

scène politique, »

pourrait les récupérer ou propo

ser une autre solution. »

c'est le groupe de Humberto Ortega, dont toutes les déclarations tendent désormais à obtenir la confiance des Yankees pour conser-

kgouverner d'en bas», comme il dit. en utilisant les syndicats sandinistes pour maintenir l'instabilité et empêcher le gouvernement de redresser la situation économique, ce qui le met inévitablement en contradiction avec son frère.

Un an après, les sandinistes ne se sont visiblement pas remis de la défaite. Ils préparent, avec appréhension et en rangs dispersés, leur congrès de juillet sans avoir réussi, pour l'instant, à élaborer un nouveau projet politique. Divisés et discrédités par les incessantes révélations sur le « partage des dépouilles », ils n'obtiendraient sans doute pas 20 % des voix en cas d'élections et souhaitent le report du scrutin prévu cette année

#### La stratégie

Alors, pourquoi le gouvernement de M= Chamorro les ménage-t-il tant et a-t-il eru bon de maintenir le général Ortega à la tête de l'armée? Oscar Vargas, sociologue sandiniste très critique à l'égard des dirigeants de son parti, a une explication : « Je crois, dit-il, que la stratégie du gouvernement s'ins-pire de ce qu'avait fait le général de Gaulle après la guerre, lorsqu'il avait invité les communistes à participer au pouvoir pour les neutrali-ser et démonter leurs structures armées créées dans le cadre de la

l'Assemblée nationale, qui est le troisième homme de la troika au pouvoir, avec M. Antonio Lacayo et le général Ortega, présère la comparaison avec la transition menée en douceur en Espagne par le roi Juan Carlos. Il parle de a coexistènce pacifique avec les san-dinistes pour règler les problèmes les plus importants, en commençant par l'économie ». Et il ajoute : « Au début, nous n'avions qu'un tiers du pouvoir réel. Aujourd'hui, nous contrôlons les deux tiers du pou-

BERTRAND DE LA GRANGE

Cette affaire a provoque un pro-fond malaise au sein du FSLN, que M. Daniel Ortega attribue au fait qu'il « n'a pas été possible de donner des voitures ou des camions à tout le monde ». « Le Front sandi-niste est désormais divisé en trois groupes, affirme un de ses anciens dirigeants, M. Moïses Hassan devenu député au nom d'un petit Parti socialiste. Il v a ceux qui ont réussi à rester riches et puissants :

ver son poste à la tête de l'armée. » Il y a ensuite le groupe de Daniel Ortega, qui a de l'argent mais pas assez de pouvoir. Il veut

» Quant au troisième groupe, le plus nombreux, il n'a ni argent ni uvoir et, dans son désespoir face à la défaite, il cherche à créer le chaos sans savoir exactement avec quel objectif et entre en confrontation avec les deux autres secteurs du FSLN.»

pour la désignation des députés au Parlement centre-américain.

#### de Mª Chamorro

M. Alfredo Cesar, le président de

#### EN BREF

a BANGLADESH : une épidémie de diarrhée a fait plus de cinq cents morts. - Le bilan de l'épidémie de diarrhée qui s'est déclarée au Bangladesh en janvier a franchi le seuil des cinq cents morts, avec plus de cent décès au cours des deux derniers jours, a-t-on appris mardi 23 avril auprès des services de santé. La maladie, provoquée par des eaux poliuées, touche environ trente mille personnes. ~ (Reuter.)

D CHINE : près de cent cinquante arrestations an Tibet. - Les policiers chinois out procédé à 144 arrestations au Tibet, dans le cadre d'une vaste mobilisation des forces de sécurité à l'approche du quarantième anniversaire de sa elibération pacifique » par l'armée communiste chinoise - officialisée le 23 mai 1951, - a annoncé le Quotidien du Tibet reçu mardi 23 avril à Pékin.

Le quotidien officiel, à direction communiste, daté du 13 avril, a pré-cisé que les 144 a criminels ou délinquants » avaient été arrêtés entre le 17 mars et le 4 avril et qu'un grand nombre d'entre eux avaient voié des armes dans des dépôts de l'armée

o ÉTATS-UNIS ; la Maison Blanche tente de mettre un terme à la coatroverse sur les voyages de M. Sunum. – La Maison Blanche a pris mardi 23 avril l'inhabituelle décision de publier la liste des déplacements en avion de son secrétaire général John Sununu, tentant de faire taire les critiques accusant ce dernier d'avoir abusé de voyages à bord d'appareils militaires aux frais du contribuable. Selon le document publié. M. Sunum s'est déplacé 77 fois en avion militaire au cours des deux dernières années, dont 24 fois à des fins politiques et 4 fois à des fins personnelles (y compris pour aller chez son dentiste à Boston en avril 1990). Il a en outre remboursé ces voyages non officiels au prix d'un voi commercial plus un dollar (pour un total de 47 044 dollars), conformément à une directive de la Maison Blanche remontant à 1987 et que la présidence a également publiée mardi. – (AFP.)

o INDE : un rédacteur en chef assassiné au Cachemire. - Des séparatistes musulmans ont assassiné le propriétaire et rédacteur en chef du quotidien régional Al-Safah News, M. Mohammad Shaban Vakil, mardi 23 avril, à Srinagar, dans le Cachemire, a annoncé la police. M. Vakil avait reçu des menaces de groupes séparatistes l'accusant de ne pas couvrir correctement leurs activités, tandis que le gouvernement lui reprochait la publication d'articles favorables aux militants. - (UPI.)

□ ZAÏRE : afflux de plus de 50 000 rélugiés sondanais. - Au moins 50 000 Soudanais, qui ont fui les combats dans le sud de leur pays, se sont réfugiés au Zalire où ils risquent de connaître la famine, a indiqué, mardi 23 avril à Kampala (Ouganda), un porte-parole de l'orga-nisation Médecins sans frontières (MSF). Ce brusque afflux de civils ferait suite à la prise de la ville de Maridi, il y a trois semaines, par les maquisards de l'Arraée populaire de liberation du Soudan (APLS), en inter contre l'armée gouvernementale de Khartoum – (AFP)

# POLITIQUE

L'offensive de l'opposition à l'Assemblée nationale

# Le groupe UDF demande à M. Mitterrand de provoquer des élections législatives anticipées jours plus tôt, et qu'il l'avait s'ailleurs l'annonce de la déclaration de M. Milion a si bien fütre que, des 16 heures, M. Pierre Mazeaud (RPR, Haute-Sa-

Le Parti républicain, qui forme l'essentiel du groupe UDF de l'Assemblée nationale, a décidé de mettre à profit les difficultés parlementaires du gouvernement et le climat créé par l'affaire Urba pour interpeller le président de la République, à l'approche du nellement, la dissolution... « Comple dixième anniversaire de son arritenu du climat détestable qui s'est insvée à l'Elysée, en lui demandant tullé dans le pays, du Parlement qui n'est plus en état de légiferer, du goude dissoudre l'Assemblée nationale. Le groupe RPR a apporté un vernement qui n'est plus en état de gouvernere du president qui n'ussure plus appui de pure forme à cette sa mission de garant de la separation démarche, qui a pris la forme, mardi 23 avril, d'une déclaration du président du groupe UDF. M. Charles Millon. M. Jacques Chirac préfère, en effet, ne pas paraître participer à une dégradation du fonctionnement des institutions. Les centristes du groupe UDC se sont, quant à eux, démarqués de l'initiative de l'UDF, qu'ils jugent vaine (lire page 10).

Company of the second

The state of the same

The state of the s

---

The second secon

A STATE CHEST AND THE TOTAL STATE OF THE STA

A THE PARTY OF THE

House on 12 h

Service Control of the control

والمعاولة والمناورة

The same and the same

Service Services

THE WAY SHOW ! - FATE TO STATE OF THE PARTY OF

() 中央 ()

State Contract No.

and the

الهد وتهيستي

-

15 4 7 5 7

e e e e e e e e e e e

المناهضين يهي

M. Gérard Longuet, président du Parti républicain, a expliqué, mardi soir, sur la Cinq, que M. Michel Rocard n'a plus de majorité au Parlement et que le chef de l'Etat doit tirer les conséquences de cette « crise ». M. François Léotard, sur TF1, a appuyé la démarche de son successeur à la tête du PR.

M. Michel Rocard, qui devait s'exprimer en milieu de journée, mercredi, au journal de TF1, a de nouveau défendu, mardi, à Chartres, sa politique, qui consiste, a-t-il dit, à « travailler sur ce qui est long, progressif, mais qui marche bien», plutôt que de donner des « coups de cymbales » en proposant au Parlement « du flamboyant, du virulent, du conflictuel » (lire page 38).

Et le président du groupe UDF, nationale, venus aux nouvelles. Main-M. Charles Millon, demanda, solen-tien du «suspense» le plus longtemps ce qui constitue toutefois un début de record de durée dans la salle des Quaure-Colonnes.

L'Assemblée nationale s'est donné mardi 23 avril, un de ces frissons dont elle raffole, même si le «coup» n'a pas èté absolument parfait. Lancée pendant la réunion du groupe UDF, et adoptée dans un élan enthousiaste et des pouvoirs et de l'indépendance de la justice, le groupe UDF demande au président de la République d'utiliser unanime, l'idée de demander solennellement la dissolution devait tout de son droit de dissolution pour que les mème, par précaution, être soumise à ses partenaires de l'opposition. Après L'annonce avait été soigneusement ses partenaires de l'opposition. Après avoir prévenu micros, stylos et caméras, M. Millon est donc allé informer ses homologues, M. Bernard Pons, pour le RPR, et M. Pierre Méhaignepréparée : coups de téléphone dans les rédactions, en début d'après-midi, pour les informer que M. Millon allait faire une «déclaration importante». Confidences partielles dans les cou-

rie, pour l'UDC. Le premier a trouve l'idée d'autant

exprimée pendant le débat sur la motion de censure. Cela pracise. M. Pons a indique très councisement à M. Millon qu'il escutorane son mitiptive. Les centristes, eux, etaient encore en reunion de groupe, lorsqu'on est venu les alerier de l'initiative du groupe l'DF.

L'accueil est pour le meins mitigé. Dans les couloirs, M. Millon s'explique rapidement avec M. Méhaignerie. Le président centriste fait la moue. Finalement, ies deux hemmes tombent d'accord sur une déciaration aminimale ... M. Millon se voit autorisé a déclarer que M. Mehaignerie a souhaite qu'une robinion roit troinée à la crise que la France travera, estime que la dissolution peut être uno de cos solutions, et rappolle que, de toute jaçon, il appartient au president de la Pendant et temps, dans l'hémicycle.

1.435emoree v. repond se ministre des relations avec le Parlement, M. Jean République, de frendre sa décision».

(cie) constate dans un rapped au règlement: " Lous ne rennisse: plus les majornes necessare. Eh bien, quand le gouvernement n'a plus de majorité. on fait appel aux électeurs par la dissolution de l'Assemblée nationale! « Les diputes UDF, qui n'entendent pas se laisser griller« prennent le relais. M. Pascal Clément (Loire): «Quand un vouvernement n'a plus de majorite pour faire adopter ses projess, ne doit-il pas donner la parole aux electeurs?

A. Francis Delattre (Val-d'Oise): all n'y 2 plus ici de majorité, sinon des

vernement, de ce fait, ne gouverne pas, il se borne à consourner les obstacles.

majorités de compromission. Le gou-

Poperen. Mais si vraiment l'opposition tient à une dissolution, il v à une recette toute indiquée : « Elle peut tenter de faire adopter une motion de cen-

Le président du groupe socialiste. M. Jean Auroux, prend également la parole pour expliquer pourquei le voie personnel sur la réforme hospitalière. pour lequel de nombreux députés sont pour iequel de nombreux deputes sont venus en séance, ne peut avoir lieu comme prévu. L'opposition fait preuve d'une sittitude antidémocratique d'obstruction systematique. Me deuts de l'opposition, vous refie et de discuter ur le fond. Luis Français doi ent le savoir. Les électeurs jugerent

Au cours de son point de presse. Au cours de son point et presse, retardé pour la circonstance, M. Auroux développe son propos. Grave, il dénonce : la déstabilit atten du ceur de noire démocratic et l'obstantique performantaire à mences selon traites performantaire à mences selon. Ma modeste personnne, vous l'imaginez bien, ne décide en rien du sort de
l'Assemblée », répond le ministre des
relations avec le Parlement, M. Jean

OÉMICIE

OLÉMICIE

du cœur de notre démocratic et l'obstruction parlementaire » menees selon
truction parlementaire » RPP. UDF et
lui, par les groupes RPP. UDF et
lui, par les g des consommateurs, alors que l'opposi-tion se contente de maneuvre, politi-ciennes, Emphatique, il defie : «Le ciennes. Emphanque, a oene : «Le groupe socialiste n'a pas peur du suf-jrage universel, ni des electeurs.»

Personne, ou presque, ne l'entend. La vedette de la journée, c'est l'UDF. Ce sont ses représentants qui garniront les plateaux de télévision du soir. M. François Léotard, ancien présiden du Parti républicain, vient sur TF l du Parti républicam, vient sur 17 1 à apporter son soutien à la demande de dissolution de l'Assemblée nationale, présentée par le groupe UDF, «II y a un climat tout à fait fourd et pesant sur le Femer, Il faut confler our les manes un cumai toui a jait tourd et pesant sur la France. Il faut souijler sur les musses et dégager le ciel «, déclare-t-il. Et si ça marchait? « L'opposition se présente-rait avec beaucoup d'allant aux élec-tion l'»

PASCALE ROBERT-DIARD et JEAN-LOUIS SAUX

# loirs. Allées et venues mystérieuses et affairées du président du groupe UDF. sous le regard interrogateur des émissaires du président de l'Assemblée rappeler, il avait eu la même, quinze M. Chirac ne veut pas participer à la polémique

« Dans une alliance il jaut bien qu'il y ait un parti qui entraine les autres et crée une dynamique» : ce précepte énonce par M. Pasqua lors du conseil national du RPR le 13 avril, M. Chirac l'a aussitot repris à son compte et l'a illustré sans tarder par son comportement person-

Français puissent trancher.

En ce moment, toute l'attitude du président du RPR vise en effet à démontrer, sans le dire, qu'il s'emploie avant tout à créer la «dynami que» de l'union de l'opposition et à «entraîner» l'alliance. A convaincre, en quelque sorte, qu'il mériterait bien d'être reconnu comme le leader de celle-ci, terme qui, en langage de celle-ci, terme qui, cui inigage d'aujourd'hui, se traduit par cell de « présidentiable ». En somme, d'ap-paraître comme le favori d'éven-

maire de Paris - qui se situe dans la logique de son comportement depuis la victoire de la gauche en 1981 – consiste à se montrer unitaire pour deux, voire pour trois.

Dans les déplacements en province qu'il multiplie, M. Chirac veille à réunir toujours les élus des trois partis de l'opposition, à les complit ter avec équité, à valoriser leurs convergences et à minimiser leurs divergences. «Encore plus unis mais encore plus opposants v. disait M. Alain Juppé, secrétaire général du

Pour s'opposer aux socialistes, M. Chirac a retrouvé les mots et le M. Unitac à retrouve les mois et le ton de ses campagnes de naguère. Il y ajoute des arguments tires de la situation actuelle pour rendre plus

tuelles «primaires». Tout l'effort du categoriques ses reproches et sa condamnation. Mais alors que les «affaires» ont déclenche de la part de nombreux parlementaires de l'opposition des diatribes virulentes, des attaques ad hominen; et des demandes d'excommunication, M. Chirac a pris bien soin de ne pas se situer à ce niveau. Il en reste au procès idéologique et politique et aux reproches adresses collectivement aux socialistes, à leur methode de gouvernement, à leur choix de société et à leur projet politique. Il semble vouloir laisser à d'autres, et notamment à l'UDF, le privilège de conduire les querelles de personnes, considérant, comme disait de Gaulle,

qu'ail n'y à là rien que de vulgaire et C'est pour cela que l'ancien pre-

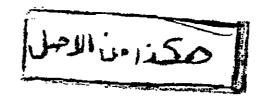
lui-même (le Monde du 24 avril), les responsables du RPR renoncent aux attaques contre les ministres et cessent d'être en pointe pour réclamer d'illusoires démissions ou une improbable dissolution de l'Assemblée nationale. C'est pour cela aussi que les porte-parole du RPR ont décide de ne pas interpeller le gouverne-ment sur les «affaires» à l'Assemblée nationale, mercredi après-midi 24 avril, laissant ce soin à l'UDF. M. Chirac, en revanche, a demandé à ses amis de proposer des solutions de fond aux problèmes

qu'elles révèlent. M. Chirac veut ainsi, en prenant ses distances, se placer au-dessus des turbulences du

ANDRÉ PASSERON

Nouvelle imprimante laser IBM 4019 confiez-lui vos impressions, elle ne vous trahira pas. Lexmark Internat LEXMARK Rapide, elle prend tout de même le spécialisée dans le temps de s'entretenir et dure ainsi de ment, la fabricatio Dernière née de la génération, l'imprinombreuses années. Silencieuse, elle commercialisatio nes a mante laser IBM 4019 est unique. ne peut empêcher ses performances de personnelles, de Décidée à gagner votre confiance, elle parler pour elle: résolution de 300 x 300 écrire et de fo multiplie les paradoxes pour vous points au pouce carré, capacité de monde entier séduire. Compacte, elle ne tardera pour-An IBM alliance company traitement simultané de 700 fevilles. tant pas à occuper une place importante Pour en savoir plus, n'hésitez pas à nous appeler: Point info 1-40-01-09-09-

حكذا بن الاصل



# **POLITIQUE**

#### L'offensive de l'opposition à l'Assemblée nationale

# La marge de manœuvre des centristes s'amenuise

Le groupe centriste ne s'est pas associé à la demande de dissolution de l'Assemblée nationale formulée, mardi 23 avril, par le président du groupe UDF et par celui du groupe RPR. Les députés de l'UDC, cependant, jugent séverement le gouvernement, auguel ils reprochent ses réactions maladroites sur les « affaires » et la médiocrité des réformes qu'il propose. Ils constatent que leur marge de manœuvre se réduit.

« Non. nous n'avons pas change! » : c'est ce que les députés centristes répondent quand on leur demande les raisons du durcissement de leur attitude, ces dernières semaines, face aux projets du gouvernement. Ils rappellent. au passage, qu'ils se sont abstenus, il y a peu, sur le projet Delebarre de solidarité entre villes riches et villes pauvres et qu'ils ont même convaineu l'UDF de faire comme eux, « Nous ne sommes aucunement ligotés par nos partenaires de l'opposition », affirme M. Jacques Barrot, tandis que le président du groupe UDC, M. Pierre Méhaignerie, s'en tient à son credo sur la spécificité centriste : « II y a. certes, une seule opposition, mais il y a deux sensibilités en son

Pour preuse de leur volonté de garder la tête froide, maleré un climat qu'ils jugent pour le moins . tendu et dégradé ». M. Méhaignerie et ses amis se sont désolidari-sés, mardi, de la proposition de l'UDF et du RPR de demande d'une dissolution de l'Assemblée nationale. Le president du groupe UDC, prevenu pendant la requion son homologue du groupe UDF. M. Charles Millon, a rappele que le droit de dissolution n'appartient qu'au chef de l'Etat et qu'il ne relève « ni du Parlement, ni des groupes politiques ». Il estime que cette idée peut être source de clarification dans la période actuelle. mais il observe que, « de toute façon, qu'on la demande ou pas, cela n'aura pas beaucoup d'in-fluence».

En fait, nombre de députés centristes jugent plutôt a étrange ». voire « irresponsable ». le » sadomasochisme - exprime par leurs collegues de l'opposition, « Non pas que nous ayons peur d'aller devant les électeurs, insiste M. René Couanau (Ille-et-Vi-laine), mais ce n'est pas le rôle du Furlement de demander sa dissolu-tion, « « Le RPR et le PR n'ont. d'ailleurs, peut-être pas bien appréciè leur chance de succès dans un serum legislatif...», ajoute-t-il, l'œit tronique. Pour bien marquer son souci de ne pas basculer dans une opposition systématique. M. Barrot nous a déclare que dans l'hypothèse du dépôt d'une motion de censure, en riposte à un « 49-3 » du gouvernement sur la réforme hospitalière, les députés centristes ne s'y associeraient pas, « Que le gouvernement utilise le « 49-3 » sur ce projet, estime-t-il. ce n'est pas infamant, et le gouver-nement, comme les enfants, ne don pas etre mis au piquet toutes

#### Le « silence » de Matignon

Pour autant, si les centristes, leur chef en tête, rejettent l'idée d'un durcissement artificiel, les signes d'une crispation sont évidents. Les raisons qui l'expliquent combinent, dans une alchimie subtile, des motifs politiques et psychologiques. Des députés de l'UDC, très impliqués dans le tra-vail législatif, tels MM, Jacques Barrot, Jean-Jacques Hyest ou René Couanau, reconnaissent que certains textes (comme ceux sur les caisses d'épargne ou la réforme hospitaliere) auraient certainement connu moins de déboires en une autre époque. Ce qui a change, aujourd'hui, c'est, tout à la fois, le climat, perturbé par les "affaires", la trop longue continence de l'opposition durant la guerre du Golfe, le récent accordelectoral entre l'UDF et le RPR, à premier ministre est en bout de course et que le PS est étrangle par le nœud serré de son écheveau de

M. Barrot déplore « le silence actuel de Matignon » et. sur la forme, « la maladresse insigne du yourernemen: dans sa gestion des waffaires ». Même si la personne du premier ministre est relativement épargnée, M. Hyest convient que « l'heure n'est plus au ventiment ». « Le gouvernement est affaibli, la periode est oracetise. et tout devient occasion de manifester son opposition v. constate-1-il avec une pointe de regret. Comme M. Couanau, il note que la situation est peu propice à un travail parlementaire sérieux et de fond, qui ne soit pas alteré par le climat politique général. Ce travail peut encore se faire - cela a été le cas, par exemple, lors de l'examen du texte sur l'administration territoriale de la Republique. - mais il est plus difficilement perceptible.

M. Couanau est frappé par le

« décalage » qu'il ressent, chaque

mardi, en arrivant de sa circonscription, entre - l'agitation fac-tice «, qui règne au Palais-Bourbon et « la réalité du terrain ». Des élus centristes expriment une sembla-ble gene, augmentée par le fait de voir le RPR se parer des plumes de la vertu. Ils ont encore en mémoire leurs accusations d'hier contre a l'Etat RPR ». D'autres, en revanche, partisans depuis longtemps d'une plus grande pugnacité et d'un lien étroit avec l'UDF et le RPR, se félicitent de l'attitude intransigeante que l'UDC semble avoir adoptée ces derniers temps. « Pour faire entendre notre diffé-rence, il faut être insoupçonnables », relève M. François Bayrou, (UDC, Pyrénées-Atlantiques), qui estime que son groupe a tiré les leçons de certaines « ambiguités » provoquées par son attitude ces dernières années. « En politique, ce que l'on est crie plus fort que ce que l'on dit », ajoute-t-il. Quant à

#### L'incident Gerrer

M. Dominique Baudis (UDC, Haute-Garonne), il se dit " heu-

reux • de voir son groupe plus

« homogène » : « Cela nous donne plus de force. »

Pour M. Barrot, c'est le climat actuel qui ne facilite pas le posiétroite, empruntée depuis trois ans, de al'onnosition constructive», « Dans un pays manichéen, cette position est difficile à vendre. observe-t-il. Les risques que nous prenons en suivant cette voie doivent être gages par des avancées significatives que nous pouvons abienir sur les praiets du gouvernement, mais quand on nous presente des textes médiocres dans un mauvais climat il faudrait ne pas avoir de sens politique pour les cautionner. « M. Barrot juge, par exemple, que la réforme hospitalière est un projet « bien plat ». « Comment voulez-vous, demandet-il, que nous puissions expliquer

aux Français que nous avons obtenu quelque chose de significatif dans cette discussion qui a tourné à la bataille de nègres dans un tunnel?

« C'est le bordel! On ne sait plus où est le gouvernement », lache Méhaignerie, d'ordinaire plus police. Il est vrai que le président du groupe UDC a pris pour un affront personnel grave le fait que, il y a quelques semaines, des députés socialistes soient venus dans les travées centristes pour tourner, dans la nuit, la cle d'un elu, M. Edmond Gerrer (Haut-Rhin), afin de permettre l'adoption, en première lecture, du projet sur l'administration territoriale (le Monde du 11 avril). Cet incident, qui avait provoqué alors une brusque montée de tension dans l'hémicycle, a heurie M. Méhaignerie parce qu'il donnait corps, d'une façon particulière, à ce que vertains au RPR, comme au PS. murmurent depuis longtemps : le centre serait un ventre mou, où l'on pourrait puiser des voix d'ap-

M. Mehaignerie s'indigne de cette accusation. Ses proches l'ont constaté : il s'est raidi depuis ce jour, adoptant une attitude plus tranchante et plus directive dans sa facon d'animer son groupe par-lementaire. « La vie politique, c'est un contrat, dit-il, et il était unacceptable de venir dans nos rangs. Plus profondément, le président du CDS mesure parfaitement que la récolte des dividendes d'une attitude constructive à l'Assemblée, « pour cause d'intéret général », n'est pas aussi abondante que ce qu'il espérait. Il en fait reproche aux médias. « Dès que, dit-il, au nom de l'interet du pays, nous acceptons certaines avancées, nous lisons le lendemain dans la position divisée... » Ce n'est pas du travail sérieux. Comment voulez-vous que les choses avancent?»
PIERRE SERVENT

□ M. Le Pen n'écarte pas l'hypothèse d'élections auticipées. M. Jean-Marie Le Pen a déclaré, mardi 23 avril, à Nîmes, qu'« actuellement aucun projet du gouvernement ne passe plus devant le Parlement » et qu'il est « possible qu'on aboutisse à des élections législatives anticipées ». « M. Mitterrand peut, aussi, donner luimême sa démission, ce que je lui demande », a-t-il ajouté en riant.

u Une proposition de réforme de la Constitution. - Cinq députés RPR, MM. Robert Pandraud (Seine-Saint-Denis), Jacques Toubon (Paris), Eric Raoult (Seine-Saint-Denis), Pierre Mazeaud (Haute-Savoie) et Jean-Louis Debré (Eure) ont déposé une proposition de loi constitutionnelle tendant à interdire toute modification d'un mode de scrutin à moins d'un an de la date d'une élection. « Il en va d'une meilleure confiance entre le pouvoir et les citoyens », souligne l'exposé des motifs. De telles dispositions entraîneraient une modification des articles 24 et 72 de la Constitution

#### EN BREF

Démission officielle de Mª Marin-Moskovitz. - La sup-pléante de M. Jean-Pierre Chevénement, M = Gilberte Marin-Moskovitz, a officiellement fait part, mardi 23 avril, dans une lettre au président de l'Assemblée nationale, de sa démission du mandat de député qu'elle exerçait depuis la nomination, en 1988, du maire de Belfort au poste de ministre de la défense. Cette démission, annoncée la veille à Belfort, devrait permettre à l'ancien ministre de la desense de se présenter devant les électeurs. Selon l'entourage de M. Chevenement. l'élection législative partielle pourrait avoir fieu les 2 et 9 juin. La démission de Mª Marin-Moskovitz fait passer les effectifs du groupe socialiste

de 274 à 273 membres. Deux nouveaux chefs de cabinet pour M. Michel Noir. - M. Pascal Parent, trente ans, a été nommé chef de cabinet de M. Michel Noir à la mairie de Lyon. M. Jean-Jacques Roquette, quarante ans, occupera ces mêmes fonctions à la Communauté urbaine de Lyon. - (Corresp.)

O Visite en Libye de M. Gremetz. -M. Maxime Gremetz, membre du secrétariat du comité central du Parti communiste et chargé des relations extérieures au bureau politique du PCF, est arrivé, mardi 23 avril. A Tripoli, pour une visite dont la durée et le programme n'ont pas été

#### A chacun sa façon de protéger le consommateur...

Les députés ont commencé, mardi 23 avril, l'examen du projet de loi renforcant la protection des consommateurs (le Monde du 14 février). Ce texte présenté par M∾ Véronique Néiertz, secrétaire d'Etat à la consommation, est essentiellement destiné à renforcer la défense des consommateurs les plus vulnérables en étendant notamment le champ de la notion « d'abus de faiblesse » réservé dans la loi de 1972 au seul cas du démarchage à domicile. Ce projet prévoit également la publicité comparative (le Monde des 19 et 27 mars). Le groupe communiste ayant annoncé son intention de s'abstenir, ce projet devrait être adopté mercredi 24 avril.

S'attendant aux critiques des députés de l'opposition, M= Véronique Néiertz leur a demandé d'être cohérents avec eux-mêmes en leur rappelant le courrier parlementaire qui arrive sur son bureau pour attirer son attention, de plus en plus souvent, sur « des déséquilibres entre professionnels et consommateurs ». « Vous êtes de plus en plus nombreux à me demander d'intervenir dans les meilleurs délais », a-t-elle précisé pour mieux souligner le vide juridique que ces démarches révèlent.

Tout au long des débats, deux philosophies se sont pourtant affrontées : celle du minis-tre défendant l'idée qu'une meilleure protection du consommateur, bien loin de constituer une sorte de condamnation a priori des professionnels de la vente, introduit un élément supplémentairs de concurrence parfaitement accepté par les professionnels sérieux; celle du RPR, de l'UDF et de l'UDC dénonçant « le manichéisme » du projet qui ferait courir aux consommateurs le risque d'être transfor-més en «assistés». Bref, tout le monde s'est déclaré « libéral », mais chacun à sa façon...

« Vos préoccupations rejoignent celles des associations de consommateurs, des associations caritatives et des profassionnels sérieux ou inquiète le développement de certaines pretiques et qui nous demandent d'intervenir pour « faire le ménage», a précisé Mr Néiertz pour qui la protection des consommateurs les plus vuinérables sera d'autant mieux assurée qu'est ouverte la possibilité d'un accès collectif à la justice : « Rares sont en effet les personnes qui osent et savent intenter une action indi-

#### Les « bous » et les « méchants » ?

Le rapporteur du projet. M. Alain Brune (PS, Jura), s'est félicité de cette « protection judiciaire renforcée». Le rapport précise qu'il s'agit d'assurer une meilleure protection des personnes vuinérables, comme cette mère de six enfants à laquello plusieurs démarcheurs. à l'issue de visites répétées, avaient fait souscrire des engagements d'un montant cumulé de 95 000 francs de commande de lingerie et de petit ameublement, créant un endettement de 131 000 francs sur vingt-cing mois (tribunal correctionnel de Belley, 14 décembre 1989). Tout en admettant la portée

positive de certaines mesures, l'opposition de droite et du centra a giobalement repoussé ce texte qu'elle a jugé vicié par un a manichéisme » Qui mettrait d'un côté les « bons », de l'autre les « méchants », d'un côté « les consommateurs présumés immatures » et de l'autre « les professionnels systématiquement soupconnés d'être de mauvaise foi », a expliqué M. Francis Geng (UDC, Orne).

• Arguent de quelques cas particuliers, certes malheureux et même şçandaleux, vous allez alourdit les charges des entreprises et déresponsabiliser les consommateurs. (...) A votre

approche centralisatrice et jacobine, nous opposons nos solutions décentralisées et libérales », a-t-il affirmé. « Oui, le risque de la concurrence, cela fait aussi partie de l'économie de marché. Plus libérale que moi, vous trouverez difficilement >, a répliqué M∞ Néjertz avec une pointe d'ironie.

(4 run) 😘 🏟

en Groant im im

2 545 MA

and the second

25100

Selection of the select

and the same

4 1945

12 3 44 **89** 

7520 FEELS.

124 2 12 45

2.0

d & Me

1250

1 E 2 E 2

THE WAY

· (23 548)

THE PARTY.

to the 🍱

The second second

- '- 2711**41CRE** 

- 5 d +94 (Prints

\*\*\* 041 COG

----

- vs (367)

· 电电路线 45

The state of the s

1

in fact days

and the top we

The state of the

and personal

radio € Carata Car

一二 1942 開発車

and the second

· -- tage, 的有

11.11

77 大学 秦 

4. 384.5

2 12 2 3 mg

5 100 B 300

The state of the s

The same of the same

And the same of th Corner territoria

State of the state

i je cras le Perre que Mat de l'Ad-

4 4 6 TY WAY

and the state of t

Le secrétaire d'Etat n'est pourtant pas parvenu à réduire le scepticisme ambiant, en dehors des rangs socialistes et communistes. Pour M. Jacques Farran (UDF, Pyrénées-Orientales) le caractère trop général de certains aspects du texte a constitue une prime aux mauvais consommateurs ». Quant à M. Jean-Paul Charrié (RPR, Loiret), il a estimé que « s'il est légitime qu'une règle du jeu de la concurrence protège le consommateur (...), en revanche (le) couver et ériger un droit autonome dérogatoire pour le protéger, c'est en définitive mettre en place des réglementations étouffantes, nuisibles et finalement humiliantes ».

#### La publicité comparative

Le dossier de la publicité comparative a également été ouvert. Le rapporteur, M. Brune, a précisé que la commission de la production et des échanges avait manifesté le souhait de la voir interdire si elle devait s'appuyer sur des opinions ou des appréciations individuelles ou llectives : « Nous nous sommes également efforcés de formaliser le déclenchement des campagnes comparatives en imposant à l'annonceur de communiquer préalablement son message au concurrent visé. » Le secrétaire d'Etat a rappelé que cette mesure accompagnait la préparation d'une directive européenne « approuvée par la totalité des associations européennes de consommateurs ».

M. Farran a mis en garde le gouvernement contre les risques de développement de la contrefeçon en expliquent que ce type de publicité la favorisait, Quant à M. Roger Gouhier (PC, Seine-Saint-Denis), il a également émis des réserves, estimant que plutôt que d'introduire ces publicités, le gouvernement ferait mieux « d'aider sérieusement les associations et de faire en sorte que les essais comparatifs de l'Institut national de la consommation paraissent dans la presse et soient diffusés à la télévision ». M. Louis de Broissia (RPR, Côte-d'Or) a craint « une perturbation du marché de la publicité de presse » : « il faut éviter qu'une information partials ou partielle ne soit encouragée, admettre que le support de presse puisse refuser une publi-information qui contournerait son éthique et mettre la charge de la réparation à celui qui a attaqué. »

Les députés ont examiné et adopte les deux premiers articles : le premier, amendé, étend le champ de l'abus de faiblesses en prenant en compte, par exemple, le démarchage téléphonique ou par télécopie ou les transactions négociées dans une situation d'urgence (dépannages).

Le deuxième article de la loi adopté par les députés impose aux professionnels d'informer le consommateur, avant l'achat, sur les caractéristiques du bien ou du service et de lui indiquer la période pendant laquelle seront disponibles sur le marché les pièces indispensables à l'usage du bien acquis.

D Adaptation du code des assurances. - L'Assemblée nationale a adopté définitivement, mardi 23 avril, une proposition de loi visant à introduire dans le code des assurances des dispositions particulières aux départements. du Bas-Rhin, du Haut-Rhin et de la Moselle. Ce texte, déjà adopté à l'unanimité par le Sénat, permet aux assurés de bénéficier des acquis du droit local, hérité du droit allemand.

#### La réforme du code pénal

### La droite sénatoriale souligne les insuffisances du projet de M. Kiejman

Les sénateurs ont commencé, mardi 23 avril, l'examen du proiet de loi réformant les dispositions du livre II du code pénal relatives à la répression des crimes et délits contre les personnes, présenté par M. Georges Kiejman, ministre délégué à la justice.

L'affluence dans l'hémicycle du Palais du Luxembourg, mardi après-midi, était digne d'une seance télévisée de questions d'actualité. La noblesse du débat prévu à l'ordre du jour n'y était cependant pour rien. Le tir groupe de rappels au réglement. emanant de la majorité senatoriale et du groupe communiste, à propos des « affaires » a rapidement montre que la majorité des sénateurs avaient l'esprit ailleurs, Après la longue et méticuleuse réponse du ministre de la justice, les débats se sont d'ailleurs instaurés devant des travées nettement moins fournies.

Après l'exposé du projet de loi par le ministre, qui a rappelé que le texte prend en compte une vingraine d'incriminations nouvelles (dant celle de crime contre l'humanité), la discussion générale a tout d'abord buté sur une motion tendant à opposer la question préalable (qui dispose qu'il n'y a pas (ieu de délibérer) présentée par M. Charles Lederman (Val-de-Marne), au nom du groupe communiste. La motion étant repoussée par les seuls sénateurs socialistes, la discussion a pu se poursuivre autour de la question essentielle pour les sénateurs : le projet de code penal est-il moins repressif que le texte

actuellement en vigueur? M. Kiejman a assuré que le projet proposé à l'examen des séna-

if mais modère et modulé v. M. Charles Jolibois (apparenté Rep. et ind., Maine-et-Loire), rapporteur au nom de la commission des lois, n'a pas semblé convaincu. Il a indiqué qu'un des objectifs principaux de la commission, outre le renforcement de la protection « des faibles et de la famille », sera d'aboutir à un code qui ne soit pas moins sévère ».

M. Michel Rufin (app. RPR, Meuset a été plus catégorique. « Le lexie que vous nous présentez est le reflet de l'idéologie qui pré-dominait dans la période où il fut élaboré [en 1986] : un laxisme certain et généralisé, un relachement excessif des mœurs », a assuré le porte-parole du groupe RPR. M. Rufin a ensuite plaidé pour « le rétablissement de la peine de mort pour les crimes les plus odieux », seul moyen, selon lui, de mettre un terme « au déchaînement de violence qui frappe la société ».

#### « Un code Pétain!»

M. Robert Pages (PC. Seine-Maritime), comme M. Lederman à l'occasion de la question préalable, a contesté au contraire « la demarche sécuritaire du texte. rétrograde et passéiste, qui s'appuie toujours plus sur l'emprison-nement ou la réclusion pour résoudre la grave question de la délinquance . M. Michel Drey-fus-Schmidt (PS, Territoire-de-Belfort) a tout d'abord regrette l'accord survenu en commission mixte paritaire sur le livre I du code et qui porte à dix ans d'emprisonnement le maximum de la peine correctionnelle et à quinze ans de réclusion le minimum de la peine criminelle. Il s'en est ensuite pris vigoureusement aux

des lois. « Il n'y a pas urgence à élaborer un nouveau code pénal si au code Napolèon doit succèder un code Pétain 'n, s'est exclamé M. Dreyfus-Schmidt. « Les modifications qu'on nous propose peuvent être regroupées en trois rubriques qui pourraient s'intituler respectivement Travail. Famille.

M. Dreyfus-Schmidt, tout comme M. Lederman, s'est ensuite ému de la supression des peines-planchers. Il a proposé que soit précisé à chaque article que la peine annoncée constitue un maximum. M. Marcel Rudloff (Union cent., Bas-Rhint a jugé un peu « superfétatoire » l'inquiétude manifestée sur ce chapitre par ses collègues. Il a estimé que la lègalité des peines avait pour objet principal » de meure le prévenu à l'abri de l'arbitraire des juges v.

Au terme de la discussion générale. M. Kiejman a estimé a injuste » l'accusation de laxisme portée par certains sénateurs. Le ministre 2 cependant fait plusieurs ouvertures en direction de la majorite senatoriale. En reponse à M. Rufin qui trouvait le texte « dépassé parce que déposé en 1986 et que depuis notre droit a évolué », M. Kiejman a indiqué que le gouvernement était tout disposé à intégrer, au cours de l'examen des articles, certains éléments de lois promulguées depuis la rédaction du projet. Le ministre a d'ailleurs déposé une série d'amendements qui prennent en compte les textes votés à propos du suicide, du proxénétisme, de la bio-ethique et de la discrimination liee aux handicaps.

GILLES PARIS

orécisés...

Malgré les remous suscités par les suites de l'affaire Urba, la chancellerie a maintenu l'examen par le conseil des ministres, mercredi 24 avril, des deux projets de loi organiques réformant le statut des magistrats et le conseil supérieur de la magistrature. M. Georges Kiejman, ministre délégué à la justice, a évoqué ces réformes devant les sénateurs, mardi 23 avril, alors qu'il défen-

The state of the s

建基本的 一年 如日 一日

Elitarity to make the same

The state of the co

AND THE RESERVE

West To West To The Control The state of the s

- 海海 神 - 李中下下 - 李

A TOTAL STREET

ودا الواردة والمنواعد بالمنطولان

- Park 1997 - 1998 - 1998

**高**海南亚亚洲 1

The Hard was

and the same

miles of the second

Service of the service

Service Servic

week they

The same of the same

Spania Walland

Company of the Party of the Company

See Jake See

Maria Care

American State

A STATE OF THE STA

و خواهم بالمانية

Street with

AND PARTY

Sec. Spring Sec. 10.

Married Marie

A Secretary Secretary

Marie Marie

September 1

----

والمساور الأرابية أيوالي

West or and the

Maria Care Contract

والمعالمة المنافعة ا

The same of the

المعرب المؤدي

to figure of the Contract

man are a second

de ....

EN MARIEN .

Section 1985

A STATE OF

14 M

18 g. .

42-63 ....

nggarika ngarang ka

y ---

7.5

المنادلة بالمناجعة

-#000 m

المطويرة 47.8

200

24 C A 75 5

. . . . . .

.

17 July 1

**291**. 5

and the seed with

designation to

pénal au palais du Luxembourg: « Réformer le statut de la magistrature n'est pas si simple. Nous n'avons peut-être pas agi assez vite, mais nous allons agir sans précipitation. » Reprenant la chronologie de l'affaire Urba, le ministre a reconnu que l'expression de e cambriolage judiciaire » qu'il avait utilisée au lendemain du dessaisissement

a Cette expression était peut-être trop imagée, mais quand un juge qui ne détient pas de mandat juridique s'enferme dans un lieu sans officiers de police judiciaire, il se met dans une situation critiquable. Cette action s'apparente à une voie de fait. » M. Georges Kiejman a ensuite demandé aux sénateurs de l'aider à rétablir un climat

Paris devant le tribunal des référés, mercredi 10 avril, s'est dita détonnée » par les propos tenus par le procureur du Mans, M. Henri Bertrou, dans le Monde du 24 avril. Dénonçant les « nombreuses irrégularités » de la procédure, le procureur affirmait, que dans ce dossier, ales garanties individuelles n'avaient pas été respectées ». « Les

explique M. Gallot-Lavallee Je m'étonne que le procureur persiste au niveau de la régularité de la procédure. Cet aspect du dossier a été examiné par la chambre d'accusation de la cour d'appel d'Angers, qui a tranché y interrogé mercredi matin, le juge Jean-Pierre ne souhaitait pas s'exprimer sur les déclarations du procureur du Mans «afin de ne pas polémiquer».

# Un entretien avec le secrétaire général de l'Union syndicale des magistrats dait le projet de loi sur le livre il du code

« Le juge partisan n'est pas la réponse à l'Etat partisan », nous déclare M. Jean-Luc Sauron nous satisfaisaient pas et qui ne sont d'ailleurs pas entres en vigueur. Ne

Dans l'affaire Urba, la juge Thierry Jean-Pierre a mis son militantisme au-dessus des lois : c'est le point de vue de M. Jean-Luc Sauron, secrétaire général de l'Union syndicale des magistrats (USM), syndicat modéré majoritaire chez les magistrats, il a réuni 56 % des voix aux dernières élections professionnelles). Il souligne que M. Jean-Pierre a été le témoin de l'inspecteur Gaudino, le 14 mars dernier, lorsque celui-ci est passé en conseil de discipline.

« Le syndicat de la magistra-ture annonce une journée natio-nale de protestation le 16 mai pour réclamer plus d'indépendance pour les juges. Vous associez-vous à ce mouvement?

- Sur le fond, l'Union syndicale des magistrats ne peut être que d'accord pour réclamer de plus grandes garanties pour l'indépendance des magistrats. Mais il me pamit contestable de mettre l'intersyndicale – qui depuis plus d'un an joue la carte de la solidarité et de la reflexion collective - devant le fait accompli, et de forcer ainsi la main aux organisations de fonc-tionnaires et d'avocats. Il n'est pas question que le Syndicat de la magistrature (SM) se refasse une virginité sur le dos des magistrats pour démontrer qu'il est indépenpour demonster qu it est indépendant d'un pouvoir pour lequel il a toujours appelé à voter. Le fait que Thierry Jean-Pierre soit le délégué régional de ce syndicat n'est sans doute pas étranger à cette prise de position, qui permet au Syndicat de la magistrature de compenser par là son absence régulière des vrais débats qui traversent notre vrais debats qui trade si cette date corps. Je me demande si cette date a été choisie pour commémorer la démission de Mac Mahon, à qui Gambetta avait enjoint de « se soumettre ou se démettre ».

 Justement, votre syndicat paraît moins engagé dans le soutien au juge Jean-Pierre que vos collègues du SM et de l'Asvos conegues de sionnelle des sociation professionnelle des magistrats (APM), qui se retrouvent, une fois n'est pas couturne, sur la même longueur

d'onde. Pourquoi? - J'avoue que, des le départ, je n'ai pas compris comment, en partant d'un accident du travait survenu dans les Pays de la Loire, on en est arrivé à perquisitionner dans les bureaux d'Urba à Paris. Peutêtre par déformation professionnelle, j'ai trouvé étrange que celui qui a cofondé le Forum pour l'indépendance de la justice (1) se retrouve justement en charge d'un dossier de fausses factures politiques. Je ne crois pas aux hasards, dans le domaine de la justice encore moins qu'ailleurs. Tout ce que j'ai pu lire sur cette affaire, ponctué d'interviews du juge, m'a conforté dans cette idée que mon collègue mène un combat : le juge partisan n'est pas la réponse à l'Etat partisan. Notre organisation a pris position contre la loi d'am-nistie. A l'USM, nous n'avons pas de penchant particulier pour les fausses factures. Mais cela n'autorise aucun magistrat, dans le cadre de ses activités professionnelles, à manifester ses aigreurs, fussentelles légitimes, dans le cadre de ses

□ Le juge Jean-Pierre invité de «Le droit de savoir » sur TF1 -Le juge Thierry Jean-Pierre devait être, mercredi soir 24 avril à 22 h 15, l'invité de l'émission «Le droit de savoir», sur TF1, aux côtes de M. Antoine Gaudino, l'exinspecteur de Marseille révoque après la publication de son livre L'enquête impossible, et de M. Jean-Luc Sauron, secretaire général de l'Union syndicale des magistrats (USM).

procedures. Je partage le malaise de mes collègues face à une situa-tion qui, à bien des égards, ressem-ble à la fin de la IV République. Une affaire cache une autre affaire. Mais si nos concitoyens se mettent à penser que le juge est un mili-tant, plaçant ses propres convictions au-dessus des lois et se ser-vant des armes que lui a données le code pour les faire triompher, il faut pas attendre de l'USM qu'elle endosse les habits d'une Antigone vertueuse. Si l'USM est Antigone vertacuse de très attachée à l'indépendance de la magistrature, elle se refuse à cautionner le soudain attachement du SM et de l'APM à un sens moral opportunement redecouvert et qui s'apparente à un poujadisme judicaire bien démagogique. La modération de notre combat, qui nous a été souvent reprochée, est aussi la marque du refus de mon organisation de jouer les porteurs d'eau d'un parti politique quel

Le juge Jean-Pierre témoin de l'inspecteur Gaudino

- Vous pariez d'un combat partisan. Allez-vous jusqu'à par-partisan. Allez-vous jusqu'à par-tager la thèse de M. Nallet lors-qu'il évoque – pour expliquer la general de cette affaire – un

- Je n'ai pas à me prononcer sur son analyse. Quand je dis partisan, c'est qu'il est fondamental que le c est qu'il est iondamental que le magistrat ne donne pas l'impres-sion d'avoir choisi son camp, et d'ailleurs il n'a pas – faut-il encore le rappeler – à le choisir. Comment M. Jean-Pierro pout-il ce présente M. Jean-Pierre peut-il se presenter comme serein et impartial alors que, le 14 mars, il témoignait en compagnie de M. Philippe de Villiers devant le conseil de discipline qui allait examiner le sort de l'ins-pecteur Gaudino? Pour mémoire. pecteur Gaudino? rour memoire, je rappelle que les fameux cahiers Delcroix ont été apportés au cabinet du juge Jean-Pierre le 18 mars par M. Jean Montaldo, journaliste et des leurs authenticité. et que leur authenticité cte certifiee devant le juge 28 mars par l'ex-inspecteur de police Antoine Gaudino, celuilà-même qu'il avait soutenu deux

semaines plus tôt. - Vous êtes juge d'instruction. Sur un plan professionnel, avez-vous des commentaires à faire sur les différentes étapes nnues de la procédure ouverte

au Mans? - Je ne commenterai pas la déci-sion de la cour d'appel d'Angers. Mais des cléments ont été mis sur la place publique : ceux-là, je m'autorise à les commenter. Ainsi, le Figaro a publié, le 13 avril, le fac-similé d'un procès-verbal de première comparution d'un ancien cadre d'Urba interroge juste avant son inearcération, alors que la police vient de l'arrêter à son domicile. Normalement, le juge ne domicile. Normalement, le juge no peut recueillir que des déclarations spontanées et lui présenter les charges qui pésent contre lui. Or, ce procès-verbal tient plus de la corte de synthèse sur l'Enquêt. note de synthèse sur l'Enquête impossible, le livre d'Antoine Gaudino, que d'un classique interroga-

toire de première comparution. - La perquisition au siège d'Urba vous a-t-elle troublé?

- Quelles que soient les critiques que l'on puisse porter sur l'action du juge Jean-Pierre, les conditions de son descrisiones de son dessaisissement sont inacceptables. Pressée par l'urgence, la chancelleric a triture un texte pour l'utiliser à sa convenance. C'est de la mauvaise foi de dire que l'on s'est borné à appliquer la loi. Le s'est borné à appliquer la loi. Le s est corne a appriquer la loi. Le juge, lui aussi, a appliqué la lettre des textes, sinon leur esprit, en fai-sant venir comme témoin de cette perquisition un avocat de sa connaissance. Dans cette logique. il aurait très bien pu prendre comme témoin de cette perquisition MM. Gaudino et de Villiers. Pour ma part. j'envisage, lors de mes prochaines perquisitions, de les faire avec mes parents... Enfin,

il n'est pas ordinaire de voir un in est pas ordinaire de voir un juge changer les serrures d'un local qu'il perquisitionne et s'enfermer dedans, sans doute pour éviter la rencontre d'une collègue du parquet venue lui signifier une nouvelle qu'il ne soubairait pas velle qu'il ne souhaitait pas connaître officiellemeni (2). C'est bien l'une des rares fois, dans cette affaire, que l'on semble avoir pris des précautions pour préserver le

secret de l'instruction! - Demandez-vous, vous aussi, la démission de MM. Nallet et Kiejman ?

- Non. Mais c'est de bonne guerre. Le bétisier politique conduirait, si l'on appliquait ce principe, à transformer le conseil des ministres du mercredi en jeu hebdomadaire de chaises musinepdomagaire de chaises musi-cales. L'opposition et l'APM seraient plus crédibles si elles en avaient demandé autant à M. Chalandon au moment de l'affaire

- Finalement, qu'y a-t-il en - rmalement, qu'y a-t-ll en cause, selon vous, dans ce qui, au-delà de l'affaire Urba, est devenu l'affaire Jean-Pierre? Est-ce l'indépendance des manistrats ou le sustème fronmagistrats ou le système fran-çais de l'instruction ?

- J'en ai un peu assez que régu-lièrement, à l'occasion de dossiers mettant en vedette tel ou tel juge, l'opinion vienne à penser que seuis ces juges-là se battent courageusement pour leur indépendance, le reste du corps se satisfaisant, lui, d'une confortable servilité. Même si cela fait sourire certains, je considère que l'immense majorité de mes collègues fait preuve quoti-diennement – et dans la discrétion - d'indépendance. Il y a d'autres moyens de l'assurer aux justiciables et de les convainere de notre volonté d'aller au bout de nos enquêtes que de se livrer à de facetieuses interviews par Minitel.

Procédure pénale : pas de texte de circonstance

» Plus sérieusement, cette affaire nontré que l'application littérale de notre code de proc ipénale ne garantissait pas la protec-tion des libertés individuelles. Je vis personnellement très mai cette remise en cause de mon métier. Thierry Jean-Pierre a, par sa conduite, fait davantage pour l'adoption dans la précipitation du rapport Delmas-Marty (qui propose la suppression du juge d'instruction en séparant les pouvoirs d'enquête et les pouvoirs juridictionnels entre les mains de deux magistrats différents) que le plus douc des supporters de ce rapport.

- Il y a des réformes en cours celle de votre statut, celle du Conseil supérieur de la magistra-ture. Et M. Nallet annonce une réforme de l'instruction pour la session d'automne. Qu'en pensez-vous?

- Il est évident qu'on ne peut plus retarder une vraie réforme du code de procédure pénale. On nous a assez baladés avec des projets qui ne

(1) Le Forum pour l'independance de la justice a été lancé au Mans, par M. Thierry Jean-Pierre, au mois de novembre 1990 Lors de ce lancement, le juge d'instruction du Mans était notamment entoure de M. Antoine Gaudino, de l'éditeur de ce dernier, de M. Thierry Pfister et du juge Didier Gallot. Le Forum dénonce «l'inégalité criante des citoyens face à leurs juges, la tonte-purcance de la chancellene et l'omnipotence du pouvoir exécutif. »

(2) Un substitut du parquet de Paris. Miss Isabelle Paulut, a attendu plusieurs heures devant le siège de la societé Urba avant de pouvoir délivrer en main propre au juge Jean-Pierre la copie de l'ordonnance prise par le président du tribunal du Mans, Mª Marie-Hélène Tric, pour dessaisir le juge. Dans le même temps, une télécopie de cette décision était envoyée sur le fax d'Urba à 19 h 6. Le juge a poursuivi sa perquisition, quittant les lieux quelques heures plus tard.

rations des hommes politiques. jouons pas aux devinettes On verra toutes tendances contondues, qui bien ce que MM. Nallet et Kiejman reclament dans une touchante unaproposeront. Il faut espèrer qu'ils ne nimité une justice dégagée de la pesanteur du pouvoir. Quel que soit leur réel degré de sincérité, il faut se contenteront pas d'un texte de circonstance au prétente qu'ils se trouvent dans une situation qui les a profiter du moment pour les pren-dre au mot. C'est au président de la

Republique de le saisir : il est le garant de l'indépendance des magis-trats. Il a souvent dit que les idéaux de gauche passaient par une justice sereine, apaisée et égalitaire. On en est loin. Il est peut-être entin temps de mettre les paroles en accord avec

Propos recueillis par ANNE CHEMIN



مكذا بذالاصل

Quatre ans après l'assassinat à Paris de l'opposant algérien

#### L'affaire Mécili paralysée par l'Algérie

à Paris de l'avocat André Mécili. opposant au régime d'Alger, la iustice algérienne a finalement répondu, mais par une fin de non-recevoir, à la commission rogatoire internationale délivrée par un juge d'instruction fran-

Le 7 avril 1987, l'avocat André Mécili était assassiné devant son domicile parisien. L'enquête policière désignait les services spéciaux algériens comme les commanditaires probables de l'assassinat de cet opposant au régime d'Alger.

Le 28 mars 1988, M™ Canivet-Beuzit, juge d'instruction parisien chargé du dossier, délivrait une commission rogatoire internatio-nale demandant aux autorités algériennes de procéder aux auditions des principaux suspects dans cette affaire. Dans un acte de procédure daté du 9 décembre 1990, et transmis ultérieurement à la justice française, les autorités algériennes viennent d'exécuter cette commission rogatoire.

L'assassinat d'André Mécili a L'assassinat d'André Mécili a probablement été commandité par la sécurité militaire algérienne. S'il en fallait un indice supplémentaire, les réponses dilatoires des autorités algériennes aux questions de Mª Françoise Canivet-Beuzit en apporteraient confirmation. S'appuyant sur l'enquête policière, M™ Canivet-Beuzit avait ainsi demandé de procéder à l'audition du principal suspect dans cette

Ce petit truand de nationalité algérienne est fortement soupçonné par les policiers français, qui ont recueilli les confidences d'un cinformateur», d'avoir exécuté l'avocat en échange de 800 000 F remis par les services spéciaux d'Alger. Or, la justice algérienne déclare aujourd'hui que la «filia-tion incomplète » de M. Amellou « n'a pas rendu possible son identi-

Pourtant, M. Amellou avait été interpellé en France, le 10 juin 1987, alors qu'il s'apprétait à rega-gner l'Algèrie. Dans l'une de ses poches, les policiers français avaient alors déconvert un ordre de mission rédigé à son nom, daté du 10 mai et signé du « capitaine Hassani » de la direction centrale de la sécurité militaire algérienne. Aussi M. Canivet-Beuzit avait-elle demandé à la justice algérienne d'identifier et d'entendre le capitaine Rachid Hassani - en précisant son numéro de téléphone au bureau et à domicile – ainsi que le « commandant Kader » de la sécurité militaire algérienne, commanditaire présumé de l'assassinat. Une sin de non-recevoir a également été opposée au juge français : « l'imprécision de l'identité » des personnes concernées interdit toute identification.

#### « Une personne protégée »

Toutes les recherches entreprises sur la base de la commission roga-toire internationale se sont, d'ailleurs, révélées « vaines et infructueuses ». affirme la justice algérienne, à cause du « caractère imprécis des éléments fournis basés sur des suppositions et allégations très vagues impossibles à vérifier aute d'élèments concrets ». Parmi la dizaine de personnes citées par M== Canivet-Beuzit, aucune n'a donc pu être auditionnée.

« Ces réponses pour le moins éva-sives font la preuve qu'Amellou est une personne protègée par l'Etat algérien », estime Mª Antoine Comte principal avocat de Mª Annie Mécili, la veuve de l'avocat assassiné. « On n'imagine pas qu'une personne impliquée dans une affaire de cette nature, et xpulsée par les services français, puisse passer inapercue à son arrivée à Alger», poursuite Me Comte en rappelant que M. Amellou avait été l'objet d'une expulsion de la France vers l'Algérie, le 14 juin 1987, sur décision du ministre de la sécurité de l'époque, M. Robert Pandraud.

Depuis mars 1988, la chancellerie avait relance, à six reprises, la commission rogatoire internationale pour obtenir une coopération judiciaire de l'Algérie. La présente exécution de cette commission par la justice algérienne ressemble fort à une tentative d'ensablement de l'affaire Mécili. ERICH INCIYAN

#### **CATASTROPHES**

Après le séisme en Amérique centrale

#### Des dizaines de victimes au Costa-Rica et au Panama

Le bilan du séisme en Amérique centrale est encore incertain : certaines sources font état de 39 morts et 377 blessés; d'autres de 74 morts et 900 blessés. Cette dissérence de chissres vient du fait que les réseaux de communications et autres équipements publics ont été gravement endommagés par la grande violence du tremblement de terre (magnitude 7,2 ou 7,5) qui a frappé, le 22 avril, les régions du Costa-Rica et du Panama proches de la côte de la mer des Antilles.

En outre, la terre ne cesse de trembler depuis la secousse princi-pale : moins de vingt-quatre heures après le séisme, près de trois cents répliques avaient déjà été ressen-ties, dont certaines de forte magnitude et qui risquent, à tout moment, de saire s'écrouler d'autres immeubles et maisons.

L'incertitude règne aussi sur les dégâts matériels : des dépêches d'agence avancent le chiffre de

Pierre Pasquini, députés RPR et

anciens engagés volontaires de la

1m division française libre (DFL).

ont décidé d'intenter une action

judiciaire contre le dernier livre de

M. Jean-Jacques Servan-Schreiber,

HISTOIRE

15 000 sans-abris, d'autres celui de 10 000 sinistrés. Quel que soit le bilan exact, les destructions sont importantes, en particulier à Limon, Bataan et Matina (Costa-Rica), et à Changuinola, Almirante et dans l'archipel Bocas del Toro (Panama).

Plusieurs pays ont déjà envoyé ou se préparent à envoyer des secours, notamment les Etats-Unis (deouis leur base de Panama), le Mexique, le Nicaragua, le Venezuela, la Grande-Bretagne et la

La visite du président du Venezuela au Costa-Rica, prévue pour le 23 avril, a été annulée. De même, la réunion des chefs des Etats d'Amérique centrale sur la coopération dans le domaine agricole, qui devait se tenir à Panama les 26 et 27 avril, a été ajournée sine die. ~ (AFP, Reuter, UPI.)

A propos du général Koenig

Deux députés RPR veulent engager une action judiciaire

contre M. Jean-Jacques Servan-Schreiber

MM. Robert-André Vivien et avant la bataille de Bir-Hakeim, en Schreiber et rappelle, dans une let-

1942, le commandant de Bollar-

dière ait gislé le général Koenig et

l'ait traité de « lâche » pour « l'obli-

ger à une sortie de vive force». Ils

indiquent que le commandant de

Bollardière « ne s'est jamais trouvé

#### MÉDECINE

Nouvelle extension du choléra en Amérique latine

# Les guérisseurs débarquent au Pérou

L'épidémie de choléra, qui avait débuté au Pérou fin ianvier, est en passe d'atteindre l'ensemble du continent latinoaméricain. Plus de 1 100 personnes sont déjà mortes au Pérou, 85 en Equateur et 3 en Colombie. Mardi 23 avril, un premier cas mortel a été enregistré au Chili. En Argentine, l' « alerte rouge » contre le choléra a été décrétée dans la province de Salta, au nord-ouest du pays. Les autorités sanitaires du pays qualifient la situation de « pré-épidémi-

de notre correspondante

Théâtre obligé de toutes les manifestations, le cœur de Lima est pris d'assaut jour après jour, depuis plus d'un mois, par les infirmières et les employés en grève du ministère de la santé. La répression musclée de la police, le drame des patients atteints de choléra, qui sont entassés dans les services d'urgence, n'ont pas entamé la combativité des grévistes. « Nous ne reprendrons le obtenu gain de cause, explique l'une des militantes. Nos salaires (moins de 300 F par mois) sont dérisoires. »

Tandis que les policiers essavaient, mardi 23 avril, de disperser à l'aide de gaz lacrymogènes et de puissants jets d'eau le personnei du ministère de la santé, un autre peloton d'agents tentalt, matraque à la main, devant le stade de Matute, de rétablir l'ordre face à des centaines de personnes qui essayaient d'obtenir une place pour assister à la représentation du Brésilien Joso Texeira. Celui-ci n'est ni acteur ni chanteur, mais guérisseur. Il arrivera le 27 avril à Lima, en compagnie de deux médecins, trois médiums et deux avocats. Il espère pouvoir guérir, en dix jours, 15 000 malades.

Dans le contexte actuel du Pérou, le succès du guérisseur n'a pas de quoi surprendre. Pour ne pas céder au désespoir, la population la plus démunie se raccroche au miracle ou aux promesses de paradis faites par des centaines de sectes. Les engage ments électoraux du futur président Fujimori, assurant aux dés-

miers seralent les demiers grâce aux trois millions de dollars que lui prêteraient les Japonais, ne font plus sourire dans les bidonvilles. En neuf mois de régime, le gros de la population a d0 apprendre à manger encore un peu moins et se résigner à la tuberculose et aux épidémies.

#### Passivité des pouvoirs publics

Le programme d'urgence que les autorités devaient mettre en place pour amortir le « coût social» des ajustements structurels est mort-né, faute de financement, car le chef de l'Etat a dû s'engager à rembourser en prionté les créances du Fonds monétaire international, de la Banque mondiale ou de la Banque înteraméricaine de développement. 700 millions de dollars ont ainsi été détournés de leur objectif premier. Ce n'est que grâce au courage, à l'organisation de la population et aux secours de l'Eglise, des ONG et de la solidarité internationale que les pertes humaines ont été limitées.

Toutes les maladies engendrées par la misère se répandent

à nouveau du fait de l'absence d'hygiène (il n'y a pas d'eau dans les bidonvilles) et de la passivité des pouvoirs publics en matière sanitaire. Dans les bidonvilles de Lima, la prolifération de poux, agents de transmission du typhus exanthématique, préoccupe le personnel des dispen-

Dans le département amazonien de San Martin, dévasté par le tremblement de terre du 4 avril, des unités sanitaires lancent un SOS pathétique, à cause de la recrudescence de la lèpre, de la fièvre jaune et de la malaria Pour enrayer cette dernière épidémie, ils ne disposent même pas de quinine, et pourtant cet alcaloide est extrait du quinaquina, mot quetchua désignant cet arbre d'origine péruvienne aux écorces amères.

Les habitants de San Martin pris sous le feu croisé des guérilleros, des trafiquants de cocalne et des forces de l'ordre, sont victimes simultanément des fléaux de la nature, de la guerre et des épidémies. Et. majoré toutes cas calamités, il existe encore des habitants gul proclament «Dios

**NICOLE BONNET** 

#### **SPORTS**

VOILE: Tour du monde en solitaire avec escales

#### Christophe Auguin de la régate à l'aventure

Vainqueur, mardi 23 avril à Newport (Rhode-Island), de la quatrième étape du BOC Chailenge, la course autour du monde en solitaire avec escales, le Granvillais Christophe Auguin (groupe Sceta) s'est aussi assuré la victoire au classement général en 120 jours 22 heures 36 minutes 35 secondes. Alain Gauthier (Generali Concorde), qui le précédait de 21 heures 26 minutes au départ de l'ultime étape à Punta-del-Este (Uruguay), n'était pas

attendu pour la deuxième place avant mercredi en fin de journée. A son arrivée à Newport, où il devrait prendre la troisième place de l'étape et de la course, Philippe Jeantot (Crédit-Agricole), vainqueur des deux premières éditions du BOC Challenge, posera définitivement à terre son sac de marin. La grande aventure de 27 000 milles (50 000 kilomètres) sur les mers les

plus sauvages de la planète est deve-

nue une affaire de régatiers. Plon-geur professionnel à la COMEX, il s'était engagé dans le premier BOC

Challenge en 1982 pour revivre la « longue route » de Bernard Moites-Habitué à préparer ses expéditions dans le moindre détail, Philippe Jeantot avait joué les pionniers en concevant avec l'architecte Guy Ribadeau-Dumas le premier monocoque vraiment adapté à une course autour du monde en solitaire. Vainqueur des quatre étapes en 159 jours, il avait devancé son second, le Sud-Africain Bertie Reed,

de onze jours. Quatre ans plus tard,

javait du se contenter d'un succès

d'étape et de trois jours d'avance sur

tre publice par le Figaro du

23 avril, « qu'à aucun moment le

commandant de Bollardière n'a été

l'adjoint du général Koenig », comme l'écrit l'auteur de l'ouvrage

« et n'a jamais été à moins de

il avait récidivé en 134 jours, mais il

Titouan Lamazou. Cette fois, la victoire s'est jouée à quelques heures avec un temps final encore amélioré de deux sémaines. Contrairement à Philippe Jeantot, Christophe Auguin, un Granvillais âgé de trente et un ans, et Alain Gauthier, un Lorientais de vingt-neuf ans, dispu-tent des régates depuis leur adolescence. Tous deux avaient obtenu une première consécration en s'imposant dans la Course en solitaire du Figaro, respectivement en 1986 et 1989.

Alain Gauthier pouvait paraître mieux préparé après avoir bouclé l'an dernier le Vendée Globe Challenge, la course autour du monde en solitaire sans escale, alors que Chris-tophe Auguin n'avait jamais navigué dans les mers du Sud. Pour tenter de compenser ce handicap, le Granvillais avait choisi de partir avec le même bateau, dessiné par le cabinet Finot, mais, afin de gagner du poids (11,3 tonnes au lieu de 13), il avait opté pour une coque en verre-polyester plutôt qu'en aluminium et un mât de 27 mètres entièrement en

#### Une guerre ouverte depuis Punta-del-Este

Depuis le naufrage du Sud-Africain John Martin dans l'étape du cap Horn (le Monde du 26 février), la victoire finale ne pouvait plus échapper à l'un des deux Français. a La guerre entre nous a été ouverte au départ de Punta del Este, racon-tait Christophe Auguin à son arrivée à Newport. Contrairement aux autres étapes, je n'ai eu aucun échange radio avec Alain ou avec un autre concurrent afin de garder un maximum de motivation et d'agres-

Parti d'Uruguay avec un handicap de 21 heures 26 minutes, Christophe Auguin a joué son va-tout à l'approche de l'anticyclone des Bermudes en coupant au plus court, tandis qu'Alain Gauthier le contournait par l'ouest. Rien n'était pour tant joué à moins de douze heures de l'arrivée, où l'avance du Granvil-lais ne dépassait pas 170 milles, soit une vingtaine d'heures. « Depuis trois jours, j'étais vidé, avouait-il. Avant d'envoyer une voile, je devals manger un morceau de chocolat. Parfois, je m'étonne de voir dans quel état physique je peux me mettre oour gagner une course. C'est audelà du raisonnable.

Sì les deux navigateurs ont bien résisté à cette fin de régate infernale, ce n'est pas le cas de la grand-voile d'Alain Gauthier, qui s'est alors déchirée. Une déchirure qui avivera un peu plus les regrets du Lorien-tais, pénalisé de 16 heures 30 minutes au départ de Newport parce que le convoyeur de son bateau n'était pas arrivé à la date fixée pour les formalités d'inspec-

#### REPÈRES

#### Alerte à la marée noire sur la Côte d'Azur

**POLLUTION** 

Une nappe de pétrole de 5 kilomètres de long environ et de 50 à 100 mètres de large a fait, mardi 23 avril, une apparition menaçante au large de la Côte-d'Azur et des résidus épars ont atteint le littoral.

C'est la plus importante nappe signalée au large de la Côte d'Azur depuis le naufrage du Haven, près de Gênes (Italie). Elle dérive au gré des courants. Des détritus imprégnés de pétrole et des plaques de bitume sont déjà arrivés sur le littoral du cap d'Ail, près de Monaco, et du cap Ferret, à l'est de Nice. Une unité de la sécurité civile de Brignoles (Var) a commencé à ramasser les déchets pollués, et trois navires spécialisés ont attaqué la nappe.

Cette nouvelle alerte à la pollution survient alors que le préfet maritime de Toulon (Var), le viceamiral Marcel Tripler, vient de dresser un « bilan positif » de la lutte contre la marée noire provo-

#### URBANISME

Copie à refaire pour la porte Maillot

Par un jugement du 8 avril rendu public le 23 avril, le tribunal administratif de Paris vient d'annuler l'arrêté du maire de la capitale portant création de la zone d'aménagement concerté de la porte Maillot, dans le dix-septième arrondissement, en se fondant sur son incompatibilité avec le schéma directeur d'aménagement et d'urbanisme de la ville de Paris. Ce projet (le Monde du 17 mars 1990) prévoyait, notemment, de construire 10 000 màtres carrés de logement pour 100 000 mètres carrés de bureaux, en contradiction complète avec la nouvelle philosophie de l'aménagement de l'ille-de-France.

#### **EN BREF**

u Une réunion d'extrême droite attaquée par un commando à Paris. - Plusieurs personnes assistant à un colloque d'hommage posthume à l'écrivain d'extrême droite Marc Augier, connu sous le pseudonyme de Saint-Loup et ancien journaliste de Gringoire et de la Gerbe, ont été blessées au cours d'une attaque de la réunion par un commando, samedi 20 avril à Paris. Une sexagénaire, blessée à cette occasion, lest tombée dans le coma. Aucun des agresseurs n'a été interpellé et l'attaque n'a pas été revendiquée. il semble cependant que le Groupe d'action juive (GAJ), qui réunirait des militants sionistes, soit à l'origine de cette opération.

 Autorisation américaine d'un pesticide présent dans des vins européeas. - L'Agence américaine pour la protection de l'environnement (EPA) a autorisé, mardi 23 avril, la présence - à un niveau limité (sept parts pour un million)
- d'un pesticide, le procymidone, dans les vins européens. Cette décision fait suite à la découverte par la FDA (Food and Drug Administration), en février 1990, de traces de ce pesticide dans du vin importé d'Europe dont l'entrée sur le marché américain avait été interdite. - (AFP.)

u Une information judiciaire ouverte sur l'assassinat d'un opposant iranien à Paris. - Le juge d'instruction Jean-Louis Bruguière a été chargé de l'information judiciaire sur l'assassinat de l'opposant iranien Abdel Rahman Boroumand (le Monde du 20 avril) ouverte,

u un monôme de lycéens dégénère à Cagnes-sur-Mer. - Un monôme de quatre cents élèves du lycée Renoir de Cagnes-sur-Mer (Alpes-Maritimes) s'est mal terminé, mardi 23 avril. Outre d'importants dégâts dans leur lycée et dans deux collèges dont ils ont forcé les portes, les élèves ont sérieusement blessé le principal adjoint de l'un des collèges, qui a reçu un jet d'ex-tincteur sur le visage. Ils ont également provoqué un accident entre une voiture et un jeune cyclomotoriste qui a eu la jambe fracturée. Il y a deux ans, déjà, le maire de Cagnes-sur-Mer avait interdit les monômes à la suite d'incidents.

TENNIS: Borg battu à Monte Carle. - Pour son retour à la compétition après huit années d'interruption, Björn Borg a été battu, mardi 23 avril, au premier tour du tournoi de Monte Carlo par l'Espagnol Jordi Arrese 6-2, 6-3 (lire la chronique de Pierre Georges en page 37). Deux Français se sont qualifiés pour le troisième tour : Guy Forget en battant le Néerlan-dais Paul Haarhuis 7-5, 6-4, et Fabrice Santoro en éliminant son compatriote Thierry Guardiola

□ Mise su point. - M. Pierre Harmei, ministre d'Etat belge, nous indique qu'il n'a pas signé de manifeste hostile au nouvel évêque de Namur, Mgr André Léonard (le Monde du 16 avril), à propos des remous suscités par cette nomination. M. Harmel s'est sculement associé à un hommage au prédécesseur de Mgr Léonard et e forme au contraire des vaux fervents pour la mission du nouvel évêque ».

:JES

Lighters 1886 27 27 MES 100 Notice - reces Us.

Sections. 100 M Marie EN NOS THE RESERVENCE

Armen And, in 75 M M THE NEW YORK ---

SAM ME A STATE OF THE STA 124 1000 141 548 The state of the s

STATE SEC. OF

100 kilomètres de la garnison assié-Passions, pour « obtenir réparation à Bir-Hakeim », gée » par l'Afrika Korps de Rommardi 23 avril, par la section antimorale du préjudice subi ». Le général Saint-Hillier, présiterroriste du parquet du tribunal mel à Bir-Hakeim, dans le désert dent de l'amicale de la 1" DFL, Ils démentent en effet que pen-GERARD ALBOUY de Paris. dément également M. Servan- libyen. dant la dernière guerre mondiale, 1

THE PERSON NAMED IN

THE RESERVE TO SERVE TO SERVE

And the same of the same of

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

Marin Comment

· 人名斯斯特特尔格尔

Bar Berner for

And the second

The state of the second

- The second

the tenton

The State State

translation with the

1. A. S. C. C. C.

POLICE IN

THE INTERIOR

The state of the s

·

the time of the same of the same of the same of

10 100 March

10 mm

STATE OF THE PARTY.

The second of

The same of the same of

**第**第一次第二年第二年

THE PERSON NAMED AND

THE PARTY OF THE PARTY OF

يؤمف المسريقة والبيوان

· 海峡港南海州

Mary Mary Mary Mary

 $A_{\mathbf{n}} \cdot p$ 

**新春** 

THE RESERVE

The state of the s

Market Service Commence of the Commence of the

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

The state of the s

AND THE VOTES

The second of

**157** 

. = -

-

angled w

يتعققن وتهزين وميا

44 July

- - - ·

# La mort de Don Siegel

Le réalisateur américain, maître du thriller est mort le 20 avril à son domicile de Nipomo (Californie). Il était âgé de soixante-dix-huit ans

Une longue pratique de la série B hollywoodienne l'avait fait adopter dans les années 50 par les cinéphiles français qui avaient alors le culte du «cinéma bis». Don Siegel s'est d'ailleurs montré

assez versatile. Son incursion dans le fantastique avec l'Invasion des profanateurs de sépultures, tourné en pleine chasse aux sorcières, lui a valu autant de notoriété que les polars dont il était spécialiste. Reconnu dans les années 60 comme un maître du thriller, il allait devenir le réalisateur préféré de Clint Eastwood.

Donald Siegel naît le 26 octobre 1912 à Chicago. Fils d'un mandoliniste, il se destine à une carrière de musicien. Mais il va étudier l'art dramatique à Londres, puis au Contemporary Theater Group de Hollywood. En 1936, il entre à la Warner où il travaille successivement comme archiviste, assistantmonteur et superviseur du départe-

ment montage. li réalise lui-même, jusqu'en 1934, de courtes séquences et des scenes d'action pour Raoui Walsh, Michael Curtiz, Howard Hawks. De cet apprentissage lui vient son sens du rythme, de la concision, de l'efficacité dramatique.

Son premier long metrage, The Verdict (1946), mène tambour battant une intrigue criminelle dans le Londres de l'époque victorienne. En 1949, il quitte la Warner et tourne pour RKO, Universal, Columbia. Ca commence à Vera-Cruz (1949) a pour vedette Robert Mitchum. Count the Hours (1953) est un âpre histoire criminelle. Les Révoltés de la cellule II (1954) frappe par son realisme documen-

En 1956, l'Invasion des profanateurs de sépulture, cauchemar effrayant, allégorie politique sur la paranoīa américaine de l'ennemi intérieur - distribué en France seulement en 1967 - précède Face au crime. 1957 est l'année de Baby Face Nelson avec Mickey Rooney,

saisissant film de gangsters épuré, stylisé, d'une force émotionnelle peu commune.

Ensuite, Don Siegel dirige Carmen Sevilla dans Flamenco (1957). Cornel Wilde dans le Secret du Grand Canyon (1959), Elvis Presley dans les Rôdeurs de la plaine (1960), Steve Mac Queen dans l'Enfer est pour les héros (1962).

Par ses thrillers violents, oppressants, réalisés avec une technique très efficace et une belle économie de moyens, Donald Siegel devient « le Don ». Il signe A bout portant (1964), remake des Tueurs de Siodmak, d'après une nouvelle de Hemingway, le Prix d'un meurtre (1965). Police sur la ville (1968) avec Richard Widmark.

En 1968, c'est la rencontre avec Clint Eastwood. Un sherif a New-York casse les règles du polar classique, Sierra torride (1970) celles du film d'aventures. Les Proies (1971) fait événement par son atmosphère morbide qui évoque Ambrose Bierce et Tennessee Wil-

La même année, Clint Eastwood devient, sous la direction de Don Siegel, l'Inspecteur Harry, flic ambigu, frolant l'illégalité et dénonçant la mansuetude dont bénéficient les criminels. Réalisateur et acteur vont y gagner une réputation de « fascistes » que la cinephilie balaiera.

Tuez Charley Varrick (1973) sc situe dans la lignée des thrillers. Après Contre une poignée de dia-mants. Don Siegel rend hommage à John Wayne avec un western crépusculaire, le Dernier des géants (1976), conduit avec brio un film d'espionnage avec Charles Bron-Un espion de trop, retrouve Clint Eastwood pour son dernier grand polar l'Evade d'Alcatraz (1979). Il réalise encore une amusante comédie policière le Lion sort ses griffes (1980), puis la Flambeuse avec Bette Midler (en 1982). Et ce fut son dernier film. JACQUES SICLIER

#### MUSIQUES

# Chantons sur les toits

Mise en scène décalée pour l'unique opéra de Paul Dukas

Ariane et Barbe-Bleue au Châtelet

L'action se passe sur un toit. souches de cheminées, ses chéneaux en zinc, ses escaliers, ses échelles, ses lucarnes et ses tabatières, il a tout l'air d'être parisien. Allonges sur ce toit, les paysans, la foule. Ariane et la Nourrice entrent, ouvrent la porte interdite en tapotant sur un digicode. Une guirlande illuminée symbolise les bijoux qu'elles découvrent. Un hors-bord accoste la gouttière. Assis sur un siège à bascule, Barbe-

Bleue fait son entrée. Le décorateur Hans Dieter Schaal n'est pas Alexandre Trauner et son décor n'a rien du réalisme poétique des toits du Jour se lève, le lilm de Marcel Carne : il est tout blanc. La costumière Marie Luise Strandt a habillé les paysans en ramoneurs, les femmes de la foule en chatoyantes souris d'hôtel vert et noir ou violet et noir, Ariane en barboteuse et cape bleu nuit, la Nourrice en tailleur gris et bleu, Barbe-Bleue en costume blanc à rayures, ses femmes prisonnières en poupées, en robes, en on ne sait plus trop quoi, tellement ses cos-

tumes sont laids. Ruth Berghaus a voulu trans-porter Ariane el Barbe-Bleue, de Maeterlinck et Paul Dukas (le Monde du 18 avril), d'un château enchanté au sommet d'un toit, transposer dans une époque que l'on pourrait dater de dix ans après le digicode. Ce n'est pas bien grave, risible tout au plus lorsque Ariane dit à la Nourrice : « Cache-Ariane dit à la Nourrice : « Cachetoi derrière ces colonnes de martoi derrière ces colonnes de marbre » et que la dite Nourrice se faufile derrière une cheminée, ou
qu'Ariane, torche électrique à la
main, la tête près des nuages, évoque la noirceur des souterrains. Ce
qui gêne davantage, c'est le fouillis
qui règne sur scène : ce bateau
échoué, ces « bouts » que l'on tire à echoué, ces «bouts» que l'on tire à hue et à dia, ces ramoneurs qui se battent à coup de hérissons, ces personnages qui vont et viennent sans but, ce décor immense qui piège les voix des chanteuses. Le

spectateur qui ne connaîtrait pas chaque réplique du livret ne peut comprendre ce qui se passe sur scène. La mise en scène de Ruth Berghaus est donc mauvaise.

Fermons les yeux. Dans la fosse, Inbal dirige comme s'il était sur le podium pour un ouvrage symphonique. Il devrait prendre garde que les vents (excellents, mis à part quelques accidents épars) ne couvrent les cordes, que l'Orchestre philharmonique de Radio-France ne couvre les chanteurs.

#### Les huées da pablic

L'orchestrationde Dukas est rebelle, mais un bon chef doit parvenir à équilibrer ces forces, tout en faisant avancer le plateau. C'est l'unique objet de son travail.

Sur le plateau, Françoise Pollet (Ariane), Nadine Denize (la Nourrice) ont les voix de leurs rôles (une mention pour le grave sompteux de Denize), comme Gabriel Bacquier, parfait dans le rôle minuscule de Barbe-Bleue. Le reste de la distribution ne connaît aucune faiblesse (Anna-Schaer, Selysette: Denise Poray, Ygraine; Gisèle Fixe, Melisande; Rie Hamada, Bélangère; Anne Barilley, Alladine). Hélas! les dames chantent trop souvent en sabir. Nadine Denize est connue pour ce défaut qui lui a été souvent reproché. Pas Françoise Pollet dont la performance est par ailleurs remarquable d'intensité, de vaillance vocale, de musicalité, même si son vibrato est parfois un peu trop large. Pendant deux heures, elle occupe le devant de la scène, avec une présence têtue que n'entachent ni la barboteuse dont elle est vetue ni la choucroute Louis XIV dont on l'a coiffée. Bonne camarade. elle enlace Ruth Berghaus accueillie par les huées du public.

ALAIN LOMPECH ▶ Prochaines représentations les Prochaines representations les 25, 27 et 30 avril, à 20 heures, au Théâtre du Châtelet. Tél. : 40-28-28-40. Diffusion en direct

sur France-Musique, le 27 avril.

# COMMUNICATION

Difficile relance pour Hachette

#### L'audience n'est pas encore au rendez-vous de la nouvelle Cinq veau magazine matinal d'André

Bereoff, obtient deja pres de 10 %

de part de marche, « Que le meil-

leur gagne», le jeu qui lui fait suite, s'installe doucement. En six

semaines, son audience a progresse de 5 % à 6.5 %, A 17 h 45. Star

Trek tient également ses promesses

et consolide la programmation des

feuilletons d'apres-midi. l'un des

traditionnels points forts de la chaine. Autant de bons résultats à mettre à l'actif de la nouvelle

Décevants en revanche, les pre-

miers scores du rendez-vous de Jean-Pierre Elkabbach, dont le

contenu s'améliore au fil du temps

mais qui est programme le dimanche soir, à 20 h 10, quand le

public disponible a déjà pu regar-der « 7 sur 7 » sur TF 1. Plus fai-

bles que prévu également, les resul-

tats des premiers épisodes de Mystères à Tain Peaks, le feuille-ton à succès signé David Lynch.

rediffuse chaque vendredi pour lui

a L'inquiciant, Fourtant, n'est pas là, commente Mrs Suzel Gil-

bert, directeur general adjoint de l'agence BDDP-Paris. Mais en

20 heures, au moment où les

chaines jouen: ieus equilibre finan-

cier. » L'heure de l'« access prime-

time a en jargon profesionnel, où les nouvelles émissions, plus

semblent plasonner à des niveaux

Allo Nelly Bobo, le nouveau sit-

com. stagne entre 3 % et 4 % de part de marché. «La ligne de

chance ». le nouveau jeu de 19

heures et Bonsoir ma serie, qui lui fait suite, obtiennent des scores

encore plus faibles. On est loin,

pour l'instant, d'emissions à succès

susceptibles de porter l'audience du journal de 20 heures.

« Ne dramatisons pas, corrige M. Josèphe. Ces trois emissions on plus de mal à s'installer. Mais les

obstacles étaient prévisibles. Ce cré-

neau horaire a toujours èté difficile pour la Cinq. La concurrence y est

traditionnellement plus forte. Et

nous avons choisi une strategie plus

ardue à court terme, mais plus

payante à long terme. Le stock de feuilletons américains disponibles

est de plus en plus limité et ne per-metrait plus à la chaine d'espèrer

accroître sa part de marché. Nous avons donc décidé de produire avec

tous les aléas que cela peut compor-

«La ligne de chance» vient ainsi

d'être profondement remanie,

l'écriture des nouveaux épisodes

des séries réorientée. La Cinq a encore quelques mois pour réussir.

Nouvelle école de journalisme. -

L'Ecole de journalisme de Paris,

fondée par le Centre de formation

et de documentation, ouvrira ses

portes en octobre. Ouverte aux

bacheliers titulaires d'une mention

«bien», elle proposera une forma-

tion en trois ans, la dernière année

étant consacrée à une spécialisa-

tion. Parmi les enseignants, on

relève les noms d'universitaires et

P.-A. G.

debut de soirée, entre 19

recemment installees, il est

relativement bas.

donner une seconde chance.

équipe dirigeante de la chaine.

«L'installation de la nouvelle grille a fait entrer la Cinq dans une période de rupture éditoriale, avec des programmes désorientants pour son ancien public ». Le constat est courageux. Dressé par le directeur général de la Cinq, M. Pascal Josèphe, il sonne aussi comme

Trois semaines après le lance. ment en fanfare de nouveaux programmes - des jeux, du rire, quelques jours après le démarrage d'une impressionnante campagne publicitaire, l'audience n'est pas au rendez-vous. Passé un premier mouvement de curiosité, le public s'abstient : la part de marche de la Cinq. qui était remonice début avril à 11.8 % des foyers selon l'institut Médiamètrie, est retombee depuis à 10,9 % puis à 10.7 % la semaine dernière. Loin, très loin des scores de l'an dernier, quand la chaine caracolait encore à plus de

Un échec? « Impossible d'en juger, répond un responsable de l'agence de publicité Young et Rubicam, M. Fabrice Briançon. La télévision est un média tres, très lent. » « Attendons l'été, répond en echo M. Josephe, pour tirer les premiers enseignements, effectuer les adaptations, savoir si le bouche à oreille fonctionne. » La Cinq, qui multiplie études et analyses. se promet d'être severe en éliminant, a sans autre forme de procès ». toutes les émissions qui n'auraient pas trouvé leur public.

Pour l'instant, ce sont les programmes de la mi-journée qui semblent le mieux tirer leur épingle du jeu. «Ça vous regarde», le nou-

#### Le groupe de presse l'Alsace investit 120 millions de francs dans l'impression

Le groupe de presse régionale L'Alsace, qui publie le quotidien de Mulhouse l'Alsace et l'hebdomadaire le Journal des enjants, a annoncé, lundi 22 avril, un chiffre d'affaires 1990 de 552 millions de d attaires 1990 de 552 millions de francs (plus 2,09 % par rapport à 1989). Grâce à sa capacité d'autofinancement - 35,2 millions de francs, - le groupe présidé par M. Etienne Pflimlin va investir 120 millions de francs dans la construction d'un nouveau centre d'impression et l'achat d'une nouvelle rotative.

Selon l'OJD, la diffusion payée de l'Alsace en 1990 s'établit à 119938 exemplaires (en hausse de 0,52 %), tandis que celle du sup-plément hebdomadaire paraissant le lundi et axé sur les résultats sportifs, l'Alsace-lundi, et son édition de Franche-Comté, le Pays-lundi, baissent de 1,39 % (64 273 exemplaires).

M. Rémy Pflimlin, qui était directeur commercial des Dernières Nouvelles d'Alsace (Strasbourg), prendra le poste de directeur général-adjoint de l'Alsace le 1e juin. Parent de M. Etienne Pflimlin, il secondera l'actuel président du directoire et directeur du journal, M. Gilbert Klein, et devrait ensuite lui succéder.

# Le premier téléfilm de l'ère du zapping

zapping est né. Produit par Gemini Fimproduktion avec l'appui de la Cinq et de la télévision espagnole TVE, ainsi que par la firme allemande Beta Taurus. Murderous decisions est un film policier d'une heure et demie. Il met en scène les tribulations de Christiane, une jeune héroine aux prises avec son patron. L'amant de la jeune fille, Stefan, la sauvera des griffes de cet homma aux tendances psychotiques et meurtrières. Mais l'intérêt de Murderous

decisions ne tient pas à ce scénario banal. Il est dù à l'utilisation qu'en feront les chaînes et les téléspectateurs. Deux versions du téláfilm ont été tournées par le réalisateur allemand Oliver Hirshbiegel à partir du scenario. La première version adopte le point de vue de Christiane, la seconde celle de son amant. Le téléspectateur zappera entre les deux chaînes qui

Le premier téléfilm de l'ère du programmeront à la même pourra ainsi reconstituer le film. en multipliant les points de vue sur le déroulement de l'intrigue et en éprouvant des sensations différentes. Bien entendu, la réussite de

cette expérience dépendra de la volonté des chaînes à coopérer en matière de diffusion. Deux telévisions publiques alle-mandes, l'ARD et la ZDF, ont fait le pari. En France, le directeur d'antenne de la Cinq, Pascal Josèphe, a pris une option sur le téléfilm lors du vingt-huitième MIP-TV de Cannes et a évoqué avec le directeur général de M 6, Nicolas de Tavernost, la possibilité de le diffuser sur les deux chaines. Le montage devrait être terminé cet été. Tous deux prendront alors la décision de le programmer. après avoir visionné les deux

Règlements de comptes sur le marché publicitaire

#### Carat met en cause la rémunération des agences à toutes les rumeurs de finance-

L'annonce parue dans toute la presse comporte quatre profils dessines, accompagnes d'un texte titre : «El si l'achal d'espaces c'était trop serieux pour le laisser aux agences de pub." C'est ainsi que le groupe Carat, des freres Gilbert et Francis Gross, lance une campagne prévue pour durer... deux ans. avec des vagues succes-

Les rois de l'achat d'espace sives. publicitaire - Carat est de loin en tête du marché français, et même européen, et son alliance avec Eurocom a encore renforce son poids - sortent ainsi d'une discrétion soigneusement entretenue pour défendre leur métier qu'ils jugent dénigré, et se poser en spécialistes d'une nouvelle discipline, le conseil en achats médias.

Las des critiques sur l'absence de transparence du marché publicitaire ou sur leur rôle d'intermediaires inutiles empochant des commissions mat définies, sachant que le conseil de la concurrence mène une enquête sur les pratiques du secteur, les frères Gross ont choisi la contre-attaque.

#### Des couts qui précèdent largement l'inflation

En suggérant de laisser la création publicitaire aux agences, et le reste aux centrales d'achat désormais dotces de capacités d'expertise, ils déplacent le débat vers un problème récurrent, celui de la rémunération des publicitaires. La théorie veut que les agences de publicité se rémunèrent par une commission de 15 % sur les achais d'espace de leurs clients. La pratique a largement ébréché ce bel édifice. De sur-commissions en commission de préconisation, de frais de nombreux professionnels des techniques en honoraires, la rémumedias : Philippe Alfonsi, Michel Naudy. Philippe Rochette, Armand Mattelart, Gilles Perrault nération des agences et des autres intermediaires est devenue un et Marcel Trillat. Un concours vaste maquis où se perdent les en septembre. (Renseignements et inscriptions: 42-41-57-58 à Paris).

ment occulte. L'ambition de Carat est de faire reconnaître - et paver - ses services de conseil comme une partie indispensable de la chaîne publicitaire, et non plus se contenter de la position d'acheteur en gros. Mais c'est un pavé dans la mare des agences. Elles n'ont jamais vraiment admis d'être dépossédées d'une prérogative qu'elles considerent comme intrinsèque à leur mis-sion : le choix des médias où passent les annonces qu'elles ont crées. Elles voient surtout avec inquictude se dessiner un nouveau partage du gâteau, qui ne leur laisserait qu'une portion congrue, insuffisante pour rémunérer la création dont les coûts précèdent largement l'inflation.

Les quaire « profils » visés dans l'annonce se sont d'ailleurs vite reconnus: Jacques Seguela, Jean Feldman, Philippe Michel et Maurice Levy, patrons de quatre grandes agences, posaient à visage découvert dans l'hebdomadaire CB News du 15 avril. Ils savent que la partie est vitale pour eux. En réponse au danger représenté par Carat, ils ont crée eux-mêmes des centrales d'achat, comme The Media Partnership qui regroupe sept grandes agences. Mais ces alliances pourraient bien les désigner comme les véritables victimes de l'enquête du Conseil de la concurrence, qui s'attache plus à la liberté des marchés qu'aux équili-

bres d'une profession. L'organisation des agences. l'AACC, a d'ailleurs aussitot replique à la campagne de Carat. Elle rappelle que le conseil publicitaire forme un tout, melant creation et choix des supports. Pourra-t-elle éviter le débat sur la rémunération, et donc le terrain sur lequel Carat place son offensive? Rien n'est moins sur, alors que s'exacerbe l'affrontement entre agences et centrales d'achat.

MICHEL COLONNA D'ISTRIA

I est un pays où les femmes ne portent jamais de bijoux à la mode, seulement des œuvres d'art. Des œuvres d'art qui courent les rues, c'est comme cela que commence le voyage des yeux.

OFFICE NATIONAL MAROCAIN DU TOURISME, 161 RUE SAINT-HONORÉ 75001 PARIS. TÉL.: 42 60 63 50.

# **ENQUÊTE**

# L'Afrique des trafics

II. – Les fourmis et les barons de Lagos

En moins de dix ans, l'Afrique est devenue une plaque tournante du trafic de l'héroine, puis de la cocaine, qu'elle réexporte par de multiples filières vers l'Europe, voire les Etats-Unis (le Monde du 24 avril). A Lagos, la drogue et l'argent de la drogue pervertissent la société nigériane, la lutte contre les stupéfiants se révélant peu efficace.

de notre envoyé spécial

Sur le front de mer, entre chien et loup, chérubins et séraphins tout de blanc vêtus contemplent des croix plantées dans le sable, espérant qu'un Dieu large d'esprit viendra soulager les misères de Lagos. Au même moment, sur Allen Avenue - rebantisée «Cocaine Avenue» - les stupéfiants commencent leur ronde de mit. Sous la selle des bicyclettes, dans de confortables Mercedes, au fond de la poche de dealers. Il faut savoir en profiter: les prix sont dix à vinet fois moins élevés que sur le trottoir newyorkais. Nul ne craint vraiment les cincorruptibles», ces agents de la lutte anti-drogue payés 300 nairas (150 francs) pour risquer leur peau face aux parons et à leurs fourmis. Certains «tédéraux» jouent les flambeurs, portent borsalino, costume cintré à rayures et souliers à deux teintes Lagos, c'est vrai, rime un peu avec Chicago... Et la filière nigériane est une mafia du crime organisé dont les ramifications s'étendent - outre les cercles du pouvoir - à Londres et aux Etats-Unis, d'Atlanta à Miami et

New-York. Chaque semaine apporte son lot de sensationnel. Comme ce Nigérian appréhendé le 26 mars avec trente et un kilos d'héroïne dans un hôtel de New-Delhi: après s'être approvi-sionné dans le désert du Rajasthan, il préparait une expédition à Lagos, au milieu de pièces détachées d'automobile, avec la complicité de son épouse Deux jours plus tôt, 500 grammes de cocaïne tombaient de la couverture d'un livre envoyé directement par courrier de Colombie au Nigéria. L'expéditeur et le receveur avaient lié connaissance en prison à Paris. Une autre fois, ce sont deux pilotes de Nigerian Airways arrêtés à New-York avec 2 millions de dollars et des sachets d'héroïne, ou deux stewards pris à Londres en possession de stu-

Inquiet pour l'image de marque de son pays, soucieux aussi de préserver l'appui financier des Etats occidentaux, le président Ibrahim Babanguida a publiquement manifesté, depuis deux ans, son désir de combattre le fléau. Pressé par les Etats-Unis et la Grande-Bretagne, il a accepté une assistance technique anglosaxonne sous forme d'envoi d'experts à demeure, de dons d'équipement et de cours dispensés aux fonctionnaires e l'agence antidrogue NDLEA (1) - créée en janvier 1990. Régulièrement, les quotidiens de la capitale publient, à la rubrique «crime», des piloris photographiques où s'étalent le visage et le nom de trafiquants arrètés. Une vindicte qui vise tout autant à provoquer l'oppro-bre familial qu'à vérifier les identités. Début mars, deux cent quatre coupables out même été montrés à la télévision nationale après leur capture au Nigeria, mais aussi en Italie, à Bang-kok et en Irlande, à Hongkong ou au Caire. Ils sont passibles d'un emprisonnement à vie, mais on survit peu de temps dans les geôles de Lagos. Le gouvernement n'a pas hésité à ouvrir une boite postale pour les dénonciations anonymes.

La surveillance accrue des aéro-ports par la NDLEA porte ses pre-miers fruits. L'an passé, le nombre des arrestations et des inculpations au Nigéria a beaucoup augmenté, quatre cents personnes étant appréhendées et trois cents verdicts prononcés. Parallèlement, le nombre de ressortissants nigérians interpellés à l'étranger est passé de quarante par mois en 1989 à huit en juin 1990. Un résultat qui inspire la prudence : les filières out pu se recomposer autour de pays limitrophes avec des passeurs titulaires de faux passeports. Car, malgré les apparences de sévérité, il faut vraiment faire preuve d'une malchance inouie (ou être «laché» par les siens) pour tomber dans les filets de la lutte antidrogue. Les enquêteurs de la NDLEA sont au nombre de trois cent cinquante quand il en faudrait trois mille. Ouatre d'entre eux ont reçu récemment une prime spéciale pour avoir su résister à la corruption, une distinction qui en dit long sur la moralité de ces agents très spéciaux.

#### Un énorme scàndale

En réalité, ils sont, comme leurs collègues des autres services, accessibles aux dashes ces pots-de-vin qui servent de passe-partout à la drogue. Les douaniers, la police militaire et judiciaire, la sécurité d'Etat et les renseignements généraux voient d'ailleurs d'un mauvais œil les hommes de la NDLEA venir chasser sur leurs tes-bandes. La chronique est ple de douaniers laissant filer un truand signalé par l'Agence, de tribunaux libérant des tratiquants au vu d'une caution fantaisiste, d'entrepôts de saisie, gardés de concert par la police, la donane. l'armée et les services secrets. qui flambent mystérieusement ou subissent d'étranges cambriolages. La connivence mène la danse pendant que la toxicomanie indigène (à base de cocaine) s'étend. Des bandes de malfaiteurs en manque propagent une violence urbaine. On se «shoote» dans les bonnes familles; 8 % des cas d'hospitalisation psychiatrique concernent des jeunes de la bourgeoisie. En pleine période d'austérité, les vocations de passeur fleurissent, les fourmis voyant même dans les pri-sons occidentales une échappatoire à leur marasme!

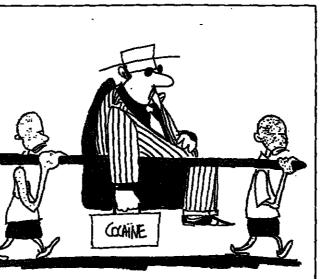
Le doute subsiste quant à la volonté réelle des autorités nigérianes d'enrayer le mal. Depuis mars en effet, un énorme scandale secoue la haute société lagosienne, dont la première victime n'est autre que le patron (à présent suspendu) de la NDLEA, M. Fidelis Oyakilhome. Ancien directeur adjoint de la police nationale, ce superflic à la réputation intègre est accusé d'avoir accepté une enveloppe de 800 000 nairas (400 000 francs) d'une «famille» de barons de la drogue. La somme lui aurait été remise par une jeune égérie, la belle Jennifer Madike, proche des milieux officiels, en contrepartie de la levée d'écrou d'un présumé trafiquant

international. Emprisonnée pour vol. corruption, trafic d'influence et sans doute chantage, cette jeune femme en vue a ainsi «éclaboussé» celui qui, par sa détermination, avait le plus sérieusement troublé la paix des

L'affaire sent le soufre. Directrice de la société Bio-Africa, une firme rciale spécialisée dans l'immobilier et la pharmacie, Mª Madike cotoie depuis dix ans des personnalites influentes du pouvoir, celles qui ont toujours su echapper aux accusations directes mais pas aux soupçons. On se souvient à Lagos d'une pas-seuse morte en prison après avoir été convaincue de trafic d'héroine. Après avoir surtout donné une interview à un journaliste nigérian où elle révélait l'implication de membres du gouvernement dans cette activité. Reporter à l'hebdomadaire Newwatch, Bele

ment rapide ne provenait pas seule-ment d'entrepôts frigorifiques de poisson surgelé, gérés avec des Soviétiques. L'argent des stupéfiants irrigue à coup sûr de nombreux secteurs d'activité, permettant l'organisation de réseaux très structurés, de la collecte au blanchiment. Là encore, on peut s'interroger sur les mobiles qui ont poussé le Nigéria à soutenir jusqu'au bout l'ex-président libérien Samuel Doe en lui fournissant des armes, de l'argent et du pétrole, puis en dépechant une force de quatre

L'ambition de M. Babanguida d'apparaître comme un gendarme de l'Afrique (il vise, pour son pays, le poste de secrétaire général de l'ONU) n'est sans doute pas la seule explication. Avec une économie libellée en dollars, le Libéria passe pour être un



Gewa ne survécut pas à la lettre pié-gée qu'il reçut chez lui à la veille de la publication, en 1986, d'articles compromettants. Début mars, le *Lagus* Evening News fit sa première page avec le titre choc « IBB (le président Babanguida) et Maryam (son épouse) nommés dans l'affaire Jennifer».

La réaction a été immédiate : «La colère du gouvernement fut telle, écrit le magazine Newbreed, que, pour la première fois dans l'histoire du Nigéria, l'échelon le plus élevé des forces de police a du mettre les scellés sur les locaux du journal entre 1 h 30 et 3 h 30 du matin. » Aucun exemplaire n'a circulé et le rédacteur en chef a dû s'expliquer devant les services de sécurité de l'Etat. Quelques personnalités nigérianes ont aussi connu des fins brutales et inexpliquées en Europe après avoir, semble-t-il, renacié devant une forme de collaboration avec les trafiquants.

Mais lors du coup d'Etat manqué du 22 avril 1990, son instigateur, le Great Chief Ogboro, fut présenté de source gouvernementale comme un

centre-clé du lavage de l'argent sale. Il mérite à ce titre une protection rapprochée... D'aucuns font le lien entre la BCCI (Banque de crédit et de commerce international) installée à Monrovia et celle de Lagos dirigée par le sultan de Sokoto, le chef de la communauté musulmane, nigériane et proche du président Babanguida. Un homme qui dirigea en son temps l'Afrobank à capitaux israéliens, Employant beaucoup de cadres indiens et pakistanais, cet établissement gère de nombreux comptes courants, les plus suspects. Les intérêts nigérians au Libéria vont probablement au-delà des participations minières dans l'or et le diamant.

A Lagos, le trafic est difficilement visible, mais il transpire de partout. En deux ans et demi, les banques sont passées de quarante-huit à cent trente, et toutes n'ont pas le professionnalisme de rigueur. Les «placements discrets » s'effectuent sans entrave dans un contexte de concurrence. Les changeurs de Broad Street, bonnet sur la tête, sont des experts pour la

conversion du naira en CFA. On trouve dans de modestes échoppes de Lagos des valises bourrées d'argent de la zone franc. Le billet nigérian brûle les doigts et les coupures ne dépassent pas la valeur de 10 pairas (5 francs), pour, prétend-on, décourager la cor-ruption. Le blanchiment? Il prospère au «marché des voleurs», cette immense braderie où s'accumulent matériel hi-fi ultramoderne et pièces détachées auto importées d'Europe et d'Asie.

Ces biens de consommation à haute valeur ajoutée proviennent de la rapine internationale ou du recyclage de narcomonnaies. Le lavage passe aussi par le commerce des cuirs et peaux entre Kano et Londres, ou par les achats «surévalués» de cacao dans la brousse nigériane. Pendant la campagne 1988-1989, un groupe israélien rafia d'importants tonnages de fèves en offrant des prix supérieurs de 10 % à 20 % aux cours mondiaux. Aucune raison autre que le blanchi-ment n'a pu être évoquée. L'activité de la filière libanaise dans le nord du Nigéria demeure mal connue. A l'ori-gine, spécialisée dans le haschisch, elle se serait concentrée ces dernières écs sur l'héroine et la cocaine ser-

#### Un attirail à toute épreuve

vant à financer des armes.

De fortes présomptions pèsent sur l'implication de nationaux italiens dans le blanchiment (via les casinos) et aussi la production. Des labora-toires de raffinage de drogue dure ont ou s'installer pour la conversion de la morphine en héroine et des feuilles de coca en cocaïne. Quelques régions idéales de plantations de pavot ou de coca out été repérées : le Plateau State et le sud du Gongola State, à la fronde moyenne altitude offrent des sols fraicheur propice à l'essor de ces cultures, loin du pouvoir central, dans un contexte ethnique homogène. Mais pourquoi se cacher? Trafic et blanchiment jonent les compères.

Sur le marché d'Onitsha où les pièces de Boeing voisinent, dit-on, avec des armes de toutes sortes; sur le port et alentour, dans ces sociétés d'import-export qui voient rarement un douanier ouvrir leurs conteneurs. Les agents publics se lassent vite devant les caisses géantes. Un coup d'oeil, un billet, une montre et le compte est bon. Le trafic de drogue en Afrique transite aujourd'hui à 80 % par batean. Les cargaisons en provenance de Rio sont déchargées sans contrôle sur les quais. Non loin de là, des passagers disparaissent der-rière leurs ballots et colis embarqués pour Douala et Abidjan. Il suffit de confier la cocaîne fraîchement arrivée à d'aimables voyageurs au billet gra-cieusement offert... Voilà la marchandise en route pour le Cameroun et la Côte-d'Ivoire. Sur le port de Lagos,

Depuis le milieu des années 80, les Nigérians sont les champions du tra-

sic. Expérimentés, ingénieux, ils savent contourner les rares pièges tensavent contourner les rares preges ten-dus par les administrations. Volant de préférence sur KLM et lheria – les Pays-Bas et l'Espague ont des failles dans leur législation ou leur contrôle antistupéfiants – ils sont capables de répondre instantanément aux exigences les plus tatillonnes : fournir agent 🎏 une lettre d'invitation de société fran-çaise lorsqu'ils sollicitent, par exem-· "你们的" -- -: 2: 🐲 one of a line

\*\*\*

No. of Contract

7 mm 2 18

The Confedence of the Confeden

·· -- \* •

37.44 T

TENTON ME

THE REPORT OF

TO SERVE AND AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

erseignem

· industri (

T. On the

1 trocker C STATEMENT And the second second Acres rateman

Service de la

mirtme com.

· 17 上生人工學的數

· STATE TOWNS the second second

TOTAL TARREST

---

The August 1

Control M

North Park

🖒: til Sist 🐠 Total age

下門 (紅麗華) 3. 经金额金额

to the last

17.42 CHE

Mariet Ferreis

potestet

The smile point are THE PARTY OF THE P

The second second

· interpret

ple, un visa pour l'Hexagone. Les trafiquants savent pirater (y compris en plein jour) le fax de grandes sociétés. Mieux encore, ils peuvent convaincre de petites entreprises de pièces auto-mobiles de les convier en France, leur faisant miroiter des achats équivalents ou presque à leur chiffre d'af-Les Nigérians ne manquent pas d'arguments : leur parc automobile est à 90 % composé de véhicules Peu-geot. Des firmes françaises reprochent parfois vivement au consulat de

France à Lagos de refuser son visa à un honorable correspondant qui se fait fort d'écouler des carburateurs à gogo. Combien de petites maisons d'Oriy-Sud, Garonor on Gonfrevillel'Echise (Cher) ont été abusées par ces Nigérians qui, une fois leur visa déli-vré, ne donnent plus de nouvelles. Trop occupés auprès de leurs vrais clients, ceux qui paient cash la drogue en cours d'acheminement. Les trafiquants peuvent aussi nouer des liens tairement associés au blanchiment.

A Lagos, les passeurs disposent d'un attirail à toute épreuve : cartes de visite de directeur, papier à en-tête des principaux ministères, tampons secs, vrais passeports, blasons et devises de communes françaises inexistantes avec signature du maire. Dans ce pays où 50 000 barils/jour sortent en france, où des imposteurs vendent des cargaisons de brut après l'heure de fermeture des bureaux de s'étonner de rien. Bien sûr, beaucoup de Nigérians croupissent dans les pri-sons de Bangkok. Lagos songe même à ouvrir spécialement une ambat en Thailande pour traiter ce problème des trafiquants. D'autres sont pris en

Afrique, en Europe, aux Etats-Unis. Mais l'origine sociale des passeurs a évolué. Au départ, il s'agissait d'ébu-diants ou de personnes «bien mises.» ayant ingéré des préservatifs remplis d'héroine, après avoir testé leur soli-dité en les jetant confre des murs. Ce ne sont plus aujourd'hui que des «fermiers» parlant à peine l'anglais, des misérables ramassés sur le pavé de la capitale, alléchés par le «voyage» en Europe avec 10 000 francs en poche, le salaire de cinq ans de travail. Il arrive que le préservatif cède dans Pintestin. C'est l'overdose immédiate. Il arrive aussi que l'aventure se ter-mice en prison. Mais le plus souvent les passeurs... passent, des fortunes surgissent sur la lagme. Chérubins et séraphins peuvent bien prier Dieu. Dans ce pays du passe-droit, on croit surtout à l'immunité. Et à la nuit tombée, les croix et les robes blanches des religieux disparaissent. La plage, au coucher du soleil, est un des endroits les plus dangereux de Lagos.

**ERIC FOTTORINO** 

(1) National Drug Law Enforcement

Prochain article: Une révolution

### Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN : 0395-2037 agricole interdite Edité par la SARL Le Mondi Comité de direction : cques Lesoume, gérant tereur de la publication Bruno Frappat ecreur de la rédection Jacques Gulu wecteur de la gestion Manuel Lucbert Rédacteurs en chef : Jacques Amatric an-Maria Colombani Robert Solé Daniel Vernet Anciens directeurs : André Fortzine (1985-1981) André Fortzine (1985-1981)

38 Mai DOCUMENTS 1991

#### SPÉCIAL EXAMENS

Chaque année, ces dossiers font le point sur les grandes régions du monde et sur la France. Avec les chiffres les plus récents, les données les plus neuves et les analyses des spécialistes du Monde.

#### LE DERNIER ÉTAT DU MONDE

La guerre du Golfe et ses conséquences. Les principaux événements economiques et commerciaux en URSS, au Japon, en Chine et aux Etats-Unis. L'Europe et la CEE. La réussite allemande. L'ecroulement du bloc de l'Est. Les difficultés des pays les plus pauvres.

#### LE DERNIER ÉTAT DE LA FRANCE

Les principales lignes de la vie économique française en 1990. Le ralentissement de la croissance et ses origines. Des inégalités préoccupantes. L'aggravation du chômage. La crise de la protection sociale. Le mal des banlieues. Le mécontentement des agriculteurs.

Un numéro indispensable pour tous les élèves de terminale et les étudiants qui souhaitent actualiser leurs connaissances avant les examens.

CHEZ VOTRE MARCHAND DE JOURNAUX

£

Le Monde

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société ;

cent ans à compter du 10 décembre 1944.

Capital social : 620 000 F Principaux associés de la société :

Societe civile Les redacteurs du Monde »

Association Hubert-Beuve-Mery

Societe anonyme des fecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant.

Jacques Lesourne, président

Françoise Huguet, directeur general

Philippe Dupuis, directeur commercial

Tel.: (1)45-55-91-82 on 45-55-91-71 Télex MONDPUB 206 136 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 Tapez LEMONDE

ou 36-15 · Tapez LM

imprimene du • Monde • 12 i M. Gambiang 94852 IVRY Cedes

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL:
15, RUE FALGUIÈRE,
76501 PARIS CEDEX 15
Tél.: (1) 40-65-25-25
Télécopieur: (1) 40-65-25-99
Télex: 206.806 F

Reproduction interdite de tout article, sauf accord avec l'administration

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE-MERY
94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX
761.: (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311 F

**ABONNEMENTS** 

1. place Hubert-Beave-Méry 94852 IVRV-SUB-SEINE CETIEV TSI - (1) 40 40 22 00

nta sur les microfitms et Index du Monde au (1) 40-65-29-33

TARIF	FRANCE	SUISSE-BELGIQUE LUXEMBOURG	AUTRES PAYS voie normale y compris CEE svion
3 mois	400 F	572 F	790 F
6 mois	780 F	I 123 F	1 560 F
1 ap	1 400 F	2 086 F	2 960 F

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande Pour vous abonner, renvoyer ce bulletin accompagné de votre règlement à l'adresse ci-dessus on par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

ments d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à er leur demande deux semaines avant leur départ, en indiquant leur

# **BULLETIN D'ABONNEMENT**

DURÉE CHOISIE

3 maois □ 6 mois 🗆 lan 🛭

Nom: Prénom: Adresse:. Code postal: \_\_ Pays:\_ Localité : Venille: apar l'obigeance d'etrire tous les noms propres en capitales d'imprimene RÉDACTION ET SIÈCE SOCIAL:

15. RUE FALSUIERE

75501 PARIS CEDEX 15

76.: (1) 40-85-25-25

1 Microphan: 40-85-25-99

ADMINISTRATION:

1. PLACE HUBERT-BEUVE MENY

94852 (VRY-SUR-SEINE CEDEX

76.: (1) 40-85-25-25

Télécopeur: 49-80-30-10

# Les lendemains amers des universitaires de l'Est

M. Jospin, qui se rend à Prague cette semaine, va rencontrer une communauté souvent inquiète de son avenir

LUS d'un an après la chute des gouvernements communistes, les univer-sitaires d'Europe de l'Est se plaignent. Leur vie, expliquent-ils en substance, est indéniablement devenue plus libre, mais aussi plus difficile. Certes, la mainmise des partis communistes sur l'enseignement supérieur a disparu, tout comme la censure qui pesait sur les cours et la chasse aux sorcières dont étaient victimes les enseignants indépendants. Envolés aussi les carcans qui interdisaient aux professeurs tout contact avec aux professeurs fout confact avec leurs confrères étrangers. Les intel-lectuels, naguère obligés de gagner leur vie comme métallurgistes ou laveurs de carreaux, ont aujourd'hui rejoint les gouvernements ou les universités.

TOTAL STATE OF THE PARTY OF

The second of the second

and a state of the same

The Branches

A STATE OF

A PARTY NAMED IN

and the second second

Silk Karan

A Republic Control

Pourtant, de nouveaux sujets de rourtant, de nouveaux sujets de préoccupation sont apparus. La sécurité de l'emploi n'est plus garantie, le niveau de vie s'est effondré, et les intellectuels éprouvent plus de difficultés qu'avant à se faire publier. Par-dessus tout, le g grand chambardement suscité par les changements de régime a la des traces d'épuisement dans beaucoup d'esprits. « En un sens, je me sens beaucoup plus éprouvé mainte-nant », explique M. Martin Hilsky, directeur du département d'anglais de l'université Charles, de Prague.

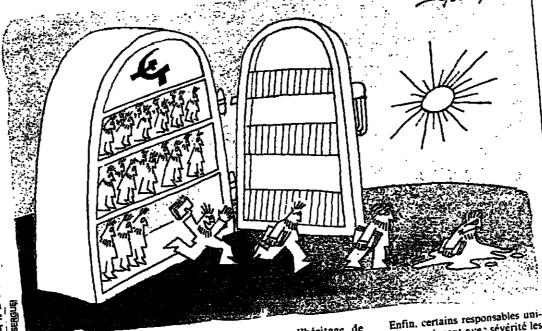
M. Hilsky a longtemps fait partie de la minorité des chefs de département qui se battaient en faveur d'une plus grande liberté au sein de l'Université. « Paradoxalement, observe-t-il, j'ai beaucoup plus de mal aujourd'hui à obtenir que mes mai aujoura nui a opienir que mes traductions soient publièes. La dic-tature politique a disparu, mais celle du marché a pris le relais et, elle aussi, est impiroyable.»

#### ---La fin du somnambulisme

Des auteurs autrefois interdits, comme Milan Kundera ou Josef Skvorecky, sont maintenant publiés librement, mais de nombreuses maisons d'édition tchèques ont tendance à restreindre leurs catalogues. Privées des subventions d'Etat, souvent menacées de banqueroute, elles ne s'intéressent plus guère aux titres qui ne leur paraissent pas susceptibles de devenir des best-sellers. En outre, les lecteurs potentiels semblent trop occupés à suivre les mutations internes de leurs pays pour ressen-tir le même besoin de lire.

« Avant, tout le monde lisait des

1. 1.



livres dans le metro », se souvient M= Eda Kriseova, ancien ecrivain dissident, devenue conseiller culturel du président Vaclav Havel. « Maintenant, ce n'est plus le cas. Les gens sont plongés dans les jour-naux » Et M. Hilsky d'ajouter : « L'atmosphère n'est pas propice aux travaux académiques de longue haleine. » Cela ne signifie pas pour autant que les universitaires se montrent nostalgiques du système communiste. Bien que les dictatures d'hier aient fait leur possible pour expulser leurs opposants de l'Université, les enseignants et les étudiants qui y sont restés ont accueilli à bras ouverts les change-

ments politiques. «Quarante ans durant, la population polonaise a été atteinte de somnambulisme », affirme M. Henryk Samsonowicz, un spécialiste respecté d'histoire médiévale, qui a retrouvé sa place à l'Université après avoir été le premier ministre de l'éducation désigné par le mouvement Solidarnosc. « Aujourd'hui, ils se sont réveillés, ajoute-t-il. Le moment est venu de

Créer, oui, mais dans des conditions qui ne sont pas toujours idéales. Vladimir Slapeta, doyen de l'Ecole d'architecture de l'université technique tchèque de Prague,

estime ainsi que l'héritage de l'ancien système est lourd à porter : son département n'est-il pas installe, et probablement pour longtemps, dans « le plus vilain batiment du campus »? Mais les mutations politiques ont aussi fait disparaître e l'isolement total par rapport aux nouveaux styles architecturaux venus de l'étranger v. Selon M. Slapeta, l'Ecole formait auparavant des architectes « d'une banalité internationale».

#### Manque de pugnacité

Pour d'autres, l'heure est à une pénible réévaluation des objectifs à long terme. Dans l'ex-RDA, plus qu'ailleurs dans ce qui fut le bloc communiste, beaucoup d'universitaires se sont commis avec l'ancien régime par conviction et pas seulement par nécessité. « Je croyais que, en dépit de nos erreurs, la societé communiste que nous construisions était fondamentalement bonne, souligne Andreas Kressler, un jeune enseignant d'anglais, assistant du recteur de l'université Humboldt de Berlin. Mais plus le temps passe, plus je vois qu'il n'en était rien. Maintenant, j en viens à me demander quelle est l'utilité d'enseigner. »

versitaires jugent avec sévérité les réponses que leurs institutions apportent aux nouveaux defis qui les attendent. Ainsi Tamas Lajos, vice-recteur de l'université technique de Budapest, estime que son établissement devrait jouer un rôle plus important dans la transition vers l'économie de marché qu'affronte la Hongrie, Selon lui, l'université devrait se montrer plus pugnace dans le développement de contrats de recherche avec les entreprises privées, participer plus activement à la lutte contre le chômage et se lancer dans l'enseignement à distance.

Des objectifs apparemment peu suivis. « Lorsque les budgets sont amputés, notre réaction n'est pas de devenir plus efficaces et plus souples. mais de protester, regrette-t-il. Dans mon université comme dans d'autres, on assiste à un retour aux réflexes conservateurs et défensifs. » Specialiste du développement des échanges entre universités hongroises et étrangères, M. Lajos explique cependant qu'il ne sousestime pas les problèmes qui accompagnent cette période de **BURTON BOLLAG** 

Lire la suite page 16

# Frontières brouillées

Passer de la dissidence à la tète d'un département universitaire samble, à première vue, une évolution plutôt satisfaisante. Pourtant, Mme Jirina Siklova, une enseignante en sociologie qui fut bannie de nement supérieur durant dix-neuf ans, ne cache pas son malaise. Exclue de la prestigieuse université Charles de Prague par les autorités communistes, elle a récemment renoué avec son milieu d'origine, non sans éprouver quel-

ques désillusions. A l'épaque de son expulsion, les responsables politiques l'avaient accusée d'exercer une mauvaise « influence indirecte » sur les étudiants. C'était en 1970, deux ans après l'invasion soviétique et le printemps de Prague Jan Palach, qui devint une figure mythique en s'immolant par le feu pour protester contre le coup de force soviétique, avait été l'un des étudiants de Mme Siklova. Après son renvoi, l'enseignante travailla comme femme de ménage dans l'établissement où elle avait donné des cours, puis comme travailleuse sociale.

Mais sa véritable activité, jusqu'à la chute du régime communiste, consista surtout à faire sortir clandestinement des manuscrits du pays et à y «importer» des ouvrages prohibés. Parmi les dissidents qui l'aidèrent, l'un est aujourd'hui vice-ministre de l'intérieur, un autre à la direction de la télévision nationale et plusieurs sont devenus membres du Par-

Revenue à la tête du département de sociologie et de travail social de l'université Charles, Mme Siklova ne cache pas son amertume. Je suis découragée, explique-t-elle. Durant ces vingt dernières années, je me suis sentie parfaitement satisfaite par tous ces manuscrits qui passaient la frontière en partie grâce à moi. »

Comme de nombreux anciens dissidents, elle a l'impression que l'horizon moral s'est obscurci dans son pays. Du temps où il fallait damer le pion à la police secrète, l'ennemi était clairement défini, le bien distinctement séparé du mai. Aujourd'hui, les frontières sont brouillées. « Mes contacts avec les étudiants sont excellents, mais je ne supporte plus d'entendre les confessions de mes collègues », affirme-t-elle, en parlant de tous ceux qui, s'étant pliés à l'ancien système, avaient pu continuer de travailler à l'uni-

Selon M. Siklova, de nombreux enseignants se sentent actuellement coupables de l'attitude adoptée sous le régime communiste. Ils tentent donc de se disculper et s'accusent les uns les autres d'avoir manqué de jugement moral. « Je ne les déteste pas, conclut M≈ Siklova. Simplement, je ne pense pas avoir gâché ma vie. contrairement à eux. Ils se sont appauvris et moi pas. Il s'apercoivent après coup qu'ils ont coopéré avec un régime qui a dévaste le pays.

B.B.

#### MBA

L'école de troisième cycle de Commerce de Strathclyde est lement renommée et respectee comme une des écoles les plus

Nous acceptons des maintenant les candidatures pour l'inscription à notre

Nous offrons un programme souple en contrôle continu aboutissant à une licence pouvant étra achevée a plein temps ou temps partiel ou même en Le programme MBA est fait sur mesure pour le besoin des entreprises et un

Le programme Miss est lait sur mesure pour le desoin des entrepris-lôme en commerce est aussi disponible.

Profitez du MBA pour améliorer votre carrière et realiser votre plein

Pour les admissions contactez- Le Secretanat MBA potentiel en management. 130 Rottenrow, Glasgow C+ OGE, Scotland Telephone, 19 44 41 552 7141 Une faculte de l'université de Strathclyde.

STRANGELOG GRADIERIE BEGOLDE SCHOOL

# Université-entreprise : le déphasage

L'enseignement supérieur placé devant ses responsabilités

ESTINÉES à éclairer l'action du ministère de l'éducation nationale et étayer sa volonté d'adapter les formations supérieures aux besoins des entreprises, les rencontres de la Sorbonne des 16, 17 et 18 avril ont surtout démontré l'extrême complexité de l'entreprise. Non plus bont des taisons d'ignorance mutuelle. Certes, toute méfiance n'est pas levée entre universitaires n est pas ievee entre universitaites et patrons. Mais chacun mesure aujourd'hui qu'il ne peut plus ignorer l'autre : les universités, confrontées au décalage souvent profond entre les diplômes qu'elles dispensent et les débouchés potenuispensem et les denoucnes poten-tiels, de peuvent plus guère esqui-ver la réflexion sur l'adéquation formation-emploi. Quant aux chefs d'entreprise, ils constatent l'étroi-lesse de leur vivier traditionnel de tesse de leur vivier traditionnel de recrutement de cadres - les recrutement de cadres - les grandes écoles - et doivent aujour-d'hui puiser dans le potentiel universitaire. Cette double prise de conscience était sensible, à la Sorbonne, malgré quelques susceptibilités diplomatiques persistantes.

Ces rencontres, en réalité, ont surtout permis de mesurer le chemin qui reste à parcourir. Université et entreprise obéissent en effet à des durées différentes, qui ne sont pas toujours faciles à accorder. On le savait. On a pu le vérifier de façon minutieuse. Ainsi, les rapports détaillés établis, pour la circonstance, par dix-huit branches économiques sur leur situation, leurs perspectives d'em-

ploi et leurs besoins de formation ont confirmé, à peu d'exceptions près, leur difficulté à évaluer, ne serait-ce qu'à moyen terme, le volume et le profil précis de cadres ou techniciens dont elles auront besoin demain.

Si le secteur du bâtiment et des travaux publics affiche carrément son appétit pour les formations de techniciens supérieurs ou d'ingétechniciens supérieurs ou d'ingé-nieurs, dont la production devrait être amplifiée, voire doublée, si les secteurs des banques et des assu-rances annoncent clairement que le aceur de leur recrutement » se situera désormais entre le niveau bac et le niveau bac +2, si les industries électriques et électroniques plaident pour le maintien de la croissance des formations de techniciens supérieurs, la plupari des grandes branches hésitent, à ues granues pranches acatent, a l'évidence, à évaluer trop précisément leurs besoins quantitatifs, niveau par niveau.

Quand elles s'y risquent, au contraire, c'est pour mettre en contraire, c'est pour mettre en garde les pouvoirs publics contre les espoirs démesurés qu'ils pour-raient placer dans des débouchés de telle ou telle branche. Ainsi, la chimie s'alarme des « prévisions irréalistes » sur ses perspectives de recrutement d'ingénieurs. De façon encore plus nette, la plasturgie se dit « très réticente face aux nombreux projets d'ouverture de sections formant à ses métiers aux niveaux I, II et III», c'est-à-dire au niveau des diplômes de l'enseignement supérieur. « Si aujourd'hui, précise-t-elle, les entreprises du sec-

cultés à recruter des cadres tech-niques et des ingénieurs de formation, la loi de l'offre et de la demande devrait rapidement s'in-verser dans les cinq années à

Ces difficultés de prévision fine et fiable et ces décalages entre le temps de formation et le temps de recrutement ne sont pas tout cependant. L'adéquation formation-emploi est aléatoire pour une autre raison, tout aussi difficile à maîtriser, comme l'a bien démontré, lors des rencontres de la Sorbonne, M. Bernard Decomps.

#### « Zéro défaut » dans le supérieur

S'appuyant sur la dernière analyse prospective du BIPE (Bureau d'informations et de prévisions économiques), le président du haut-comité éducation-économie a souligné l'importance, encore mal prise en compte, d'un paramètre essentiel pour mesurer les besoins de formation : la « mobilité promotionnelle » dans les entreprises françaises, c'est-à-dire le pourcen-tage annuel d'accès, pour une caté-gorie professionnelle donnée, à une catégorie supérieure de qualification (par exemple, le passage de technicien à ingénieur). Or, selon les trois scénarios retenus - maintien, réduction ou augmentation de cette mobilité, - les exigences pesant sur les performances du système éducatif varient dans des pro-

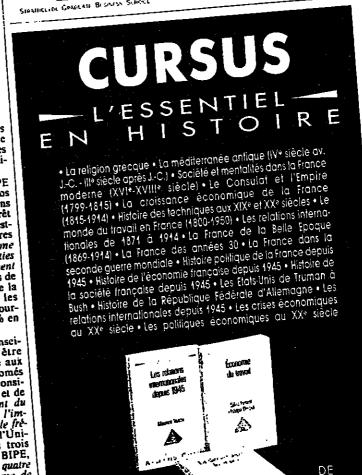
portions non négligeables. Elles persons non negrigeacies. Elles pèsent aussi fortement, mais de façon inverse, sur les performances diplômantes de la formation conti-

Les calculs réalisés par le BIPE Les caicus realises par le BIFE dans chacun des trois scénarios conduisent à quelques conclusions décapantes. Ils renforcent l'intérêt des sorties au niveau Bac + 2, c'est-à-dire des filières universitaires courtes, « qui pourraient même dépasser numériquement les sorties des filières longues, contrairement aux prévisions de 1987». En cas de maintien ou de diminution de la mobilité professionnelle, les besoins en diplomés Bac+2 pour-raient être de l'ordre de 30 % en l'an 2000 au lieu de 20 %.

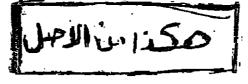
Deuxième conclusion : l'enscignement supérieur va être contraint, s'il veut répondre aux besoins prévisibles de diplomés besoins prévisibles de diplomés universitaires, de réduire consi-dérablement ses taux d'échec et de « se rapprocher sensiblement du « zéro défaut » vis-à-vis de l'im-mense majorité de ceux qui le fré-quentent ». Le défi lancé à l'Uni-versité est clair : dans les trois versité est clair : dans les trois scénarios examinés par le BIPE, scenarios examines par le pri le s pres de trois bacheliers sur quatre devraient obtenir un diplôme de niveau superieur au baccalauréal. Cela implique un accroissement très significatif de la productivité de l'enseignement supérieur ». Redoutable perspective au moment où l'Université est également confrontée à l'explosion de ses effectifs et à son manque de moyens.

**GÉRARD COURTOIS** 

38 TITRES



ARMAND COLIN



FERMETURE DE CLASSES. Le rectorat de Paris, après consultation du Conseil académique de l'éducation nationale, vient de confirmer la fermeture à Paris, à la rentrée prochaine, de cinquante-neuf classes du premier degré (treize matemelles et quarante-six primaires), ainsi que le maintien en «blocage» de quarantequatre classes, qui seront définitive-ment fermées si les effectifs n'évoluent pas à la haussa avant septembre (le Monde du 4 avril). Dans un communiqué, la mairie de Paris s'élève contre ce qui apparaît comme une véritable taxation de la

MAGHREB-EUROPE. L'université Paris-VIII - Saint-Denis vient d'inaugurer un centre d'études et de recherches interdisciplinaires consacré aux sociétés du Maghreb, à la diaspora maghrébine et à leurs relations avec l'Europe. Créé à l'initiative des historiens Benjamin Stora et René Galissot, qui en assurent la direction, cet institut Maghreb-Europe devrait favoriser la création de sieurs diplômes d'études approfondies (DEA). Ouvert sur le monde et les universités arabes, il coopérera également avec l'institut de recherches et d'études des mon arabo-musulmans d'Aix-en-Pro-

NON-INGÉRENCE. C'est en présence du Tout-Bordeaux universi-taire et politique que M. Javier Pérez de Cuellar, secrétaire général de l'Or-

ganisation des Nations unies, a recu, lundi 22 avril, les insignes de docteur honoris causa de l'université de Bordeaux-l (droit et sciences). La cérémonie s'est déroulée en présence de M. Lionel Jospin, ministre de l'éducation nationale, et de M∾ Edwige Avice, ministre délégué auprès du ministre des affaires étrangères. M. Pérez de Cuellar est revenu longuement sur les «leçons» de la guerre du Golfe et en particulier sur le « concept du devoir de noningérence» en affirmant : «On pourrait – ie dirais même on devrait – se demander si certains autres textes adoptés ensuite par les Nations unies, et en particulier la Déclaration universelle des droits de l'homme, n'ont pas implicitement remis en question cette notion sacrée de souveraineté . – (Corresp.)

RAVEL. La préinscription par voie télématique des bacheliers candidats à l'enseignement supérieur se poursuivra en lle-de-France jusqu'au 12 mai. Après avoir composé le 36-15 code «Ravei» sur leur Minitel, les candidats à l'Université, mais aussi aux classes préparatoires, IUT ou STS, devront inscrire leurs voeux par ordre de préférence. Ils auront à déterminer une liste de dix-huit souhaits (dont seulement trois pour l'Université), contre vingt-quetre en 1990-1991. Cette préinscription est obligatoire et le rectorat de Paris espère un taux de « ravélisation » supérieur à celui de l'année précédente. Au cours de la première vague de préinscriptions, qui s'est déroulée du 9 janvier au 17 février, 62 % des élèves de terminale se sont connectés, contre 40 % l'année demière à la même époque.

SCIENCES PO. Le premier concours d'entrée à l'institut d'études politiques de Lille aura lieu le 6 septembre. Le nouvel IEP, rattaché à l'université Lille-II (droit et santé), doit ouvrir ses portes en octobre prochain. La formation trois ans sera dispensée au sein de trois sections : service public, droit et société, économie et finances. Les dossiers d'inscription doivent être retirés auprès de l'université Lille-II et retoumés avant le 3 juillet. Cet IEP est le septième en France, un huitième étant prévu pour la rentrée 1992 à Rennes.

# Lendemains amers à l'Est

Suite de la page 15

a Nous avons vécu dans une société paternaliste, avec peu de liberté et des besoins pris en charge par l'Etat, déclare M. Lajos. Alors, aujourd'hui, les gens ont du mal à comprendre qu'on ne peut avoir les avantages de l'économie de marché en vivant sur les principes du socialisme. . Le beurre et l'argent du beurre, en quelque sorte...

Ces tracas n'empêchent pas les universitaires, et tout particulièrement les centaines de dissidents qui avaient été chassés de l'enseignement supérieur, de constater que la capitulation du communisme a nettement amélioré leur situation. Ainsi en est-il de M. Radim Palous, un professeur de philosophie qui avait été expulsé de l'université Charles de Prague pour avoir signé la Charte 77, le célèbre manifeste en faveur des droits de l'homme. A cinquantedeux ans, il avait été obligé de se reconvertir pour trois ans dans la métallurgie, le seul métier que les autorités communistes l'autorisèrent à exercer.

Puis vint une période de chômage fort actif, durant laquelle il organisa, dans son appartement des séminaires clandestins de philosophie tout en devenant, pendant un an, l'un des porte-parole de la Charte 77. Arrêté à plusieurs reprises, il peut aujourd'hui se vanter de connaître a tous les commissariats de police de Prague». A l'issue de la « révolution de velours », il a été élu recteur de l'université Charles et s'attache actuellement à en refaire une institution autonome. Mais la situation d'administrateur surchargé de travail a des inconvenients : « La chose la plus triste, affirme-t-il, c'est que je n'ai plus de temps pour le travail universitaire auquel je me suis intensément consacré toute ma vie. »

#### Une certaine e 9upique

Les étudiants, de leur côté, éprouvent moins de difficulté à s'adapter aux changements. Elève ingénieur en deuxième année à l'université technique de Budapest,

Tamas Szel sait bien qu'il aura plus de mai que son frère aîné à trouver du travail. « Mais je suis prêt à partir à l'étranger pour trouver une situation, affirme-t-il. Peut-être au Moyen-Orient ou en Afrique. J'aimerais mieux rester ici, mais il n'y a plus de travail assurė. »

Anna Gulyas, inscrite en quatrième année d'espagnol à l'université Eotvos de Budapest, remarque pour sa part que les étudiants ont actuellement un plus grand choix de cursus et de carrières. Elle reconnaît toutefois que cette situation nouvelle a suscité « une certaine panique » chez ses camarades, habitués depuis toujours à se déterminer en fonction d'un éventail très restreint.

Même lorsqu'ils voient le bon côté des choses, étudiants et enseignants savent que l'avenir ne sera pas forcément rose. « Pour la première fois de ma vie, je peux mener une vie professionnelle normale, note M. Gyorgy Bence, responsable du département de philosophie morale et sociale de l'université Eotvos. Avec un salaire petil, bien sur, mais régulier. » Tenu à l'écart de son université durant dix-sept ans, M. Bence a vécu de traductions et d'une activité de journaliste indépendant. Maintenant réhabilité, il avoue néanmoins que la baisse du pouvoir d'achat des enseignants reste un problème

Seuls peuvent s'en tirer correctement ceux qui ont accumulé quel-

maieur.

ques biens (automobiles ou appartements) en des temps meilleurs. · Pour les jeunes assistants, les choses vont vraiment mal, affirmet-il. A un point que l'on ne peut imaginer. Sans ressources personnelles, nul ne peut envisager de démarrer une vie de famille.» Selon lui, le loyer d'un studio au marché noir s'élève à environ 300 dollars, soit le double du salaire mensuel d'un jeune enseignant. Les exemples ne manquent pas de cette misère universitaire. Pour la première sois de sa vie, Mihaly Benkes, membre du département d'histoire de l'université Eotvos, a récemment été contraint de trouver un second emploi afin de pouvoir joindre les deux bouts. Ce spécialiste de l'histoire coloniale et du tiers-monde consacre actuellement soixante heures par mois à une maison d'édition universitaire.

« C'est un travail d'esclave et non une vocation », se plaint M. Benkes, qui s'était toujours contenté d'écrire des articles relatifs à sa propre discipline. Le danger de cette situation? « Beaucoup d'enseignants qui ont des compétences monnayables risquent de quitter l'Université », prophétise M. Bence. Car, en mettant leur énergie au service d'une entreprise privée, ils peuvent gagner cinq fois plus que dans l'enseignement supérieur. Un écart qui peut, il est vrai, donner à réfléchir.

**BURTON BOLLAG** 

#### COURRIER

# Universitaires «intraitables»

sur «Les sept plaies de l'Univer- «inclassable». sité» (le Monde du 4 avril), notamment en ce qui concerne l'adéquation entre la demande du ministère d'ouvrir l'Université à l'entreprise et l'évaluation des universitaires qui s'y consacrent? Je n'en veux pour preuve que l'exemple de l'accession à la catégorie «hors classe».

Faites-vous de la recherche? Vous êtes «examinable» avec «avis très favorable». Combien de publications? Votre valeur devient «quantifiable ». Avez-vous un contrat pédagogique? C'est-à-dire en plus de vos «heures statutaires» assurezvous un nombre d'heures « comptables» dans un cadre bien « définissable »? Vous êtes «traitable ». Exercez-vous un pouvoir «contrôlable»? Président d'université, d'UFR... Vous êtes encore

Mais si vous n'entrez pas dans l'une et/ou l'autre de ces cases, les instances qui vous jugent (commis-

Comment ne pas souscrire à la sion de spécialistes, CA de votre justesse des propos de M. Gutsatz université, CNU) vous déclarent

> Vous préoccupez-vous de l'insertion professionnelle d'étudiants universitaires dont les maîtrises sont peu ou mal « négociables » sur le marché du travail? Votre souci est seulement «louable»! Avéc ces étudiants, vous attachez-vous à sortir chaque année une promotion de quarante jeunes ingénieurs ou cadres techniques, financiers et commerciaux appréciés par les entreprises? Certes votre activité est « respectable » et même « estimable»!... Mais dans quelle grille d'évaluation est-elle «entrable»?

Avec les universitaires dont les disciplines ne sont pas encore « répertoriables » dans les sections «normales» (le design industriel, l'innovation, la qualité...), seriezvous un universitaire a intraita-

MARIE-M. MARCIACO. maître de conférences, université P.-et-M.-Curie, Paris-VI.

SOURCES

# Péchés capitaux

Notre collaborateur Bernard Maris vient de publier un livre sur les universitaires. Nous avons dem à Michel Zink, professeur à l'université de Paris-Sorbonne, d'en rendre compte.

DES « sept péchés capitaux des universitaires ». Bernard Maris parle de l'intérieur et de l'extérieur. De l'intérieur parce qu'il est universitaire. De l'extérieur parce qu'il ne pourrait dénoncer les péchés de sa liste s'il n'en était partiellement exempt. Exempt tout au moins des péchés nº 6 (la fatuité) et n. 7 (la complaisance). De l'extérieur encore puisqu'il est aussi journaliste et écrivain (péché nº 4 l'absence).

Mais d'où parlera l'universi-taire qui rend compte de son livre? Courra-t-il se placer de son côté, le côté du rieur, et s'avouera-t-il lascif (nº 1), paresseux (nº 2), ignorant (nº 3), envieux (nº 5) ? Ce serait se montrer complaisant (nº 7). S'indignera-t-il au contraire et protestera-t-il des vertus de la profession? Le vollà fat (nº 6). Et démentir sa lascivité a quelque chose d'embarrassant.

L'auteur a surtout à l'esprit les universitaires des disciplines juridiques et économiques. Du coup, et comme pour illustrer le péché nº 5, voilà les autres dévorés par l'envie : ces occasions presque quotidiennes de revêtir toge et mortier, ces huis-siers, ces vestiaires, ces cours que l'on peut répéter d'année en année, ces traitements multipl par cinq grâce aux consultations I Comme nous sommes loin de ce faste, de cette opulence et de ces facilités, nous autres littéraires | Notre paresse même me paraît différente (voilà bien la fatuité), l'espèce qui nous menace le plus étant probablement celle que Maris appelle eles faux sevants».

Cela dit, croquis, caricatures, sketches et dénonciations sonnent souvent juste et frappent toujours fort. Les règles de « proportionnalité entre fatulté et ignorance», énoncées pp. 166 et 167, devraient être affichées dans toutes les universités. Pour parler comme à un jury de thèse, Bernard Maris a le mérite de connaître l'histoire de l'Université, l'Ecriture et les Pères, les théologiens et les scolastiques (mais la formule « la foi en quête d'intelligence » est de saint Anselme avant d'être de saint Thomas. Et toc l L'université de province qui se profile dès les premières pages pourrait blen universitaires, de Bernard Maria, être celle de Toulouse, et y a-t-li

au monde ville plus délicieuse pour y pratiquer les vices univer-

Toutefois, j'auteur pourrait certainement être plus severe, il devrait peut-être l'être moins. Il pourrait être plus sévère, car, pertant du principe que toates les turpitudes sont concentrées dans l'Université entendue au sens strict, il a de curieuses mansuétudes pour ce qui se passe ailleurs, par exemple au CNRS ou à l'Ecole des hautes études, dont les péchés ont pourtant été fustigés per Philippe Dagen dans son roman le Jugement dernier avec une férocité qui égale au moins la sienne.

#### **Ambiguité** du ton

li devrait peut-être être moins sévère, car une certaine ambiguitté du ton et du propos pourreient fausser l'effet de son livre. Celui-ci apparaît, selon les moments, comme une charge que son énormité même interdit de prendre tout à fait au sérieux ou comme une dénonciation absolument sérieuse, au contraire d'une Université qui serait marquée depuis toujours par la nullité (mot habituellement réservé au cher collègue) et par la lâcheté. Si l'intention de Maris est de démontrer ce second point, il lui faudrait argumenter davantage. Si son intention est d'amuser, il risque de jeter le discrédit sur les universitaires au-delà de ce qu'il souhaiterait.

- -

ME (254)

Mary.

I) serait trop facile, trop niais aussi dans de telles circonstances, de les défendre. Mais tout de même, sont-ils à ce point condamnés à la poussière et au néant? Nous est-il interdit d'espérer au moins qu'un mot parfois, même s'il est mort dans notre bouche (et l'est-il toujours?), vive dans l'esprit d'un da nos auditeurs et que, stérile dans le nôtre (mais l'est-il toujours?), il féconde le sien? Brichot, c'est entendu, est bien, comme le dit Mans, un cuistre grossier, lamentable, méprisable, un fat vulgaire doublé d'un pousse-au-crime. Et pourtant le narrateur fait son miel des étymologies dont sa pesente érudition fait étalage dans le petit train de Baibec, en allant à la Raspelière. « Votre curé, continue Brichot, en voyant qu'il m'intéressait... > Si Brichot peut intéresser même le narrateur, est-li exclu qu'une fois ou l'autre nous intéressions nos étudients?

▶ Les Sept Péchés capitaux des

# **AVRIL** 1991

Le Monde

**EUROPE**: L'ENGRENAGE DU MARCHÉ UNIQUE.

116 pages - 45 F

# Le Monde

ENQUÊTE

ÉCOLIERS, COLLÉGIENS,

LYCÉENS... LA SANTÉ, ÇA VA ?

ÉVALUATION LE PALMARÈS DES IUT. LES BTS, MODE D'EMPLOI.



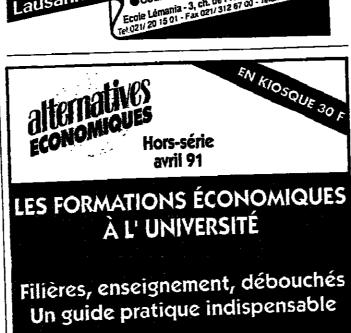
Premier dossier LA SIDÉRURGIE

Second dossier LE BRÉSIL

#### Le Monde 🚥 PHILATELISTES

- Thématique : la franc-maçonnerie.
- Classique : les timbres coupés de Djibouti. • Histoire postale : les plis des services en régime
- international. • Comment faire éditer une télécarte ?
- En vente chez votre marchand de journaux





ALTERNATIVES ÉCONOMIQUES - 12 RUE DU CHAIGNOT

21000 DIJON - TEL : 80 30 97 76

是被告诉

A STATE OF THE STA The second second

The second Service of the service of 

100 Control of the second

-

**建设** 

-

The second second

The second secon

The second of the second

THE PARTY

The state of the same

- 19**33** 

-

. jako 540

\*\*

A 100 11 3.

Extent A

14.5

1 1 1 m

Section 1

**第一次**。中华

\*

The second second

The state of the state of the

-

Supplemental State of the Control of

and the same

March 18 . Mar

والمستعلمة التهور

And the second second

The state of the s Land French

-

The second

The second

#### BILLET

#### Nec-Bull l'engrenage technologique

Selon le guotidien industriel japonais *Nikkan Kogyo* et l'agence de pressa Jiji, la firme japonaise d'informatique Nec s'appraise à la demande de Ruit 'apprête, à la demande de Bull, à apprete, a la dell'altre de out à prendre une participation de près de 10 % dans le groupe public français. Encore non confirmée, cette

information ne surprend pas. information ne surprend pas.
Tout d'abord, depuis l'annonce
du montant de ses pertes (6,7
milliards de francs) pour
l'exercice 1990, M. Francis
Lorentz, président de Bull,
n'avait pas caché son intention
d'échanger les 15 % que Nac n avant pas cache son menton d'échanger les 15 % que Nec détient dans la filiale américaine de Bull, Bull HN, en une petite de Bull, Bull HN, en une petite participation dans le capital du holding de tête du groupe, la Compagnie des machines Bull, détenue jusqu'à présent à 93 % par l'Etat, le reste étant dans le public. Une opération rendue possible par l'abolition de la rècle du « ni-ni » et qui permet règle du « ni-ni » et qui permet désormais à un groupe nationalise d'ouvrir, en cas d'accord stratégique, à un partenaire privé jusqu'à 49,9 %

de son capital. Mais cet événement, qui remet en cause toutes les déclarations d'indépendance faites précédemment, pouvait aussi être pressenti de longue date : Bull, distributeur de Nec pour ses ordinateurs haut de gamme. était déjà, dans ce domaine, technologiquement pieds et poings lies. Une fois de plus, une prisa de participation capitalistique, plus traumatisante pour le public qu'un accord technique, na fait

ŤÇ.

du ouvrir au grand jour une situation de dépendance Même s'il est à parier que les autorités françaises s'en défendront, l'entrée de Nec dans le capital de Bull n'est pas sans rappeler celle de Fujitsu dans ICL. Certes, la part de cans IUL. Let IBB, IB part Co Fujitsu dans le groupe britannique (80 %) est d'un autre ordre de grandeur que celle envisagée pour Nec. Mais celle envisagée pour Nec. Mais ce rechat n'avait-il pas aussi été précédé, il y a près de dix ans, avec besucoup moins de remous, d'un accord technologique portant lui aussi sur les ordinateurs haut de

gamme? d'activité, les exemples de ce type abondent. Quelques groupes de l'Hexagone l'ont bien compris, qui utilisent l'arme technologique à leur actif. Mais pour beaucoup, il serait peut-être temps de mieux comprendre que la marge de manœuvre stratégique d'une entreprisa commence par celle de ses équipes de recherche et

développement. ANNIE KAHN

Après la reconstruction de la Friedrichstrasse à Berlin

#### Bouygues va construire le Centre de commerce

international de Bucarest Le groupe Bouygues, associé avec la chaîne hôtelière Pullman International, construira le Centre de commerce international de Bucarest. Le chantier devrait commencer à la mi-mai, a indiqué, le 22 avril, le groupe français, et durer environ vingt-quatre mois. L'investissement total est de 600 millions de francs. Plusieurs banques participent à l'opération, notamment la Société générale. « Ce contrat, indique Bouygues dans un communique, est la première participation d'un groupe de BTP occidental en Roumanie et confirme la volonté de la société française de s'implanter dans les

pays de l'Est. » D'autre part, le conseil d'administration a arrêté les comptes pour 1990. Le chissre d'affaires consolide qui, pour la première fois, comprend les Grands Moulins de Paris atteint 56,7 milliards de francs, en progression de 21 %. Le bénéfice net (part du groupe) ressort à 626 millions de francs

# Le Livre blanc sur l'avenir des retraites Le gouvernement suggère d'allonger la durée de cotisation et de modifier le calcul des pensions

Le Livre blanc du gouvernement sur les retraites, rendu public mercredi 24 avril et qui sera publié ultérieurement en livre de poche, suggère d'augmenter (de 37,5 actuellement à 41 ou 42 ans) la durée de cotisation nécessaire pour obtenir des droits à taux plein et de calculer la retraite sur les vingt-cinq (au lieu des dix) meilleures années. La constitution de réserves et de fonds de pension est aussi envi-

sagée.

« Les retraites servies ne sont pas en cause et les droits acquis par les retraités d'aujourd'hui ne seront retraités d'aujourd'hui ne seront pas remis en question. » Dès les pas remis en question. » Dès les premières lignes de la préface qu'il a rédigée. M. Michel Rocard prend a rédigée. M. Michel Rocard prend a oin de lever tout malentendu : « Le débat qui s'ouvre avec ce Livre blanc s'adresse (...) d'abord à nos blanc s'adresse (...) d'abord à nos concitoyens actifs. Ils auront à choisir diverses modalités d'évolution sir diverses modalités d'évolution d'un système qui ne peut être laissé à lui-même. » Les retraités « qui, par leur travail, ont puissamment contribué à la prospérité du pays » n'ont donc rien à redouter n'ont donc rien à redouter.

L'objet des quelque trois cents pages de textes, d'aunexes et de données statistiques de ce document est, seion le premier ministre, a considérable ». « Maintenir l'aca consideracie ». a maintenir i acquis au profit des générations futures dépend, au-delà de la démographie et de l'économie, de notre capacité à actualiser le pacte de solidarité qui lie les générations

Hypothèse 1

MILLIARDS DE FRANCS

Besoin de financement tendan-

. Mesures communes de ratio

Passage progressif des dix aux vingt-cinq meilleures années .....

- Revalorisation des pensions en fonction de l'évolution des prix....

Points de cotisations cumulés

excédentaire de 14 milliards.

MILLIARDS DE FRANCS

- Besoin de financement tendan

. Mesures communes de ratio

- Passage progressif des dix aux

vingt-cinq meilleures années pou le calcut du salaire de référence...

Revalorisation des pensions

selon le salaire moyen net et

- Besoin de financement non

. Points de cotisations cumulés.

liquidation des pensions en centage du salaire net......

Hypothèse 2

Besoin de

financement non

chapitre de ce Livre blanc realisé en liaison avec les ministères concernés (économie, affaires sociales, travail, fonction publique) et coordonné par le commissariat général au Plan, établit un constat. Celui-ci reprend pour l'essentiel des données connues (le Monde du 16 avril) et insiste sur le fait que ló avril) et insiste sur le iail que les écaris entre salariés du public et fonctionnaires portent moins sur le niveau des pensions que « sur les conditions d'age et les avantages conditions (nancion de reversion annexes (pension de reversion notamment) plus favorables dans le secteur public ». Les auteurs du Livre blane remarquent d'autre part que le niveau de vie moyen des retraités, apprécié par unité de consommation, est largement com-parable - voire sensiblement superieur dans certains cas (« couples ayant des charges de famille importantes ou ne comptant qu'un seul actifo) - à celui du reste des Fran-

#### Des marges de manœuvre financière limitées

Le second chapitre passe en revue les perspectives démographiques en rappelant que a l'arrivée prochaine à l'âge de la retraite des générations du baby-boom de 1945-1955 coîncidera avec l'arrivée les marchs du travail des générasur le marché du travail des générations nees dans les années 80, beaucoup moins nombreuses v. Première coup moins nombreuses ». Première conclusion : « Les actifs comme les retraités de l'an 2005 sont tous déjù nés, par conséquent, l'influence de la démographic est nulle. » Seconde conclusion : « en tout état de cause, même dans les hypothèses les plus

ploi et de la croissance aconomique raisonnablement precisible l'effectif des cotisants ne serait plus legèrement crotssant agrès que légèrement crotssair: agre-2005, cependant que la productivité ne devrait, sur le long terme, croître qu'à un rythme modéré. En déli-nitive, a l'ampleur des marges de nitive, a l'ampleur des marges de financières dont les maneuvre financiere: don! les manœuvre financière, dont les régimes de retraite sont susceptibles de bénéficier du fait des évolutions économiques restera donc, en toute hypothèse, limitee

Dans ces conditions, le besoin de Dans ces cononions, le besoin de financement des régimes de retraite, à législation sociale inchangée, s'établirait globalement inchangée, s'établirait globalement inchangée, s'établirait globalement inchangée. à 298 milliards de francs en 2010. dont 190 milliards pour le régime de base (soit l'equivalent de 7,8 points de cotisation) e- 29 mil-1.8 points de consation) et 29 miliards pour le régime des fonctionaires (11 points de cotisation).
Ces projections reposent sur une hypothèse de progression annuelle de 1 % des effectifs cotisants et de 2 % du pouvoir d'aubor 11 % dese de 1 % des effectifs cotisants et de 2 % du pouvoir d'achat (1 % dans le secteur public en raison du !urn over des fonctionnaires). Les regimes complementaires devront cux aussi faire face à une déterioration de leur situation financiere (30 milliards pour l'ARRCO, 8 milliards pour l'AGIRC)

Après le troisième chapitre, Apres le troisième enapitre, consacré aux initiatives prises à l'étranger, la dernière partie du document porte sur les réformes qui pourraient être engagées. Elle indique sans aucune ambiguité la indique sans aucune ambiguité la direction à suivre en affirmant que ene rien faire est exclu». Autre message fort : privilégier la capita-lisation au détriment des régimes

generation .. Pas question, non plus, de plafonner les prelèvements affectés au régimes de retraite.

Comment, des lors, adapter la "retraite à la française". Le Livre blanc n'est pas favorable à une separation des dépenses relevant de l'effort de rotisation et des separation des depenses retevant de l'effort de cotisation et des dépenses liées aux droits acquis sans contrepartie de cotisation. La frontière entre ces deux notions est tron incertaine et une telle distinctrop incertaine et une telle distinction n'apporterait en elle-même aucun remède au déséquilibre

#### « Une plus grande proportionnalité »

Le ministère de l'économie, chaud partisan d'une telle solution, n'a pas obtenu gain de cause. De même, la transformation des régimes de base en régimes par points - comme les caisses complémentaires - n'est pas conseillée. mentaires – n'est pas conscillée. L'explication (au-delà de soixante ans. les cotisants continueraient d'acquerir des droits difficiles à financer) ne parait pas totalement convaincante. La remise en cause de la retraite à soixante ans est. quant à elle, totalement exclue.

Le Livre blanc préfère « rechercher une plus grande proportionna-lité entre le montant de la pension et la durée de cotisation (qui) pourraii être exigée en augmentant pro-gressivement la durée de cotisation exigee pour la pension complete . En clair, il s'agirait de porter à 41

(contre 37,5 ans aujourd'hui) nécessaire pour percevoir une pension à laux plein. Le document assure que cette modification ne remettrait pas en cause le droit à la retraite à soixante ans car les salaries, notamment les cadres, avant entamé leur carrière après l'âge de dix-huit ans pourraient se retirer à 60 ans mais avec une pension proportionnellement moins importante (sous réserve de la suppression des coefficients de minoration actuels). Si cette eventualité avantagerait effectivement ceux qui ont entame tot leur carrière professionnelle, elle n'en egratigne pas moins la réforme de 1983 puisque qu'il faudra cotiser plus longtemps pour

profiter du taux plein. De même, le document suggère de ne plus prendre en compte les dix meilleures années dans le régime genéral mais de passer, par exemple, aux vingt-cinq meilleures années afin de « Jaire davantage de la prestation reçue le reflet de l'effort de cotisation , tout en excluant les « mauvaises années ». De 1995 à 2010, on pourrait alors rajouter tous les ans une année supplémentaire pour le calcut des droits et les differents regimes - y compris celui des Conctionnaires devraient se plier à des mesures de rationalisation equivalentes permettant d'harmoniser les durées d'activité exigées. Le Livre blanc est aussi partisan du maintien de l'indexation des pensions sur les prix, tout en retenant le principe d'une « participation des retraités aux fruits de la croissance : les années fastes.

#### Constitution de réserves

Parlant d'un besoin de financement tendanciel de 34,6 milliards de francs en 1995 et de 186,6 milliards de francs en 2010 pour le régime général, le document se livre à plusieurs simulations qui, en fonction des options choisies, aboutissent à des résultats fort différents, allant d'un besoin de sinancement de 101 milliards de francs à un léger excèdent (voir iableaux).

D'autre part, le Livre blanc évoque une hypothèse quelque peu taboue - faire prendre en charge par la branche famille (excèdentaire) les avantages de retraite lies à la charge d'enfants - et plaide en faveur de mesures d'accompagnement parmi lesquelles, outre le financement des problèmes de dépendance des personnes agées, la creation de fonds de pension par capitalisation au sein des entreprises ou des branches professionnelles à partir d'accords entre partenaires sociaux.

De même, il conseille la constitution de réserves au sein des régimes par répartition afin de « lisser l'évolution future des taux de cotisation et de mettre les régimes complèmentaires en situanon de mieux faire face aux defis socio-demographiques après 2010». Autre proposition qui, emanant des pouvoirs publics, prend quasiment valeur d'engagement : élaborer des 1992 un document annexe à la loi de finances « présentant de manière exhaustive les recettes et les charges o des pensions des fonctionnaires qui, jusqu'à présent. n'apparaissent pas en tant que telles. Enfin, la creation d'un observatoire des retraites, a dont les constats pourraient donner lieu à des actions correctrices », est envisagée.

J.- M. N. a Les Français et la retraite à 60 ans. - Les Français sont très attachés à la retraite à 60 ans. D'après un sondage le Parisien-CSA publié le 24 avril (réalisé les 19 et 20 avril auprès de 806 personnes), 62 % des personnes inter-rogés « désirent arrêter de travailler à 60 ans, même si le montant de leur retraite n'est pas très élevé »; 27 % seulement « seraient prêtes à s'arrète: de travailler plus tard pour avoir une retraite plus importante».

# Hypothèses retenues pour le régime général Quitte ou double de 1995 à 2010

2010

186,60

10,10

<sub>-</sub> 48,40

2010

186,60

\_31,10

101,90

2005

105,50

\_ 7,30

\_ 14,50

23,40

60,30

2,85

2000

67,30

4.80

5,70

\_ 14,40

42,50

2,50

2005

105,50

7,10

\_ 26,70

. 13,70

\_ 72,80

2000

67,30

1,70

15,80

\_ 5,40

\_ 42,60

\_ 0,05

1995

34,60

18,50

0,30

La première hypothèse suppose que quatre réformes seront introduites dès 1995 : rationalisation des périodes d'activités ouigées par les différents régimes relissament ampressif

seront introductes des 1995 : rationalisation des periodes d'ac-tivité exigées par les différents régimes, relèvement progressif

de la durée d'assurance (de trente-sept années et demie

de la durée d'assurance (de trente-sept années et demie aujourd'hui à quarante-deux ans en 2010), calcul progressif de la pension sur les vingt-cinq (et non plus sur les dix) meilleures années et réaiustement des retraites en fonction de l'évolution

version sur les vingr-cinq (et non plus sur les dix) memeures nées et réajustement des retraites en fonction de l'évolution

Dans ce cas, le besoin de financement cumulé (186,6 milliards de francs) serait comblé. Le régime général serait même excédentaire de 14 milliards

1995

34,60

24,30

1,50

La seconde hypothèse suppose, par rapport à la première,

Dans ce cas, il faudrait relever la cotisation de 4,15 points

Des dispositions qui n'ont, au fond, rien de révolutionnaire - les principaux partenaires de la France ont déjà pris ou ont déjà programmé ce genre de décision mais dont la mise en œuvre n'a jamais été aussi clairement envisa-

Dans la préface du Livre blanc qu'il a rédigée, le premier ministre récuse le recours à « des bricolages qui n'assureraient pas l'avenir et sacristeraient une génération qui aurait à payer deux fois : pour les retraites actuelles comme cotisant, pour ses propres retraites futures par l'épargne individuelle ». Ce socio, previent-il, « est celui de l'inacceptable ». Il convient donc de programmer des réformes dès maintenant car 2010, lorsque les difficultés de financement seront les plus graves, « c'est demain et c'est dėja jouė ».

Cependant, M. Rocard balise soigneusement le terrain. Ainsi, il n'est pas question de toucher aux prestations des actuels retraités ni de substituer aux régimes de répartition des mécanismes de capitalisation « qui ne correspondent pas aux principes d'équité sociale » et encore moins de toucher au principe de la retraite à soixante ans, même si l'allongement de la durée d'activité pénalisera ceux, notamment les cadres, dont la vie professionnelle a commencé plus tard.

Convaincu « qu'une démocratie comme la nôtre doit être capable de débattre à temps de ces problèmes et d'en traiter sereinement », le premier ministre ne fait pourtant qu'ouvrir un «chantier» supplémentaire et ne préjuge pas de l'issue des débats. « Je n'entends évidemment pas trancher maintenant. (...) Mes valeurs (...) nous indiquent seulement le chemin et donnent de solides critères de jugement », pré-

La démarche n'en est pas moins cisc-1-il. empreinte d'un certain courage. Du côté des partenaires sociaux, rares sont ceux qui auraient trouvé à redire si les pouvoirs publics avaient fait l'économie d'une telle opération qui, compte tenu de ses enjeux, implique un consensus La seconde hypothèse suppose, par rapport a la premiere, que l'on ne relève pas la durée de cotisation exigée et que l'on revalorise plus généreusement les pensions. large. D'ailleurs, le débat désor-mais lancé, M. Michel Rocard ne tient pas à en assumer seul les risvans ce cas, il faudrait relever la cotisation de 4,15 points sur l'ensemble de la période, car le rendement de ces mesures laisserait un besoin de financement de 101 milliards.

ques. La procédure qui va s'engager témoigne de sa volonté d'impliquer le patronat, les syndicats mais aussi le monde politique. Une mission (1) chargée d'animer la réflexion a été constituée, dont les membres rencontreront le CNPF et les syndicats, qui seront invités non seulement à se prononcer sur le contenu du Livre blanc mais aussi, pour éviter toute tentation démagogique, « à mettre en face de chacune de leurs propositions un chiffrage, un calendrier d'applica-

tion, un mode de sinancement v. Une véritable négociation tripartite Etat-partenaires sociaux pourrait alors s'ouvrir, après quoi « le Parlement et le gouvernement prendront leurs responsabilités ». Cette concertation ne comporte pas d'obligation de résultats : si les représentants des entreprises et des salariés ne saisissent pas l'occasion qui leur est offerte, l'Etat ne passera pas outre.

#### Un dossier déterminant

S'il parvient à convaincre l'opinion et les syndicats - qui ne sont pas tous fermés à la discussion -M. Rocard pourra se prévaloir d'avoir contribué à débloquer un dossier déterminant pour l'avenir. Mais un échec serait lourd de consequences. S'il restait isole, le premier ministre donnerait des arguments à l'opposition, irriterait un peu plus certains socialistes (dont le parti n'a pas, jusqu'à présent, fait preuve d'une hardiesse particulière dans le domaine des retraites) et risquerait, qui sait, de hâter la venue de son successeur à Matignon.

M. Rocard considère pourtant qu'il est indispensable d'assurer des maintenant l'avenir des retraites et que, en définitive, l'avenir lui donnera raison. En espérant que ses mérites seront reconnus avant 2010.

#### JEAN-MICHEL NORMAND

(1) Quatre personnalités ont été sollici-tées : Mas Suzanne Grévisse, présidente de la section sociale du Conseil d'Elat et Dominique Fruicus, adjointe au maire de Rosane et spécialiste des questions de retraite ainsi que MM. Robert Cottave, ancien secretaire genéral des cadres l'O et René Lenoir, ancien secrétaire d'Etal.

#### **BON EXERCICE 1990 MALGRÉ UNE IMPORTANTE** AUGMENTATION DES PROVISIONS

Le Conseil d'Administration de la Banque Worms, réuni le 28 mars 1991, sous la Présidence de Jean-Michel Bloch-Lainé, a arrêté les comptes de l'exercice 1990.

La bonne progression des activités de la banque et l'évolution modérée des frais généraux ont permis une croissance de 58 % du résultat brut d'exploitation et de 35 % du bénéfice

Malgré un important renforcement des provisions, + 47 %, liées à la conjoncture économique et boursière en fin d'année, le bénéfice net de la BANQUE WORMS progresse de 12 % à 112,6 millions de francs.

Les chiffres significatifs de l'exercice ressortent ainsi :

Banque Worms			
En millions de francs	1989	1990	89/90 %
Produit net bancaire	1237	1454	+ 17,5%
Frais généraux	996	1069	+ 7,3%
Résultat brut d'exploitation	213	336	+ 57,7%
Bénéfice avant impôt et provisions	293	396	+ 35,1%
Provisions nettes	192	283	+ 47,4%
Bénéfice net	101	113	+ 11,9%

Les résultats des activités commerciales du groupe de la Banque Worms et les plus-values réalisées par ses filiales d'investissement Acmer, Sopromec, UFI, Sofinad, ont progressé de façon soutenue. Les crédits à la clientèle du Groupe de la Banque Worms ont ainsi augmenté de 21 % et représentent 51 % du total du bilan consolidé qui s'élève à 71,8 milliards

Le bénéfice net consolidé part du groupe s'élève à 192 millions de francs contre 209 millions l'exercice précédent et traduit une augmentation importante des provisions sur titres.

Donnees consolidees			
En millions de francs	1989	1990	89/90 %
Produit net bancaire	1554	1793	+ 15,4%
Résultat brut d'exploitation	378	482	+ 27,5%
Plus-values	183	260	+ 42,1%
Bénéfice avant impôt et provisions	572	748	+ 30,8%
Provisions nettes	185	403	+ 118 %
Bénéfice net part du groupe	209	192	8,1%

Le ratio Cooke de la Banque Worms dépasse, avec 8,36%, le semil réglementaire de 8% prévu pour 1992. Les fonds propres et quasi-fonds propres s'élèvent à 4 milliards de francs. Les capitaux permanents progressent de 33 % et représentent 9 % du total du bilan consolidé.



#### **B.C.E.N.-EUROBANK**

Le Conseil d'Administration de la Banque commerciale pour l'Europe du Nord - Eurobank s'est réuni le 18 avril 1991, sous la présidence de M. Bernard Dupuy, et en présence de MM. V.V. Gueraschenko, Président de la Banque d'Etat de l'URSS-Moscou, et I. Poletaev, Vice-Président de la Banque des Affaires extérieures economiques de l'URSS-Moscou.

A l'ordre du jour figuraient notamment l'arrêté des comptes 1990 et la convocation de l'Assemblée Générale Ordinaire pour le 21 mai 1991.

Les résultats de l'exercice écoulé sont assez contrastés par rapport à ceux de 1989. Le total du bilan s'établit à FRF 20,268 milliards au 31-12-1990 contre FRF 36,510 milliards au 31-12-1989. Cette importante diminution provient de trois facteurs principaux:

- baisse des opérations interbancaires,

- ralentissement de l'activité générale, en particulier sur l'Europe de l'Est, - variations de cours de change.

En revanche, les capitaux permanents de la Banque (fonds propres et emprunts subordonnés) se sont fortement accrus. Après répartition des résultats de l'exercice 1990, ils s'élèveront à FRF 2,960 milliards contre FRF 1,330 milliard au 31-12-1989.

nombre limité de pays après une première opération de titrisation réalisée en 1990. Une seconde tranche de titrisation est prévue en 1991 et concernera d'autres pays. Le produit net d'exploitation bancaire s'établit à FRF 352 millions contre FRF 432 mil-

Les provisions sur risques pays atteignent environ 60 %. Elles ne concernent plus qu'un

lions au 31-12-1989. Comme pour le total de bilan, cette baisse reflète l'importante réduction de l'activité de la Banque en 1990.

Toutesois, le bénésice net s'inscrit lui en sorte hausse, à FRF 260 millions contre FRF 19 millions, à la suite d'une opération de cession bail immobilière. Ce bénéfice net sera intégralement porté en compte de réserves et participera pour une

part à l'augmentation des capitaux permanents. Prenant en considération les importantes mutations en cours en Europe centrale et orientale, la Banque a été amenée à définir ses nouvelles orientations stratégiques. Après avoir mené une politique de grande prudence dans l'octroi des concours, réduit fortement ses engagements interbancaires et procédé en 1990 à plusieurs mesures d'assainissement du bilan, tout en renforçant ses fonds propres, la politique de notre établissement s'appuiera

sur deux axes principaux : - développement des opérations de financement de commerce international, - études de projets et conseils financiers aux entreprises en Union soviétique et, en Occident, aux entreprises qui souhaitent s'implanter en URSS par l'intermédiaire notamment de notre nouvelle filiale à Moscou : Compagnie financière pour l'Europe du Nord

L'ampleur des transformations à réaliser en Europe de l'Est nécessitera une grande présence bançaire. Les établissements capables de concilier une adaptation efficace à ces énormes besoins, avec une bonne maîtrise de leurs risques, verront s'ouvrir de vastes

Notre Banque, qui a toujours été très présente dans cette zone, souhaite y conserver toute sa place, en offrant à sa clientèle une intervention rapide et compétente.

Ces orientations seront bien entendu adaptées et complétées, selon les opportunités qui

pourront apparaître progressivement. Les principaux actionnaires de la B.C.E.N.-EUROBANK, la Banque d'Etat de l'URSS et la Banque des Affaires extérieures économiques de l'URSS ont approuvé les nouvelles orientations ainsi définies. En leur nom, MM. V.V Gueraschenko et L Poletaev ont assuré le Conseil d'Administration de la B.C.E.N.-EUROBANK de leur confiance et de leur soutien indéfectible.

> BANQUE COMMERCIALE POUR L'EUROPE DU NORD B.C.E.N.-EUROBANK 79/81 Bd Haussmann - 75008 Paris

#### **BFCE** Banque Française du Commerce Extérieur

Le Council d'adminis tration do la BFCE, répul seus la urésidence de Michel ites de l'exercice

Beax fells marquests. impertants peur le ement later de la lampsa, caractá-risesi l'impletion socoabités so cours de suf exercico : l'ambilero--161 to 161 to

tion du capital et des provi-sions, et, d'autre part, de l'évolution positive, déjà morete zu cours de l'exer gnée d'un raient

Progression du résultat d'exploitation Renforcement de la structure financière 1989, les frais généraux et les amortissements ayant été maintenus à un nivem pratiquement constant par rapport à l'année précédente. Après dotation aux provisions pour risques individualisés pour un montant act de F 155 millions et aux provisions pour dépréciation du En 1990, le PNB global de la BFCE a augmenté de 6,7%, pour s'établir à F 1792 mil-lious, contre F 1680 millions en 1989. Cette progression résulte, d'une part des effets en trésorerie de l'augmenta-ties du contrel et des notatisions pour dépréciation du portereuille de titres pour

dernières fait plus que com-penser le fléchissement iné-luctable de l'activité institutionnelle et trouve son origine dans la progression des encours de crédits, accompaérosion des marges, et dans l'augmentation des produits liés aux services. Le résultat brut d'exploita-tion s'élève à F 391 millions,

portefeuille de titres pour F 30 millions, la totalité du reliquat disponible a été affectée aux provisions pour risques sonverains. Cette dotation supplémentaire s'élève au total à F 1578 millions sur lesquels F 1376 correspondent à l'effort exceptionnel permis par l'apport des actionnaires de la banque effectué en juin dernier. En conséquence, le saux de couconséquence, le taux de couconsciperace, le saix de cou-vernure de ces risques est passé de 26% à 51%. De succroît, le capital de la banque a été augmenté de

F 1.1 milliard, s'établissant à F 2.1 milliards. A fin 1990, le ratio Cooke était de 7,3 %. Au composition de l'actions rist de la BFCE s'est protondément transformée avec dément transformée avec l'entrée des Assurances Générales de France pour 43% et le renforcement à 24% de la part du Crédit Lyomais. Le solde se réparite entre la Banque de France (11,23%), la Culsse des dépôts et consignations (11,23%), le Crédit National (10,03%) et Crisse Centrale de Coopéla Caisse Centrale de Coopé ration Economique (0.51%).
Cene redistribution du capi-tal marque une étape déci-sive pour l'avenir de la BFCE dont l'ambition est d'être une banque d'entreprises à vocation internationale, ble d'offrir à sa clientèle

Comptes de l'exercice 1990

MATRA:

**COMPTES** CONSOLIDÉS DE L'EXERCICE 1990

THE LEFT STATE OF LAND STATE OF

**PERSPECTIVES** 1991.

Il est rappelé qu'un Centre d'Information des Actionnaires et du Public est ouvert aux visiteurs au 5, rue Beaujon - Paris 8°. [Tél.: 47 66 03 06] at que tous renseignements sur le Groupe

pauvent également être obtenus por MINITEL (36.16 MATRA).

este de **A.**S. de la companio

Réuni le 22 avril 1991, sous la présidence de M. Jean-Luc LAGARDERE, le Conseil d'Administration de MATRA a pris commissance des compres consolidés du Groupe pour l'exercice clos su 31 décembre 1990.

Données chiffrées

Les principaux élém ans du compte de résultar consolidé sont rappelés

C-04300 .	• •	
En millions de francs	1989	1990
Chiffre d'affaires	22.087	24.348
Résultat courant	1.375	1.267
Résultat consolidé total	- 696	: 688
Résultat net (part du Groupe)	605	606

Conformément sux informations communiquées en octobre 1990, car ner (part du Groupe) est donc suble d'une :

Perspectives 1991 Le Conseil d'Administration a pris connaissance des perspectives pour 1991. Du fait du relentissement de la conjoncture internationale et de la volonté de poursuivre une politique d'investissement et de recherche et développement qui place MATRA parmi les champions mondiaux dans ses domaines de compénence, il paraît difficile sujourd'hui d'espérer des résultats identiques à ceux de 1990 bien que l'on soit certain qu'ils resteront mès largement bénéficiaires.

Dividende

Le Conseil a décidé de proposer à la prochaine Assemblée Générale, convoquée pour le 27 juin 1991, la distribution d'un dividende de F 8 per action. Ce dividende sera assorti d'un avoir fiscal de F 4 portant le revenu

MATRAS



Le Conseil d'Administration de la Société DEVANLAY, réuni le 19 avril 1991 sous la présidence de Monsieur Léon CLIGMAN, a arrêté les comptes de la société pour l'exercice 1990 ainsi que les comptes consolidés.

L'ACTIVITÉ Millions de F 1990 1989 Variation % Chiffre d'affaires consolidé 2148,5 2,011,9 +6,8

Après un premier semestre en croissance de 8,4 %, la croissance s'est ralentie à 4,8 % sur le second semestre. Au total, les ventes ont été tirées par l'exportation qui a progressé de 14,9 % pour représenter 38,3 % du chiffre d'affaires consolidé.

LE RÉSULTAT

Le bénéfice de la société mère DEVANLAY S.A. s'est établi à 113,4 millions de F contre 85,1 millions de F en 1989. Pour sa part, le bénéfice net consolidé

a excise forming sour.			
Millions de F	1990	1989	Variation %
Avant mise en équivalence	143,0	133,1	+ 7,4
Après mise	200 t	176.9	± 12 (

La marge nette ressort à 9,3 % contre 8.8 % en 1989

La part du groupe dans le bénéfice s'élève à 184 millions de F contre 158,8 millions de F en 1989, et représente 122,07 F par action contre 105,35 F, soit une augmentation de 15,9 %.

ATTRIBUTION GRATUITE

Le Conseil d'Administration a décidé d'augmenter le capital social par incorporation d'une somme de 15,1 millions de F et la création de 150.727 actions nouvelles. attribuées gratuitement à raison d'une action nouvelle pour dix anciennes. Les actions nouvelles porteront jouissance du 1er janvier 1990 et bénéficieront des mêmes droits que les actions anciennes.

**DIVIDENDE 1990** 

Le Conseil d'Administration a décidé de proposer à l'Assemblée Générale la distribution d'un dividende de 23 F par action auquel s'ajoutera un avoir fiscal de 11,50 F. Le dividende, attribué aux actions anciennes et nouvelles, progresse de 10 %.

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

Elle se réunira le 7 juin 1991 à 15 h 30 -15, rue de Turbigo, 75002 Paris.

de la company de

The the rule will are

4-12-28 A KAR

ti ingga galatina da ina.

2 1 47 4

والمعالمة المعالمة المستراطين المستراط والمستراط والمسترط والمستراط والمستراط والمسترط والمستراط والمستراط والمستراط والمستراط

The same of the same

Same Sames of the con-

- Andreas - --

Same St. Sec.

والمراجع والمحادث وينها

144 185 - 1879

Marin State

. - خوس نخ سرويد

S. Str.

.....

70 84-40-

\*

white the co

ALC: NO

# M. Pandolfi se déclare favorable à la création d'une société européenne unique pour les semi-conducteurs

BRUXELLES (Communautés européennes)

de notre correspondant

« On parle enfin d'une société euroe on paric cajar a une societé euro-péenne unique pour produire les semi-conducieurs, le moment est en effet arrivé d'arteindre la masse critique nécessaire », s'est exclamé mardi M. Filipo Maria Pandolfi, vice-président de la Commission européenne, chargé de la recherche, lors d'un colloque sur recherche, lors d'un colloque sur les composants industriels, organisé à Bruxelles par le Parlement européen. Quelques instants plus tôt, M. Pasquale Pistorio, directeur général du groupe franco-italien SGS-Thomsou, soulignait que l'Europe, pour rester dans la course technologique, avait besoin de technologique, avait besoin de créer « au moins une entreprise de

dimensions appropriées, aucun des trois principaux groupes operant aujourd'hui sur le marché communautaire n'atteignant le seuil néces-

La réaction de M. Pandolfi confirmait de manière spectacu-laire la volonté de la Commission d'encourager le rapprochement envisagé entre Philips, SGS-Thom-son et Siemens. Les deux orateurs son et Stemens. Les deux oraceurs avaient expliqué auparavant qu'il n'était pas pensable d'envisager à terme le maintien d'une présence européenne dans les technologies européenne dans les technologies de l'information – l'industrie dominante de la décennie – dans l'hypothèse où la Communauté perdrait la maîtrise de la produc-tion de semi-conducteurs. Ni l'un ni l'autre n'a voulu préciser com-ment il envisageait le rapproche-

ment qu'ils appellent de leurs vœux, M. Pistorio indiquant que c'était là l'affaire des actionnaires et des pouvoirs publics.

M. Pandolfi a ajoute que cette entreprise europeenne unique devrait pouvoir coopérer au niveau international, sa présérence allant apparemment à un partenariat euro-américain : «Les Japonais passèdent un tel avantage stratègique qu'il faut pouvoir combiner nos efforts avec d'autres », a-t-il ainsi estimé. Le vice-président de la Commission s'est aussi déclaré en faveur d'une coopération plus étroite entre les fabricants européens d'ordinateurs.

PHILIPPE LEMAITRE

s'étant rendu compte que le départe-ment satellite de Ford Aerospace ne

tomne avec les Européens, qui ont

suit, alors que les métiers du bâtiment et des travaux publics souffrent d'une pénurie de maind'œuvre qualifiéc.

Suzuki en Hongrie. - Le construc-teur automobile nippon Suzuki Motor et les autorités hongroises doivent signer mercredi 24 avril l'accord définitif portant sur la pouvait agir seul, des conversations ont commencé au début de l'auconstruction, à 40 kilomètres au nord de Budapest, d'une usine passé un accord ensemble en octobre d'assemblage qui produira 50 000 1990. Cette prise de participation voltures par an destinces au marimportante, après le rachat de De ché européen. Le projet, qui allie Haviland à Boeing par Aérospatiale et Alenia (le Monde du 12 avril Suzuki et le consortium hongrois Autokonzern, avait été boucle au 1991), montre la montée des Euromois de janvier dernier. péens dans le domaine aérospatial. G. H.

#### La FNTP proteste contre l'attitude des entreprises italiennes sur le chantier d'Eurodisney

Dans un communique, publié le 22 avril, la Fédération nationale des travaux publics (FNTP) proteste contre l'attitude sociale des entreprises italiennes qui participent actuellement au chantier du parc de loisirs Eurodisney à Marne-la-Vallee. "Ces societes ilaliennes contribuent à détourner de la profession des personnes incitées à croire que leurs droits peuvent être basoués dans l'indifférence, souligne la FNTP qui « s'indigne » de « l'image » deplorable qui s'en-

> La semaine dernière, l'union locale CGT de Noisiel (Seine-et-Marne) avait, témoignages à l'ap-pui, démontre que le droit du travail n'était pas toujours respecté par les sociétés sous-traitantes sélectionnées par Eurodisney, pour la plupart italiennes.

a Feu vert pour l'usine automobile

#### ÉNERGIE

A l'initiative de l'Iran

#### **Producteurs** et consommateurs de pétrole devraient se réunir fin mai à Ispahan

L'Iran se propose d'organiser en mai une conférence pour tenter de réduire les tensions sur le marché pétrolier et d'améliorer la comprehension entre pays producteurs et consommateurs de pétrole, a annoncé le 23 avril le vice-ministre iranien des affaires étrangères, M. Abbas Maleki. Cette rencontre devrait se tenir du 27 au 29 mai à l'hôtel Abbassi d'Ispahan, au sud de Téhéran, avec la participation de près de 150 spécialistes et analystes du marché pétrolier. Plusieurs directeurs de compagnies pétrolières étrangères potentieres pétrolières étrangères, notamment américaines, britanniques, franamericaines, pritanniques, iran-caises et japonaises ont, pour la première fois depuis la révolution islamique de 1979, été conviés à cette conférence.

Plusieurs ministres du pétrole de pays membres ou non de l'OPEP doivent aussi y participer. e Il faut essayer de mieux se connaître. C'est pourquoi nous avons décide de commencer par comprendre les points de vue des consommateurs et leur dire quels sont nos problèmes en tant que pays producteurs », a précisé M. Maleki.

DEMAIN NOTRE SUPPLEMENT Le Monde DES LIVRES |

#### Trois européens prennent 49 % des activités satellites de Loral Loral, groupe américain d'électro- Loral, avait assuré alors qu' « aucune cession n'était envisagée », mais Loral

nique et de défense, a cédé 49 % de son activité satellites (météorologie et télécommunications), Space Systems Loral, à trois partenaires européens les français Alcatel et Aérospatiale, l'italien Alenia (né du regroupement d'Aeritalia et de Selenia) -, à parts égales pour 171,5 millions de dollars (un peu plus d'un milliard de francs). Le chiffre d'affaires de Space Systerns Loral a été de 350 millions de dollars en 1990. Les quatre sociétés, représentant

un total de 7 800 salariés, avec un chiffre d'affaires global de 1,5 milliard de dollars, coopèrent déjà depuis longtemps (notamment sur les satellites Intelsat V et VII et sur Arabsat); elles vont pouvoir, indiquent-elles dans un communiqué commun, proposer ensemble des e systèmes clès en main (satellites livrés en orbite, centre de contrôle et services associés) » pour les télécom-

munications.

Mais la société concernée n'est autre que l'activité civile de Ford Aerospace, racheté en juillet 1990 par Loral, l'outsider qui l'avait emporté sur deux puissants consortiums concurrents, formés par... l'Aérospatiale avec Westinghouse et Carl'ospanaie avec wesinguouse à Car-lyle Electric, et par Alcaiel avec GM Hughes (le Monde du 26 juillet). M. Bernard Schwartz, président de

D M. Alaha Grill, président de l'Association européenne des constructeurs navals. - M. Alain Grill, président des Chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire, vient d'être élu président de l'Association européenne des constructeurs de navires, qui regroupe les entreprises des dix pays constructeurs de la CEE ainsi que celles de Norvège, de Suède et de Finlande. Il est aussi président de la chambre syninstructeurs français de



Dunod

#### RÉPUBLIQUE DU ZAIRE MINISTÈRE DES MINES ET ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le gouvernement de la République du Zoire en qualité de moire d'ou-rage et la société nationale d'électricité (S.N.E.L.) en qualité de moire d'œuvre unce le présent appel d'offres à la concurrence internationale pour les fourni-res de motérnet et aussements pints que les nationales et transmit de la linea-tre de motérnet et aussements pints que les nationales et transmit de la linea tance le present appet a otres à la concurrence internationale pour les tourier tures de matèriel, et équipements ainsi que les présidents et travaux de la ligne ann la travellation.

L'ocquisition des biens et services de ce marche sera effectuée conformé-ment aux directives concernant la passation des marchés finances par les préss de la Banque africaine de développement.

#### Le marché porte sur :

-La fourniture, transport et montage du matériel. -La fourniture, transport et montage du matériel. -La construction de 140 km de ligne aénenne dauble terme 220 kV sur les transport la ligne de la l

Le linancement du projet est assuré par le groupe de la Banque africaine de développement et le gouvernement de la République du Zaire par l'entremise de la Société nationale d'électricité.

# 3. CONDITIONS DE PARTICIPATION :

La participation est auverte à égalté de condition à toute personne priyaque ou increire ou rou groupement desours personnes justifica rences techniques et financières et ressortissant d'un ou des pays fi physique ou morale ou lous groupement de rences recurriques en innanciares en ressoniasant a un ou des pays membres à participant au capital du groupe de la Banque africame de développement. 4. CONSULTATION ET ACQUISITION

DES DOSSIERS D'APPEL D'OFFRES : Les dossiers d'appel d'affres pourront être retirés à partir du 16 avril

SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ " SNEL "
DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT 2381, avenue de la Justice Kinshasa/Gombe B.P. 500 Kinshasa 1 - Zaire Tél.: 26357 - 25179 - 25199 - 33739 Télex: 21347 SNEL ZR - 21647 SNEL ZR

ÉLECTRICITÉ DE FRANCE INTERNATIONAL 30. rue Jacques-Ibert 75858 Paris cedex 17 Tél. : (33-1) 40-42-22-22 ou 49-02-95-97 Télex : EDF AE 616146 F

# MOYENNANT PAIEMENT D'UNE SOMME DE 2 500 SUS NON REMBOURSABLES.

5. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES : Des informations complémentaires peuvent être obtenues aux adresses

# 6. LIEU ET DATE DE RÉCEPTION

les offres rédigées en langue française et obligatorement en 6 ezem-plaires (1 original et 5 copies marquées comme telles) douvent parvent par envoi recommandé ou être deposées avec accuse de réception auprès de :

SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ
DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT
2381, avenue de la Justice Kinshasa/Gombe
B.P. 500 Kinshasa 1 - Zaïre

# AU PLUS TARD LE 24 JUILLET 1991 A 12 HEURES LOCALES

### 7. OUVERTURE DES OFFRES :

L'ouvenure des affres aura lieu en séance publique le 24 pillet 1991 à 16 heures locates au siège social de la Société nationale d'électricité S.N.E.L.

# 8. <u>DURÉE DE VALIDITÉ DES OFFRES :</u>

les scumssionnaires resteront lies par les termes de leur offre pendant 180 (cent quatre-vingts) jours à compter de la date d'ouverture publique des

#### RÉPUBLIQUE DU ZAIRE MINISTÈRE DES MINES ET ÉNERGIE SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ

AVIS D'APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL

Le govvernement de la République du Zoire en qualité de maître le gouvernement de la requalique au zore en qualité de maire d'avange et la socrété nationale d'électricité (\$11,E1.) en qualité de maire d'avante lancent le présent appel d'affires à la concurrence miemationale d'avante lancent le présent appel d'affires à la concurrence miemationale de materiale. pour les fournitires de moienels, et équipements, ontsi que les prestanons et

L'acquisition des biens et services de ce proget sera effectuée confor-mément aux directives concernant la passanion des marches financés par province de le ligne 220 LV Kolwezikanango moment aux accurres concernant la passanon des marches fina les prèss du groupe de la Banque africante de développement.

# LES MARCHÉS SONT SUBDIVISÉS COMME SUIT : MARCHÉ 1 LIGNES DE TRANSPORT

LOT 1 : LIGNE 220 kV NSEKE-KAMINA (180 km) LIUNE 220 KV NOERE-NAIVIINA (180 KM)
- Fourniture, transport et montage du matériel.
- Construction de 180 km de ligne aérienne 220 kV.

LOT 2: LIGNE 220 KV KAMINA-MWENE DITU : LIGNE ZZU KY NAMINA-WYVENE DITU - Fourniture, transport et montage du matériel. - Construction de 283 km de ligne aérienne 220 kV. LOT 3 : LIGNE 220 KV MWENE DITU - MBUJI MAYI

LIGNE 220 KV INIVVENE DI 10 - INBUJI MATI

- Fourniture, transport et montage du matériel.

- Construction de 113 km de ligne aérienne 220 kV.

LOT 4 : LIGNE 220 KV MBUJI-MAYI - KANANGA LIUNE ZZU KV MBUJI-MATI - KANANGA - Fourniture, transport et montage du matériel. - Construction de 157 km de ligne aérienne 220 kV.

# MARCHÉ 2 ALIMENTATION MT ET RÉSEAUX DE DISTRIBUTION

LOT 2B : LIGNE 30 KV KAMINA VILLE - KAMINA BASE - Fourniture, transport et montage du matériel.
- Construction de 24 km de ligne 30 kV. - Construction of the sous-station 30/11 kV de

LOT 4 : LIGNE 30 KV KANANGA CENTRALE-KANANGA EST - Fourniture, transport et montage du matériel.
- Construction de 9 km de ligne 30 kV.

- Construction d'une sous-station 30/6,6 kV.

- Fourniture, transport et montage du matériel.
- Construction de 2,5 km de ligne 120 kV. LOT 5A : LIGNE 120 kV A KOLWEZI

LOT 5B : POSTE 120/15 kV A KOLWEZI - Fourniture, transport et montage du matériel.
- Construction d'un poste 120/15 kV.

- Remise en état et extension réseau 15 kV LOT 5C : RÉSEAU MT - Fourniture, transport et montage du matériel.

# MARCHÉ 4 TÉLÉCOMMUNICATIONS ET DISPATCHING

LOT 1A : ÉQUIPEMENTS A COURANT PORTEUR - Fourniture, transport et montage du matériel.

LOT 1B : ÉQUIPEMENT DE TÉLÉPROTECTION - Fourniture, transport et montage du matériel. LOT 1C : ÉQUIPEMENT DE TÉLÉPHONIE « POINT A POINT » - Fourniture, transport et montage du matériel.

LOT 2 : TÉLÉPHONIE RÉSEAU - Fourniture, transport et montage du matériel. LOT 3 : ÉQUIPEMENTS DE TÉLÉSURVEILLANCE ET DE TÉLÉ-CONDUITE

- Fourniture, transport et montage du matériel. QUITEIVIEINT NAUIU Fourniture, transport et montage du matériel. LOT 4 : ÉQUIPEMENT RADIO

La financement du projet est assuré par le groupe de la Banque africaine de développement et le gouvernement de la République du Zaire par l'entremise de la Société nationale d'électricité.

# CONDITIONS DE PARTICIPATION :

La portripation est ouverte à égalité de condition à toute personne physique ou morale ou tout groupement desdites personnes justificant des physique ou morale ou tout groupement desdites personnes justificant des références techniques et financières et ressortissant d'un ou des pays mem-bres ou participant ou capital du groupe de la Banque africaine de déve-lancement.

#### 4. CONSULTATION ET ACQUISITION DES DOSSIERS D'APPEL D'OFFRES :

Les dossiers d'appel d'offes pourront être retirés à partir du 16 avril 1991 aux adresses suivantes :

SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ . S.N.E.L. .

DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT

DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT 2381. avenue de la Justice-Kinshasa/Gombe B.P. 500 Kinshasa 1 - Zaîre Tél.: 26357 - 25179 - 25199 - 33739 Télex: 21347 SNEL ZR - 21647 SNEL ZR

# MOYENNANT PAIEMENT D'UNE SOMME DE 2 500 \$US PAR MARCHÈ NON REMBOURSABLES.

5. INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES : Des informations complementaires peuvent être obtenues à l'adresse

# 6. LIEU ET DATE DE RÉCEPTION DES OFFRES :

Les offres rédigées en langue française et abligatairement en à exem-Les ottres rédigées en langue trançaise et obligatoirement en à exem-plaires (1 onginal et 5 copies marquées comme telles) doivent parvenir par envoi recommandé ou être déposées avec accusé de réception auprès

SOCIÉTÉ NATIONALE D'ÉLECTRICITÉ
DIRECTION DE L'ÉQUIPEMENT
2381, avenue de la Justice-Kinshasa/Gombe
B.P. 500 Kinshasa 1 - Zaïre

# AU PLUS TARD LE 24 JUILLET 1991 A 12 HEURES LOCALES

#### 7. OUVERTURE DES OFFRES :

L'auvenure des offres aura heu en séance publique le 24 juillet 1991 Lé heures locales au siège social de la Société nationale d'électricité

# 8. <u>DURÉE DE VALIDITÉ DES OFFRES :</u>

Les soumissionnaires resterant tiés par les termes de leur affre pendant 180 (cent quatre-vingts) (ours à compter de la date d'ouverture publique

#### 9. ADJUDICATION: l'adjudication pourra être attribuée par marché ou par lot.

2.4

#### La fiscalité française ne favorise pas la défense de l'environnement

Le rapport sur « La fiscalité de l'espace naturel en France», demandé à M. Guillaume Sainteny par la Direction de la protection de la nature du ministère de l'environnement, a été rendu public vendredi 19 avril. Il propose notamment des exonérations pour les propriétaires de zones humides qui s'engagent à ne pas construire ni drainer pour la mise en culture.

Un constat, d'abord : « La fiscalité française ignore l'environnement.» Forte de ses traditions agricoles, la France se retrouve aujourd'hui à la traîne pour la protection de ses espaces natureis par le biais des incitations financières. La Grande-Bretagne et l'Allemagne ont déjà large-ment utilisé les possibilités du fameux article 19 (1), alors que la France vient seulement de signer les premiers contrats. Déjà, 58 000 hectares sont subventionnés en Grande-Bretagne pour le retour à la jachère ou à une ericulture «douce»

Des pays comme le Danemark, la Grèce et les Pays-Bas accordent déjà des avantages fiscaux aux acheteurs d'automobiles « propres ». En Grande-Bretagne, la détaxe sur l'es-sence sans plomb a donné a ce carburant une place honorable (plus de 30 %), alors que la détaxe française, insignifiante, a maintenu l'essence «verte» à quelques pour cent.

En Allemagne, des taxes sont impo-sées aux industriels qui polluent les rivières, avec les exonérations correspondantes pour ceux qui s'équipent d'installations d'épuration. En France, un système semblable a été instauré dès 1964 avec les agences financières de bassin, mais les «redevances» ne sont que des taxes parafiscales et ne

#### Des rendements négatifs

relèvent donc pas de l'impôt.

Mais c'est sur le foncier non bâti que la fiscalité française apparaît la plus nuisible à l'environnement, puisqu'elle encourage la transformation d'espaces naturels en terres de culture intensive ou en terrains à bâtir. En effet, l'imposition de capital (impôts fonciers et droits de mutation) pèse deux fois plus en France sur l'immo-bilier que sur le capital mobilier. Et elle pèse davantage sur les terres agri-coles que sur les terrains à bâtir ou les constructions.

Le résultat, c'est qu'un propriétaire foncier d'espaces non productifs (marais, friches, forêts naturelles) a tout intérêt à les mettre en culture. Quant à celui qui loue ses terres à m quant a ceiui qui toue ses terres à un exploitant agricole, il touche un fermage si ridicule qu'il a intérêt à obtenir le droit de faire construire dessus.

«Avant même la prise en compte des effets des impositions du partimoine, la tour de prodement se d'un avant le taux de rendement net d'un patrimoine agricole après imposition des

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

revenus du capital est négatif dans tous les cas de figure », constate le rap-

fait apparaître que a l'immobiller, et notamment l'immobiller non bâti, est d'une manière générale plus imposé en France qu'à l'étranger». En Grande-Bretagne et en Irlande, les terres agricoles et les parcs publics sont exonérés d'impôts. En Alle-magne, les espaces verts et les biens appartenant à des personnes morales de droit public sont exonérés. Et les propriétaires de terres agricoles ou forestières paient entre 16 et 18 fois moins d'impôt qu'en France! En Espagne, les forêts à croissance lente (feuillus ou montagne) sont exonérées.

Pour améliorer à cet égard la fiscalité française, le rapport propose de supprimer certaines exonérations (par exemple les friches remises en culture) et les subventions pour les travanx de drainage – déjà suppri-mées dans la loi de 1991. Il propose en revanche d'exonérer les zones humides d'intérêt majeur et les espaces naturels protégés, et d'accor-der des déductions fiscales aux propriétaires restaurant un espace natu-

(f) Disposition con voit le versement de subventions aux agr

=\2

**GROUPE CIC** 

Le Président Alain VILLEROY DE GALHAU a déclaré :

Après son excellente performance de 1989,

en raison d'une politique très prudente :

1990 un résultat supérieur aux indices parisiens

augmentation des liquidités et grande sèlectivité.

Les perspectives restent intéressantes pour les

valeurs régionales. Le retard de ces titres par rapport à l'indice des 40 plus grandes sociétés

ies permet d'espèrer une revalorisation

A.G.O. du 15 avril 1991

#### **AGRICULTURE**

#### La CEE est décidée à freiner les importations de jeunes veaux des pays de l'Est

LUXEMBOURG

(Communautés européennes) de notre envoyé spécial

La Commission européenne est décidée à freiner les importations de jeunes veaux en provenance de Pologne et de Tchécoslovaquie de telle façon qu'elles n'excèdent pas, comme prévu, 425 000 têtes au cours de l'année 1991. Les importations en provenance des pays de l'Est, qui ont vivement progressé au cours des mois passés, pèsent sur les cours. M. Ray Mac Sharry, le commissaire responsable, a indiqué aux ministres de l'agriculture des Douze, réunis sundi 22 avril à Luxembourg, qu'il s'efforçait de parvenir à un arrangement à l'amiable avec Prague et Varsovie. 'La gestion d'une telle situation'

n'est pas évidente si l'on se souvient qu'il y a une semaine les ministres des affaires étrangères des Douze demandaient à la Com-mission de prévoir, dans les accords en cours de négociation avec les pays de l'Est, des disposi-tions plus libérales concernant les importations de produits agricoles.

#### EN BREF

Démission du président de Nat-West Investment Bank. - National Westminster Bank, l'une des principales banques britanniques, a annonce jeudi 18 avril la démis-sion de M. J. Howard Macdonald, président de sa filiale pour les marchés et les investissements - Nat-West Investment Bank (NWIB), fermer ces activités si elles ne devenaient pas rapidement rentables. M. Macdonald, soixante-deux ans, un homme d'affaires canadien qui avait fait tonte sa carrière dans l'industrie pétrolière, était entré chez NatWest en 1989 avec la mission de redresser County NatWest, la principale branche de NWIB, éclaboussée par un scandale boursier au moment du krach de 1987. Le nouveau président de NWIB est Sir Geoffrey Littler, administrateur de NWIB depuis 1989.

rès éloignée.

□ Accord de collaboration entré la SAE et Ocisa. - Les groupes de bâtiment et de travaux publics français SAE et espagnol Ocisa ont signé le 18 avril à Madrid un accord de collaboration visant à mettre à profit les synergies entre les deux entreprises et à former le « noyau d'un groupe européen d'entreprises de construction ». L'accord prévoit la possibilité pour l'entreprise espagnole d'augmenter sa part actuelle de 15,21 % dans le capital de la SAE et pour le groupe français de prendre une participa-tion croisée dans l'entreprise espa-

#### REPÈRES

#### UNION ÉCONOMIQUE ET MONÉTAIRE

Projet de compromis du Luxembourg sur la future banque centrale

Soucieux de rapprocher les conceptions des différents membres de la CEE sur l'union économique et monétaire (UEM), le Luxembourg, qui assure actuellement la présidence de la Communauté, a présenté mardi 23 avril un texte de compromis. Selon ce texte, un système européen de banque centrale serait créé au cours de la deuxième étape (devant théoriquement démarrer en 1994) mais commencerait à opérer en 1996 seulement. Entre la ratification par les membres du traité d'UEM (en 1993 probablement) et le début du fonctionnement de la nouvelle institution, un conseil des gouverneurs des banques centrales des pays membres serait établi. Jusqu'à présent, la France et la Belgique ont fait savoir qu'elles souhaitaient la création d'une banque centrale européenne dès 1994, alors que l'Allemagne estime que celle-ci ne peut intervenir avant la mise en commun des politiques monétaires, dont la date n'est pas encore fixée, mais probablement

Les commandes de biens durables

CONJONCTURE

ont fortement chuté aux Etats-Unis en mars Conséquence de la baisse géné-

rale de l'activité enregistrée aux Etats-Unis depuis plusieurs mois, les commandes de biens durables passées aux entreprises ont fortement chuté aux Etats-Unis en mars. Leur diminution par rapport au mois précédent atteint 6,2 %. alors que la baisse avait été limitée à 0,2 % (chiffres corrigés) en février, et 1,5 % en janvier, a annoncé le département du commerce mardi 23 avril. En mars, les commandes de biens durables, qui correspondent à des produits d'une durée de vie supérieure à trois ans, se sont établies à leur plus bas niveau depuis trois ans.

#### **PRODUCTION**

Le PNB de l'ancienne RDA représente 8 % de celui de l'ancienne RFA

Neuf mois après l'union monétaire entre les deux parties de l'Alnagne, les services statistiques de Wiesbaden sont aujourd'hui en mesure de comparer le poids des deux économies désormais réunifiées. Selon des résultats publiés mardi 23 avril, le produit national brut de la partie orientale de l'Allemagne a atteint 105,3 milliards de marks (355 milliards de francs environ), soit 8 % seulement de celui de l'ancienne RFA (1 269,3 milliards de marks), au cours des six demiers mois de 1990.

Konde

doc

L'office de statistiques indique également que le nombre de salalions de personnes au dernier trimestre de 1990, soit un recui de 1.7 million de personnes par rapport au début de 1989. Avec une productivité atteignant un quart dement de celle de leurs voisins de l'Ouest, les anciens citoyens de RDA ont recu un salaire mensuel moyen de 1 357 marks, contre 3 712 marks à l'Ouest.

#### LE GROUPE GAN EN 1990: RESULTATS DE L'EXERCICE

Valeur liquidative au 12.04.1991 : F 1.192,93

Remploi du coupon global sans droit d'entrée

Consultez les valeurs liquidatives de nos Sicav et PCP sur Minitel 36.15 code ASSOCIC

iusnu'au 16 iuillet 1991.

Performance du 26.12.1990 au 12.04.1991 : + 8,90%

Dividende: F 24,48 + F 7,97 d'avoir fiscal pour les

ersonnes physiques mis en paiement le 16 avril 1991.

#### Résultat net consolidé: 2,4 milliards de F Activité et bénéfice élevés pour les Compagnies françaises d'assurance du Groupe Dividende en forte progression

Le Conseil d'Administration du GAN, réuni le 18 avril 1991 sous la présidence de Monsieur François HEILBRONNER, a arrêté les comptes de l'exercice 1990 qui seront soumis à l'Assemblée Générale du 24 juin prochain.

#### CHIFFRES CLES CONSOLIDES

ten milliards de francs)	1988	1989*	1990
Total bilan	87.5	539,4	595,2
Capitaux proptes (part du groupe après répartition)	9.7	13.4	17,4
Actifs gérés	84,5	220.0	243,0
Produits d'exploitation	30,9	86,6	95,6
Résultat net (part du groupe)	1,9	2,5	2,4

"Intégration globlale, pour la première fois en 1989, de la Compagnie Financière de CIC.

Premier Groupe de bancassurance européen par la taille, le Groupe GAN a poursuivi son développement en 1990, en realisant 95.6 milliards de francs de produits d'exploitation.

Son total de bilan s'élève à 595,2 milliards de francs. Ses capitaux propres part du groupe après répartition progressent de 29,9% sur l'exercice précédent; ils ressortent à 17,4 milliards de francs, marquant ainsi la solidité financière de l'ensemble. Le résultat net s'établit à 2,4 milliards de francs.

#### UNE ACTIVITE ASSURANCE **EN FORTE CROISSANCE**

(en milliards de françs)	1988	1989	1990
Primes émises	23.5	27,5	33,5
en % de progression	+ 11.9	+ 16,8	+ 22,1
Provisions techniques	72.4	86.6	105,9
en % des primes	308.0	315,3	315,9
Contribution au Résultat Net Consolidé	1,5	1,8	1,9

Les primes èmises en 1990 s'établissent à 33,5 milliards de francs, en augmentation de 22,1% sur l'exercice prédécent

Cette évolution très favorable est le résultat d'une forte croissance des sociétés d'assurance Vie et Capitalisation, en dépit d'un ralentissement très sensible du marché, et de l'intégration pour la première fois dans les comptes consolidés, de la compagnie d'assurance vie britannique General Portfolio.

Les sociétés françaises d'assurances réalisent un bénéfice net en forte hausse, tant en assurance vie qu'en assurance

dommages. Dans cette dernière branche, le coût élevé des tempêtes de début d'année (431 millions de francs avant réassurance) se trouve compensé par une bonne tenue générale du portefeuille de contrat d'assurance, notamment dans les catégories sensibles du risque automobile et du risque industriel.

Pour les filiales d'assurances à l'étranger, en revanche, l'exercice se traduit par une perte résultant notamment de la dégradation de certains marchés en automobile et de la survenance d'événements exceptionnels qui ont affecté lourdement le marché de Londres.

#### UNE CONSOLIDATION DES ACTIVITES BANCAIRES ET FINANCIERES

(en milliards de francs)	1988	1989	1990
Dépôt de la clientèle	162,4	185.0	220.8
Emplois de la clientèle	156,1	200,3	223.6
Produit net bancaire	13,5	15,2	15,3
% de progression	+ 2,6	+ 12,6	+ 3,5
Contribution au Résultat Net Consolide	0.4	0.7	0.5

Le Groupe CIC a enregistré une activité satisfaisante en 1990, avec un produit net bancaire, en augmentation de 4,2% sur celui de 1989.

Grace à une maîtrise des frais généraux, le Groupe CIC a amélioré son résultat brut d'exploitation de 8,2% à 4,5 milliards de francs.

(en milliards de francs)	1988	1989	1990
Dépôt de la clientèle	162,4	185,0	220,8
Emplois de la clientèle	156,1	200,3	223,6
Produit net bancaire	13,5	15,2	15,3
6 de progression	+ 2,6	+ 12,6	+ 3,5
Contribution au			
Pácultat Mat Concolida	n a	0.7	Λ5

Au cours de l'exercice, il a procédé à de très importantes provisions tant en matière de risques souverains, qu'en matière de risques économiques, où il a subi, à l'instar de l'ensemble de la profession, une certaine dégradation de la tenue de ses risques domestiques et privés étrangers, notamment en Grande-Bretagne.

Ce double effort de provisionnement d'un montant total de 3,6 milliards de francs et les charges de restructuration du Groupe ont été partiellement compensés par la réalisation de plus-values de cessions d'actifs immobiliers. Le résultat net part du groupe est de 811 millions de francs.

#### UN DIVIDENDE EN FORTE PROGRESSION

Le Conseil d'Administration de la Société Centrale du GAN décidé de proposer à l'Assemblée Générale le versement d'un dividende net par action de 80.80 F.

Compte tenu des dispositions exceptionnelles qui ont du être prises en 1990 à la suite de modifications réglementaires, ce dividende couvre deux années de rémunération des action-

1990: 34,80 F par action, assortis d'un avoir fiscal de 17,40 F, versés sous forme d'acompte le 8 août 1990. 1991:46,00 F

par action, assortis d'un avoir fiscal de 23,00 F qui seront versés en juillet 1991, sous réserve de ratification par l'Assemblée Générale.

Enfin, le Conseil d'Administration a arrêté le projet d'apport par la Société Centrale à GAN SA de 100% des titres du GAN Capitalisation et 25,36% des titres du GAN Incendie Accidents qui sera soumis à l'approbation de l'Assemblée Générale Mixte de GAN SA le 24 juin prochain. Cette opération de simple reclassement interne de participations au sein du Groupe, présente l'intérêt pour le GAN de parvenir dans les faits à une structure bipolaire (assurance et banque) correspondant mieux à ses deux secteurs d'activité.



Spring on the second

Months and the

**新教育教育的** 

THE PARTY OF THE PARTY OF

The spirit the stage of the same

The second second

e State State State

Carrie Toriford

ERECH TOTAL

N. St. Jackson

The state of the same

The state of the state of

المعادية يويون

Newsyll Street

and the second second

508.5

The second second

ign A

de Service

A POWER !

Hosping

#### CARRIÈRES EUROPÉENNES EN ENTREPRISES REPRODUCTION INTERDITE NRC # HANDELSBLAD LE SOIR & Monde Süddeunsche Zeitung

CORRIERE DELLA SERA EL PAIS De Standaard YTHE INDEPENDENT

CON 3.600 COLABORADORES, SOMOS UNA SOCIEDAD INDUSTRIAL ESPAÑOLA IMPORTANTE, ESPECIALIZADA EN LOS SECTORES DE BIENES DE EQUIPOS PESADOS, DE TECNOLOGIA DE PUNTA Y DE LA INVESTIGACIÓN.

PARA NUESTRO DIRECTOR ADMINISTRATIVO Y FINANCIERO

# COLABORADOR

De 36/40 años, tiene Vd. una experiencia de gestión, está Vd. diplomado en una escuela de gestion francesa o española - Barcelona - Bilbao. Le proponemos en el seno de nuestra Empresa en Madrid, tomar a su cargo la Sub-Dirección del Control de Gestion de nuestras Filiales Españolas. Riguroso y metódico, perfectamente bilingue frances y español, para tener exito en esta misión tiene que encontrarse a gusto en el mundo económico español que Vd. conoce y domina.

Contacto: COMMUNIQUE sous référence 257/M 50/54, rue de Silly - 92513 BOULOGNE BILLANCOURT CEDEX.

Te Monde de l'
nternational

Dow Europe is a successful international chemical company. We operate 67 sales offices and 35 manufacturing sites throughout Europe, Africa and the Middle East. Our product mix includes plastics, base and specialty chemicals, agricultural and pharmaceutical goods. Dow Europe is an active participant in the food ingredients business. To sustain the growth we have seen in this area the Food Group, based in Rheimunster (near Baden Baden, Germany)

# Food Specialist/Technologist

The ideal candidate should be qualified to degree level in food science/technology or in some The ideal candidate should be qualified to degree level in food science/technology or in some other scientific discipline and have 3–5 years experience in the new food development or food ingredients areas. Experience in the water soluble polymers or emulsifier field would be desirable. The ideal candidate should have good fluency in French or Italian as well as English. Further language skills would be a henefit.

Creativity in developing new products, a good knowledge of industrial practice and strong communication skills are key qualities for this position.

The job will require close liaison with customers, sales and marketing and the manufacturing

The international character of the job requires a willingness to undertake international travel. We offer appropriate training, career opportunities in a multinational company and attractive

Are you interested in joining a dynamic team? Then please call or write to Mr. Marc Winet, Recruiting Manager, for our brochure and an application form.

8810 Horgen, Switzerland Tel. ++411 728 22 40



# L'Institut Universitaire Européen de Florence, fondé par les Etats membres des Communautés européennes, cherche un (m/f)

ASSISTANT(E) BIBLIOTHÉCAIRE

chargé(e), sous l'auroriré du directeur de la bibliorhèque, des tâches inhèrentes au secteur des services au public d'une bibliorhèque acadènique et de recherche.

Qualifications requises: 

ètre ressortissans(e) d'un des douze États contractans (Belgique, Danemark, République Fédérale d'Allemagne, contractans (Belgique, Danemark, République Fédérale d'Allemagne, Espagne, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Espagne, France, Grèce, Irlande, Italie, Luxembourg, Pays-Bas, Portugal, Espagne—Uni de Grande Bretagne et d'Irlande du Nord; 

étre trusière d'un de grande Bretagne et d'Irlande du Nord; 

étre trusière d'une despendante ou avoir une expérience d'un professionnelle équivalente; 

recherche, accompagnée d'une expérience pratique en la matière; 

recherche, accompagnée d'une expérience pratique en la matière; 

recherche, accompagnée d'une expérience pratique en la matière; 

recherche, accompagnée d'une expérience de domaine de l'application des 

nouveaux procèdés informatiques aux bibliothèques; 

un d'institut et de bonnes 

parfaite matière de bibliothèconomie constitue un avantage 

speculisation en matière de bibliothèconomie constitue un avantage 

Conditions offerces; 

rémunération mensuelle neux comprise entre

Conditions offerces: 

I rémanération mensuelle nette comprise entre

Lit. 3.590.000 et Lit. 3.740.000 en fonction de l'expérience professionnelle antérieure; 

Sous certaines conditions, indemnité de dépaysement (environ 16 % du traitement) et allocations famillales. Inenx (environ 19 % ou transement) et auccations samulates.

Les candidatures, accompagnées des pièces ou documents utiles, doivent
être adressées avant le 14/06/1991, le cachet de la poste faisant foi, au
Service Administration et Personnel, Institut Universitaire Européen,
C.P. N° 2330, 50100 FIRENZE Ferrovia, Italia.

= INSTITUT UNIVERSITAIRE EUROPÉEN

BUREAU D'ÉTUDE ALLEMAND recherche
recherche
regimeur treveus publics
ever bonnes cornessences
en économie de trensport
pour poste de conseille
derse un pays d'Afrique
francophone. trancophone.

Env. cv. photo et prétentions à :
BELLER CONSULT Grabit
BP 6180 – D – 7800 Frasburg. UNIVERSITE DE LAUSANNE Note tacuté des sciences
met su concours
deux postes de ;
Professeur ordinaire
(tuil professor) en physique
expérimentale de la matière
condensée. Entrée en fonction : octobre 1992 ou à
convenir. Participation à
(ersaignement de l'institut
ersaignement de l'institut
ersaignement de l'institut Le Monde

. Le Monde ● Jeudi 25 avril 1991 31

ATTACHÉ

Généraliste de l'action culturelle. le candidat retenu interviendra dans les domaines suivants :

conventions de service, évaluation).

rapports avec les associations).

Coordination de la communication.

Gestion des projets (identification des contenus, établissement de

Gestion des manifestations (coordination des actions transversales,

Adresser candidatures comportant lettre manuscrite de motivation, Curriculum vitae, photo au :

Monde Publicité, sous n° 8290, 5, rue de Monttessuy,

estion de la saison estivale, des salles de spectacles municipales,

GRANDE VILLE DU NORD pour sa direction du développement culturel recrute

INGÉNIEURS GÉNIE CLIMATIQUE

T Ste PELLANCE 40: 53-87-22 A Paris M Gerra SALVAL on M. FORVIELLE & Gronoble 116, 76-20-24-82 QUOTIDIEN NATIONAL

TÉLÉVENDEURS (EUSES)

Chargés/éeti de la commercia-issace d'espaces publiculaires, secteurs consommation, conserve production de l'empt complet formation bés + 2 goût des contacts, motivé organisé bonné présentation Salace 5 500 F. primes Adresser CV. photo rettle consommer le Monde Publicié ceparament vente directe - Je de Montiessary 75007 Peris

MONTPELLIER

La lettre M s.

massre d'information de l'information de l'in

JOURNALISTE

recherchent

destrant exercer plemement son meter au sein d'un pari roube de presse crée et d'ango par des journalistes. Expérience et goût de l'investigation exigés. Salare: F brut sur 13 moss. 10 00C F brut sur 13 moss. Leu de travail : Montpellier. Leure avec CV 3 : Groupe M. 13, place de la Comédio 34000 Montpellier.

AGENCE RECHERCHE TRADUCTEURS Langues européennes.
Techniques, affaires, droit.
Ad. CV et prénemons
ASVD, 68, CHPS-ELYSES
75008 PARIS

IMPORTANT ORGANISMI ADMINISTRATIF

BACHELIERS ON NIVEAU (H. ou F.)
Libres des O.M.
postes administra

Pour postes administratus.

Rémunération brute sanuelle: 77 523 F.

Examen de sélectson à l'entrée.
Contrat à durée déterminée 5 mois.
Formation professionnelle assurée.
Contrat à durée indéterminée si stage satisfal-

Envoyer CV sous le nº 8289 LE MONDE PUBLICITÉ 5, rue de Mantiessay, Paris-7.

AFRIQUE CHEF DÉPARTEMENT COMPTABILITÉ FINANCE

COMPLEXE SUCRIER

Niveau DECS matrise par-taire de la comptabilité géné-ne le et snafyrque.

Plusieurs années d'expé-rises en exploitation.

Connaissance de l'Afrique souhaitée. Vie en brousse. Contret apartre en famille. CRE - Assedic. Fare parvenir lettre manuscrite, CV. photo. s./rái. 22268 à EUROMESSAGES B 80 92105 BOULOGNE Ceder.

Cégé Search Nous attirons les meilleurs

. . . . .

CEGE SEARCH S.A., correspondant de B.M.3.A., Membre de D.R.T. Deloitte Ross Tohmatsu, intervient auprès d'Entreprises prestigieuses de toute taille au nivean de SEARCH/RECRUTEMENT. La développement mairrise que nous avons initialisé en nous

La développement maiurse que nous avons initiause en nous appuyant sur un réseau national et international nécessite d'emichir les compétences des équipes en place. Nous souhaitons intégrer des consultants confirmés dans les

métiers du Search/Recrutement. - consultants Search/Recrutement

consultants Search/Recrutement
 consultants Search/Recrutement spécialistes des fonctions Gestion-Comptabilité-Finance

consultants Search/Recrutement - consultants Search/Recrutement implantes

Les callaborateurs/trices que nous souhaitons rencontrer sont d'excellents professionnels. Nors voudrions que ces experts puissent inscrire durablement leurs projets dans ceux de notre developpement au sein de

Merci d'éctire à l'attention de Claude J.GREVAZ, sous réf. AD 911 : CEGE S.A. - 79, rue de Miromesnil 75008 PARIS

SEARCH & MANAGEMENT DEVELOPMENT PARIS - LYON - HANCY

> AVIS DE RECRUTEMENT DE DIRECTEUR DE L'ÉCOLE DES BEAUX-ARTS POUR LA VILLE DE BORDEAUX

La Ville de Bordeaux recrute par contrat un directeur pour son Ecole régionale des Beaux-Arts

Les candidats de nationalité française ou ressortissants es canuloats de nauonante française ou ressortissant de la CEE, devront posséder une solide expérience dans la gestion des écoles d'arts.

Renseignements: au 56-10-15-82 ou au 56-10-15-48.

Les candidatures et curriculum vitae devront être adressées

à Monsieur le Maire de Bordeaux Direction des Ressources Humaines place Rohan 33077 BORDEAUX CEDEX.

TRADUCTEUR (S) Alternand-français/français/ alternand. Technique jundi-que coisi. PC + Fax raquis. Honoraires intéressants. Adress. reférences. + CV à : TTSI, 26/28, av. Louis-Aragon 93000 808IGNY

INSTITUT RÉGIONAL DU TRAVAIL SOCIAL AQUITAINE IBCUITS UN FORMATEUR

PERMANENT Titulaire du Diplôme
Supérieur en Travail Social,
d'un diplôme universitaire
(2° cycle minimum et doté
d'une solide expérience
professionnelle.
Seront retenues les qualités
d'organisation, d'imporation
et les connaissances

Seront retenuée les quanties d'organission, et les connaissances en gestion.

S'inscrivant dans les missione de l'I.R.T.S.

Is personne interviendre des les formations, l'animation et les recherches dévelopées par l'institut.

Adresser votre dossièr de candidature (lottre manuscr., CV. document d'intention ou de projet) avant le 10 mai 1991 à Monseur le Directeur LR.T.S. Aquataine 9, av. F.-Rabelais, 33401 Talence Cedex.

**PROFESSEUR** DE COMMERCE

convenir. Participation à l'erseignement de l'institut de physique expérimentale en physique générale et physique de de physique de permentale en physique de seignement et physique de seignement et physique de seignement et physique de la conferiment de la conferi Sciences
et techniques économis
ques pour enseigner en BTS
Action Cciale ou Commerce
international.
Niveau bac + 4 minimum. Env. CV + photo à la Direction des Études du Lycée Val-de-Beauté 6, rue de l'Égüse 6, rue de l'Égüse

L'AGENDA **DEMANDES** D'EMPLOIS

Bijoux

Jeune homme 24 ans (CAP de comptabilité CAP d'employé de bure BEP ASA) Cherche poste stable
PUPITREUR Paris et région
pensienna. Diplômé IFA sur
IBM, 36 consissances
programmation BASIC et
GAP III. Tél.: 34-72-51-57
(étude tres propositions). Bateaux

[étudie très propositions].

H. 35 ses. Cacle commerciel.

7 ans d'expérience verte produire industriels sur le Sud-Quest cherche poste d'excadremen région bordelaise.

Envoyer CV sous le n° 6063.

LE MONDE PUBLICITÉ.

5, rue de Montressuy, Pars. 7.

capitaux propositions commerciales Pragois dipl. d'études sup rech. collab. avec une sié fr rech. collab. avec une siè fr

automobiles

ventes de 8 à 11 CV ) GOLF GTI 16 S Mod. 88, 3 p.
gris anthrecte métal verni,
TO. slemre Elkron,
ordinateur bord,
fermeture à distance,
gl. Elbet., 77 000 kms. PARFAIT ETAT

Tél.: 43-76-31-00. M. Regis Delumesu.

TransportsTRANSPORT ÉCONOMIQUE Spécialiste des pents trans-ports et pents déméraga-Tél. : 46-55-81-58. A vendre HORS-BORD GLASTRON Année 1976 115 ch. idéal ski + remorque. 35 000 F. Visible 60 (Oise) Téi. : 44-21-27-98 Vacances

Tourisme Loisirs

A louer coquet
studio pour 3 personnes
ou Grau-du-Roi (30)
tt conft... tt comm... perit
jerdin... 100 mètres plage.
Tél.: (16) 75-58-55-38. BIJOUX BRILLANTS A LOUER
A LOUER
ALGREFEULLE-D'ALINS 17290)
JUNI / JULIET / SEPT.
Masson + jardin, 4 chbres, sells
de sfei. cust., apperells ménogen,
sable de bestis, w.-d.
Prot : pullet sib 500 F.
Ecrive ou téléphoner à René
Perter, 23, na Mosiard,
92700 Colombes.
42-42-51-56. PERRONO OPÉRA

Angle bd des Italiens 4 Chaussée-d' Antin ACHAT-ÉCHANGE BIJOUX, magasin à l'ETOILE 37, avenue Victor-Hugo. Autre grand choix. Cours DRISCOLL HOUSE HOTEL, 200 chbres mdiv., 130 Byres sterl, per sem., bonne culeire. Rens.: 172, New Kent Roed, London SE1 4YT, G.B. 19-44-71-703-4175. ANGLAIS DES AFFAIRES Professeur avec formation International finance (LSE) 120 F heure. 42-22-56-12. Enseignement

GORSE: loue
juilet / soût
50 mètres plage,
grand stutie tout confort
pour 4 personnes
evec terrases dens
belle végération, possibilit
tennis et piscne,
Tél.: 95-33-61-31. PARIS, sept. 91, prof. pour assister 3 enfents (5, 7, 9 ans) dev. et activ. culturelles (16 h 30-20 h 30). CV. photo. Réf. A 3120 Deulac, Westmount, QUE. Canada, H3Y 2AZ.

# Le Monde

# IMMOBILIÈRE

92

Hauts-de-Seine

PARIS LA DÉFENSE

94 Val-de-Marne

VAR-RAMATUELLE

1 h. PARIS-DEAUVILLE vends pavillon, 3 chbres, baire. 1 300 m². Terrain clos planté. 500 000 F. (16) 50-92-10-55.

Ferney Voltaire
5 kma Genève
idéal pour pied-è-terre
studios 30 m² et
2 pièces 47 m²
à partir de 500 000 F.
Livrelson immédiate
(18) 50-40-93-34.

	ap
3° arrdt  PLEIN MARAIS  Original, pourses, 150 m².	Réce poss
Original, poutres, 150 m². 5 200 000 p. 40-70-92-07  Mª ARTS-ET-MÉTIERS Calme, beigne de aoleií, en duplex, gd āving double + 1 chambre + s. de bains. 764: 248-22-03-90	APF
PROCHE MAIRIE 3	2* (c)
erv., dans imm. perre de talle, ravelé, 4º ét., asc. Gerden, digi- code, cave. Possib. profes. libi- nais. 2 100 000 F 42-71-87-24.  ARTS-ET-MÉTIERS 19°, bel appear. 3-4 pièces en duplex, cuis. équipée, bains, vc., pour	Piet 180
1 900 000 F. 42-71-81-48.  4° arrdt  ILE-ST-LOUIS	imn s/n
Charme, caractère, mm. XVIP, env. 150 m², 3º ét. ss asc., gde hteur s/plaf., ent. grand living + 3 chambes + bureau, 2 s.d.b., cuis. à	Pari 39 gré 1 6
Prix: 7 000 000 F 46-22-03-80 43-59-88-04, p. 22 MARAIS BASTILLE	23
Hotes part. 17. Super a Fridayler, 3,70 m sur platiand, sei s. à manger, culs. séparés, chine, baiss, w.c. Affaire nare. 2 000 000 F. 42-71-62-79.  Vosges Bastrille, aur cour, beau dupler. Double living. 50 m², 3 chambres, a. de bains, s. d'euv, 2 wc., cuisine équipée. 3 250 000 F. Yél.: 42-71-54-81.	Av spi pre + sin
5° arrdt RARE	6
Près Maubert, neuf. jamais nabité, anc. imm. XVIP réhabilité Appt ht de gamma. env. 115 m². living 50 m² + 2 chbres, a.d.b., g. d'eau 46-22-03-80	Pro
91-59-06-04, poste 22 PFTAIRE VEND date imm. raval4, Asc. Grand 2-3 P commerc. ou bourgeols- RÉNOVÉ 45-04-24-30.	76 2 1
Place Monge , p. de taille. 3 pièces, confort. 3º étage, 2 expos. 1 900 000 F, Tél. : (16)40-83-88-80, h. repas.	2-
S/SEINE of NDAME 67 m <sup>2</sup> Duplex de charme. Dernies of. Style steller. Justo prix SERGE KAYSER 43-29-60-60	1_
6° arrdt	N S S

	JE
	appartements
	PLACE BRETEUIL
3º arrdt	Recent, gd standing 6 p.
PLEIN MARAIS	Récent, gd standing 6 p., poss. 4 chbres. s/rue et jar- din, SOLEIL, parking
Original, poutres, 150 m².	COGEDIM
40-70-92-07	46-04-13-13 C'EST AUSSI L'ANCIEN
M* ARTS-ET-METIERS	APPARTEMENT A RÉNOVER
Calme, balgne de soleil. en duplex, gd living double + 1 chambre + s. de bains. 761.: 46-22-03-80	Me VANEAU 2 P.
Tél.: 46-22-03-80 43-59-68-04, poste 22	Jolie cour claire. 740 000 F Tel.: 45-86-43-43.
PROCHE MAIRIE 3°	AV. BRETEUIL
Seeu 4 p., tout confort. 85 m² env., dans imm. perre de taille.	2- étage sur rue, immeuble rénové, patit studio tout
	renove, petit studio tous confort, clair, rare 560 000 F. 45-86-43-43.
code, cave. Possib. profes. libe rate. 2 100 000 F 42-71-87-24.	SEVRES BABYLONE Pierre de taille, standing,
ARTS-ET-MÉTIERS 19-, bel appart, 3-4 pièces en	TOU IT BILL , TOURS
duples, cubs équipée, bains, wc., poutres, très clair. 1 900 000 F. 42-71-81-48.	SERGE KAYSER 43-29-60-60 7" CHAMP-DE-MARS
	I TOWN TOWNER REALL STUDIO
4º arrdt	s/rue, cuis. bains. wc. cave 650 000 F. Crédit poss. 43-27-81-10
ILE-ST-LOUIS	AV. DE BRETEUL
RARE Charme, caractère, mm.	39 m², état neuf, cuis, tnié grée, 2° ét, sur cour, calme 1 880 000 F. 42-73-21-45
Charme, caractère, mm. XVIII, env. 150 m², 3° és. ss. asc., gde hteur s/plaf., ent.	
XVIP, env. 150 m², 3° et sa asc., gde hteur s/plaf., ent. grand tiving + 3 chambres + bureau, 2 s.d.b., cuis. à améntager, 2 dressing + cave. travaux à prévoir	A RÉNOVER
+ cave, travaux à prévoir Priz : 7 000 000 F	R. DE BOURGOGNE 1* ét. imm. rav. Beau 2/3 p 2 350 000 F. 43-45-37-00
Prix: 7 000 000 F 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22	
MARAIS RASTULE	(8º arrdt
Hôtel part. 17°, superbe 2 p. duplex, 3,70 m sur plefond. séj. s. à manger, cuis séparés.	EXCEPTIONNEL
chbre, beins, wc. Affaire rare. 2 000 000 F. 42-71-62-79.	Av. George-V. ét. élevé nont 100 m² env. Déc
Vosges Bestille, sur cour,	prestage, entrée, living du
50 mi, 3 chambres, s. de	sine équipée, état impect prestations luxe 46-22-03-80
Vosges Bestrile, sur cour, beau dupler. Double living. 50 m². 3 chambres, s. de bairs, s. d'eau, 2 wc., cui sine éculpée. 3 250 000 F. Tál.: 42-71-54-81.	43-59-68-04, p. 22
5° arrdt	8- ARR. MONCEAU 120 m²
	HAUT DE GAMME 6 100 000 F : 47-37-08-78
RARE Près Maubert, neuf.	9º arrdt
Près Maubert, neut. jamais habité, anc. imm. XVIP réhabilité	9- MÉTRO TRINITÉ
Appt ht de gamme, env.	Proche EGLISE, ad stud
2 chbres, s.d.b., g, d'eau 46-22-03-80 43-59-68-04, poste 22	sur cour arborés, cuis, contert, 450 000 F Crédit pose, 48-04-84-48
5" rue CLAUDE-BERNARD	9º LAMARTINE collaborateur du journal ver
DOMESTIC VENTS down when	76 m², double living 2 chbres, clair, calm 1 700 000 F. Tél. spri
ravalé. Asc. Grand 2-3 P commerc. ou bourgeole. RÉNOVÉ 45-04-24-30.	1 700 000 F. Tél. apri 18 heures : 48-04-79-41
Piece Monge , p. de taille. 3 pièces, confort, 3° étage. 2 expos. 1 900 000 F. Tél. :	10° arrdt
2 expos. 1 900 000 F, Tel. : (16)40-83-86-60, h. repas.	Mª BONNE-NOUVELLE
VUE UNIQUE	Exceptionage 58 m²
AAE AUIAAE	2-3 p., cuia., bains. w cave, poutres. 869 000 F CREDIT 48-04-08-60.

wc., poutres, très clair. 1 900 000 F. 42-71-81-48.	SERGE KAYSER 43-29-60-60.
1 900 000 F. 42-71-61-48.	7" CHAMP-DE-MARS
4º arrdt	s/rue, cuis. bains, wc. cave. 650 000 F. Crédit poss. 43-27-81-10
ILE-ST-LOUIS	AV. DE BRETEUL
RARE	Part. vd. 2 pces, s.d.bns. 39 m², état neuf. cuis. inté- grée, 2° ét. sur cour, calme. 1 680 000 F. 42-73-21-45
Charme, caractère, mm. XVIP, env. 150 m², 3° ét. ss asc., gde hteur s/plat., ent.	1 680 000 F. 42-73-21-45
asc., gde hteur s/plaf., ent. grand hving + 3 chambres + bureau, 2 s.d.b., cuis, à amérieger, 2 dressing	A RÉNOVER
Prix : 7 000 000 F	R. DE BOURGOGNE 1* ét. imm. rav. Beau 2/3 p. 2 350 000 F. 43-45-37-00
45-22-03-80 43-59-68-04, p. 22	
MARAIS BASTILLE	(8º arrdt
Hôtel part. 17", superbe 2 p. dupler, 3,70 m sur pistand. séj. s. à manger, cuis. séparée.	EXCEPTIONNEL
chbre, bains, wc. Affaire rare. 2 000 000 F. 42-71-62-79.	Av. George-V. St. Heve, appt 100 mf env. Déco prestage, entrée, living d'ble + 2 chbres, 2 s.d.b. + cu-
Vosges Bastille, sur cour, beau dupler. Double living.	+ 2 chbres, 2 s.d.b. + cu- sine equipes, mat impect.
50 m². 3 chambres, s. de bains, s. d'esti, 2 wc., cui- sine équipée. 3 250 000 F. Tél.: 42-71-54-81.	prestations luxe 46-22-03-80
Tál.: 42-71-64-81.	43-59-68-04, p. 22 8- ARR. MONCEAU
5° arrdt	120 m²
	HAUT DE GAMME 6 100 000 F : 47-37-08-78.
RARE Pras Maubert, neuf.	
jamais habité, anc. imm. XVIII réhabilité	9º arrdt 9- MÉTRO TRINITÉ
Appt ht de gamme, env. 115 m², living 50 m² +	Proche EGLISE, gd studio
2 chbres, s.d.b., s. d'eau 48-22-03-80 43-59-68-04, poste 22	contest, 450 000 F Credit pose, 48-04-84-48
54 gas CLAUDE-BERNARD	9° LAMARTINE collaborateur du journal vend
PPTAIRE VEND dans mm.	76 m², double living † 2 chbres, clarr, calme 1 700 000 F. Tél. après
RENOVE 45-04-24-30.	1 700 000 F. Tel. apret 18 heures : 48-04-79-41.
Place Monge , p. de taille. 3 pièces, confort, 3" étage, 2 expos. 1 900 000 F, Tel. :	10° arrdt
2 expos. 1 900 000 F, 16. 1 (16)40-83-66-60, h. repas.	M. BONNE-NOUVELLE Exceptionnel 58 m.
VUE UNIQUE	2-3 p., cuia., bains. wc. cave, poutres. 869 000 f.
S/SEINE et NDAME 67 m² Duplex de charme. Demler	CREDIT 48-04-08-60.
#t. Style ateller. Juste prix	S/CANAL 5ª ét., sec. imm
SERGE KAYSER	cuis. équipée, loggis, park 2 950 000 F 45-86-43-43
43-29-60-60 rech. APPTS ORIGINAUX	11º arrdt
rech. AFFIS UNISHOUS	M- GONCOURT, beau 2 p
6º arrdt	salle d'asu, wc, conciergi dicicode, 395 000 F.
M° VAVIN 74 m²	Crécis poss. 48-04-85-85
belcon, 9º étage, asc. Seña vue 2 650 000 F. 43-08-50-57.	12° arrdt
	·   Mº HAHMESHIL
ST-SULPICE (près)  Bel Imm. asc. Ptaire vi BEAU 2 p. 11 c!	berrs, wc. indep., cuis. hrv
BEAU 2 p. tt cf 2 200 000 F 43-45-37-00	20 m², très clair, cairne, po
(7° arrdt	1 950 000 F ; 42-71-87-20
MONTTESSUY, 4" et. asc beau 2/3 p., 50 m² enviro 1 680 000 F. 45-57-95-1	REUILLY-DIDEROT
	4 p. tout conf., imm. récer asc., s. de bains, w.
BAC, REMISE, 30 m environ, 4,20 m hau 580 000 F. 45-87-95-17	indép. Dressing, 3 chbro Beau salon, cavo, parkin 2 310 000 F : 42-71-87-2
j	CH
l	<b></b>
ı	

	LEC
3	ventes
-	Porte de Charenton Dugommer Part, vend 2 p., cuts, a. de beins, wc. séparés, 48 m², résidence 1980, sur jardin, Parking 1 280 000 è débat- tre. Tél. : 43-41-88-12.
1	13° arrdt
ĩ.	LOFT'S AMENAGES Près 13°, 80 m² à 100 m² 15 000 F/m² env. 45-80-87-81.
¥F	SOBILLOT/TOLBIAC Stand. récent, orientation sud, séjour + 3 chbres, culs. bain, s.d'eau, rangements. doubles, boxes, gde loggia. 2 700 006 F 45-82-97-38
le l	14° arrdt
-	ST-JACQUES, imm. 79. 5-6t., 2 p., rt cft. balcon, park. 1 300 000 F. 43-35-18-36
g. e.	Montrecostes, Stand., 2 D.
0.	51 m², pefait état, vue dég. park. 1 730 000, 43-35-18-36
e.	MAISON avec jardin ensoleillé. Ateller ertiste CITYM 42-79-89-43
_	(15a arrett)

CITYM 42-79-89-43
15° arrdt
BORDS DE SEINE (Beaugrenelle) 4 p. rres Juxueux, bains marbre. FORMIDABLE VUE, 24 et parking 3 900 000 F 45-77-96-85 - 45-88-75-61
SUPERBE 5-6 PCES 140 m² Triple séjour 53 m², 2 belra. Double Park. Baie vitrée sur 2 200 m². JARDIN 4 490 000 F; 45-86-43-43.
RARE LIMITE &

ł	Beau 4 Pues
	5° étage, auc. Tres bei Imm. pierre de teile. Bonne distribu- tion, chibre serv. Prof. Ro. poesib. 2 680 000 F. 45-85-43-43.
	FALGUIÈRE TRÈS INTÈRESSANT studio 24 m² tout conf., 2º étage. Bon immeuble rénové. 540 000 F 45-66-43-43.
	· · · · · · · · · · · · · · · · · · ·

540 000 F 45-66-43-43.
CONVENTION 4 P.
Charme provincial, 1- étage, terresse 20 m² sur jardin, parking loué, 43-36-17-38.
LIMITE 7º

RÉSIDENCE ARMORIAL stand. et verdure, 9 ét. asc. vue, 2 p. à ratralchir, park., 1 730 000 F Tél.: 46-67-20-10
16° arrdt
Mª KLEBER. Rare Imm. récent. env. 100 m², gd. hving + 2 chbres + 2 s.d.b., park. imm.

43-59-68-04, poste 22
EXCEPTIONNEL
16° N, proche Etolle 8° ét., soleil, imm. anc.,
magnif. appt triple récept. + 4 chbres + 3 s. de bains + 1 s. d'aqu. 1 gde cust. me-
taliée + appt de serv. + park. Prix élevé justifié
46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22
MAIRIE, très bel imm. pieme de t., 7 p. 210 m² + stu- dette indépendante, poss. prof. libérale, 43-59-12-95
AV. PAUL-DOUMER Pitaire vand 7" étage, asc., soleil, GRAND 2 PIÈCES + chembre enfant. REFAIT. Tél.: 45-04-24-30.

conf., s. de p., cuis. hiver	soleri, GRAND 2 F + chambre enfant. Tél. : 45-04-24
s. Terrasse , calme, pos- parking 2-71-87-24.	TROCADÉ
IDEROT	17º arre
	}

RB 14-63-00. dt ) RUE LEMERCHER, pierre de t., bourgeois, 3 p. 66 m² n confort, parfait état 1 300 000 F 40-16-45-27

#### appartements ventes e /enuade Mavied ! 20° arrdt

3/3UDARE NATIER Perite résidence de luxe
Parite résidence de luxe
- 3/4 p. 102 m² + balcon - 4/5 p. 103 m² et 117 m²
avec larding privatils
- 6/7 p. 143 m² + ter- rasses 7° et 8° ét. vue
rasses 7" at 8" at. vue superbe. fiv. 2" trim. 1992
EXCEPTIONNEL à partir de
26 100 F/m²
ECETIM 45.67.59.39

BONNE AFFAIRE DUTINE MI TAILL
PORTE MARLOT (proche)
Clar, séré, 5º étage
Très bel apparament
env. 133 m², dble living
45 m² environ. 2 chares,
cuis, s.d.hns, chipe sos, asc.
Très bon plan
48-22-03-80
43-59-68-04, poste 22

17º PROCHE NEULLY Vue panoramique.
Appt en duplent env. 150 m + 90 m de terresse.
1 niveau : Entrée, grande réception en rotonde + 1 chibre avec s.d.b. et dres sing room + cuis.

2º niveau : 1 gds pièce
bureau, entouré de ter

puple ou personne seule. 46-22-03-89 43-59-68-04, p. 22 Ds perite rue calme du 17-, bcp de charmé, superbe appr env. 250 m², vaste réception trole + 3/4 chbres, 3 s.d.b., cuis., office, chbre see, asc. + emplecement park. Etat impeccable. 46-22-03-80 43-59-68-04, p. 22

AY. WAGRAM BEAU 7 P. tout conf. Dans imm. p. de taille avet esc. 2 a. de bains, 2 w.-c. indép. très delt. Triple expo. Bequeousp de charme Caime, chibre de serv.. cave 5 900 000 F : 42-71-93-00.

TERNES EXCEPTIONNEL DUPLEX 5 P. 120 m² cuis, équipée, 2 s. de bains. Possibla parking. 3 250 000 F; 45-66-43-43. RUE DE SAUSSURE sé. 3 chores ronové. chí. cent., tsālu. 45-51-62-43 17- PROCHE MAIRIE Imm. :Jvalé, BEAU 2 P cuis., salle de bains, wc. Prix: \$20 000 F CRÉDIT POSSIBLE 48-04-85-85

PLACE WAGRAM Appartement de prestige superbe 6 p. + service prestations de luce. KERN CONSEILS 46-65-12-80

18° arrdt CAULAINCOURT (Achibe Martinet) récent avec ter rasse s/jard. 4 p., 2 sant taires, 116 m², dble box 45-77-96-85 Me MARCADET Exceptionnel, asc., 2 pièces entrée, cuisine, salle de beins, w.-c., cave. Pris 649 000 F. 48-04-08-60.

19ª arrdt **BUTTES-CHAUMONT** MAISON PARTICULIÈRE 270 m², 4 m²,, dole expo... 4 900 000 F. 40-70-92-07 BUTTES-CHAUMONT av. S-Bohver. Imm. stand... sec., 2 poss. com russ... w.-c... bens, gerden. Frix : 598 000 F. CREDIT 43-70-04-84.

MÉTRO CRIMÉE. Except. pierre de taille, 2 pierre entrés. cusaine, sale de bars w.-c. cave. 539 000 F. CRÉDIT 48-04-08-60. MÉTRO JAURÉS Beau studio s/place arborée 11 cft. 2° étage 310 000 F Crédit poss. 48-04-85-95 TOULON-LE PORT

Vue mer imprenable pour ce très bel appartement de 4 pièces 115 m² de très bels, grand salon-séjour. 3 chembres apocisues, nombreux rangements, terrasse pien sud 1 250 000 F F3 53 m2 Dans bel immeuble 1º étage Proche mº et commerces Fables charges. Chauf, ind. JTTORAL YAROIS TOOLOI Seine-et-Marne

s Résidence Parc Isthmis : Piscine et tennis LOGNES (77)
Le perc du Segrais, en limite de Torry, F4 stranding 80 m², imm. récent, 4° et demier étage, plain sud avec grande terrasse de 13 m² sens vis-à-vis, très beau séjour + 3 chizres, 5 grande placarde, garage fermé, à 3 ma à pied du RER Torcy, 500 mètres entrée A4, proximité immédiate tous commerces, récoles et gare. Libre de resignate Parc Ispania Placine et tennis dans grand parc arborá, très bel appartement 170 m² bitables, tarrasse 80 m vue mar imprenable 3 600 000 F LA VALETTE DU VAR Très belle demeure 430 m² habitables sur 3 000 m² de terrain arboré, pisoine, veste terraisse, dépendances, parfait état quartier résidants 3 600 000 F oles et parc. Libre suite. 720 000 F. Tél.: 60-17-24-02

ACTIMER : 94-31-00-52. 78~Yvelines VERSABLES, 3' gare R-D, 87 m², 2 ch. park, 1 500 000 120 m² + terrassa 40 m², 3/4 charea. gar. 2 840 000 ds mm. stand. 30-21-73-44 appartements

achats Recharche 2 à 4 p. PARIS, préfère RIVE GAUCHE avec ou sans travaux. PAIE COMPANT chez notaire. 48-73-35-43, même le soir. CABINET KESSLER

Nextilly bd du Châzeau dans belie nfeldence caime werd. 131 nr.; b. cbie, 2 ch. 2 bains, cuis. Office dressing. Gd belt. Ter, 30 nr.; 2 bores. ASM: 48-24-63-68 è parter de 20 h., 42-40-35-94. 78, Champs-Elysées, 8° lecherche de toute urgan **BEAUX APPTS** BOURG-LA-REINE, superhe sppt 118m² + balcons, cuis, équipée, park... garage 2 700 000F. 46-61-65-25 DE STANDING etites et grandes surfac

VALUATION GRATUITE Résidence kooveuse, beau 2 p. s/gd jard., cuis., bains, wc., rangements, baic. 900 000 F. créd. 48-04-84-48 sur demande 46-22-03-80 43-59-68-04 poste 22. ASNIÈRES 3/4 P., 75,5 m2 Dans imm. stand. 1974, 3º ét. Tout confort. D'ble exposition D'ble living, 2 gr. chambres Oxis. équip. et s.-d.-b neuvels! Porte blindée. Parking couvert. EMBASSY SERVICE rach. pour CLIENTS ÉTRANGERS APPARTS à PARIS de 200 à 450 m².

850 000 F Tál. 40-85-08-69 **FMBASSY BROKER** rech, pour INVESTISSEURS ÉTRANGERS et INSTITU-TIONNELS INMEUBLES en totalité Paris-province

Fontensy-sous-Bois, 300 m RER et bois, stand., calme et verdure, 5 pces, 124 m², bei-cons. serasse 28 m², 2 perk 2.850 000 F; 48-73-63-21 TÉL : (1) 45-62-16-40 ou FAX : 42-89-21-54. VINCENNES prox. mains.
Architecte promoteur propose dans hôtel perficuler.
Programme de 2 duplex
entièrement neufs dont
1 avec jard. 200 m². Livreble juillet 91 à 22 000 F is
mêtre carré. 42-79-89-43. URGENT
MUTE PARIS achère
comptant chez notaire
STUDIOS OU 2 PCES
JACQUES 42-71-94-3-RECH. POUR PIED A TERRE STUDIO OU 2 PIÈCES DÉCISION RAPIDE PAIEMENT COMPTANT

(95- Val-d'Oise) PAIE COMPTANT Vend maison caractère région isle Adam, 1 500 m². 30 minutes Paris. Tél.; soir 94-58-98-13. APPARTEMENT PARIS jusqu'à 50 m² VI. Halbart, 48-04-84-4 Province

non meublées offres ensamble residential de 6 appartements avec plecine POOL HOUSE, APPARTEMENT avec jardin privatif terrasse, perfung. Prix: 750 000 F. Frais réduits. SAINT-TROPEZ AGENCE Tél.: 94-97-30-31 A partir du 15 juin, autille, 2 pièces, 56 m out confort, clair, caime Tél.: 46-98-07-03.

locations non meublées demandes

Paris EMBASSY SERVICE 8. av. de Messine, 75008 PARIS recherche APPARTS DE GRANDE CLASSE VIDES GU MEUBLÉS. HOTELS PARTIC. PARIS et VILLAS PARIS-OUEST. Tél.: (1) 45-62-30-00.

RÉSIDENCE CITY URGENT rech. pour dir gesnts étrangers d'impo-tents groupes angle-saxor LUXUELUX APPARTEMENT CUARTIERS RÉSIDENTIEL et MAISONS OUEST-EST TÉL: (1) 45-27-12-1 recherche à Peris grand sir dio, Tout confort 30 n minimum. Loyer rescribeli Tél. h. bur. 45-54-29-5 Dem. M. LANDON ou apri 20 n 42-48-59-00.

immobilier information « PROFESSIONNELS BE L'IMMOBILIER »:

Le Nouvel Amusire des pro-présisse des immedites de Parte recense les 38 000 propriétaires des 74 000 immedites paristers. Resp. M° BOLLANGER SEESAM : 46-22-99-33.

immeubles RER ST-MAUR (94)
Poare vd inm. ricent de burz, libres, R + 6, 750 m<sup>3</sup> env. acc. 15 perts 850 000 f 43-46-00-75

villas VAR-RAMATUELLE sur terrain de 3 000 mi MAGNIFIQUE VILLA PROVENÇALE une suporficre de 300 s

brique et pierre. Prox. mairie 210 m². Parfait état 2400 000 F 42-79-89-43. PERPIGNAN-SUD Cuarder résidentiel, 10° des plages, superbe maison récente, compresent 2 appris, tout cont. 145 m² choun, 2 garges, grand jardin, terrasses. (16) 69-86-92-22

Sorie AMBOISE, direct. Tours PAVILLON F.A., rideart, 110 m². S/sol compl. semi-sroams. Garage Ter. 3 000 m², srz. clos. Vér. stu. Casull, gaz + Pet. malson indépend. Prix: 850 000 F Tel. l'apr.-mid : (16) 47-57-33-35

individuelles

Desuville centre et blage malson pert. 1930, 170 m² kving + 3 pièces, 3 a. de beins, w.-c. 3 500 000 f (16) 31-81-10-00 W.E.

VINCENNES, Maison de Vill

GERORICE 10 XXII BLAYE part, wand belie male, restaur. 120 m2, terr. 1500 m2, tolt. et charp, tret. 56, av. chem., gde cuie. ev. chem. 3 chbres, edb. 2 we chies aminegesbies. chei. Prix: 330 000 F Tel. (1) 42-37-64-35 ou prov. 48-58-91-46

MAISON RÉNOVÉE 40 km Albi, 40 km Rodsz, 50 km Milau, bord du Tam **BROUSSE-LE-CHATEAU** Pierre de pays, toit en lauses, 2 log., tout confort, cheminée, 2 terr., 2 cav., jard. bord. riv. emièrem, meublé de bon goût Prix: 550 000 F (a déb

Téléphone : 48-60-71-45 (rég. parisie., à partir de 15 h BANLIBUE LA ROCHELLE (17) MARIJEUR LA RUCHELLE (17)
Maleon plath-pile
39 m² hosbies + ger. s/s 90 m²
eß, + coin repes 50 m²,
3 chines, s, ch, site the
bole à 5 nm centre ville
785 000 F frais extes inclus
(trais réduira) hourse rapes.
(16) 45-67-39-76.

d'une superficre de 300 m²
rener: Jiving, salle à menger.
1 salon-bibliothàque.
1 salon-bibliothàque.
4 cibres, 2 beins, 2 selles
d'esu + 1 studeo
Piacine 14 × 6 m
Jardin paysagé
400 m plage
SAINT-TROPEZ AGENCE
TÈL: 34-97-30-31

SAINT-TROPEZ VILLAGE, QUARTIER CALME MAISON DE VALAGE renovée, comprenant, aégou, cuisine équipée, 3 chbres. 2 bre, 1 saée d'esu SANT-TROPEZ AGENCE TÈL : 94-97-30-31

Part, vol à 70 km du Touquet, jelle villa 160 m² hab., vue mer. Palluée 950 000 F, secrifiée 790 000 F, Tél. : 21-84-45-01 AIX-EN-PROVENCE
Piein centre, villa prov.
170 m² (pose, extens.),
chem., mezza., jerd. arb.
1300 m², gar. 30 m² + dáp.
3 MF, Tél. : (16) 42-21-44-08

Part. de préf. è part.

1 h de Paris, sortie Chartires
Sud, maison dans bourg svet
te commercie compressin: cuie., s. de lins, sil, 2 chibres,
granter aménaje, Gar. 2 voit.
+ 600 m² terran - 470 000 F.
Tél. : [16] 37-25-53-88. terrains

VAR-83 LAGARDE FREINET TERRAIN DE 5 he 3 ares Possibilité construction de 2 villas de 250 m² chacuna, vue tribs dégagée SAINT-TOPEZ AGENCE Tél.: 84-97-30-31 VAR-GASSIN
Proche nouveau golf
International
TERRAIN DE 5 590 m² Exposition and Prix: 1 900 000 F SAINT-TROPEZ AGENC TEL: 94-97-30-31

propriétés VEND CAUSE MUTATION à 1 h Paris, direct, aut. Sud., prox. village te corrim, da REGION DE LOISIRS Golf, pâche, chasse, termis SUPERBE PROPRIÉTÉ 5 5 5 F 8 7 - 43

. Tr - H

 $\mathbb{R}^{n\times n}$ 

2: \*

 $\mathbb{L}_k \mathbb{R}^{n_{\mathrm{tot}}}$ 

73

,**-**...

F 50

₹.,

小上 科学

3 . All

:5314

Pour tous re

de chermante velide classée.

Récept. sal. sés. 5v. chercinée
cuis., 5 chores. 2 brs. 2WC
Serins. 5 de jesor, grange et
get. Parc 4 700 m², clos et
peryagé, bordé per rivéra.
1º catégorie. 1 200 000 F.
Crédit 100 % resultourantée
comme un loyer constant
(16) 38-92-72-37
24 hourse sur 24. PROPRIÉTÉ dans l'Oise, 60 km de Parls, 4 p. plain-piec 85 m², tern. jardin 1 500 m², cherme. 850 000 F. Tál. : 42-39-83-70

18 km de SAINT-TROPEZ Maison ancienne rénovée de superbe hameau. 100 m² habitables + 100 m² aménd habitables, terrasses, dépardi, petit jerdin clos + 8 ha terrains à prot. Prix : 1 250 000 F Part. (1) 45-75-39-92

RARE, CACHET EXCEPTIONNEL. A 85 mm Paris direct aut. AG, au aud de NEMOURS, VEND CAUSE SUCCESSION ANCIEN CORPS DE FERME en fer à cheval, 400 m<sup>3</sup> bails, belles dépendances L'ensemble sur son terrain

D'UN SEUL TENANT
A salair. Prix total:
1 100 000 F. Crédit 100 %
par Crédit agricole.
Remboursable comma un
lover constant
(16) 38-65-22-92, 24 h/24 CHALAGNAC (243801 450 000 F (13 km Phigueux) Pavilion 4 pièces 80 m² + garage 2 voisures. Sur 3000 m² terrain clos arboré. 2 chicres, sé, dole av. cheminés + insert. cuisne, c. de box, sur, differens-cuisnon. Tél. (1) 43-38-96-62

#### Proteinité JOIGNY (A6) Magnifique PROPRÉTÉ 9 P. Brs, we. Part bolé 16 000 m². 500 000 F. ThYRAULT (16) 86-80-22-77 rrain 4 842 1 170 000 F Tel.: 78-51-21-78 IMMOBILIER D'ENTREPRISE

BEAUFORT (78) Terrain 4 842

bureaux	bureaux
	LOCATION PEREIRE (75017)
100 m ME 100 m2 RU 140 m2 150 m2	nu rez-de-chausée avec virine. LAVOISIER (7508) LAVOISIER (7508) LAVOISIER (7508) LOCAUR entièrement rémovés. FRO ARGENTINE (75016) an rez-de-chaussée avec virine. E DES MARTYRS (7509) de bureaux au rez-de-chaussée. BUCI (75006) 2 divisibles dans bel immeuble. RENE COTY (75014) dens immeuble de bon standing. GRAMIAMPERE (75017)
A fouer dans immetit NE 130 m2 de bureaux dans bel in Ensemble immot N20 - R.E.	ste indépendant 330 m2 du 1er au 3ème étage.  Nombreux parkings.  JILLY SUR SEINE (92200)  meuble en pierre de taille, donnant sur cour paysagée.  ANTONY (92)  jilier de commerces et bureaux de 458 m2.  ANTONY (92)  R., 2 000 m2 de bureaux + parkings.
IS	f R + 4. Livraison 4ème trimestre 1991. SY LES MOULINEAUX lockage, 1 000 m2 bureaux. Loyer attractif.
B/ Proche francilienne, i 1000 m2 de locaux commercia	MAUBEUGE (7509)  m2 de bureaux au 1er étage  NVLIEUE EST DE PARIS  menuble indépendant 4 500 m2 bureaux neufs  GARE DU NORD  UN NORD  OUANTIER EUROPE
Local commercial de 350 m2	indépendant R + 2 sur sous-soi. Entièrement rénové.

#### FONCIA ENTREPRISE 3 rue de Stockholm 75008 PARIS (1) 42.94.25.27

S.	Locations
	Locations
۱ ا	VOTRE SEGE SOCIAL
ri-	DOMICILIATIONS
ns I	SARL-RC-RM
ns IS LS	Constitution de sociétés Démerches et tous services
٠ ١	Permanences téléphoniques.
9	43-55-17-50
F	A PARTIR DE 60 F HT/mois
m'	VIND ADRESSE COMMERCIALE PARIS 1-, 8-, 9-, 12-, 15-, 17-
ie. :2.	LOCATION DE BUREAUX. INTERDOM. 43-40-31-48
èc	BUREAUX A LOUER
	SOUS-LOGATION CHAMPS-ELYSEES
	42-88-27-77
	Ot 42-89-37-77

n
_
7

	de commerce
OCIAL ts services, R.C R.M.	Ventes
ERVICES : 47-23-65-47 1-41-61-81	Paris 16°, mátro Commen Part. vend LERAIRE 52 m + 14 m² bur. + 12 m² ca
Constitution 47-43-47-14	cali facta 6 and et dami, Possi faté papetarle presse, cedes matériel pédegogique. Fonde 350 000 F : stock : 220 000
ATION 8-	ou 43-55-02-25 (rép.)
94-95-28.	Sud Bordenur, vd., havel y 11 m., her restrument, cas santé, confort, dépe dances, pour documentaté écrire Marc Santil

OPÉRA burx 400 m³ sur d 2 raveaux, lundeux FA IMMO 30-82-01-26. 33720 CERONS Pour paraître

dans cette rubrique **IMMOBILIER** D'ENTREPRISE

Contacter: 45-55-91-82

poste 42-96

Le Monde AQUE MERCREDI numéro daté jeudi VOS RENDEZ-VOUS LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des loyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.)

Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

# LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS REPRODUCTION INTERDITE

		1	DES IN	311101101		<u> </u>		Adresso de l'immeuble	Loyer brut + Prov./charges
				Adresse de l'immeuble	Loyer brut + Prov./charges	Tyr Surface		Commercialisateur	
Type risce/étage	Adresse de l'immeuble Commercialisateur	Loyer brut + Prov./charges	Type Surface/stage	Commerciansaceu	Provijeningo	2 PIÈC 30 m². 4	ES .	LEVALLOIS 39, rue Rivay CIGIMO - 48-00-89-89	3 000 + 300
			17. ARRONDIS	C-leans A	7 966		1	Honoraires de losses	6 000
5 Paris • Arrondiss	EMENT	1	3 PIÈCES 75 m², 3° étaga parking, balcon	LOC INTER - 47-35	3-09 + 640 : 10:00	3 PIÈC 70 m². parking		2. rue des Capucins SAGGEL - 46-08-95-70 Frais de commission	4 669
PIÈCES	2, square Trudaine GCI - 40-16-28-71	9 000 + 2 025	4 PIÈCES 87 m², 5 étage	19. rus Roger-Bacon SAGGEL - 47-42-44-4 Frais de commission	+1 666 7 127	4 PIÈ	CES NEUF	MEUDON 68, rue da la République SAGGEL - 46-08-95-70	6 500 + 1 200 4 625
99 m², 1° étage 1° ARRONDI			STUDIO 28 m², 2º étage	9. rue des Dardanelles GCI - 40-16-28-71	3 640 - 574	parkin		Frais de commission	8 300 + 1 500
mudio Meubli		5 500 + 825	a pièces	9, rue des Dardanelles GCI – 40-16-28-71	16 000 + 2 359	5 P18 106 r parki	CES NEUF n2, 1= 61. ng	MEUDON 68. rue de la République 5AGGEL - 46-08-95-70 Frais de commission	4 906 , 9 092
10 m² sur jardin 1 PIÈCES MEUBLÉES 50 m² sur jardin		8 500	14 1 m², 7 m² chbr scs., 3- érage	•		3 PI	ÈCES m². 1= él.	NEURLY 3. bd Julien-Potin 49-03-4	+ 1 568
12. ARROND	ISSEMENT		19- ARRONI	Adolobi-Mille	6 26	2	NÈCES	Frais de Comme	29 140 + 3 897
4 PIÈCES 99 m², 6- étage	66-68, cours de Vincenne AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	5   8 120 + 1 190 5 778	3 PIÈCES 74 m², 2• étage parking	Frais de commission	4 45	274	18063 Lm², 1- étage	Frais de commission	1 6 548
parking 13. ARRON	DISSEMENT	, 3280	3 PIÈCES 76 m². 1- étage parking	46 bis, rue de Mouza SAGGEL - 42-66-6 Frais de commission	))-V= ; , , , ,	25 <b>4</b> 1	PIÈCES m², 1= ét. rking	PUTEAUX 1, rue Volta AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	4 660 6 600
2 PIÈCES 41 m², 8º étage terrasse	67, bd Auguste-Blanqui CIGIMO - 48-00-89-8 Honoraires de location	450	20° ARRON	NDISSEMENT	s 1 - 7	380 P 8	PIÈCES 2 m², 1° étage	SURESNES 27, av. Georges-Pompid SAGGEL – 47-78-15- Frais de commission	+ 1 373
2 PIÈCES 50 m², 5° étage	67. bd Auguste-Blanqui CIGIMO – 48-00-89-1 Honoraires de location	960 2 754	3 PIÈCES 95 m², 2º étage balcon, parking	CIGIMO - 48-00-		575	<sub>arking</sub> 24 - VAL-[	DE-MARNE	1 4 996
14 ARRO	NDISSEMENT	1 3 893	78 - YVE		1 6	500	3 PIÈCES 66 m², 1° étage	CHARENTON	-15-84
STUDIO 36 m², RC parking	199-201, av. du Mains LOC INTER - 47-45-	15-58 + 295	MAISON 6	PIÈCES GUYANCOURT 12. aliée des Gené SAGGEL - 46-08 Frais de commiss	ion 4	625	parking 2 PIÈCES 61 m², 5 ét.	CRÉTEIL 10-12, aliée de la Toi-	son-d'Or + 980 9-89 + 3-250
2 PIÈCES 48 m², 5• étaç	199-201, av. du Maine LOC INTER - 47-45		3 PIÈCES	POISSY	ulines 19-03-43-04	100	balcon, parking	Honoraires de locali	7 220
parking 3 PIÈCES 62 m², 3 éta	149-153, rue RLoss AGF - 49-24-45-45 Frais de commission	erand + 820	parking	SAINT-GERMAII	N-EN-LAYE ines 5-45	3 000 340 2 135	92 m², 8° ét. parking	Frais de commissio	"   - = 95
parking 15: ARR	ONDISSEMENT		parking	Frais de commis	ssion		4 PIÈCES 90 m². RC	NOGENT-SUR-MAI 37, rue du Port SAGGEL - 42-66	RNE + 76
4 PIÈCES	17-19, rue Bausset CIGIMO - 48-00-		00 72 91 - ES	· DIDV	١.	6 739 198	parking 4 PIÈCES	Frais de commission   NOGENT-SUR-MA	RNE 794
poss. parkir STUDIO	45, rue d'Alleray	45 + 25	i00 li 142 m². 9≤	o Ficulty as mode is 10		5 454	87 m². 1= 6 parking	Frais de commiss	ion   63
38 m², RC parking	Frais de commissie		92 - H	AUTS-DE-SEINE		4 903	2 PIÈCES 51 m², RC terrasse, P	44, rue de Fonten LOC INTER - 47	-45-15-84
2 PIÈCES	4, rue Félicien-Davi	7-06-99 + 1	067 <b>l</b>	CES   BOULOGNE	ا حعال الحجالة	<sub>+</sub> 732	2 PIÈCES 52 m², 2° balcon, pi	S SAINT-MANUE 25-27, av. Joffre tot. LOC INTER - 4	,
90 m², 3° parking	Frais de commiss 4, nue Félicien-Dev	nid 7-06-99 + 1	553 parking 593 piÈCi	GARCHES	1	3 540 + 900	4 PIÈCE	S VINCENNES 84, rue Defrance	7-45-17-71 +
duplex, 5 132 m²,	parking Frais de cominis	∍ _ 1€	125 parking	SAGGEL - 4	mission	2 519 3 000 + 300	parking, 1 5 PIÈCE 104 m²,	VINCENNES 2. ét. 84, rue Defrance	\ + <sup>1</sup>
4 PIÈCI 145 m². poss. Pi	2- étage   CIGIMO - 40-0 Honoraires de k	cation	1 880 2 PIÈC 8 150 30 m².	SES 39, rue Rivar CIGIMO - 4 Honoraires		2 430	2 parkin	gs, balcon   LOC INTER	
3/4 PIE 88 m². 2	CES 6-10, 100 MILES		1 701 5 799	1 10000					•

Le Monde

IM VOBILIS,

FOYOL RIDE

CHAQUE MERCREDI

VOS

RENDEZ-YOUS

LA SÉLECTION IMMOBILIÈRE LES LOCATIONS DES INSTITUTIONNELS LES BELLES PROPRIÉTÉS L'AGENDA IMMOBILIER

L'IMMOBILIER D'ENTREPRISE

Le Monde est le premier quotidien vendu à Paris. Il est lu par 1 609 000 Français dont 808 000 Parisiens. 642 000 d'entre eux appartiennent à des foyers « cadres supérieurs » dont 375 000, soit 58 %, habitent l'Île-de-France. (Source : CESP 1989.) Pour tous renseignements 45-55-91-82 poste 42.96

CETTE PAGE A ÉTÉ RÉALISÉE AVEC LA PARTICIPATION DE





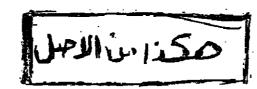












# MARCHÉS FINANCIERS

Bénéficiaire au titre des « produits de marché » en 1990

#### La Coface a perdu 11,6 milliards de francs dans ses activités pour le compte de l'Etat

La compagnie d'assurances pour le commerce extérieur (Coface) a réalisé un bénésice net de 158,4 millions de francs en 1990, contre 135,5 millions de francs en 1989 au titre de ses activités « produits de marché » (assurance crédit court terme à caractère commercial), avec 600 millions de francs de primes émises. La gestion de l'assurance crédit moyen terme pour le compte de l'État (risque politique sur les grands contrats internationaux) s'est traduite par une perte de 11,4 milliards de francs en 1990, dont 9 à la charge exclusive du Trésor (en fait du budget), la part du Proche-Orient s'élevant à 5 milliards de francs environ.

Ce solde négatif résulte de la balance entre les 19,1 milliards de francs d'indemnités versées aux entreprises ou aux banques et les 1,7 milliard de francs de primes êmises, auxquelles s'ajoutent 6,5 milliards de francs de récupérations. Les indemnités s'appliquent à des contrats signés en 1980, 1981 et 1982, essentiellement sur cinq pays (Egypte, Brésil, Nigeria, Irak et Maroc). La procédure de l'assurance prospection, qui a généré en 1990 un chiffre d'affaires à l'exportation de 16,5 milliards de francs, a coûté au Trésor 403 millions de francs pour 495 millions de francs de primes émises,

Le président de la Coface. M. Henri Baquiast, a indique que la liberté de prestation de services dans les États membres de la CEE, effective depuis le lejuillet 1990 et abolissant les monopoles, notam-

de construction :

ment celui de l'assurance crédit sur l'étranger dont jouit la Coface, a conduit cette dernière à modifier ses statuts. Le décret du 22 mars 1991 réaffirme, certes, la double vocation de cet établissement, assureur-crédit du secteur commercial et gestionnaire pour le compte de l'État du service public de l'assurance crédit. Mais il élargit, aussi, le cadre de ses activités commerciales pour le placer à égalité avec ses concurrents étrangers. Une convention, signée avec l'État en 1990, règle la rémunération versée à la Coface pour son activité de gestion des procédures publiques (403 millions de francs en 1990), remunération qui ne peut subventionner les activités exercées pour son propre compte par ladite Coface. Cette dernière s'est associée, au début de l'année, à la Société française d'assurance crédit (SFAC), axée uniquement sur le marché domestique français, pour proposer des polices d'assurance mixtes (France et étranger) (le Monde du 23 janvier 1991).

FRANÇOIS RENARD

 Accor lance un emprunt obligataire de 2 milliards de francs. - Le groupe hôtelier français Accor va lancer le 25 avril un emprunt obliestaire de 2016 milliards de francs, convertible en actions (à raison d'une action pour une obligation de 960 francs). Une tranche sera réservée en priorité aux actionnaires, à raison d'une obligation pour dix actions détenues.

ministère de l'éouipement. Du logement,

DES TRANSPORTS ET DE LA MER Présecture de l'Indre

A 20 - Contournement de CHATEAUROUX

AVIS D'ENQUETE

Une enquête publique préalable :

- au classement et à la déclaration d'utilité publique des travaux

de l'autoroute A 20 (contournement de CHATEAUROUX) entre les P.R. 27,700 (commune de COINGS) et 46,300 (limite des communes de SAINT-MAUR, LUANT et VELLES).

communes de SAINT-MAUR, LUANT et VELLES).

de la route express à 2 x 2 voies entre l'échangeur Nord et la R.N. 151 (commune de DEOLS).

à la déclaration d'utilité publique de la liaison à 2 voies entre l'échangeur Nord et la R.D. 956 et des parties nouvelles des itinéraires de substitution (communes de DEOLS et SAINT-MAUR),

à la modification du plan d'occupation des sols (P.O.S.) des

La commission d'enquête sera constituée de :
- PRÉSIDENT : M. André VARAINE, 61, rue Grande - 36000
CHATEAUROUX.

- MEMBRES : M. Antoine OLDRATI, 29, avenue de la Forêt -

- SUPPLÉANT : Mm Germaine GUITTARD, 71, avenue de la Manufacture - 36000 CHATEAUROUX.

Le siège principal de l'enquête sera situé à la Préfecture de l'Indre, où le dossier sera mis à la disposition du public tous les jours de 8 h 30 à 17 h, sauf les samedis, dimanches et jours fériés.

En outre, le dossier d'enquête pourra être consulté pendant la même période, sauf les dimanches et jours fériés, dans les mairies

COINGS: les lundis, mardis et vendredis de 14 h à 17 h 30, les mercredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h 30, les samedis de

- DEOLS: les lundis, mardis, mercredis, jeudis et vendredis de 8 h 30 à 12 h et de 13 h 30 à 17 h 30, les samedis de 8 h 30 à

SAINT-MAUR: tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30, sauf les lundis matin et samedis après-midi.

- LUANT : tous les jours de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, sauf

- VELLES : les mardis et mercredis de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, les jeudis, vendredis et samedis de 9 h à 12 h, sauf les

Les personnes désireuses de faire connaître leurs observations pourront soit les consigner sur les registres déposés dans les lieux susmentionnés, soit les adresser par écrit au président de la commission d'enquête, au siège de l'enquête (préfecture de l'Indre).

Au besoin, ces personnes pourront être reçues par un des mem-

- à la Préfecture de l'Indre : les jeudi 23 mai 1991 et mardi 11 juin 1991, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h.

- COINGS : le samedi 25 mai 1991, de 9 h à 12 h, le mercredi 29 mai 1991, de 9 h à 12 h et de 14 h 30 à 17 h 30, et le lundi

36330 LE POINCONNET.
M. Jean JULIEN, 24, rue Arthur-Rimbaud ~
36000 CHATEAUROUX.

communes de DEOLS et SAINT-MAUR.

9 h à 12 h, sauf les jeudis.

12 h et de 13 h 30 à 16 h.

les lundis matin et samedis après-midi.

bres de la commission d'enquête :

10 juin 1991, de 14 h à 17 h 30.

se déroulera du 13 mai 1991 au 18 juin 1991.

#### NEW-YORK, 23 avril T

Une timide reprise Montera, montera pes ? Durant toute la séance de mardi 23 avril, les boursiers new-yorkais se sont posé la question devant les hésitations et les reculedes du marché, pourtant mieux disposé à l'ouverture. Finalement, à la toute demière minute, l'indice Dow Jones parvenait à maintenir la tête hors de l'eau pour s'établir à 2 930,45 avec un cair presone insignifiant de pour s'établir à 2 930,45 avec un gain presque insignifiant de 2,73 points (+ 0,09 %). Un instant, il avait culminé dans le journée à la core 2 957,92. Le bilan général a toutefois été meilleur que ce résul-tat. Sur 2 060 valeurs traitées, 329 ont monté, 777 ont fléchi et 454 n'ont pas varié.

Après trois séances de balsae, dont les deux dernières particulièrement sévères, il était normal que le facteur technique commence à produire ses effets. De nombreuses valeurs étant retombées à des niveaux d'achats, des opérateurs ant commencé à patroullier à productive de honnes affaires. De la recherche de bonnes affaires. De l'avis général, la reprise aurait sans rioute été plus marquée, sans l'an-nonce d'une baisse mattendue des commandes de biens durables commandes de biens durables pour mars (- 6,2 %). Les investis-seurs n'ont pas su trop comment réagir. Pallait-il se placer en retrait devant cette mauvaise nouvelle, devant cette mauvaise nouveile, qui augure très mal du moment de la reprise économique, ou, au contraire, en retirer satisfaction dans l'espoir que cette fois la Réserve fédéraie se déciderait enfin à employer l'arme des taux pour faire sorur le pays d'une récession, qui, décidement, paraît vouloir ne pas linir, La méfiance était encore grande à la fin de la journée. La pas innir. La menance etant encore grande à la fin de la journée. La preuve en est : l'activité est restée peu importante avec 167,84 mil-lions seulement de titres échangés contre 164,48 millions la veille.

CHOS 104, TO RECEIVE OF TORS.							
VALEURS	Cours du 22 mail	Court de 23 avril					
Alcoa ATT Booling Chase Mechanian Bank Di Pout de Nicotoria Esserum Kodoli Esserum General Bactric General Bactric General Moturs Goodyser Bill TT Mobil Oil PRor	87 36 1/4 46 3/8 18 7/8 39 7/8 43 3/8 93 25/8 73 3/8 108 3/8 108 3/8 108 3/8 108 3/8 108 3/8	68 1/8 36 47 1/2 19 1/4 40 1/2 43 1/4 60 7/8 37 1/2 21 1 100 3/8 68 3/4 65 5/8 65 3/8 65 3/8 65 3/4					
Tenset UAL Corp. ex-Allegia Union Carbide USX Westinglicusts Xeens Coro.	195 1/2 18 1/8 32 1/4 28 1/2 58 5/8	157 112 17 7/8 32 1/2 28 5/8 57 1/8					

#### LONDRES, 23 avril 1

Hausse modérée Les valeurs ont terminé séance de mardi en hausse. L'in-dice Footsie des cent grandes veleurs s'est apprécié de 13 points à 2 503.8, soit un gain de 0,5 %.

L'absence d'une réelle pression à la baisse et surtout une reprise technique après trois séences de repli ent encouragé la tendance. La publication du déficit de la La publication du deficit de la belance des peiaments courants pour le mois de mars, plus impor-tant que prévu (432 millions de livres contre 227 millions en févrler), a toutefois relenti la pro-gression de l'indice en milleu de journée.

13 Synthélabo : 30 % de profits en

#### PARIS, 23 avril 1 Regain

Regain

Après trois séances consécutives de baisse au cours desquelles les valeurs françaises avaient perdu 3,45 %, le marché est reperti à le hausse mardi 23 avril. En ce premier lour du terme boursier de mai, l'indice CAC 40 s'appréciait de 0,61 % dès l'ouverture. Le progression dépassait 1,4 % en fin de metinée. En clôture, il parvanait à maintenir une avance de 0,83 %. Cette reprise à toutefois eu lieu dans un marché calme où les investisseurs restalent en retrait. En effet, la tenue médiocre de Wall Straet dapuis marcred 17 avril, jour où le Dow Jones a dépassé le seuil des 3 000 points pour la première fois de son histoire, n'encourage pas les intervenants à se lancer sur le marché. De plus, la forte hausse du doilar et l'affaiblissement du mark pauvent aussi faire craindre un durcissement de la politique monétaire de la Bundesbank.

Toutefois, l'éclaircie française,

Toutefois, l'éclaircie française i outerois, i eclaircie mençaise, qui s'apparente plus è une correction après une série de baisses, était aussi européenne puisqu'en Grande-Bretagne le Footsie s'appréciait de 0,6 % en ouverture et Grance-Breizigne le rociste s'appréciait de 0,6 % en ouvertire et 
en Allemagne le DAX gegnatt 
1,58 %. Du côté des plus fortes 
hausses figuratient Nordon, 
Midland, CICA et Nouvelles Galeries. En baisse, on notait Ciments 
français. Lebon. Galeries 
Lafayette et Poliet. L'action Matra 
se dépréciait après le publication 
des résultats 1990. Le groupe 
spécialisé dans les télécommunications, le défense, l'espace et 
les transports a enregistré un 
bénéfice net consolidé (part du 
groupe) de 606 millions de francs 
l'an dernier, au même niveau 
qu'en 1989 (805 millions), pour 
un chiffre d'affaires de 24,35 milliards de francs, en hausse de 
10 %.

#### TOKYO, 24 avril 4

#### Rechute

L'amélioration n'aura pas duré plus de vingt-quatre heures. Mer-credi, la tendance s'est de nou-veau alourdie au Kabuto-Cho. Pas immédiatement. A mi-séance, le marché japonais, encore bien orienté à l'ouverture, avait conservé une très modeste avance (+ 18.54 points). Il devait ensuite la reperdre et même très largement au-delà. A la clôture, l'indice Nikkel s'établissait à 26 330,21, soit à 161,36 points {- 0,61 %} au-dessous de son

Les professionnels se plai-Les professionnels se plai-gnaient surtout de ce manque d'affaires, mis sur le compte de la prochaine réunion du groupe des Sept (GT), mais sussi de la proxi-mité de l'échéance mensuelle et de la publication imminente de statistiques économiques, dites « viteles ». Comme la vaille, les échanges ont porté sur 350 mil-lions de titres.

VALEURS	Cours do 23 mm2	Cours do 24 axel
tai httgestone ston ji Bank onda Mistors steaushär Electric struknich Heavy onyda Mistors	790 1 100 1 607 2 800 1 400 1 750 758 8 600 1 850	781 1 090 1 590 2 600 1 370 1 730 765 6 900 1 820

#### FAITS ET RÉSULTATS

o Synthélabo: 30 % de profits en plus. - La firme pharmaceutique Synthélabo (groupe L'Oréal) a rèalisé l'an dernier un bénéfice net consolidé de 130 millions de francs, en hausse de 30 % sur celui de 1989, «Synthélabo commence à nous apperter des satisfactions » après son recentrage sur ses métiers de base, a indiqué le PDG de L'Oréal, M. Lindsay Owen-Jones. Des rumeurs font régulièrement état d'un désengagement de L'Oréal de sa filiale, devant les coûts prohibitifs de la recherche pharmaceutique. Le chiffre d'aflaires consolidé s'est établi à 3,3 milliards de francs, en hausse de 14 % (et de 10 % à données comparables). Le groupe a réalisé des ventes de 2.8 milliards dans la pharmacie (+ 8 %) et de 491 millions dans le biomédical (+ 21 %). Ses dépenses de recherche et déve-

Ses dépenses de recherche et déve-loppement ont atteint 650 millions of Henkel augmente son dividende de 3,3 %. ~ Le groupe lessivier allemand Henkel va proposer à ses actionnaires de leur verser pour l'exercice 1990 un dividende en hausse de 8,3 %, dont le montant pussera de 6 deutschemarks à 6,50 deutschemarks. Pour les actions à dividende prioritaire, le dividende setra porté à 9,50 deutschemarks par titre, contre 9 deutschemarks par titre par le par le par le 1 deutschemarks par titre par le pa schemarks par litte, contre 9 deut-schemarks. Le groupe Henkel a enregistré pour 1990 une hausse de 3 % de son chiffre d'affaires, qui q atteint 12 milliards de deutsche-

marks. Le résultat net a progressé de 6 % à 429 millions de deutsche-

on Solvay: Résultat net consolidé en baisse de 4,8 %. - Solvay, numéro un de la chimie belge, a enregistré en 1990 une baisse de 4,8 % de son résultat net consolidé, à 15,91 milliards de francs belges (2,7 milliards de francs). Solvay a

vay. La société belge note la pro-gression sensible des résultats dans les domaines de la santé et de la transformation, le recul modéré des peroxydés et des alcalis et le recul plus marqué des plastiques.

n Résultat (provisoire) stable pour les caisses d'épargue en 1990. — Avec 2,8 milliards de francs de résultat net en 1990, les caisses d'épargne Ecureuil stabilisent leur bénéfice de l'année précédente. En fait, l'amélioration du résultat avant impôt (+ 4,8 %) est masquée par l'assuletissement propressi des avant impôt (+ 4,8 %) est masquée par l'assujetissement progressif des caisses d'épargne à l'impôt sur les sociétés. Comme toutes les banques, les caisses d'épargne ont vu leurs marges rognées par la concurrence et la fuite hors bilan d'une bonne partie de leurs ressources gratuites. Le produit net buncaire (20,7 milliards de francs) est resté stable en 1990, alors que le revenu brut d'exploitation (6,5 milliards) a chuté de 11 %. En matjère de fonds chuté de 11 %. En matière de fonds propres, le réseau Ecuretil est l'un des mieux assis avec 47,8 milliards de francs, ce qui lui assure un ratio Cooke d'environ 16 %.

a Le docteur F.W. Fröhlich devient PDG d'Akzo Fibres. - Le docteur Friedrich W. Fröhlich a été nommé à la présidence d'Akzo Fibres et Polyméres, une des principales divisions du groupe chimique néerlandais Akzo. Il remplace à ce poste mais aussi au conseil du groupe M. Udo G. Stark. Auparavant, le docteur Fröhlich était POG de Krup Widia Ganhi de Krupp Widia GmbH.

o BBV accroit sa participation dans les Enux de Barcelone. — Le Banco de Bilbao y Vizcaya (BBV) a acheté 6 % du capital de la Société générale des eaux de Barcelone (SGAB), premier distributeur d'eau d'Espagne, à la Catalana de Gas. Le BBV devient ainsi le deuxième actionnaire de la SGAB, avec 14 5 % après la Lyonnaise des

### **PARIS**

Second marché (selection)								
VALEURS	Cours préc.	Dernier cours	VALEURS	Cours préc.	Demier cours			
Alcassi Cibiles Arnault Associas B.A.C. Bous Verns Boiron (Ly) Boisset (Lyon) C.A.L.de-Fr. (C.C.I.) Caberson Cardi C.E.G.E.P. C.F.P.I. C.N.L.M. Codemor Conforans Devanta Delmas Denachy Worms Ce Desquerns at Gral Devanta Devale Dokless Edisons Belfood Europ, Propulsion Finacor	3818 279 \$0 158 870 376 \$0 220 1090 400 870 180 316 916 282 289 \$0 489 10 953 390 299 1185 400 140 245 340 128	1152 870 378 228 80 d 1090 409 50 866 182  916  940  295 1189	I.C.C. DIA. Idenova. Inmob. Hötellöre. I.P.B.M. Loca investis. Locarric. Maria Comm. Section. Section. Select Invest 4.yl. Serbo. S.M.T. Goupil. Sopra TF1 Thermador H. (Ly). Unilog. Vel et Cia. Y. St-Laurent Groupe.	178 102 451 130 275 306 50 290 216 10 107 50 756	250 10 330 140 851 101 80 138 30 385 10 460 115 0 302 225 217 60 750			
Franksparis	135 70		LA BOURSE	SUR N	MINITEL			
GFF (group.fon.f.)	298	308	1					
Grand Livre	365 248 80	385	2K_1	E TA	PEZ			

Notionnel 10 9 Nombre de contrats	4 Cotation	AT en po		ge du 23 av	rīl 1991	
COURS		]	ÉCHÉ/	NCES		
COOKS	Juin 91		Sept. 91		Déc. 91	
Dernier	106.72 100			,68 ,30	106,08 196,08	
	Options	SUL	notions	și .		
PRIX D'EXERCICE	OPTIONS	D'AC	HAT	OPTIONS	DE VENTE	
I MAY D DATE CHEEK			pt 91	Juin 91	Sept. 91	
107	0,52		1,23	0,95	1,57	
Volume : 9 680.	CAC 40	A (MAT		ME		

Dernier 1 785 Précédent 1 773	1785 1785 1783
CHANGES	BOURSES
Dollar: 5,88 4  A Paris, mercredi 24 avril, le dollar s'échangeair à 5,88 iranes au cours des premiers échanges entre banques à Paris, contre 5,8890 francs à la ciôture des	PARIS (INSEE, base 100 : 28-12-90) 22 avril 23 avril Valeurs françaises 116.20 116.90 Valeurs françaises 112.80 112.80 (SBF, base 100 : 31-12-81) Indice général CAC 478.69 488.69

échanges interbancaires de mardi et 5,9420 FF au fixing du même jour. La devise américaine, qui avait fortement progressé au cours des dernières séances, a reflué après les interventions des banques centrales, mardi en FRANCFORT 23 avril 24 avril

COURS

716

Dollar (en DM) .... 1,7544 1,7435 TOKYO 23 avril 24 avril Dollar (en yens). 138,45 MARCHÉ MONÉTAIRE

Paris (24 avril)...... 9 5/8-3/4 % New-York (23 avril)... ~ 5 IS/16 % ·

NEW-YORK (Indi	ce Dow J 22 avril	ones) 23 avril	
ce CAC 40			
iF, base 100 : 0 orgánical CAC	478,69	180.49	
aus étrangènes			
		.23 avru	

Jain

 $\mathcal{O}^{(k)}$ 

Edw ()

2-927.72 2 930.45 industrielles. LONDRES findice e Financial Times at 22 avril 23 avril 100 valeurs 2 499.80 2 503.80 30 valeurs 1 954.40 1 965.80 Mines d'or 142.50 143.50 Fonds d'Etat 84.84 84.90 FRANCFORT 22 avril 23 avril 1 571,91 1 597,05 TOKYO
23 avril 24 avril
Nikkei Dow Jones... 26 491,57 26 330,21
Indice genéral....... 1982,52 1974,83

#### LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

	COURS OU JOUR		UR MORS		DETEX MOSS		SIX MOIS	
[	+ bas	+ heat	Rep.+	qu đốp	Bop.+	ou dép	20p.+	os dig
\$ EU \$ can Yes (100)	5,8755 5,8831 4,2700	5,8775 5,0870 4,2745	+ 157 - 18 + 36	+ 167 - 1 + 50	- 39	+ 315 ~ 5 + 95	+ 825 - 64 + 290	+ 885 + 4 + 337
DM Floria FB (100) FS L (1 000)	3,3738 2,9946 16,4030 4,0285 4,5670 10,0440	3,3769 2,9964 16,4130 4,0326 4,5784 10,0530	- 1 + 1 + 20 + 19 - 94 - 230	+ 14 + 8 + 70 + 39 - 72 - 280	- 6 - 3 - 10 + 37 - 195 - 440	+ 18 + 14 + 100 + 60 - 162 - 390	- 30 - 19 - 30 + 166 - 543 - 1100	+ 23 + 20 + 270 + 221 - 481 - 970

#### TAUX DES EUROMONNAIES

S E-U 5 7/8 6 1/8 6 1/16 6 3/16 6 1/16 Yes 8 8 1/4 8 1/8 8 1/4 8 1/16 DM 8 5/8 8 1/8 8 1/8 9 9 FB(108) 8 5/8 9 8 7/8 9 1/8 9 FB (108) 8 5/8 9 8 7/8 9 1/8 9 FS 8 1/2 8 3/4 8 3/8 8 1/2 8 3/8 C (1 668) 11 1/4 12 3/8 15 1/4 12 11 3/4 Frant 9 5/16 9 9/16 9 1/8 9 1/4 9 1/8	6 3/16 6 1/4 6 3/2 8 3/16 7 3/4 8 9 1/8 9 1/4 9 3/8 9 1/8 9 3/16 9 5/16 9 1/4 9 3/16 9 5/16 8 1/2 8 1/4 8 1/8 11 7/8 11 1/2 11 7/8 12 11 1/2 11 7/8 13 1/4 9 1/4 9 3/8
---	--

Ces cours pratiqués sur le marché interbançaire des devises nous sont indiqués en fin de matinée par une grande banque de la place.

Le Monde-ML ENTREPRISES à 22h15 sur RTL Jeudi 25 avril JBUD 20 avra Raymond Lambert, directeur général de la BRP & La Mondé Affaires a du 26 avra publis une enquête sur les fonds de pension. Mercredi 24 avril Pas d'émission en raison d'une soirée football.

— DEOLS: le mardi 28 mai 1991, de 9 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le samedi 1º juin 1991, de 8 h 30 à 12 h, et le lundi 3 juin 1991, de 14 h 30 à 17 h 30. - SAINT-MAUR : le lundi 27 mai 1991, de 14 h à 16 h 30, le mardi 4 juin 1991, de 9 h à 12 h et de 14 h à 16 h 30, et le actionnaire de la SGAB, avec 14,5 %, après la Lyonnaise des eaux (26,75 %), mais devant la Caixa (caisse d'épargne), qui en possède 11 %. Le gouvernement espagnol avait, en 1990, bloqué le projet de réalisation d'un grand groupe de services par la fusion de la SGAB et de la Catalana (filiale de la Caixa), au profit d'un grand groupe gazier entre Repeol et la Catalana (le Monde du 7 juillet 1990). (2.7 miliards de francis), sorwy a cependant décidé d'augmenter de 6,4 % son dividende, « Ce léger recul du résultat net en 1990 provient à la fois d'une baisse de 13,6 % du résultat d'exploitation courante et d'une diminution de 51,3 % des charges exceptionnelles returne d'a bonne révisance relative. samedi 8 juin 1991, de 9 h à 12 h. - LUANT : le mercredi 5 juin 1991, de 14 h à 17 h. \_ VELLES : le vendredi 31 mai 1991, de 9 h à 12 h. A l'issue de l'enquête, la commission établire un rapport relatant son déroulement et rédigere ses conclusions. 51,3 % des charges exceptionnelles nettes. La bonne résistance relative du résultat est à attribuer à la poli-tique mise en place ces dernières années, visant à mieux résister aux Une copie de ce rapport et des conclusions sera déposée à la mairie de chaque commune où s'est déroulée l'enquête ainsi qu'à la préfecture de l'indre, pour y être sans délai tenue à la disposition du public pendant un an à compter de la date de clôture de la

# MARCHÉS FINANCIERS

MARCHÉS FINANCIERS  Cours relevés à 10 h 13	
Company VALEURS COURS COURS COURS COURS	
ROURSE DU 24 AVRIL  Règlement mensuel  Règlement mensuel  Règlement mensuel	
March   Marc	
108 Codest 107 50 575 575 1-0 177 200 107 575 575 1-0 177 200 107 575 575 1-0 177 200 107 575 575 1-0 177 200 107 575 575 1-0 177 200 107 200	
VALSIE	E :

مكذا بن الاصل

gramme d'armement en temps nor-

Le «clou» de l'exposition offerte M. Renon a été le démonstrateur Orchidée, qui est un hélicoptère

Puma porteur d'un radar pour détec-ter, au bénéfice d'une force aéromo-bile, des mouvements adverses au sol. Officiellement, Orchidée n'existe

plus depuis que le programme a été arrêté, par mesure d'économies.

démonstrateur a passé vingt-quatre jours dans le Golfe, en février, au

plus fort de l'offensive aéroterrestre de la coalition contre Bagdad. Vingi-

quatre missions de jour et de nuit. «L'hélicoptère Orchidée a beaucoup

aide à la collecte du renseignement

qui est un élément essentiel dans la

réussite d'une intervention», s'est

contenté d'observer le secrétaire d'Etat, sans vouloir se prononcer sur l'avenir de ce matériel (7 milliards de

francs pour une vingtaine de

«machines») dans le cadre de la pré-

paration de la programmation mili-

Au moindre

coût possible

Enfin, M. Renon a examiné les

projets de modernisation de certains matériels de l'ALAT et ses nouveaux

programmes d'armement, c'est-à-dire

ceux qui devraient commencer à être

opérationnels au début du troisième

Côté modernisation, d'abord. Soixante-dix Gazelle de lutte anti-

chars recevront un viseur dénommé

Viviane, pour le tir de nuit. C'est un

engagement financier, tout compris, de l'ordre de 840 millions de francs.

De même, soixante Gazelle seron

rendus capables, pour un cout global de 450 millions de francs, de tirer

des missiles air-air Mistral contre

Côté nouveaux systèmes d'armes, ensuite. L'ALAT à en route deux

programmes majeurs en coopération avec les armées de terre de plusieurs

pays européens : à partir d'un même hélicoptère de base, la version anti-chars Tigre (cent quarante exem-

plaires) et la version dite d'appui-

protection Gerfaut (soixante-quinze) pour un coût total de 38 milliards de

pour un coût total de 38 miliards de francs; et l'hélicoptère NH 90 de manœuvres, pour le transport de commandos et la logistique, à raison de cent soixante exemplaires pour quelque 23 milliards de francs.

Le premier prototype du Tigre/Gerfaut – cinq sont prévus dans l'accord de coopération franco-allemand – devrait effectuer son premier voi cette semaine pour être capities présenté en public au Salon

ensuite présenté en public au Salon aéronautique du Bourget, qui a lieu à

En quittant les utilisateurs et le

En quittant les utilisateurs et le constructeur français de tous ces hélicoptères, le secrétaire d'Etat à la délense leur a déclaré : « Il fout faire des effonts d'imagination pour réaliser le maximum au moindre coût possible et pour s'entendre avec nos partenaires européens si la France veut rester en avance sur l'hélicoptère des années 2010. »

régiments à partir de 1993.

tres hélicoptères. L'un et l'autre de ces Gazelle arriveront dans les

août dernier. En réalité, le

#### La force aéromobile a dû « bricoler » ses hélicoptères pour l'intervention dans le Golfe l'excessive sophistication - et donc le coût plus ou moins démesuré – qui peut affecter l'exécution d'un pro-

Au cours d'une visite de ses usines par le secrétaire d'Etat à la défense, M. Gérard Renon, le groupe Aérospatiale a révélé, vendredi 19 avril, que le premier prototype de l'hélicoptère de combat antichars et d'appui-protection, développé en coopération avec l'Allemagne, fera son premier vol cette semaine. L'armée de terre française souhaite en acheter deux cent quinze exemplaires, quand l'armée allemande en commanderait deux cent douze. M. Renon a pu constater que la force aéromobile avait dû s'adapter, dans l'urgence, aux besoins de l'armée française dans le Goffe.

#### VALENCE

#### de notre envoyé spécial

De l'équipement «bricolé», mais suffisamment fiable pour être engagé en opérations, comme la mission «Tempête du désert» contre l'Irak, à des matériels de l'avenir, qui serviront encore dans les années 2020. C'est ainsi que s'est présentée, jeudi 18 et vendredi 19 avril, la force aéromobile française à M. Gérard Renon, secrétaire d'Etat à la défense, qui, à Valence (Drôme), puis à Marignane (Bouches-du-Rhône), a consacré deux journées d'études à l'emploi et

(ALAT) a dû mettre les bouchées doubles pour livrer à la force aéro-mobile déployée en Arabie saoudite les matériels dont elle avait besoin, mais qu'elle ne possédait pas, même si elle les avait réclamés de longue date à des gouvernements successifs qui se sont fait tirer l'oreille. Néces-sité fait loi. On a alors réagi très vite, les finances ont suivi. Comme l'a dit un industriel concerné, « la victoire

#### Des « crash-programmes »

Parmi ces équipements «bricolés» - les militaires les appellent «crash-programmes», - M. Renon a pu voir un hélicoptère Gazelle armé de missiles air-air Mistral qu'on tire à l'aide du simple collimateur d'un canon de 20 mm pour intercepter des hélicop-tères adverses et permettre à des hélicoptères alliés d'attaquer des chars pendant ce temps. Le secrétaire d'Etat a pu aussi découvrir des lanceleurres infra-rouges montés sur des hélicoptères Puma ou Gazelle pour leur éviter d'être la cible d'armes solair. Dernier exemple : une caméra achetée dans le commerce mais adaptée à un bélicoptère pour la surveillance, de nuit, de convois ennemis grâce à la chaleur dégagée par leurs moteurs. Plus loin, des sièges blindés en céramique et en Kevlar, pour des pilotes dont l'hélicoptère serait pris à partie par des tirs de

Avec ces équipements mis au à l'industrie de l'hélicoptère mili-taire.

A l'occasion de « Daguet », l'avia-tion légère de l'armée de terre

Avec ces equipements mis au point en catastrophe, « Daguet » a pu faire meilleure figure. L'intérêt de ces « bricolages », note en passant le secrétaire d'Etat, c'est qu'on évite

Echappant à McDonnell-Douglas et Northrop

#### Le nouveau chasseur américain sera construit par le trio Lockheed-Boeing-General Dynamics

NEW-YORK

de notre correspondant

Une mini-catastrophe pour McDonnell-Douglas, même și les dirigeants de la firme de Saint-Louis (Missouri) s'en défendent; une consécration pour ses concurrents qui, non seulement raflent un fabuleux marché pour l'armée de l'air américaine, mais qui détiennent maintenant une carte maîtresse pour les futures commandes que devront passer les autres composantes du Pentagone, à commencer par la marine.

C'est ainsi qu'il faut interpréter l'annonce, mardi 23 avril, par le secrétaire de l'armée de l'air améri-caine, M. Donald Rice, du contrat passé avec les sociétés Lockheed passé avec les sociétés Lockheed Corp., Boeing Co. et General Dynamics Corp. qui, ensemble, vont se charger de concevoir et de produire le fameux chasseur du vingt et unième siècle, l'Advanced Tactical Fighter (ATF), destiné notamment à remplacer le chasseur F-15 de McDonnell-Douglas.

Ce dernier a finalement perdu la partie qui l'opposait au trio gagnant après que les deux équipes curent investi chacune plus d'un milliard de dollars et fait voler leurs prototypes pour seduire

l'aviation américaine et sa fabuleuse commande. « L'une des deux combinaisons offrait clairement un meilleur rapport qualité-prix », 3 sobrement indiqué le secrétaire à l'aviation lors de sa conférence de

#### Un contrat de 65 milliards de dollars

McDonnell-Douglas qui voit lui échapper - avec Northrop - une commande de six cent cinquante chasseurs ATF pour les vingt prochaines années, pour un contrat de 65 milliards de dollars (400 milliards de francs), a aussitôt annoncé le licenciement prochain de cinq cents personnes pour essayer de compenser le manque à gagner. La firme qui reste - et de ioin - le fournisseur numéro un du Pentagone, avec lequel elle a réa-lisé plus de 8 milliards de dollars de chiffre d'affaires en 1990, a fait savoir le même jour qu'elle avait, en revanche, de bonnes chances d'emporter un contrat de 6 milliards de dollars avec la Chine pour la coproduction de cent cinquante appareils MD-90 destinés à

SERGE MARTI

a Le nouveau musée Cognacq-ay a, 14 h 30, 8, rue Elzévir

« Le Marais. Hôtels et jardins. Place

des Vosges », 14 h 30, métro Hôtel-de-Ville, sortie Lobau (Art et histoire).

« Hôtels et église de l'ile Saint-

Louis », 14 h 30, sortie métro Saint-Paul (Résurrection du passe).

« L'hôpital Saint-Louis et son quartier », 14 h 45, métro Jacques-Bon-

« La monnale, hôtel et ateliers des médailles », 14 h 30, 11, quai de

« L'Opéra, centre de la vie mon-daine à la fin du 19 siècle », 15 h,

devant l'entrée, place de l'Opéra (Connaissance d'ici et d'ailleurs).

sergent (V. de Langlade).

Conti (Tourisme culturel).

#### PARIS EN VISITES

**JEUDI 25 AVRIL** les grilles du conseil d'Etat, place du Palais-Royal (Arts et caetera).

« Orsay: un musée dans une gare ». 10 h 30, 1, rue de Bellechasse, sous l'éléphant (P.-Y. Jaslet). « L'hôtel Carnavalet: histoire et architecture », 12 h 45, 23, rue de Sévigné (Musée Camavalet). Les impressionnistes au musée d'Orsay a, 13 h 30, devent le musée.

Paris).
« Les salons de l'Hôtel de Ville,
d'Etienne Marcel à la Commune »,
14 h 15, métro Hôtel-de-Ville, sortie
rue Lobau (M. -C. Lasnier).

L'ile da la Cité, des origines de Paris aux travaux d'Haussmann », 14 h 30, 2, rue d'Arcole (Paris autre-

d'Orsay », 13 h 30, sur l'esplanade, sous l'éléphant (C. Merle). sous l'éléphant (C. Merie).

« Jardins et église de Charonne »,
14 h 30, métro Philippe-Auguste
(Paris pittoresque et insolne).

« L'art des peuples oubliés d'Asie
du Sud-Est: Môns et Chams »,
14 h 30, musée Gulmet (Le Cavalier

a L'observatoire de Paris » (dans l'ordre des arrivées), 14 h 30, 61, rue de l'Observatoire (Paris et son his-

« Hôtels cálàbres du Marais a, 14 h 30, márro Saint-Paul/le Marais

« La scuipture romane avant l'an mil », 14 h 30, musée des monu-ments françeis, place du Trocadéro (Paris historique).

(Pans nistonque).

« A la découverte du Palais-Royal et de son quartier », 14 h 30, devant

CONFÉRENCES Ecole européenne des affaires, 108, boulevard Melesherbes.

16 h 30 : « Pacifique : le recentrage asiatique », présentation de l'ouvrage par M. Fouquin et E. Dourille-Feer ; « L'économie de la Nouvelle-Calédonie », par M. Droin (Institut du Paci-

35, rue des Francs-Bourgeois, 18 h 30 : « Louis XVII et l'Europe de son temps », per X. de Roche (Mai-

# CARNET DU Monde

#### <u>Décès</u>

M. Jean Masciarelli, M. René Brunelle,

Mª Nathalie Brunell

sa sœur, Et leurs famille ont la douleur de faire part du décès de

Yves BRUNELLE, urvenu accidentellement, le mardi

16 avril 1991, dans sa trentième année La cérémonie religieuse sera célébrée le vendredi 26 avril, à 14 heures, en l'église Saint-Léon, place du Cardinal-

Amette, Paris-15. L'inhumation aura lieu au cimetièt du Mesnil-le-Roi (Yvelines).

Cet avis tient lieu de faire-part.

 M
 — Richard Chapon,
 Ses enfants, Denis, Bernard, Jean-Loup et leurs enfants,

ses arrière-petits-enfants, Les familles Chapon, Lostie de Kerhor, de Mareilhac, Vignial, Pouquet, Gounouilhou, Lassus, Decoster, Allard, Adam, Mareilhac de Nartigues, Bala-Adam, Marennac de l'arrigues, Dana-resque, de la Taillade, ont la douleur de faire part du décès, dans sa quaire-vingt-neuvième année, muni des sacrements de l'Eglise, de

M. Richard CHAPON. officier de la Légion d'honneur, ancien directeur de la Petite Gironde ancien membr du réseau Eleuthère de la France combattante.

Les obsèques et l'inhumation se sout déroulées dans la plus stricte intimité, e 18 avril 1991.

Une messe de huitaine sera célébrée le jeudi 25 avril, à 18 heures, en la cathédrale Saint-André, à Bordeaux. e Heureux les miséricordieux car ils obtiendront miséricorde. » Matthieu.

20 rue Judalique, 33000 Bordeaux.

 M= Hélène Cornaille-Cahen, on épouse, Ses enfants, petits-enfants, arrière-Et toute la famille.

font part du décès, dans sa quatre-vingt-huitième année, de M. Michel CORNAILLE. ingénieur agricole.

Ses funérailles ont en lieu an créma-torium de Wattrelos, le samedi 13 avril 1991, dans la plus stricte intimité,

rue Aristide-Briand, 8, rue Aristide-E 59191 Caullery.

#### **JOURNAL OFFICIEL** Sont publiés au Journal officiel du mardi 23 avril :

DES DÉCRETS - Du 17 avril 1991 approuvant

la modification des statuts de la congrégation des Sœurs de la cha-- Du 17 avril 1991 portant

reconnaissance légale de la congrégation des Bénédictines de l'abbaye Saint-Pierre du Mas-Grenier. UN ARRÊTÉ

- Du 2 avril 1991 portant mise en service d'un établissement péni-tentiaire classé dans la catégorie JACQUES ISNARD | des centres de détention.

#### AUTOMOBILE

#### Alfa Romeo 33 16 v Quadrifolio 4x4: pour ceux qui y croient encore

Avec l'arrivée imminente de sa dernière production dans la gamme <33 ». Alfa Romeo frappe fort. Il s'agit d'une nouvelle version de cette série de petites berlines bien sympathiques, parfois finies de façon plus que discutable, mais la marque au trèfie a mis cette fois-ci dans l'affaire tout ce qui fait le caractère sportif d'une voiture tel qu'on l'imagine aujourd'hui. Ceux qui y croient encore vont pouvoir se réjouir : transmission intégrale permanente sur les quatre roues, «boxer» à plat de 1,7 litre avec seize soupapes, jantes alliage, sièges Recaro et volant Nardi. Les initiés y retrouveront les joies quelque peu obsolètes des routes dégagées mais aussi, avec les détails annoncés, un certain raffinement réservé à eux seuls.

Le système de transmission permanente fait appel à un vis-co-coupleur (exploitation d'un liquide au silicone dans lequel sont plongés des disques) mais aussi à un joint (électromagnéti-

que) qui déclenche, le cas échéant le « désaccouplement » de la transmission à chaque fois qu'un freinage en urgence l'exige. Autrement dit il n'y a pas blocage des roues. Dès que le freinage est interrompu, la transmission intégrale reprend. Le système se confond alors avec la fonction de l'ABS (antiblocage-système). On pourrait même penser que les deux procédés sont inutilement complémentaires. Dans la réalité le visco-coupleur assure une répartition des adhérences et non pas du freinage.

Avec ses 137 CV qui montent à 6 500 tours, la machine, dans un autre sens du pleisir de conduire, ne pouvait qu'offrir de grandes satisfactions. Cela pou-veit être déjà le cas dans la gamme des « 33 » à seize soupapes mais simple « traction

Coût total: 130 800 F, plus quelques options dont un clime-tiseur à 8 300 F. Une paille I... pour les fanas du trèfle.

CLAUDE LAMOTTE

#### - Larçay (Indre-et-Loire).

Jean Gaudin, Elisabeth Gaudin, Laurent, Gilles et Nathalie, Caroline ses petits-enfants. Aurélie Gaudin son arrière-petite-fille, ont la douleur de faire part du décès de

Elsle GAUDIN, née Shillim, diplômée de la Royal Academy of Music de Londres, agrégée de l'Université

survenu le 21 avril 1991, dans sa qua

L'inhumation aura lieu le jeudi

25 avril, à 11 heures, au cir Larçay (Indre-et-Loire). La Méchinière,

12, rue des Nau 37270 Larcay.

 M∞ Henri Jacotot,
 Le Révérend Père François Jacotot o.p., Mª Françoise Jacotot, Le docteur et M™ Jean Monnier et Catherine, Le professeur et M= Bernard

racotos, Frédéric, Etienne et Sophie, ont la douleur d'annoncer le décès, dans sa quatre-vingt-quinzième année,

#### M. Heari JACOTOT, vétérinaire, inspecteur général honoraire, à l'Institut Pasteur,

ancien directeu ancien directeur
de l'Institut Pasteur de Nhatrang,
membre émérite et ancien président
de l'Académie nationale de médecine,
officier de la Légion d'honneur.

Ses obsèques ont eu lieu dans l'inti-mité en l'église de Fontaine-Française

Le présent avis tient lieu de faire-

9, rue Lekain, 75016 Paris.

CARNET DU MONDE nseignements : 40-65-29-94 Tarif : la ligne H.T.

Tontes rebriques ........... 92 F Abounés et actionnaires .. 80 F Communicat, diverses ..... 95 F

### Thèses étudiants ...... 50 F MOTS CROISÉS

TV

12345<u>6789</u>

HORIZONTALEMENT

HORIZONTALEMENT

I. Son taux est occasionnellement surveillé. – Il. Qui ne ressemble à nen. – Ill. Tranche quand on parle du loup. On le baisse quand on se couche. – IV. Point de départ. Met à l'aise partout où il rentre. – V. Pas ordinaire. – VI. Préposition. N'est pas le droit chemin. – VII. Ne forment qu'une partie du groupe. – VIII. Pat de grandes conquêtes. – X. Refuge pour un sorpent. Mot peu banal. – XI. Course de cycles. Peuvent former une paire.

VERTICALEMENT

1. Qui sont un vrai sac de noauds. —
2. Val. Traitée avec mépris. — 3. Bien nouri quand il y a beaucoup de pruneaux. Devanir de mauvais goût. —
4. Des gens de la famille. Guide. —
5. Rampe quand il est terrestre. —
6. Dans le vent. Fait partie des affaires étrangères. — 7. Passent la mait. Conneît bien le Coran. — 8. Etiré comme un câble. Ne donne pas beau-

comme un câble. Ne donne pas beau-coup de travail à la couturière. — 9. Un fruit. Jadis invoquée par des

Solution du problème nº 5505

Horizontalement

1. Sottisier. - II. Abée. Oslo. III. Verseuses. - IV. Oie. Gruge. V. Urbain. - VI. Radoter. - VII. Eta.
Ein. - Viil. Ume. Stop. - IX. Saturé.
Nu. - X. Eh Do. Ode. - XI. Sinécures.

Verticalement

9, Rose. Repues.

# M= Louis Leonhardt, Renaud et Françoise Leonhardt, leurs enfants et petits-enfants, Gilbert et Nelly Leonhardt

et leurs enfants, Anne et Jean-Philippe Prost Jean-Louis et Monique Leo

t leurs enfai inçois et Françoise Leonhardt et leurs enfants, Denis et Corine Leonhardt

Les familles Henry Leonhardt et rusat, ont la douleur de faire part du décès de Louis LEONHARDT,

survenu le 22 avril 1991, dans sa

Absoute en l'église de Chaponost (Rhône) le jeudi 25 avril, à 16 heures.

L'Arselans, 69630 Chaponos - Daniel Mandelbaum,

Anne Faure, Gabriel et Julie Mandelb

Le docteur Jacqueline Mandelh Jacques et Alexandre Bleibtreu, ont le chagrin de faire part du décès de Lejbus MANDELBAUM, survenu le 17 avril 1991, dans sa

ans l'intimité familiale.

- Nous avons le profond regret M. A.V.J. SIMPSON.

de la Hoover Trading Company, survenu le 12 avril 1991, à la suite

Tony Simpson était responsable de toutes les compagnies Hoover en Europe : la France, l'Allemagne, l'Ita-lie, le Benelux, l'Autriche, le Portugal, la Finlande et la Suisse.

<u>Anniversaires</u>

- il y a sept ans

Jean FALCONNIER

tous ceux qui l'ont connu et

La Chèvrerie, 01350 Culoz.

- Christian JOUSSEAUME a quitté sa famille, ses amis, le 25 avril

Son souvenir est toujours très pré-

#### La gauche PROBLÈME Nº 5506

# et la culture musulmane

M= Sultana Cheurfa, présidente du Cercle des socialistes de culture musulmane, nous a adressé, à la suite de notre compte rendu d'une réunion organisée par cette associa-tion à l'Assemblée nationale (le Monde du 18 avril), les remarques

Entre les deux assertions, la dif-férence est essentielle. Votre texte me prête l'idée d'une incompatibilité entre les valeurs de gauche et la culture musulmane, alors que, au contraire, je critique les thèses qui ont voulu opposer ces valeurs au respect de la liberté d'expression de trois jeunes filles. [...] Notre cercle ne milite pas contre les valeurs historiques de la gauche; il s'est créé pour que les socialistes trouvent les moyens d'une compréhension vraie et réciproque avec les Français issus du monde et de la culture musulmans : ni les uns ni les autres ne doivent se renier,

Page -122 = A 1 - 128 - 1

**\*\*\*** 

The street

17 104 1

\*\* .... \*\*\*

Un it it

1918 1918

+ · A: 42

1.3

**D** ...

121. N

3 FRAD

\*\*\*C

□ Thektre au profit de la SPA. -Lundi 27 mai, à 20 h 45, aura lieu au théâtre Fontaine la 300 de la pièce le Clan des venves. La recette de cette soirée sera entièrement versée au profit de la SPA, qui doit chaque été, lors du départ en

GUY BROUTY

Théâtre Fontaine, 10, rue Fontaine, 75009 Paris. Tél.:

# CORRESPONDANCE

# Une lettre

de M™ Cheurfa suivantes :

l'aurais affirmé, à propos des Français musulmans, que « certaines valeurs de gauche, comme la laïcité et le féminisme, peuvent être opposées à la culture » de cette partie de la population. En fait, j'ai déclaré très exactement : « L'af-faire du voile a été une crise symbolique très forte, où on a vu que des valeurs de gauche (laïcité, fémi-nisme...) avaient pu être opposées au respect de l'identité de certains Français.»

mais les conceptions de tous évelueront.

vacances, recueillir des centaines d'animaux abandonnés.

1, Savoureuses. – 2, Obéir, Trahi. 3, Térébrant. – 4, Tes. Aa. Eude. – 5, Egide. Roc. – 6. Sournoise. – 7, Issu. TNT. Or. – 8, Elégie. Onde. –

# MÉTÉOROLOGIE

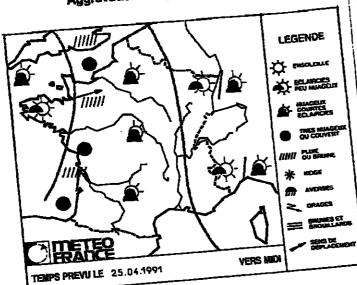
The second secon

The state of the s

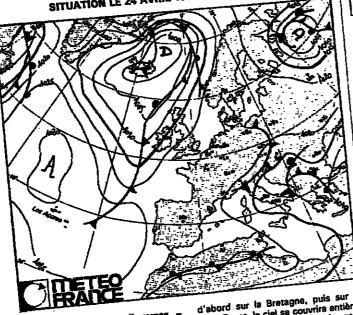
Same - -

to the second of the

Prévisions pour le jeudi 25 avril 1991 Aggravation nuageuse et pluvieuse



SITUATION LE 24 AVRIL 1991 A 0 HEURE TU



Vendredi : beaucoup d'averses.

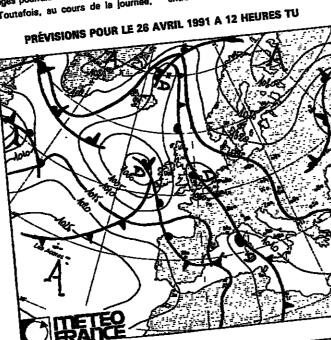
Sur l'est du pays, des Ardennes à la
Provence - Côte d'Azur, le journée débutera sous un ciel mès chargé et pluvieux. tera sous un ceu tres charge et pluvieux. Localement, des orages pourront écla-ter. Au cours de la journée, une timide amélioration se fera sentir. Mais il faudra compter avec les averses, parfois accompagnées de coupS de tonnerre.

Sur les autres régions, dès le matin, le temps sera instable. Les nuages seront les plus nombreux, le soleil faisant de très courtes apparitions. Les averses accont fréquentes et localement alles seront fréquentes et localement alles seront fréquentes et localement elle seront rrequerres et localement elles donneront de la grêle ou du grésil. Des orages pourraient éclater.

d'abord sur la Bretagne, puis sur le Nord-Quest, le ciel se couvrira entière-ment. De nouvelles plules aborderont le Finistère dans l'après-midi et gagneront rapidement les régions situées plus à l'Est. Simultanément, le vent de sud-ouest se renforcera pour souffier très fort, d'abord en Bretagne, puis sur l'enfort, d'abord en Bretagne, puis sur l'en-semble des côtes atlantiques et de la Les températures minimales seront le

plus souvent comprises entre 2 et 6 degrés, les plus élevées se situent sur les côtes et les régions voisines de la

entre 11 et 16 degrés.



	A 2
TIETEQ .	Cing Demieres William
THE PARTY OF THE P	14.30 Série : Les Card Lupin. 15.55 Série : Arsène Lupin. 15.55 Magazine : Giga.
RAIKE	15.55 Série : Arsent 17.05 Magazine : Giga. 17.05 Magazine : Chiffres et des lettres.
HEAL	17.05 Magazine shiftres et des lettres.
to at temps observe	18.10 300.
navima - minima et 19 24-04-91	1 18.3b John 1840 Guraf.
TEMPÉRATURES maxima - minima et temps observé le 24-04-91	18.35 Série : Mac Gyver. 19.05 Série : Mac Gyver. 20.00 Journal et Météo.
	20.00 Journal Calal
A ON 1991 à 18 hours lu stra	20.40 INC Envoye species worth
18 23-04-1957 18 TOTLOUSE 13 5 N MADRID 16 6 D	
FRANCE TOURS I 29 B MARBAKUM 16 B	1 40 12 100000
14 9 D I SPECTE A-FILE I LEGGED P	{
BIARRITA 14 8 C ETRANGER   HOLFRAL 13	21.55 Cinéma : La Fiancée du pirate. EEE (1969).
BURDEAUA - 6 Cl 17 1 NOSTOSI - 2 - 1 C	La Fierros de Nelly Kapian (1227)
	Film transport Météo.
BREST 11 6 N AMSTERDAM 22 16 P NAIROBL 36 20 N CARN 11 3 N ATRIENTS 28 23 C NEW-DELEI 31 10 E	23.45 Journal et Météo.
THE PROPERTY AND ADDRESS OF THE PROPERTY OF TH	0 1 - 2
GERBORI-FEE - 6 1 D BARCON OF 14 8 P GENT OF HALL 16 6	-
DLION 10 2 D BELGRADE 8 6 C PAIMA-DE-MAI 14 10 GRENOSLE 3 4 D BERLIN 185 7 2 D PERM 1 14 10 PERM 2 1 14 10 PERM 1 14 10 PERM 2 14 10 PERM 1 14 10 PE	13.00 Sport : Tennis. Open de Monte-Carlo 1991. Open de Monte-Carlo 1991.
	Open de Monte-Carions
I INTOCES TO CONTROLL OF SO DI BOME	and an age Flash a midition - will lin chample
The Real Property of 17 N   march police and and and an analysis and an analys	18.30 Jeu : Questions pour stion. 18.30 Jeu : Questions pour stion. 19.00 Le 19-20 de l'information. 19.00 Le 19-12 à 19.30, le curse de la ré
WARSIELLE 'S IN DIESER 7 1 9 STOCKHULE 49 16	18.30 Jau 19-20 de l'information. 19.00 Le 19-20 de l'information. De 19-12 à 19.30, le journal de la ré
NANCY 12 7 C UNIVERSITY 27 24 C SYDNEY 90 15	A De 19.12 a ment : La Classe.
ings	19.00 LB 19.12 à 19.30, le points N 20.05 Divertissement : La Classe.
1000 - 1000   10   1000	20.35 INC. 20.35 Cinéma : Le Voi du sphinx. 0 20.35 Cinéma : Le Voi du sphinx. 0 20.35 Cinéma : Le Voi du sphinx. 0 20.36 Cinéma : Le Voi du sphinx. 0
DATI 19 12 UNIVER 19	20.30 INC. 20.35 Cinéma : Le Vol du sphinx (198) Film français de Laurent Ferrier (198) Film français de Laurent Ferrier (198)
population is a full population of the state	ismais.
RETURNS 7 - 2 11 LOS ANCELES - 19 LA	* Magazine : Ce soir ou juite.
	* 22.50 Magazine : Ce soir ou paragraphic consider the control of
	O.Zo DILIG
A B cicl cicl cicl orage	CANAL PLUS
averse brume cid disage consequent disage manageur manageur la Franca : heure la consequence consequen	13.30 Cinéma : Mister Frost.
ingreel c'est-à-dire pour 1 heure en hiver.	13.30 Cinema
Land UNIVERSAL (ANDIG THURS)	gre-/ '

TU = temps universel, c'est-à-dire pour la France : heu moins 2 heures en été ; heure légale moins 1 heure en hive (Document établi avec le support technique spécial de la Météorologie nationale.) Fantomas Borg en son défi la a pompe à phynances à. Il nous possible 7 Björn Borg est entré sur employé vivement. Björn Borg, ou employé vivement. Björn Borg, ou employé vivement de crimin case raide

ES épaules sont plus larges, encore. La démarche toujours cheloupée. Les cheveux aussi longs et le museau plus pointu que jamais. Fantomas Borg, deux sévères rides aux ailes du nez, stigmates de la machine à remonter le lift, est de ratour. Huit ans après, huit siècles en matière de haute compétition, le voici, le voità, svec sa raquette en bois. Durandal pas-sée de mode, à la quête de l'impossible Graal.

IMAGES

Etre après avoir été. Le défi est vieux comme le monde. Peut-être bien que le le minoteure bouirmique qui prélevait son tribut sur tous les

plait davantage de croire que le repentir fur plus noble. Le sport est improyable, qui tue

ainsi les champions à vingt-six ans. les projetant, cousus d'or, vers une retraite anticipée, et les récupère, frustrés, huit ans après, avec plus de regrets que de souvenirs. Bjorn jours l Borg, & Iceborg s, dont chacun vantait le caractère en acier trempé, pouvait, devait échapper à la tentation dangereuse et exaltante d'un retour. Six victoires à Roland-Garros, cinq à Wimbledon, on peut mourir heureux.

Oui, mais vivre heureux? Se prouver encore, même s'il n'y a rien à prouver aux autres, que rout est

comme on le fersit en saile de dissection. Sous les ovations du public, mais aussi sous l'oeil chirurgical des caméras de FR3. Voyons voir si Dracula a de beaux restes encore, de belles quenottes tou-

Pour le tester, ou l'accabler, le tirage au sort lui avait réservé un client. Pas un grand champion, non. Pire, un espagnol solide et teigneux, un bébá Borg de l'âge du carbone n'ayant d'autre envie furieuse qua cella de n'être point humilié par l'ancêtre. Casser le revenant n'était point lui manquer de respect, au Contraire, et Jordi Arrese s'y est

Il ne fut pas mauvais mais un peu aseptisé. Du Borg sans Borg, comme bière sans alcool. Du Borg sans accélération, comme un rurbo encrassé. Du Borg sans sa précision clinique, comme un télémètre dérégié. Il fut battu en deux sets. Rien que de très normal.

Le tennis est jeu trop compliqué bon dr, ou gies snionta, un dre ce fut là le match sans retour. Mais quand Borg avoua, après, qu'à certains moments it ne savait pas trop quoi faire de la balle, ce fut un peu comme s'il avait avoué son âge.

Les programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification des programmes complets de radio et de télévision sont publiés chaque semaine dans notre supplément daté dimanche-lundi. Signification de supplément de supplément daté dimanche-lundi. Signification de supplément de supplé

# Mercredi 24 avril

La mémoire en chantant : Le Trou de mon CANAL PLUS 20.25 Sport : Football.

Coupe d'Europe des clubs champions (demi-finale, match retour) : Olympique de Marseille-Spartak de Moscou, en direct de 20.30 Sport: Football.

Marseille-Spartak de Moscou: demi-finale retour de la Coupe d'Europe des clubs champions, en direct du Stade-Vélodrome de Merseille.

22.20 Elseb d'informations 22.30 Magazine : Le Droit de savoir.
Juge ou justicier.
23.30 Journal, Météo et Bourse. 22.20 Flash d'informations.

23.55 Série : Intrigues.

20.45 Téléfilm : Les Louves. 22.35 Téléfilm : L'Espagnol. 0.25 Journal et Météo. 0.40 Magazine : Prolongations. Spécial rugby.

20.35 Magazine:
La Marche du siècle.
Thèrre: Arafat : la Peles.
22.20 Journal et Météo. Faut pas rever. Faut pas rever. Sardaigne: Orgosolo, la révolte des murs; Sardaigne: Orgosolo, Corse: L'Be et Cube: Ernest et Gregorio; Corse: L'Be et 22.45

23.40 Magazine:
Minuit en France.
Minuit en France.
Rencontre avec Marguerite Gonon, historienne (dernière partie).
0.30 Musique: Carnet de notes.

14.30 Feuilleton : Côte Ouest.

16.20 Club Dorothée vacances. 17.30 Série : Chips. 18.20 Jeu : Une famille en or.

18.50 Feuilleton : Santa Barbara.

19.20 Loto sportif.

20.50 Variétés : Sacrée soirée.

d'heritage). 23.45 Journal, Météo et Bourse.

20.00 Journal
20.40 INC.

20.45 ► Magazine: Envoyé spécial.

Tchernobyl, is n'auront plus de récottes, record plus de récottes, de la radiodiffusion télévision japoneise (NHR).

18.30 Jau : Questions pour un champion.
19.00 Le 19-20 de l'information.
De 19-12 à 19.30, le journal de la région.
20.05 Objections pour la Classe.

20.05 Divertissement : La Vol du sphinx. C 20.35 Cinéma : Le Vol du sphinx. C Fin français de Laurent Ferrier (1984). 22.25 Journal et Météo. 22.50 Magazine : Ca soir ou jamais.

15.25 Feuilleton : La Vent des moissons.

19.20 Journal, Tiercé, Loto sportif, Météo,

Trafic infos et Tapis vert.

0.10 Boulevard des clips. 2.00 Rediffusions.

22.21 Prasn o morrnations.

Sport: Football.

Etoile rouge de Belgrade-Bayern de Etoile rouge de Belgrade-Bayern de la Coupe d'Europe des clubs champions, en différé. Cinema : Mona et moi. E Film français de Patrick Grandperret (1989). 23.55

20.50 Histoires vraies. L'Ange du mal. 22.15 Débat :
Magie noire, sorcellerie et sumaturel.
0.00 Journal de la nuit.
0.10 ▶ Demain se décide aujourd'hui.
0.15 Le Club du Télé-achat. 22.15 Débat :

20.35 Téléfilm : Rendez-moi mes fils. 22.15 Série : Equalizer.
23.05 Documentaire : 60 minutes.
Ls Vérité sur les mensonges. 2. Les Grands
Mensonges du vingtième siècle.
0.00 Six minutes d'informations. 0.05 Magazine : Dazibao.

21.00 Documentaire : Cabra marcado para morrer.

23.00 Cinéma: Antonio Das Mortes. 
Film de Glauber Rocha (1969).

FRANCE-CULTURE 20.30 Tire ta langue. Le langage des armes. 21.30 Correspondances. Des nouvelles de la Belgique, du Canada et de la Suisse. 22.00 Communauté des radios publiques de

langue française. Histoires fantastiques, d'après Edgar Allan Poe. 22.40 Les nuits magnétiques. Mutation ou disparition. 2. L'âme du monde révélée à ceux de la campagne. 0.05 Du jour au lendemain.

0.50 Musique : Coda. Spike Lee.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné les 7 et 8 mars à la Phil-harmonie de Berlin): Quatre intertudes manns op. 33 a. de Britten: Symphonie nº 5 en ré majeur, de Vaughan-Williams; Enigma, variations pour orchestre op. 36. d'Elgar, par l'Orchestre symphonique de la Radio bavaroise, dir. Neville Marrinar. 23.07 Poussières d'étoiles.

# Jeudi 25 avril

Film franco-britannico-américain de Philippa Satbon (1989). 15.10 Magazine : 24 heures (rediff.) 16.05 Dis Jérôme...? Veuve mais pas trop... ## Film américain de Jonathan Demme (1988). 16.15 Cinéma :

18.05 Canaille peluche. — En clair jusqu'à 20.30 — 18.30 Ça cartoon.

18.50 Top albums. 19.20 Magazine : Nulle part ailleurs. 20.30 Cinéma : Il gèle en enfer. 
Film français de Jean-Pierre Mocky (1989). 20.50 Varietés : Sacrée soirée.

Magazine : Ex Libris.
La Vie extrême. Invités : Nicolas Hulot (Etats d'êmes) : Jéromine Pasteur (Silène) : Philippe Pait (Funambula) : Claude Lorius (Glaces de l'Anterctique, une mémoire des passions) : Roger Knobelspiess (Voleur de passions) : Roger Knobelspiess (Voleur de d'héritage). 21.55 Flash d'informations. 22.00 Cinéma :

E. T. l'extraterrestre. Film américain de Steven Spielberg (1982). 23.50 Cinéma : Le Blob. Film américain de Chuck Russel (1988). 1.20 Téléfilm : Le Mystère de la baie.

14.25 Série : L'Inspecteur Derrick. 15.30 Série : Soko, brigade des stups. 16.25 Tiercé à Longchamp. 16.50 Youpi! L'école est finie.

17.45 Série : Star Trek. 18.40 Série : Alio Nelly Bobo. 19.05 Jeu : La Ligne de chance. 19.40 Série : Les Aventures de Léon Duras. chroniqueur mondain. 20.00 Journal et Météo.

20.40 Journal des courses. Les oiseaux se cachent pour mourir. 20.50 Feuilleton: (4 épisode). 23.00 Magazine : Kargo. Saint-Exupéry.

0.00 Magazine : A la cantonade. 0.20 Journal de la nuit.

14.45 Musique : Boulevard des clips 15.40 Variétés : Sleu, blanc, clip.

16.40 Série : Drôles de dames. 17.30 Jeu : Hit hit hit hourra! 17.35 Jeu : Zygomusic.

18.05 Série : L'Homme invisible. 19.00 Série : La Petite Maison dans la prairie.

19.54 Six minutes d'informations.

19.54 Six minutes d'informations.
20.00 Série : Cosby Show.
20.35 Cinéma :
Les Tontons flingueurs. \*\*
Pilm français de Georges Laurner (1963).
Cinéma : Creepshow 2. \*\*
Film américain de Michael Gomick (1987).
COO Six minutes d'informations. 0.00 Six minutes d'informations.

0.05 Magazine : Dazibao. 0.10 Saxy clip. 2.00 Rediffusions. LA SEPT

16.20 Documentaire : Réflexions faites. 17.20 Feuilleton : Champagne Charlie

19.00 Documentaire : Latin Jazz à New-19.55 Chronique : Le Dessous des cartes. 20.00 Documentaire : L'Univers intérieur, une exploration du corps humain. La

21.00 Danse : La Fille mal gardée ou il n'est qu'un pas du mal au bien. Chorégraphie d'ivo Cramer d'après Jean Dauberval.
22.15 Concert : Peter Schidlof.

23.00 Documentaire : Seurat. FRANCE-CULTURE

20.30 Dramatique. Le laboureur de bohàme, de Johannes von Saaz. 21.30 Profils perdus. Le club Jean-Moulin (1961-1965). (1961-1965).

22.40 Les nuits magnétiques. Mutation ou dispartion. 3. Secrifice ou merie dans les abattoirs.

0.05 Du jour au lendemain. 0.50 Musique : Coda. Spike Lee.

FRANCE-MUSIQUE

20.30 Concert (donné le 19 janvier au Théâtre de la Ville): Musique persane, par Dariush Tala'i, tar et setar, Djamchid Chemirani,

zarb.

Poussières d'étoiles. La boîte de Pan-dore. Diaghilev. Œuvres de Prokofiev. Setie. Milhaud. Ravel, Berners, Poulenc. Adam, de Monteclair.

Du lundi au vendredi, à 9 heures, sur FRANCE-INTER «ZAPPINGE» Une emission de GRBERT DENOYAN EVEC ANNICK COJEAN et la collaboration du « Monde ».

#### Le déficit du commerce extérieur a atteint 4,7 milliards de francs en mars

Le commerce extérieur de la lourdement déficitaires en mars France a accusé en mars un solde négatif de 4,7 milliards de francs (en données corrigées des variations saisonnières), contre 3,5 mil-liards en février (chiffres corrigés) et 5,7 milliards en janvier. L'année 1991 commence ainsi nettement plus mal que la précédente, puisque en moyenne, au cours des trois premiers mois, le déficit mensuel s'est établi à 4,6 milliards de francs contre I,I milliard au cours de la même période de 1990.

Alors que février avait été marqué aussi bien par une diminution des exportations que des importa-tions, en mars les achats à l'étran-ger ont augmenté de 0,9 % (102 milliards de francs en don-nées corrigées des variations saisonnières), tandis que les exporta-tions ont diminué de 0,2 % (97,3 milliards). Sur un an, les ventes à l'étranger ont diminué de 2,3 % et les importations ont aug-

Les échanges industriels, y com-pris le matériel militaire, ont été

L'ESSENTIEL

SECTION A

URSS : « Triste Géorgie », par Thamaz Naskidachvili ; « Une

Eglise en renouveau », par Anita Davidenkoff ; « Ambiguïtés de l'Occident », par André Louis ... 2

La poll-tax, fatale à M= Thatcher

gouvernement s'installe dans

l'ancienne et future capitale..... 5

Les travaux parlementaires

Les députés examinent le projet

sur la protection des consomma-

teurs. Les sénateurs se penchen

sur la réforme du Code pénal. 10

L'affaire Mecili « ensablée par

l'Algérie ». Extension du choléra

**EDUCATION CAMPUS** 

Les lendemains amers des

universitaires de l'Est . Uni-

versité-entreprise : le dépha-

SECTION B

ARTS ◆ SPECTACLES

Une exposition au centre

Georges-Pompidou : la planète

Breton e La fascination de l'ob-jet : un entretien avec Marguerite

Bonnet . De Picasso à Matta,

l'irréductible énigme de la pein-ture e L'influence des arts dits

primitifs e Le surréalisme mis à nu par Dada e La sélection des

SECTION C

Le capital de Buil pourrait être

ouvert au groupe japonals NEC 27

Un rapport officiel propose des

mesures à contre-courant des

La Coface a perdu 11,6 milliards

de francs en 1990 dans ses acti-

vités pour le compte de l'Etat 34

Services

Annonces classées.. 31 à 33

Automobile .....

Les difficultés

La fiscalité

L'assurance

internationaux

Abonnements....

Carnet .....

de l'informatique

et l'environnement

des grands contrats

...... 17 à 26

Grande-Bretagne

Le débat sur Berlin

Débats

Société

en Amérique latine ..

Don Siegel

La mort du cinéaste

Un maître du « thriller ».

- 4.5 milliards de francs, contre - 1,8 milliard en février. La dimi-nution de l'excédent du solde agroalimentaire se confirme 3,4 milliards de francs, contre

+ 3,8 milliards en février, et + 4 milliards en moyenne au cours de l'année 1990. Ces résultats décevants sont en partie compen-sés par la vente de treize Airbus en un mois, pour un montant de 3,4 milliards de francs. Dans les prochains mois, ces ventes devraient rester très soutenues. Le solde énergétique s'améliore légère-ment : ~ 8 milliards de francs en mars, contre - 9,7 milliards en

Le déficit bilatéral avec l'Allemagne s'est élevé à 687 millions de francs, contre 521 millions en février et...plus de 3 milliards en moyenne l'an dernier. Le déficit avec la CEE dans son ensemble s'est creusé, à 1,5 milliard en mars, contre 761 millions de francs en février. Mais, là aussi, la tendance est bien meilleure que l'an dernier.

> Les affiches des lycéens de Quimper

«La pub tue» : c'est le slogar

des substances noirâtres... La campagne, réalisée avec l'aide d'une subvention de 50 000 francs accordée par la mairie socialiste, devrait rester quinze iours en place. Mais les fabriquants de tabac s'en mêlent. La société Philip Morris n'a pas apprécié le détournement dont sont victimes ses cigarettes Marlboro. Mardi 23 avril, un huissier est venu à la mairie de Quimper saisir l'af-

une action pour contrefaçon. fait procéder à un nouveau

# aux fabricants de tabac

vengeur lancé par deux cents affiches conçues par les élèves du lycée Brizeux de Quimper. Placardées depuis le 17 avril sur le mobilier urbain de la ville, ces affiches détournées, qui adoptent le graphisme et les coloris des grandes marques de cigachameau des cigarettes Camel réduit à l'état de squelette, le casque des Gauloises coiffant une tête de mort ou la danseuse des Gitanes dotée de pinces de crabe, tandis que les Mariboro laisse échapper de leur paquet

fiche « pour constater l'atteinte portée aux droits » et entamer

Les responsables de la SEITA ont indiqué de leur coté qu'ils allaient lancer un référé contre les affiches, également pour contrefaçon. En dépit de ces attaques, la mairie de Quimper a tirage de 200 affiches, au format réduit, afin de satisfaire les fréquentes demandes des collectionneurs.

Y.-M. L

🗆 Reprise de la discussion sur la réforme hospitalière. – La conférence des présidents de l'Assemblée nationale a décidé d'inscrire la suite de la discussion du projet de réforme hospitalière à l'ordre du jour de la séance du jeudi 25 avril. Le scrutin aurait lieu le mardi suivant selon la nouvelle procédure du vote personnel, sauf si le premier ministre décidait d'engager la responsabilité du gouvernement au titre de l'article 49, alinéa 3, de la

Démission officielle de M= Marin-Moskovitz. - La suopléante de M. Jean-Pierre Chevènement, M= Gilberte Marin-Moskovitz, a officiellement fait part, mardi 23 avril, dans une lettre au président de l'Assemblée nationale, de sa démission du mandat de député qu'elle exerçait depuis la nomination, en 1988, du maire de Belfort au poste de ministre de la défense. Cette démission, annoncée la veille à Belfort, devrait permettre à l'ancien ministre de la défense de se présenter devant les électeurs. Selon l'entourage de M. Chevènement, l'élection législative partielle pourrait avoir lieu les 2 et 9 juin. La démission de M∞ Marin-Moskovitz fait passer les effectifs du groupe socialiste de 274 à 273 membres. Signature du 200 000e crédit-formation à Chartres

#### M. Michel Rocard se présente comme « le spécialiste des coups qui ne se voient pas »

l'éducation nationale. Mais cet

« outil efficace » n'est pas encore parfait, seion M. Rocard, qui a souligné quelques difficultés sérieuses. Un quart des jeunes quittent le dispositif dans les trois

mois, « parfois par refus d'une

école bis, et ça veut dire qu'on a

Un sur dix, parmi cenx qui sont

validée et 80 % des formations

concernent le secteur tertiaire, sur-

évalué. Surtout, le rattrapage dure

plus longtemps que prévu, la durée

moyenne des stages étant de douze mois, contre une estimation ini-

Or, a expliqué le premier minis-

tre en évoquant les contraintes

budgétaires, il faudra « sermer les

entrées » si les bénéficiaires s'attar-

dent dans le système. Il s'est pro-

noncé pour des aménagements,

auxquels MM. Laignel et Soisson

(ministre du travail) réfléchissent,

et a repris à son compte l'expres-

sion de M. Jean Kaspar, secrétaire

général de la CFDT, opposé à ce

qu'il appelle « l'acharnement péda-

raté quelque chose».

tiale de huit mois.

A Chartres (Eure-et-Loir), mardi 23 avril, M. Michel Rocard a signé le 200 000 crédit-formation individe 200 (RCF credit-formation indivi-dualisé (CFI) en faveur d'une jeune fille, Sandrine, qui veut devenir aide-soignante. Commentant le succès rencontré par ce dispositif nouveau, qui a atteint ses objectifs dix-huit mois après sa création, le premier ministre en a profité pour tirer une leçon politique de portée plus générale. « Je suis le spécialiste des coups qui ne se voient pas », a-t-il déclaré devant MM. Henri Nallet, garde des sceaux, et André Laignel, secrétaire d'Etat chargé de la formation professionnelle.

« Je me lance dans des politiques que je crois très importantes et qui marchent bien, a poursuivi M. Rocard, mais il faut, paraît-il, du stamboyant et du virulent, du conflictuel et des incidents au Parlement pour qu'on juge qu'un gou-vernement travaille blen. » « Je préfère éviter tous ces gros coups de cymbale et travailler sur ce qui est long, progressif, mais qui marche bien », a-t-il encore ajouté.

Né de l'idée d'une « deuxième chance » offerte à tous ceux qui sortent du système scolaire sans qualification ni diplôme, le CFI, qui vient d'être étendu aux adultes, a rencontré son public. Les stagiaires, des jeunes filles à 70 %, sont âgés de vingt-deux ou vingttrois ans et, pour à peine un tiers d'entre eux, « approchent le niveau d'un CAP ou d'un BEP». Le pro-gramme laisse espèrer qu'ils pourront s'insérer socialement et professionnellement, grâce à des capacités reconnues, validées par

Un fonds de garantie pour indemniser les pompistes victimes de chèques sans provisions?

M. Maurice Gousseau, président du Comité des usagers, organisme de concertation institué par la loi bancaire, a révélé, mardi 23 avril, qu'un fonds de garantie était en cours de négociation avec les compagnies pétrolières pour indemniser les pompistes victimes de chèques sans provision.

Les détaillants en carburant, qui avaient demandé aux banquiers de relever le niveau de la garantie du chèque de 100 à 300 francs,

s'étalent heurtés à un refus. Pour couper court à leurs velléités de redescendre dans la rue, l'idée d'un fonds a été émise. Cette garantie ne couvrirait pas la totalité du chèque - afin de ne pas déresponsabiliser les pompistes vis-à-vis de leur clientèle - mais seulement la part fiscale de chaque naiement d'essence.

Les dirigeants des compagnies pétrolières demeurent, pour l'ins-tant, réservés sur leur contribution à ce fonds. Leur marge de manœu-vre est cependant réduite par le fait qu'ils dirigent des compagnies nationalisées. Une demande de leur ministre de tutelle, si elle est formulée, ne saurait rester sans réponse.

SUR LE VIF

CLAUDE SARRAUTE

# Avec un grand P

ITES, M'sieur le Président Mimi, sans vouloir vous déranger, je sais que vous êtes très pris, là, en ce moment, Arafat, Shamir, Gorby, tout ça, mais faut que je vous dise - c'est pas pour cafter, hein – il arrive plus à la tenir, sa classe politique, ce pauvre Rocky. il est chahuté de partout, et il ose pas sévir.

Au lieu de flanquer à la porte son sous-ministre de la justice qui a eu le culot de lui suggérer de la prendre, la porte, il a joué les durs d'oreille : Pardon? J'ai rien entendu. Moi, je te l'aurais fait passer immédiatement en conseil de discipline. Lui, il a préféré écraser, vu que c'est votre chouchou, Kiejman, il est bien en cour. La vôtre.

Du coup, sur les bancs de la droite, là, aujourd'hui, ils se déchaînent, ils se bousculent, ils réclament la fermeture de l'école sous prétexte qu'ils arrivent pas à suivre. On travaille pas. Les cours sur la santé, les caisses d'épargne et le mode de scrutin

sont pas assurés. En plus, question propreté, ça pue la peste. Ca sent le linge

sale, les affaires sont pas nettovées.

Pas la paine de leur répondre : Puisque tu l'as dit, c'est toimême. Ils sont pas propres sur eux non plus, on sait bien. Et ils n'ont qu'une idée, prendre la place de ceux qui trônent au premier rang. C'est des jaloux, des frustrés, des envieux, OK. N'empêche, ça la fout mai. Une vraie pétaudière. Et vous savez d'où il vient, ce mot. Si vous voulez pas passer pour le roi Pétaud, faut intervenir. Et vite.

Allez, décidez-vous. C'est pas votre truc, d'accord. Vous aimez laisser le temps au temps, Sauf que, là, le temps, c'est de l'argent. L'argent qu'on se crève à amasser pour remplir les caisses de la nation. Et à voir la façon dont elle est représentée, franchement, ça donne envie de ger-

Représentée et conduite. Par qui? Par vous. Vous seul. Le Pouvoir avec un grand P, merci de Gaulle, dans ce pays, il n'y en a qu'un - et on vous l'a donné. Le pouvoir de diriger et de servir le peuple au mieux de ses intérêts. Alors, ou vous l'exercez ou vous nous le rendez.

La sécurité des prochains Jeux d'hiver

### Huit mille policiers, gendarmes et militaires surveilleront l'espace olympique d'Albertville

tion des Jeux olympiques d'Albertville (COJO) ont signé, kundi 22 avril, la convention sur la sécurité des JO, qui fixe les modalités d'installation et d'intervention des forces de l'ordre. Le ministre de l'intérieur, M. Philippe Marchand, a annoncé que 8 000 policiers, gendarmes et militaires seront déployés dans l'espece olympique. ALBERTVILLE

de notre envoyé spécial

Jamais des Jeux d'hiver n'avaient été organisés sur une aussi vaste étendue : 1 600 kilomètres carrés. Ni dans un aussi grand nombre de sites : seize, dont certains sont distants les uns des autres de plus de 100 kilomètres. La sécurité risquait d'être pour le moins pérille cette région où l'on attend 800 000 spectateurs et qui entend, parallèle-ment aux activités sportives, continuer à faire tourner ses «usines à

Le COJO a demandé à l'Etat de ne pas transformer la vallée de la ne pas transformer la value de la Tarentaise en un vaste camp retran-ché. «Nous voulons des Jeux impec-cables et, pour cela, la sécurité sera un élément majeur. Mais il faut pré-server l'esprit de convivialité et de fête de cette manifestation», sou-ligne M. Michel Barnier, coorésident

entre sept secteurs, pour éviter des déplacements difficiles le long de la RN 90, colonne vertébrale de tout le dispositif de circulation des Jeux. Le système informatique RAMSES, conçu pour Albertville à la demande de la police nationale, permettra de gérer efficacement les opérations de sécurité dans les points sensibles de l'espace olympique.

Chacune des sept zones déconcen-trées du dispositif de sécurité dispo-sera de tous les éléments nécessaires pour assurer les services de santé, le ravitaillement, la fourniture d'éner-gie. Les crêtes et les cols seront sur-veillés par la 27 division alpine afin d'intercepter d'éventuels commandos terroristes, «La grande peur des JO, c'est de laisser pénétrer un commando suicide qui pourrait faire irruption dans le dispositif olympique comme à Munich, explique le fieutement colonel. Contet tenant-colonel Clouet.

La convention Etat-COJO sur la sécurité des Jeux olympiques définit également les modalités de réparti-tion du coût. Celui-ci s'élèvera à plus de 140 millions de francs, pris en charge essentiellement par l'Etat. Le Comité d'organisation ne versera qu'un montant forfaitaire de six mil-lions de francs.

Mais il devra prendre en charge, outre la construction du PC opérationnel central d'Albertville et des sept PC décentralisés, l'hébergement et la restauration de 4 200 hommes, soit une facture évaluée entre 30 et

Les forces mobilisées au mois 40 millions de francs. « Un peu plus de février 1992 seront donc éclatées de un pour cent du budget du COJO sera consacré à la sécurité, observe le préfet Christian Prouteau, le responsable de la sécurité des Jeux. On ne pourra pas accuser l'Etat de vou-loir mettre en péril le budget du COJO, en'se fondant sur la facture que nous lui présentons ». (1)

> Dans l'entourage du président du COJO on souligne que la charte olympique confie au Comité la responsabilité de la sécurité à l'intérieur des enceintes sportives et du village des athlètes, soit une dépense de 65 millions de francs. « Le jeu de l'Etat consiste aujourd'hui à rappeler qu'il est le premier partenaire finan-cier de l'organisation de la manifes-tation de 1992 », ajoute l'un des resnonsables du COJO.

Lors de la visite du ministre de l'intérieur, un document distribué par la délégation interministérielle aux JO de 1992 soulignait effectivement que les Jeux d'Albertville vont coûter 11,5 milliards de francs, l'Etat assurant à lui seul plus du tiers de la facture globale des Jeux.

CLAUDE FRANCILLON

•

the state of the same

de la latina Di

Part Services

- 2 種 ()

1. Vaunn Be**d, 6**1

Marie Santo

**一种人们推翻** 

AMPRIL 1

Section Comments

1

COMPANIE OF THE PROPERTY OF TH

to pour

1

Service Constitution

The state of the s

The state of the

-

La state of

The same of the sa

The state of the s

The state of the s

The state of the s

The second second

1

Section 25 th Section 1

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

King and acre

(1) Le budget du COJO s'élève à 3 935 millions de francs. Il pourrait être prochainement révisé à la hausse.

### LE MONDE diplomatique

**Avril 1991** 

- UNION SOVIÉTIQUE : La Russie contre
- ALLEMAGNE : Après l'unification, le chagcia, par
- PROCHE-ORIENT : Les embâches de la paix, par Claude Julien. - Un grand dessein, par Rric Roulean. - Les Palestiniens dans le grand jeu, par Alain Gresh. - Les factures de la guerre, par Olivier Da Lage et Frédéric F. Clairmoute. - Le jeu régional de la Turquie, par Semili Vaner. - Au Pakistan, Parmée affirme son autionalisme, par A. Dastarac et M. Levent.
- MAGHREB : Déchirements après la « nouvelle . défaite arabe », par Zakyz Daoud.
- MALI: Les convulsions et la chate d'une dictature, par Catherine Coquery-Vidroritch.
- JAPON : Faiblesse d'un titan économique, par
- Karoline Postel-Vinay.
- SANTÉ : Combattre le sida « au nom de la civilisa-tion » ? par Meredeth Turshen et Annie Thiband-Mony.
- MÉDIAS : Guerre et mansonges, par John Berger.

#### • ART ET SOCIÉTÉ : Soudain les mars de Dakar flearinent sous les fresques, par Jacques Bagnicourt. En vente chez votre marchand de journaux - 18 F

Marchés financiers ..... 34-35 Météorologie ...... Radio-Télévision

La télématique du *Monde* : 3615 LEMONDE 3615 LM

Le numéro du « Monde » daté 24 avril 1991 a été tiré à 484 799 exemplaires. **EN BREF** 

 Peine maximale requise contre deux des quatre parachutistes jugés pour mentres et viols à Toulouse. -L'avocat général François Baxerre a requis la réclusion criminelle à perpétuité contre les quatre jeunes parachutistes accusés du viol et du meurtre d'une fillette et de deux ieunes femmes ainsi que du meuttre d'un garde champêtre (le Monde daté des 17 au 20 avril). De surcroît, demandant aux jurés de prononcer « des peines extrêmes pour des crimes extrêmes », il a encore requis une période de sûreté de trente ans pour deux d'entre eux, Philippe Siauve et

Thierry El Borgi. a CEP Communication et le groupe Expansion regroupent deux de leurs magazines. - CEP Communication (Havas) et le groupe Expansion de M. Jean-Louis Servan-Schreiber ont annoncé le 24 avril leur décision de fusionner leurs deux mensuels, A pour Affaires économiques et l'Entreprise. Ce dernier titre a été d'abord publié par Ouest-France et l'Expansion, avant que ce dernier rachète les parts de son ancien partenaire. Le nouveau magazine résultant du regroupement des deux titres est baptise l'Entreprise. Il est crédité d'une diffusion de plus de 80 000 exemplaires et d'une audience de 440 000 lecteurs, dont une majorité de chefs d'entreprise et de cadres des PME-

O Deux nouveaux films an Festival de Cannes. - Prospero Book, de Peter Greenaway, inspiré de la Tempête, de Shakespeare, et Martina, de Werner Schroeter, avec Isabelle Huppert, compléteront la sélection officielle du Festival de Cannes qui se tiendra du 9 au 29 mai. Cette sélection comportera donc 24 films dont 20 en compétition (le Monde du 20 avril).

#### **BOURSE DE PARIS** Matinée du 25 avril

Résistant Changement de décor mercredi matin rue Vivienne. Après une journée de reprise, la baisse a fait sa réapparition. Pas immédiatement puisqu'à l'ouverture matinale, l'indice CAC 40 enregistrait encore une mince avance (+ 0,02 %). Mais celle-ci, après s'être un court instant accrue (+ 0,15 %), devait s'effacer entièrement et, aux alentours de I i heures, le thermomètre de la Bourse était revenu dans le rouge

(-0,14 %).

# Le Monde



UNE EXPOSITION « LA BEAUTÉ SERA CONVULSIVE », AU CENTRE GEORGES-POMPIDOU

# La planète Breton

ANS les milieux de l'art, à moins de naviguer encore dans les eaux du surréalisme, on n'aime guère André Breton. On lui reproche d'avoir désendu la pire des peintures, d'avoir pu s'emerveiller devant un merveilleux de pacotille, à une époque où l'art était l'objet de préoccupations autrement plus engageantes. Bref, d'avoir eu des autrement plus engageantes. nrei, a avoir eu des coups de cœur pour Yahne Le Toumelin, Laloy et quelques autres, et de ne pas s'être intéressé à ceux qui, parmi les grands de l'après guerre, avaient fait le plongeon dans l'abstraction, justement en pratiquant l'écriture automatique, la méthode surréaliste par

• • • • •

LE MONIE

differential

Dans les milieux de l'art, comme ailleurs, on ne voit guère Breton qu'en chef de groupe intransigeant, qui exclut, excommunie des forces révolutionnaires, au nom d'une ligne non moins révolutionnaire, pour conforter les pires images de l'art fantastique, onirique, érotique. D'où la question : à quoi bon consacrer tout le cinquième étage du Centre Pompidou à cette figure inactuelle, alors même qu'aucun anniversaire n'y obligeait?

Et si cette image, d'ailleurs entretenue par les pseudo-défenseurs du poète, était injuste, partiale et plus que partielle? Et si elle occultait un passé riche de commerce, dans tous les sens du mot d'ailleurs, avec l'art? Et si les choix, les goûts de l'homme André Breton n'étaient pas exactement ceux du pape Breton? Et si, en dépit de tous les malentendus, Breton était, y compris dans le domaine de l'art, où on le perçoit si mal, une figure essentielle qui aurait, dans sa quête éperdue de la vraie vie, ouvert large ment des senêtres jusque-là entrouvertes, et, par là, modifié effectivement notre façon de voir?

L'exposition d'envergure qui salue Breton risque de surprendre. Préparée avec soin pendant plus de deux ans par Agnès de La Beaumelle et Isabelle

Monod-Fontaine, elle se propose d'« approcher le sens même du « projet » surréaliste, en partant des choix personnels de son artisan », et « tente de donner à voir l'exercice même du «regard» d'André Breton: un regard qui choisit, « trouve », assemble, exalte ou critique». Cela en reunissant, pour la première fois, les œuvres sur lesquelles André Breton s'est longuement penché, qu'il a acquises, retenues un temps, ou définitivement, dans son atelier de Montmartre.

Sait-on qu'André Breton n'a pas été seulement l'amateur des travaux de ses compagnons de route? Et que, dans les années 20 et 30, s'il collectionnait massivement Picabia, Ernst, Miro, Masson, Dali, ou Tanguy, dont il a souvent, d'ailleurs, élu le meilleur (même ses Dali sont supportables), il n'oubliait pas si facilement Derain, et peut-être même Matisse? Mais ce n'est pas pour autant que l'exposition, qui

suit scrupulensement le « parcours esthétique d'André Breton, nous renvoie une image esthétique (autant dire aseptique, pour rassurer les derniers militants surréalistes) d'André Breton. En fait, à force de documents, de manuscrits, il

ne manque rien dans ce parcours qui n'appartienne à l'histoire du surréalisme. Celui-ci s'articule autour des grands textes : Nadja, les Champs magnétiques, l'Amour fou, rend compte des activités du chef de groupe, présente les manifestes, les expositions marquantes, en respectant autant que possible la disposiquantos, ou respectant amant que pression la suspensi-tion des pièces, les liaisons voulues entres les objets à fonction symbolique.

Pourtant, elle sort Breton de l'ornière dans laquelle le surréalisme et, avec lui, l'œil frais du découvreur ont fini par s'enfoncer. Ce qu'elle révèle, c'est un homme curieux, un esprit ouvert à toutes les formes d'art, à tous les styles (sa faiblesse?), capable d'acheter, en 1923, non pas un Picasso et un Braque, mais vingt Picasso et Braque; capable d'humour et

de trouver que, sans Miro, sans seuse espagnole fait simplement d'une plume, d'un bouchon et d'un chapeau, il manquerait effectivement une plume au chapeau du surréalisme. Capable de «chasser» l'art primitif, de s'intéresser à celui des fous ou des naîfs, comme à l'art cultivé. Capable de saluer le génie des Improvisations qu'était Kandinsky et de déceler le talent de quelques jeunes comme Hantal, Degottex ou Judith Reigl, qui tous trois Cet éclectisme de Breton, son attirance pour l'inniaient les images.

solite, l'hétéroclite, et ces choses qui échappent au conformisme du bon goût, rendent évidemment la vie impossible à tout le monde. Mais pourquoi pas? Et pourquoi ne pas partir à la découverte de la planète Breton, une vaste planète, à l'échelle humaine, où l'angoisse et l'humour (voir les salles pleines d'objets grinçants, amusants, à faire envie aux artistes des jeunes générations), comme dans la vie quotidienne, se croisent. Comme ils se croisent dans la magie de son atelier. Un atelier qui peut faire figure, tout à la fois, de contre-musée imaginaire, de grand cabinet de curiosités comme on les aimait au siècle des Lumières, et d'antre de chaman. Ce qui n'est d'ailleurs pas fondamentalement contradictoire, le savoir encyclopédique pouvant servir aussi le sommeil de la raison. En fait, cet atelier de Breton autour duquel tourne l'exposition, ne serait-il pas le grand œuvre du poète du « modèle intérieur », un intérieur modèle. Qu'il faut prendre le temps de visiter, et que les fouineurs aimeront. GENEVIÈVE BREERETTE

\* «La beauté sera convulsive. André Breton», Centre Georges-Pompidou, Grande Galerie, 5 étage (pour les horaires voir notre sélection arts page 25). Du 25 avril au 26 août. L'exposition sera présentée au centre Reina Sofia, à Madrid, du 2 octobre à la fin novembre.

\* Catalogue: ouvrage collectif. 500 pages, 200 photos couleurs, 500 photos noir et blanc, 420 F.

La fascination de l'objet le Miro de la DanUn entretien avec Marguerite Bonnet.

Témoignages

Judith Reigl, Hervé Télémaque.

Pages 20 et 21:

L'irréductible énigme de la peinture

De Picasso à Matta.

L'atelier des tropismes

L'influence des arts dits primitifs.

Page 22:

Le surréalisme mis à nu par Dada

Le rôle des avant-gardes.

Pages 23 à 26 :

La sélection de la semaine

Cinéma, théâtre, musiques, arts, disques.

Notre prochain supplément « Arts et spectacles », consacré au Printemps de Bourges, paraîtra excep-tionnellement, en raison du la Mai, dans l'édition du mardi 30 avril datée 2 mai.

صكذا بن الاصل

عكذا وبالاص

# André Breton,

Marguerite Bonnet, auteur de André Breton, Naissance de l'aventure surréaliste, 1988 (José Corti), responsable de l'édition des œuvres complètes d'André Breton dans « La Pleiade », répond à nos questions sur les activités d'André Breton collectionneur.

« Quand Breton a-t-il commencé à s'intéresser à l'art?

- Il avait seize ou dix-sept ans. Il était encore au lycée et le jour où il était libre, le jeudi, il allait très régulièrement visiter les galeries et les musées, en particulier le Musée du Luxembourg pour y voir les tableaux de Gustave Moreau. Il allait aussi aux récitals poétiques, qui étaient très nombreux à l'époque. Tout cela en cachette de ses parents, qui n'avaient aucun intérêt pour ce qui pouvait toucher leur fils. Il habitait alors la banlieue, Pantin, ce qui ne lui facilitait pas la tâche.

- Qui étaient ses parents?

- Cétaient des petits-bourgeois modestes. Le père était originaire d'une famille de paysans et d'artisans des Vosges. Il a fini par diriger une petite cristallerie à Pantin. Sa mère venait de Bretagne et avait exercé le métier de couturière.

Gustave Moreau a-t-il eu, pour lui, autaut d'importance qu'il le dit.

- Il a dit effectivement que sa découverte de Gustave Moreau « a conditionné pour toujours ma façon d'aimer ». Dans ses lettres de 1913 à son meilleur ami et condisciple, Théodore Fraenkel, il parle sans arrêt de son admiration « sans aucune restriction » pour Salomé, Œdipe et le Sphinx, l'Apparition; et de cette mage de la femme-magicienne que donne le peintre. Je ne sais quel historien d'art a écrit qu'il avait découvert Moreau en 1956. C'est une erreur énorme. Dans cette fameuse correspondance, il pomme aussi avec éloge Bonnard, Vuillard, Roussel, les toiles avec les faunes... Le souvenir de Mallarmé.

» Il est déconcerté par les orientations plus modernistes de la peinture. Il doute de la sincérité des toiles cubistes et futuristes. Et devant Matisse, il se demande : oui ou non est-ce de la peinture ? Mais très vite, il a été capable de revoir ses jugements sommaires en fréquentant les œuvres. Et, dès 1916, il va vers Chirico et Picasso. Le rôle d'Apollinaire n'a pas èté négligeable. Breton allait chez lui, et, aux murs, il y avait des Chirico, des Picasso.

\* Vous connaissez l'histoire du tableau de Chirico, le Cerveau de l'enfant, qu'il a vu en vitrine, chez Paul Guillaume. Il était en autobus, et ça l'a tellement impressionné qu'il en est descendu précipitamment pour aller le voir. Il l'a acheté, un peu après. Il raconte aussi que quelques années plus tard, alors

qu'il l'avait prêté pour une exposition, la même chose est arrivé à Tanguy : il est sur la plate-forme de l'autobus, voit le tableau, descend, se précipite et le regarde. Breton a divorcé très tôt d'avec l'œuvre de Chi-

- Oui. Mais le Cerveau de l'enfant a longtemps tenu la place d'honneur dans son atelier. Il l'a revendu très tardivement, en 1964, au musée de Stockholm, après que Chirico eut tenu des propos très acerbes contre le surréalisme. L'argent lui a permis de vivre tranquillement les dernières années de sa vie, et d'acheter une superbe statue : un guerrier uli.

- Breton ne se contentait pas de regarder l'art. Il s'est constitué une collection. Quelles ont été les premières œuvres qu'il a achetées?

- La toute première œuvre, c'était l'année de son bac. Il avait eu un peu d'argent pour avoir réussi l'examen, et il s'est précipité pour acheter « un de ces fétiches d'Océanie ou de Guinée», à la grande horreur de ses parents. Parmi ses premières acquisitions, il y a eu un dessin de Modigliani, qu'il avait rencontré à Montparnasse. Ce dessin a été détruit en 1920 ou 1921, par une femme jalouse qui s'est ruée dans sa chambre d'hôtel et a déchiré des lettres et des dessins.

» C'est, je pense, dès qu'il a eu des ressources à peu près régulières, c'est-à-dire à partir de 1921-1922, qu'il s'est mis à collectionner vraiment. Il travaillait chez Jacques Doucet. Il était marié avec Simone Kahm, qui, de son côté, avait quelques revenus. A ce moment-là leur situation était tout à fait correcte, et Breton a acheté des Max Ernst, des Picasso et des Braque (lors de la dernière vente Kahnweiler), des Masson, des Miro, un petit Klee, très joli, avec des poissons, et que j'ai vu bien souvent chez Simone. elle-ci m'a dit un iour que lors du nartage des tableaux, au moment de leur divorce, Breton avait accepté très volontiers qu'elle garde le Klee parce que ce n'était pas pour lui un peintre absolument selon son cœur. Mais il en reconnaissait toute la valeur.

- Lorsqu'il était le bibliothécaire de Jacques Doucet, il lui a conseillé d'acheter des œuvres importantes.

- C'est Breton qui a poussé Doucet à acquérir les Demoiselles d'Avignon. Doucet avait déjà des Picasso. mais c'étaient des petites toiles et surtout des dessins. Breton lui a fait remarquer qu'une collection comme la sienne se devait d'avoir une toile d'« importance historique» comme les Demoiselles. Il n'a pas cessé d'y revenir, jusqu'à ce que Doucet finisse par l'acheter à Picasso. Il y a une très belle lettre de Breton à Doucet de décembre 1924, dans laquelle il dit toute l'importance du tableau : une « image sacrée », « l'évenement capital du début du vingtième siècle ». Et puis il lui a fait acheter, bien sûr, des Picabia, des Masson, des Max Ernst, mais aussi le Cirque de Seurat...



- Breton s'intéressait à Seurat?

- Mais oui, il aimait Seurat. Comme il aimait beaucoup d'autres artistes auxquels on ne pense pas. Kandinsky par exemple. Breton n'avait pas sur l'art une attitude fermée, comme on essaie souvent de le faire croire. Prenez Braque, par exemple, dont il avait acheté, toujours à la vente Kahnweiler, un tableau de 1911 ou 1912. Même s'il s'en est détaché après, il ne l'a pas rejeté purement et simplement. Dans un texte de 1952, il dit qu'il aime beaucoup accrocher, le soir, un tableau en face de son lit pour voir au réveil comment il réagit, et que ceux qui dispensent les ondes les plus merveilleuses et les plus enrichissantes sont ces « beaux Braauc blonds » de 1912.

» On dit aussi que Breton rejette Cézanne. Ce n'est pas si simple. En 1936, il a visité la grande exposition du peintre, à l'Orangerie, il parle dans l'Amour fou de ces peintures à halo comme la Maison du pendu (en fait il se trompe, il s'agit de la Maison abandonnée), des Joueurs de 1892, du Jeune homme à la tête de mort, du Meurtre. Il les a regardées de près.

» On risque d'être surpris à l'exposition, en

BIBLIOGRAPHIE

voyant les tableaux que Breton a collectionnés, ou auxquels il s'est intéressé. Beaucoup vont sortir des réserves.

- Des réserves? C'est-à-dire de l'atelier de Montmartre où Breton a habité cinquante aus, et sur lequel Elisa, sa dernière femme, veille. Rien n'a bougé dennis la mort de Breton?

- Apparemment, pas beaucoup. Elisa a gardé les choses telles qu'elles étaient. J'en ai vu des quantités. Des masques mexicains, des objets océaniens, des poupées hopis, des sculptures esquimaux qui sont magnifiques. Quant aux tableaux, faute de place, beaucoup n'étaient pas accrochés aux murs.

» Vous savez ce que Lévi-Strauss dit à propos du rapport de Breton aux arts primitifs : qu'il trouvait toujours à désigner la pièce de la plus haute qualité. qu'il ne se trompait jamais, qu'il avait un flair extraordinaire. Il l'avait remarqué lorsqu'ils étaient à New-York, pendant la guerre, et qu'ils allaient ensemble fouiner dans une sorte de marché aux puces où on trouvait, pour une somme dérisoire, tous ces objets indieus que le public méprisait

#### JUDITH REIGL

# Au-delà du surréalisme

En 1954, le peintre Judith Reigl expose dans la galerie d'André Breton, A l'Etoile scellée :

« C'est Hantaï qui a amené Breton chez moi, en 1954, en me présentant comme « une femme qui, accomplissant le surréalisme, va au-delà ». Je voulais en effet pousser l'automatisme à bout, dépasser Matta, dont la peinture de la fin des années 30, où il y a comme de grands météores, m'a vraiment influencée, plus que celle de Max Ernst. Je voulais eller plus loin, descendre au-delà des rêves, jusqu'à ce fond de l'inconscient où il y a le geste, le rythme fondamental, c'est-à-dire la respiration même, la respiration à fond. Là où la peinture existe en tant que puision. pulsation élémentaire. Je m'étais fabriqué un outil, une tringle à rideau courbée, et je le passais dans une matière colorée encore humide. Si c'était mauvais, i'effaçais et je recommençais tout. Je fais la même chose aujourd'hui : effacer, recommencer, ça c'est ma vie.

» Breton, curiousement, préférait le côté figuratif d'une peinture plus ancienne, une toile avec des chevaux, de 1950 (et non de 1953, comme l'indique la légende de sa reproduction dans Le surréalisme et la peinture). Cette toile, je ne la renie pas, je l'aime beaucoup, mais pour lui c'était le chef-d'œuvre des chefs-d'œuvre. Il m'a écrit de belles choses à son sujet : elle lui faisait « l'effet d'un Signe solennel », il n'aurait jamais cru que cette parole de Lautréamont - le tableau avait pour titre Ils ont soif insatiable de l'infini apût trouver image à sa hauteur». Et il m'a proposé d'exposer à l'Etoile scellée. J'ai d'abord dit non. J'étais troublée... Je ne voulais pas mettre l'accent sur cette tolle.

» A l'époque, je parlais de « désintégration organique des signes, objets et symboles extérieurs ». Je pourrais dire, plus simplement, aujourd'hui, qu'il me paraissait essentiel d'aller vers la non-figuration, momentanément peutêtre. La preuve, c'est que j'y suis revenue à deux reprises depuis. Pour Breton, c'était là où le bât blessait : où il y avait ce dépouillement total et

brutal, ca fonctionnait moins bien. » Je ne connaissais pas, alors, pas plus qu' Hantaï d'ailleurs, la peinture américaine. Mais je savais qu'on pouvait aller plus loin que le surréalisme, avec cette écriture automatique psychique-physique, qui demandait les grands formats, où le corps entier participe. C'est ca l'important, c'est ca qui permet catte respiration, ce geste, ce rythme fondamental. La différence d'avec l'écriture automatique d'André Masson, pour qui c'était comme un jeu, est là. Depuis, l'ai découvert que Facchetti avait fait une exposition de Pollock en 1952. En fait, je ne suis pas arrivée à Pollock, je suis arrivée au fond d'où vient aussi Poliock, d'où vient Kline, d'où viennent les expressionnistes abstraits.

» Juste après mon exposition à l'Etoile scellée, l'ai cessé toute relation avec Breton. Il m'a pourtant recommandée à un collectionneur. Breton était un homme absolument non conventionnel, ce qui est rarissime dans nos sociétés où il y a tant de vernis, tant de façons de paraître. Mai gré toutes ses erreurs, je le respecte profondément. Il était très chaleureux, extrêmement poli, extrêmement simple. Il pouvait être aussi extrêmement brutal. Non, en fait, ça n'était pas tellement lui qui était brutai, mais plutôt son entourage dans lequel, à cette époque-là, il s'est fondu, le ne sais comment »

■ N 1957, sollicité par le Club français du livre, André Breton entreprit de composer, organisé autour de la quête de la magie de l'art, un livre qui soit à la fois l'exposé de ses convictions et l'album de ses préférences. Faute de temps, la première partie du projet avait été seule remplie, l'illustration demeurant fort en decà des espérances de l'auteur. Elles sont accomplies, désormais, grâce au zèle d'éditeurs décidés à suivre à la lettre les suggestions du texte. Il ne manque pas une référence, pas une œuvre, pas un exemple de ceux qu'exigeait la démonstration de Breton.

Ses thèses sont moins séduisantes que les chatoyantes reproductions des œuvres qu'elles citent. La définition de la magie par Breton, son apologie un peu longue de l'ésotérisme, les préférences tranchantes qu'il énumère, tout cela peut laisser passablement sceptique. Faut-il vraiment préférer Gustave Moreau à tous ses contemporains et tenir Gauguin pour un Grand Initié, lui qui n'a cessé de peindre la mort des religions? On en doute, Mieux valent les résurrections d'artistes étranges dont Breton parsème son livre,

baroques ténébreux, imaginatifs médiévaux, primitifs pleins d'audace. Mieux vaut l'apologie finale de la peinture surréaliste, que le style, très éloquent, défend avec infiniment de conviction.

三年40年後1

1.43

-

A Company

The State of

100 mm 10

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH And the state of the state of

1 to 1 to 1

Je vois, j'imagine met en pratique, si l'on peut dire, les principes exposés dans l'Art magique. S'improvisant dessinateur, pratiquant le collage et l'assemblage chers à ses peintres favoris, le poète se fait artiste à son tour. Le livre rassemble le plus grand nombre des objets et croquis qu'il a exécutés, souvent pour les offrir. La méthode est celle du surréalisme tel que Max Ernst l'a développée : réunions d'objets incongrus, débris, cailloux aux formes étranges, gravures, images anciennes et photographies superposées, frottages de crayon et de pastels, décalques. Il passe dans ces œuvres des réminiscences abondantes et très clairement reconnaissables: Ernst, évidemment, Tanguy, Miro, Klee et Picasso servent tour à tour.

C'est du reste là le principal mérite de ces reliquaires intimes : ils révèlent mieux qu'aucune théoris les préférences de leur auteur, qui pastiche ceux qu'il admire. Dans l'exécution, dans l'invention même; il AVEC MARGUERITE BONNET

la fascination de l'objet



L'atelier de la rue Fontaine, où le tableau de Chirico, le Cerveau de l'enfant (1913) a longtemps dominé la mise en scène d'une formidable collection d'objets magiques, venus de tous les horizons.

- Breton achetait beaucoap. Il en vendait aussi

- Je crois qu'il aimait vraiment tout ce qu'il se procurait et que vendre était un déchirement pour lui. Il ne spéculait pas comme Eluard a pu le faire. Certes, il lui est arrivé de vendre, mais c'était par nécessité absolue, parce qu'il n'avait rien pour vivre et qu'il avait aussi, probablement, le désir d'acquérir de nouvelles œuvres. Vous savez, il a traverse des périodes où on imagine mal à quel point il a pu être désargenté.

- Il a cependant fait le commerce de l'art avec ses galeries : Gradiva et l'Étoile scellée.

- Gradiva était effectivement une tentative de leaux. Mais il aurait voulu en faire en même temps un lieu de rencontre, de discu n'a pas marché. Il a ouvert la galerie en mars 1937 et l'a fermée a son départ pour le Mexique, en avril 1938, et ne l'a jamais réouverte. Quant à l'Etoile scellée, ce n'était pas directement lui qui s'en occupait, mais Nina

- Ne s'est-il pas séparé d'œuvres parce que les Dausset. artistes ne le suivait pas dans ses positions?

- Soit, il a fini par vendre le Cerveau de l'enfant. Mais je vous l'ai dit, et il me l'a dit : «Ça a élé un déchirement, mais je ne pouvais plus le garder après les propos de Chirico», etc. Breton était un être infiniment plus complexe qu'on ne le dit. Cétait un homme plein de doute, très anxieux, très angoissé. L'asthme est d'ailleurs une maladie de l'angoisse. Et c'est de ça qu'il est mort. Il était désireux d'aller de l'avant, mais toujours en train de s'interroger, toujours préoccupé par le mouvement général d'une époque dans les arts et dans les lettres. Et au fond, s'il avait besoin d'un groupe, ce n'était pas du tout pour asseoir une espèce de domination. Il avait le sentiment qu'aucun individu ne pouvait à lui seul arriver à comprendre finalement ce qui se passait dans son temps, que beaucoup d'éléments

» Il a tenté à plusieurs reprises de faire groupes élargis, mais ça n'a jamais marché. Par exemple, en 1922, avec le projet du Congrès de Paris. Il s'agissait de chercher, avec des artistes comme Delaunay et Léger, quelles étaient les tendances de cet esprit moderne que personne n'arrivait à définir. Je crois que ça n'a pas été très bien compris. On a toujours vu en Breton une volonté de domination, de puissance. Non, moi qui l'ai fréquenté tout de même un bon moment, directement, et à travers son œuvre et sa correspondance pendant bien longtemps, je vois un homme beaucoup plus inquiet, angoissé, qu'on ne le présente.

- Breton semble avoir attaché à l'art presque autant d'importance qu'à la littérainre, où on le cantonne géné-

- L'art avait pour lui une importance considérable, en effet. Il voyait en Picasso un dieu ou presque. Picasso pouvait presque tout se permettre, et quand il s'est fait le compagnon de route du stalinisme, Breton dit simplement - c'est dans le Surréalisme et la peinture - qu'il regrette que l'homme de la liberté ait consenti à aliéner la sienne en semant le ciel de ses colombes. Et conclui : « Là est la marche qui me manque lorsque je rève de gravir, le cœur batiant comme que torsque je rere ue grant, le cum outurn comme autrefois, l'escalier de Picasso, » C'est tout. Ce n'est pas agressif, seulement un peu désolé.

- Ses gouts ne coincident pas forcement avec les consignes qu'ils donne pour la peinture surréaliste. Ils

paraissent, an fond, classiques. - Breton ne rejetait pas le legs du passe, il a suffisamment ripeta qu'il fallait l'assumer, mais le pousser plus loin. Vous savez qu'il admirait Ingres. Mais il trouvait aussi que Duchamp était « l'homme le plus

» Il faut aussi signaler l'admiration de Breton pour intelligent du siècle v. le savoir encyclopédique de Hegel, qui lui permettait d'appuyer son argumentation sur une connaissance de l'Histoire. La vue de Breton sur la hiérarchie des arts et sur l'histoire des arts est profondément hégélienne. De même l'idée de la fin de l'art, que l'art à un moment donné se manifesterait autrement. Mais, en même temps, il était très attaché au tableau comme

» Le secrétaire de Trotski, Van Heijenoort, m'a raconté une rencontre de Breton et Trotski, en 1938. Trotski disait : l'art disparaîtra dans la société du futur, ça ne veut pas dire qu'il n'y aura plus d'art, mais il ne sera plus là où on le cherche. Il y aura des hommes qui feront de la peinture tout naturellement, d'autres qui feront de la sculpture tout naturellement, d'autres qui marcheront avec particulièrement d'élégance, et l'art sera là. Breton n'était pas tout à fait hostile à cette idée, mais le lendemain il a demandé à Van Heijenoort: «Alors, vous croyez qu'on n'aura plus de tableaux à mettre sur les murs?» Il avait un attachement physique à l'objet, au tableau. Il pouvait admettre que l'art se manifesterait dans la conception des maisons, dans l'ornementation, etc. Mais ne plus avoir le tableau de chevalet, ne plus pouvoir l'avoir sous les yeux, à sa disposition, le bouleversait.»

Propos recueillis par GENEVIEVE BREERETTE

# HERVÉ TÉLÉMAQUE

# Elargir la brèche

En 1961, le peintre Hervé Télémaque rencontre André Breton. Souvenirs :

«J'ai connu André Breton parce que quelques œuvres que j'avais montrées au Salon latino-américain avaient attiré l'attention des surréalistes. C'était en 1961, j'avais vingtquatre ans, j'arrivais à Paris de New-York. Personne ne me connaissait, je ne connaissais

» A l'improviste, Breton est venu dans mon atelier, rue du Faubourg-Saint-Denis, en compagnie de Joyce Mansour. Il était très élégant, cravate vert olive, costume vert, et Joyce fumait un énorme cigare. Et il était timide, aussi timide que moi, si timide qu'il rougissait en parlant.

» Nous avons évoqué Haïti, où il avait séjourné durant la guerre, avant de se rendre à New-York, en compagnie de Lam et de Mabille. Tout de suite, j'ai eu le sentiment d'un homme qui s'ennuyait parmi les siens, qui l'admiraient; d'un homme qui cherchait infatigablement du neuf. Quand je me suis rendu à son quartier général d'alors, un café appelé La promenade de Vénus, ce fut la douche froide : il m'est apparu environné d'une cour régentée par un académisme. Il parlait peu, il était compassé et assez solennel. Ses disciples ont cherché à me convertir en douceur à leur doctrine, et, peu à peu, j'ai eu l'impression que l'air se raréfiait et que j'avais peine à respirer. Je me suis alors écarté d'eux, amicalement, et de leur ortho-

» Ce qui nous rapprochait, Breton et moi? Essentiellement notre commune admiration pour Arshile Gorky. Breton l'avait connu et aimé à New-York pendant la guerre. Pour moi, qui avais baigné à New-York dans l'expressionnisme abstrait, Gorky était un exemple. Il me montrait comment me dégager de l'expressionnisme en remontant à ses sources, et donc au surréalisme, que Gorky avait étudié et pratiqué dans les années 30. J'ai donc exe cuté à mon tour quelques toiles surréalistes que j'ai détruites pour la plupart ensuite - il en reste encore quelques-unes dans des collections, heureusement ou malheureusement... En 1964, elles ont été exposées à la galerie Fels. Breton s'y est rendu le lendemain du vernissage, il a demandé à en acheter une. Fels a refusé. Breton était furieux, et moi embar-

» Plus profondément, je me souviens de lui comme d'un « écouteur » exemplaire, comme de celui qui, sans cesse, à la différence de son entourage, cherchait à comprendre l'inconnu, le nouveau venu que j'étais, me questionnait et savait regarder la peinture. Il me reste de lui deux impératifs, que je ne veux pas abandonner. D'une part, s'efforcer de comprendre les mécanismes de la pensée, ce qui est l'ambition majeure du surréalisme à ses débuts. De l'autre, peur citer un poème de Breton à propos de Sade : « Ouvrir une brèche dans la nuit morale. » A élargir cette brèche, je ne cesse de travailler. » Ph. D.

# imaginai

est bien loin d'égaler ses modèles, faute d'une technique assez précise. Autant Hugo, archétype du poète admirablement doué pour le dessin et, peut-on penser, modèle de Breton en la matière, démontre dans ses lavis une liberté d'alture qui suffirait à le distinguer de ses contemporains, autant le surréaliste a peine à se détacher de ses initiateurs.

Sa liberté, Breton l'exerce avec bien plus de vigueur et une imagination toute singulière dans ses écrits. La réédition, admirablement savante, annotée et complétée de sources illustrées, de l'Immaculée Conception, publiée en 1930 avec un frontispice de Dali, permet de le vérifier. Jouant inlassablement avec les mots, les références littéraires, picturales et religieuses, Breton et Eluard ont composé ensemble une indéfinissable improvisation érotique. Les passages les plus captivants de l'ouvrage ne peuvent guère se citer, particulièrement le chapitre de «L'amour », qui décrit avec de précieux conseils trente-deux exercices de gymnastique copulative et leur donne des noms inattendus : «La machine à coudre», «A la santé du bûcheron», «L'oiseau-lyre» ou

«La tête de Vercingétorix». On ne saurait trop conseiller la lecture de ces pages aussi instructives que roboratives.

PHILIPPE DAGEN Exposition oblige, inédits et rééditions de Breton

captivent les éditeurs : - L'Art magique, d'André Breton, 364 pages, 226 ill., Phébus et Adam Biro, 790 F, jusqu'au 30 juin,

- Je vois, j'imagine, d'André Breton, préface 890 F ensuite. d'Octavio Paz, 188 pages, 142 ill., Gallimard, 380 F jusqu'au 31 mai, 440 F ensuite.

- L'Immaculée Conception, d'André Breton et Paul Eluard, présentation critique par Marguerite Bonnet et Etienne-Alain Hubert, 200 pages, losé

- A signaler, également, la réédition du numéro Corti, 120 F. de la NRF en hommage à André Breton paru en 1966, à la mort du poète. Il contient, parmi d'autres, des textes de Paulhan, Gracq, Etiemble, Blanchot et Masson, Gallimard, 386 pages, 65 F.

La beaute

**DE PICASSO** 

L'irréductible énigme

Comme il a refait notre histoire de la littérature. André Breton a tenté ia même opération dans le domaine des arts en renonçant à tout critère formel. Y est-il parvenu? Une chose est certaine : sa contribution à l'élargissement des champs de la modernité.

. n'y a aucun nom. dans l'art de notre siècle, qui cristallise autour de lui autant de choses importantes et autant de banalités. Les jugements de Breton ne sont pas toujours faciles à supporter, et ce parce qu'ils débordent l'esthétique. C'est ce qui les rend fascinants. Il est sûr que la gymnastique de groupe des dernières années et les découvertes forcées de spécialités magiques sans cesse nouvelles ont jeté sur le surréalisme un jour trouble. L'activité de l'après-guerre vous a un air de lifting désespéré, visant à conserver intact le minois de l'Amour fou. Enfin, dans la version augmentée que Breton donne, peu avant sa mort, du Surréalisme et la peinture claironne un autisme fracassant, au point de remettre en question, et de façon tragi-comique, la continuité d'un parcours qui se voulait révolutionnaire. Il suffit de prendre les textes sur Yahne Le Tournelin, Laloy, ou la phrase: « Enfin Jean Benoît nous rend le grand cérémonial.» Le geste premier du surréalisme, qui consistait à vivre l'Inconnu avec la force d'une épiphanie, s'est dégradé là jusqu'à n'être plus qu'un tic, une figure de rhétorique prononcée du bout des lèvres.

Mais en fait, après qu'il eut rejeté presque tout ce

de Nadja appartenant à André Breton. notre temps. Sa manière de s'entourer de tableaux jamais vus, d'art exotique, de mettre en scène dans son atelier une magie objectale et de la décrire, de se rebeller contre les contraintes sociales et politiques, tout cela a fait de lui plus qu'un collectionneur de génie. Tout ce qui s'est ainsi trouvé rassemblé et lié à son nom représente un projet unique. La façon dont, dans ses grands textes (Nadja ou l'Amour fou, pour ne citer qu'eux), il ne se contente pas de produire de l'imaginaire, mais arrache à la causalité tangible des éléments documentés de vie concrète, définit précisément ce qu'il entendait espérer d'une peinture surréaliste. Il se projetait, ainsi que ses amis, dans des territoires psychiques étrangers. Cela fait apparaître comme bien accessoires les excommunications et les découvertes forcées qui ont tant irrité et choqué.

Dessin de Dali encarté l'exemplaire

A quand et à quoi remonte chez Breton la critique d'art? A part deux petits textes, il faut attendre les mois qui suivent la rédaction du Manifeste surréaliste. C'est qui était vraiment lié à lui, comment reprocher à Breton surprenant. Mais ensuite, à partir de 1925, paraissent de n'avoir plus guère rencontré qu'imitateurs et simula- dans la Révolution surréaliste les grands essais qui mettent les peintres définitivement au rang qui leur revient, à définition la plus pointue de ce que Breton pouvait obte- côté des écrivains du groupe. A un moment, il est clair nir dans les années 20 et 30. Il s'agissait alors de mettre que Breton fait tout pour intégrer Picasso à l'art surréahors circuit son goût propre et sa propre historicité, le liste. Le prestige du peintre constituait assurément la projet surréaliste vivant du commerce avec tout ce qui meilleure garantie. Mais, au-delà du calcul tactique, il est était irréductiblement étranger. Échappant brutalement intéressant de voir comment Breton motive l'appel à aux arguties normatives et dogmatiques, Breton s'est sans Picasso. Lorsqu'on jette un comp d'œil dans ces textes, on aucun doute rangé parmi les esprits incontournables de remarque que cette manœuvre de recrutement com-

mence par un débat sur le cubisme, où tous les jugements paradonalement, prive de son fondement le projet positif suscités jusque là par celui-ci sont balayés d'un coup. de l'avant-garde. L'optimisme expérimental, qui s'était Dans la résistance que Picasso manifeste à rendre la réa-propagé comme un feu de bronsse tout autour du lité, Breton voit l'expression d'un doute ontologique cubisme, n'avait pas vu que ce qu'on croyait être un visant l'objet même. On retrouve là le principe surréaliste codage logique dans le cubisme de l'icasso, tout comme fondamental du «peu de réalité», qui est censé récuser les «problèmes» posés par ses imitateurs par analogie toutes les certitudes étayées par l'empirisme. Dans ce que avec des fictions arithmétiques, était incapable d'exorcila démarche de Picasso a d'imprévisible (car au début ser l'expression dissonante et magique des Demoiselles des années 20 on ne saurait plus parler chez lui d'évolu- d'Avignon. Ce n'est pas un hasard si Breton publie ce tion graduelle ni de revivals logiquement motivables), , tableau. C'est lui qui va le chercher dans l'atelier du Breton découvre un modèle d'une nouveauté historique peintre et le fait acheter par Doucet. Vu aujourd'hui, ce totale. Jamais aucun artiste n'avait ainsi cassé, de façon aussi imprévisible, la phénoménologie de l'esprit et, du Breton. En allant-chercher cette toile ancienne, laissée en même coup, l'idée d'une culture eurocentrique régie par chantier et qui n'avait joué quasi aucun rôle dans la une causalité nécessaire. Breton évoque la découverte de réception de Picasso, Breton renouvelle le choc qu'avait, cette ouverture absolue en des termes imagés qui, depuis la rencontre passionnée avec les univers hétérodites d'un Lautréamont et d'un Chirico, se sont ancrés dans le sub- Ce qu'il pressent là d'incommensurable rejoint son proconscient du surréalisme : nul ne sait ce qu'il y a «au pre maniement des images linguistiques. Les Champs bout de cet angoissant voyage». La critique du positi- magnétiques et Poisson soluble fulgarent déjà des étinde départ. Raison et savoir se trouvent relativisés, au gers les uns aux antres et que rien n'isole plus. D'une sens où Chateaubriand, doutant des certitudes des sémantique absente jaillit la nouvelle lumière du surréa-Lumières, décrivait toute herméneutique comme un chemin de plus menant vers l'obscurité : « Vient une autre inscription, une autre figure, une autre inscription qui met cette vérité à néant : on ne fait que changer de mit. »

Le grand geste de Breton en direction de Picasso,

geste marque la véritable fondation de l'esthétique de peu avant, provoqué sa rencontre avec les tableaux métaphysiques de Chirico et avec les collages de Max Ernst.

C'est de cette interprétation de Picasso qu'il faut partir. Le regard simultané sur le peintre des Demoiselles d'Avignon et sur celui qui a pratiqué le cubisme analytique dessine nettement ce qui devait d'emblée caractériser

PACIFIQUE, AFRIQUE,

# L'atelier

.

Comme pour nombre de ses contemporains. l'influence des arts dits primitifs fut déterminante chez André Breton. Les pièces qu'il avait rassemblées dans son atelier en témoignent. Pourtant. les obiets en provenance

du continent africain furent longtemps bannis de son panthéon artistique au profit de ceux venus du Pacifique, N 1929, pour la revue belge Variétés. André

Breton et Paul Eluard, se voulant topographes d'un nouvel imaginaire, dressent la carte de leurs terres d'élection : le monde au temps des surréalistes. Englouties Athènes, Rome et Jérusalem, gommés des Amériques indiennes les Etats-Unis; de la France ne subsiste que Paris. Plus vaste encore que le continent africain, l'Allemagne et l'Autriche-Hongrie réunies, et par-delà, s'étend l'immense Russie, celle des soviets et des chamans sibériens. Démesurément agrandis, à l'échelle de l'irrésistible attraction qu'ils exercent sur eux, quelques îlots et archipels des mers du Sud.

Aux confins orientaux de la Polynésie, l'île de Pâques. Hors des conventions de la géographie, son contour reproduit un idéogramme des anciens Pascuans; l'un de ceux gravés dans l'ivoire d'un poissontablette qui appartint à Breton. De l'île de Pâques, aussi, provient pour lui l'effigie inaugurale - «le premier objet que j'aie possédé» - acquise lors des errances parisiennes de Pâques 1913 et qui, plus tard,

souffle à Nadja : « Je t'aime, je t'aime. » Plus à l'ouest, après que Tahiti, l'ane des îles de la misérable Société coloniale, et la Nouvelle-Calédonie se sont abimées, d'autres terres en vue : la Nouvelle-Bretagne, « le triomphe du volatil, ou comme on dit encore, du subtil sur l'épais ». A son nord-est, sur la péninsule de la Gazelle, « une roseraie de masques sulka»: longs cônes en sparterie de filaments de moelle végétale, teints le plus souvent d'un rose vif. L'un d'entre eux, apercu que Fontaine, fait s'écrier à Nadja: « Tiens, Chimène! ... » Un autre encore, celui, « d'une somptuosité sans égale, qu'on découvre au l'ogresse Hamshamtses.

musée de Chicago (...) couronné d'un vaste parasol au sommet duquel se tient, en attitude spectrale, une mante religieuse de deux mètres, en moelle de sureau rose comme le reste du masque». Et Breton d'affirmer : « Qui ne s'est pas trouvé en présence de cet objet ignore jusqu'où peut aller le sublime poétique.»

Dans la première livraison de 1926 de la Révolution Surréaliste, «Scène rituelle-Nouvelle-Bretagne», une photographie de l'installation dans un musée d'ethnographie, probablement celui de Leipzig, de quelques masques des Baining. Trois mannequins exhibent des heaumes à carcasse de rotang sur laquelle est tendué l'étoffe d'écorces battues puis peintes de blanc, de noir et, dit-on, du sang des initiés qui se sont tailladé la langue avec une lame d'osier tranchant. Et, sous les yeux en cercles concentriques de ces vangvang, s'allonge un mince cylindre, «la trompe des papillons»...

Parmi d'autres sites élus de la Mélanésie, la Nouvelle-irlande qui, avec l'ancienne, celle des lacis enluminés du Livre de Kells, par les réseaux arachnéens que tisse son art malanggan, entretient de saisissantes affinités. Ici, « l'homme en est encore à se chercher dans les entrailles de la nature et se démêle incomplètement du serpent et de l'oiseau v.

Du Grand Nord à la Terre de Fea, l'Amérique du rêve appelait à sa conquête; autant de places fortes, autant de trophées. Si l'on s'en tient au septentrion : en Alaska, entre Yukon et Kuskokwim, les masques inuit et athabascans; le long des fjords et des sounds de la Colombie-Britannique, ceux, à métamorphose, des Indiens Kwakiutl. Pour les premiers et au milieu d'autres disposés sur l'un des murs de l'atelier, tel « le cygne conduisant au chasseur la baleine blanche au printemps » l'inua du saumon : simultanément le poisson et un demi-visage humain. Ce que révèle ce masque, ce qu'ainsi il démasque : sous l'animalité, une humanité première. Pour les seconds, le Corbeau du rituel d'hiver : un simulacre dont le porteur va progressivement tirer les ficelles. Par le jeu de volets articulés et de pièces mobiles s'ouvre le bec gigantesque et se dévoile ce qui auparavant était dissimulé sous l'apparence de l'oiseau : là aussi, une-face humaine, ici épiphanie d'une entité dévorante,



C'est à travers cette île, et ses qu'André Breton a découvert pendant la guerre, certains aspects de l'Afrique qu'il n'avait

A MATTA

de la peinture



'Breton et « l'Amour fou ». Une photographie de Rogi André prévue pour illustrer un texte de la revue le Mineseure.

le surréalisme : un pluralisme des styles, des écritures et des obsessions. Il y a oscillation constante entre une «écriture automatique» émotionnelle et la documentation vériste d'images oniriques. S'inscrivent dans cette antinomie: Masson, Man Ray, Magritte, Tanguy, Dali et, plus tard, Matta. Or ce principe dialectique lui-même, ce «sabotage en règle», personne, à part Picasso, ne le réalise plus délibérément et plus radicalement que Duchamp et Max Ernst. Mais c'est de la géniale inquiétude de Max Ernst que Breton pouvait se réclamer au premier chef : «Guidé par l'immense lueur qu'ainsi il a été le premier à faire apparaître, Max Ernst a dans ses premières toiles

notion centrale de «beauté convulsive» matérialise chez Breton «l'horreur énorme» de Schopenhauer, à laquelle se résère Nietzsche et « qui saisit l'homme quand soudain il se perd dans les modes de connaissance du phénomène, tandis que le principe de raison suffisante, sous l'une quelconque de ses formes, semble souffrir une exception». C'est comme un coup de conteau dans l'existence : presque tous les membres du mouvement surréaliste ont souscrit à de telles réassurances auprès d'une illumination profane, car pour eux l'authenticité n'est pas liée à la continuation de modèles historiques ou de styles évoluant génétiquement, mais à l'expérience de la discontinuité, le vécu existentiel déterminant donc par son intensité celle de l'apport en La non-deduccionine des images, la soudamere avec la leur force. La laquelle elles sprgissent, voilà ce qui garantit leur force. La chaînement causal est rompu. Rappelons-nous seulement de recurse a reint sauvage. « L'eu ecusie a reint sauvage. » Un element d isolation ( cerne tableaux et procèdés. Le principe de plaisir surréalisquelle elles sprgissent, voilà ce qui garantit leur force. La connaissances nouvelles. Dans toutes les biographies d'ar-

comment Max Ernst a décrit son invention du collage et du frottage, ou bien encore la façon carrément violente dont Miro met fin, en 1924, à l'univers d'images de sa période présurréaliste. Tout cela peut se saisir au plus près dans les catégories de l'esthétique de Breton. Lequel devient le véritable commanditaire de tableaux violents et sublimes. Il ne faut pas s'étonner que sa définition du tableau surréaliste, privilégiant le principe de surprise et d'irréductible énigme, renonce largement à tout critère formel et à la recherche de constantes. Breton ne fournit à peu près aucun concept stylistique. Car, à ses yeux, la cohésion du groupe se fonde sur la mise en scène d'un maximum d'étrangeté entre les œuvres.

La meilleure illustration en est son célèbre incipit: «L'æil existe à l'état sauvage.» Un élément d'isolation

liste ne peut se réaliser que dans le tableau qui trace la frontière la plus marquée possible par rapport à ce qu'on a vu jusque-là. Les rares concepts généraux offerts par les écrits de Breton - écriture automatique, images oniriques, biomorphisme - caractérisent des démarches plutôt symboliques et largement personnelles. Cela correspond à la poétique à laquelle s'était d'abord tenu le surréalisme littéraire. On retrouve l'écho de cette discontinuité dont l'expression la plus radicale est le refus de l'écriture narrative et par là même causalement ancrèe dans les conventions sociales. Cette esthétique, pour laquelle Breton trouve dans ses textes des équivalents langagiers inoubliables, fonctionne à merveille à l'«époque hérosque» de la peinture surréaliste. Des tableaux stupéfiants viennent lui donner raison. L'interprétation qu'il en donne demeure aussi bien incontestée jusqu'au début des années 30. Mais peu à peu cette recherche de la surprise se révèle être une aporie. Il intervient trop de superfétatoire dans le surréalisme, et trop d'esprit de clocher.

Le premier à manifester sa résistance est Aragon, "avant qu'il ne tourne mal". L'analyse limpide que contient un texte comme «La peinture au défi» (1930) tente de délimiter l'expression et le langage de la peinture surréaliste. Contre ce que l'écriture automatique a de contingent, et contre une combinatoire indéfinie des images, il s'agit de dégager des lois structurantes. Aragon réintroduit comme une instance la notion de génie en définissant la «personnalité du choix», sur le modèle des mécanismes régulant chez Max Ernst son recours à l'arsenal infini des formes et des contenus. Cela revient à dévaloriser le bricolage collectif, les activités de groupe.

La notion de choix fonctionne ici comme limite mise dans les œuvres à une « mauvaise infinité » (Adorno). L'exigence d'une «personnalité du choix» apparaît comme le correctif nécessaire à la disponibilité surréaliste. Rétrospectivement, à une époque où tout semble pouvoir se mêler à tout, où la consommation culturelle nous transforme de plus en plus en zappeurs blasès, cette discipline négatrice paraît être la seule possibilité pour rendre vivable la fascinante anthropologie de la liberté esquissée par

(Historien d'un. spécialiste, notamment, de Max Ernst.)

**CARAÏBES** 

des tropismes

Ces mécaniques qui mettent au jour, dans la duplicité de la représentation, l'en decà du visible, qui explorent les contiguités fragiles du réel avec l'imaginaire, parce qu'il en ignorait délibérément les ressorts sociologiques, ne pouvaient que conforter André Breton dans la croyance po et des rèves que, par effraction, l'art et le rite

Bien que le bannissement de l'art africain de la culture surréaliste n'ait été formellement prononcé que vingt ans après, ne doit-on pas voir dans les dimensions très modestes qui, sur la planisphère de 1929, sont accordées à l'Afrique les signes d'un renoncement, la marque du reniement? Auparavant, dans les dernières années de la Grande Guerre, Breton participe au groupe d'Apollinaire, au sein duquel les zélateurs de l'art nègre sont nombreux. Ainsi, par exemple, deux de ses premiers poèmes seront-ils déclamés, en novembre 1917, à la galerie de Paul Guillaume, au milieu de luisantes mais austères figures des Pahouins, de masques élégants, soclés de marbre, des Baoulés; tous objets de grande classe, de premier ordre et de haute époque, comme aime, avec emphase, le garantir leur promoteur. Lequel l'est aussi de Derain et de Chirico dont on sait l'admiration qu'alors leur portait Breton. De plus, dans l'atelier où il s'installe rue Fontaine en 1922 figureront assez tôt des masques du Gabon, de la Côte-d'Ivoire et de la

Mais, entre 1926 et 1929, à l'enseigne de la Galerie surréaliste où de nombreux «objets sauvages» seront exposés, aucua ne semble provenir de l'Afrique. La rupture est confirmée. Les Pahouins et Baoulés encaustiqués de Paul Guillaume, témoins selon Derain du premier des classicismes, fleuraient trop bon, avec la défense de la palette française, le retour à l'ordre. Et si, pour Guillaume, « les mélanophiles les plus scrupuleux doivent écarter les productions des Amériques et de l'archipel océanien pour leur préférer la pureté indéniable de l'art nègre», c'est, pour Breton, l'inverse, « l'établissement de la prééminence » de l'art océanien, qui doit être proclamé. Car il en va « de la nécessité de faire prédominer une forme de conscience du monde sur une autre. (...) Cette dernière répondrait à la vue réaliste, l'autre à la vue poétique (surréaliste) des choses». Et se dresse « la barricude » : « D'un côté (...), les thèmes restent pesants, matériels : la

structure assignable à l'être physique - visage, corps la sécondité, les travaux domestiques, les bêtes à cornes: de l'autre s'exprime le plus grand effort immémorial (...) pour ne pas s'en tenir à l'écorce et remonter à la sève, et les thèmes sont aèriens, les plus chargés de spiritualité que je sache et les plus poignants aussi » Ici, les arborescences polychromes des fougères géautes des Nouvelles-Hébrides, là, les trivialités rustiques du Soudan, se haussant de la glèbe pour acquérir, sous le baume des antiquaires, une noblesse d'arti-

Cependant, le fossé apparaît trop profondément creusé pour ne souffrir, on s'en doute, que de pâles exceptions. Breton reprend l'épithète baudelairienne : « la Superbe Afrique », et ce qui n'était là que lopins fertiles, mamelles pleines et torpeurs bovines se mue soudain, sous la forme de la grande déesse guinéenne du Trocadéro, en une éclatante Fécondité: « Dans le sillage de cette statue, l'æil moderne embrassant peu à peu la diversité sans fin des objets d'origine dite « sauvage» et leur somptueux déploiement sur le plan lyrique prit conscience des ressources incomparables de la vision primitive et s'éprit (jusqu'à vouloir par impossible la faire sienne) de cette vision.»

La réplique en pied de cette déité des rivières du Sud n'est pourtant pas le seul objet africain qui, rue Fontaine, ait survécu à l'exclusion. Il en est d'autres, tels ce masque-casque ekoi en cuir d'antilope, ce cimier bambara et cet étrange fourneau anthropomorphe en laiton d'une pipe cameronnaise dont la reproduction, par ailleurs, introduit à l'Art magique. Dans la mise en page de ce livre comme dans l'atelier, cet objet à figuration quelque peu démoniaque voisine avec une représentation en métal du « diable » eshu de la macumba du Brésil. Ce rapprochement n'est certainement pas fortuit et il convie à la saisie d'autres syncrétismes. En effet, dans l'atelier de nouveau, quelques peintures de Wifredo Lam, contemporaines de son séjour en Haîti, font écho aux « cartes magiques » du peintre-prêtre du vaudou Hector Hyppolite, découvertes par Breton à Port-au-Prince en 1945. Sous le même titre, Ogoun Ferraille, sont illustrées, dans l'édition de 1965 du Surréalisme et la peinture, deux œuvres de ces artistes. Si la proximité n'est pas de facture, elle traduit néanmoins la référence à une source lointaine mais partagée, le panthéon des orishas yorouba du golfe du Bénin où Ogoun, comme

dans les houmfos des Caraïbes, est le dieu du fer, celui des forgerons, des artistes et des magiciens.

La carte n'est pas le territoire. Par ce qu'elle omet, réduit et accroît, elle définit des préséances, accorde des privilèges. Projetée en transparence sur les murs de l'atelier, elle manifeste une hiérarchie; non pas celle des conformismes du bon goût, mais la seule qui soit acceptable, « selon la plus ou moins grande sorce de suggestion, elle-même tributaire, en dernier ressort, du pouvoir d'invention poétique ». Dans le foisonnement et l'exubérance d'un cabinet qui est

moins celui de curiosités disparates, cumulées dans l'exercice d'un éclectisme sans frein, que celui de singularités qui se sont imposées dans la fulgurance de leur rencontre, l'œil, une fois levée l'emprise des fascinations successives, affronte l'ensemble du pandémonium. Il perçoit, dans l'insolite des confrontations, la cohérence poétique de cette configuration : un cadavre exquis à l'échelle de la planète.

JEAN-LOUIS PAUDRAT

sué de Paris, coaucur de (Maître de conférences à l'An africain, ed. Citadelles.)

MILAN KUNDERA

# Rencontre légendaire

Depuis plusieurs années, Milan Kundera observe de près André Breton sous un angle singulier, celui de sa découverte du monde caraibe. Il en

« En 1941, partant pour l'émigration améritémoigne ici : caine, André Breton s'arrête à la Martinique; pendant quelques jours, il est interné par l'administration vichyste, puis relâché. En se promenant dans Fort-de-France, il découvre dans une mercerie une petite revue locale, Tropiques. Il en est ébloui. A ce moment sinistre de sa vie, elle lui apparaît comme la lumière de la poésie et du courage. Rapidement, il fait connaissance avec l'équipe de rédaction, quelques jeunes gens entre vingt et trente ans, regroupes autour d'Aimé Césaire, et passe tout regroupes aucuir a Anne Cesaire, et passe cour son temps avec eux. Plaisir et encouragement pour Breton, inspiration esthétique et inoubliable fasci-

nation pour les Martiniquai » Quelques années plus tard, en 1945, Breton, rièvement, s'arrête à Port-au-Prince, en Harti, où il donne une conférence. Tous les intellectuels de l'île sont là, parmi eux, les très jeunes écrivains Jacques Stephen Alexis et René Depestre. Ils Jacques Stephen Alexas et name Deposua. Ils l'écoutent, aussi fascinés que les Martiniquais quelques années plus tôt. Leur revue la Ruche encore une revue l'oui, c'était alors le grand temps des revues, temps qui n'existe plus) consacre un numéro spécial à Breton : le numéro est saisi, la revue interdite.

Pour les Haitiens, la rencontre fut aussi fugitive qu'inoubliable : j'ai dit rencontre : pas fréquentation; pas amitié; même pas allianca; rencontre, c'est-à-dire étincelle ; éclair ; hasard. Alexis a alors vingt-trois ans, Depestre dix-neuf; ils ne sont informés du surréalisme que très superficiellement, ne sachant rien, par exemple, de sa situation politique (la rupture à l'intérieur du mouvement) ; intellectuellement aussi avides que vierges, ils sont séduits par Braton, par son attitude de révolte, par la liberté d'imagination que prône son esthétique.

» Alexis et Depestre fondent en 1946 le Parti communiste haîtien et écrivent une littérature d'orientation révolutionnaire; on la pratiquait alors dans le monde entier et, partout, elle se trouvait sous l'influence obligée de la Russie et de son réalisme socialiste. Or, pour les Haïtiens, le maître n'est pas Gorki, mais Breton. Ils ne parlent pas du réalisme socialiste ; leur devise, c'est la littérature « du merveilleux ». Bientôt, Alexis et Depestre seront forcés d'émigrer. Puis, en 1961, Alexis revient en Haîti avec l'intention de continuer le combat. Il est arrêté, torturé, tué. Il a trente-neuf

(Extrait du texte Beau comme une rencontre multiple, pour la revue l'Infini.)



#### **AVANT-GARDES**

# Le surréalisme mis à nu par Dada

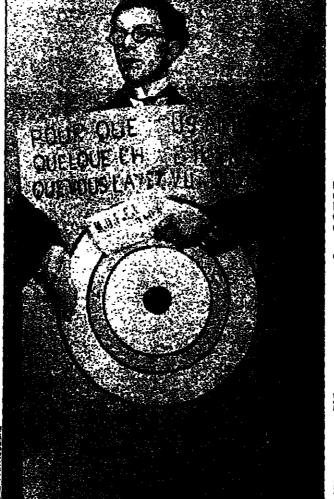
Le surréalisme passe trop souvent pour la continuation du mouvement Dada. C'est oublier une différence fondamentale : Dada met à mort les « beaux-arts » que le surréalisme, à l'inverse, cherche à renouveler par le recours à l'inconscient.

A confusion systématiquement entretenue entre le mouvement Dada et le surréalisme n'aura été possible qu'en raison du chevauchement de divers événements et rencontres survenus entre 1920, date de l'arrivée de Tristan Tzara appelé à Paris par Breton et Picabia, et 1924, année de la publication, à quelques mois d'intervalle, des Sept Manifestes Dada et Lampisteries de Tzara puis du Maniseste du surréalisme de Breton. L'un des paradoxes des mouvements d'avant-garde de ce siècle tient au fait qu'ils furent souvent lancés par des écrivains : Marinetti créa le futurisme italien, Khlebnikov l'avenirisme russe, Tristan Tzara le mouvement Dada, André Breton le sur-

Dans le même temps, la revendication des avantgardes consistait à refuser une conception de la culture la plupart du temps véhiculée et fixée d'abord par la littérature. Et en effet, au sein du mouvement Dada, l'audace vint d'abord des peintres, ou fut spontanée et simultanée, riche en effets réciproques, chez les plasticiens comme chez les écrivains, au point que les œuvres se fondent : chez Arp lui-même, essentiellement connu pour son œuvre plastique, et Picabia, auquel on doit quelques recueils de poèmes d'une qualité rare, dont on peut affirmer sans risquer de se tromper qu'ils n'ont toujours pas été seulement lus. A Berlin, au sein du groupe Dada, Hausmann se partageait entre les photomontages, les collages et une activité d'écriture importante.

A Zurich, les artistes représentés par la galerie et la revue berlinoises «Der Sturm», ainsi que Kandinsky, Arp, Van Rees, Segal, étaient familiers aux dadaïstes et avaient non seulement conféré aux écrivains la liberté de pratiques poétiques hardies (telles que les poèmes bruitistes, simultanés, statiques de Richard Huelsenbeck, les poèmes phonétiques abstraits de Hugo Bali, les poèmes nègres de Tzara), mais aussi imprimé pour une part leur orientation théorique aux manifestes Dadas de Zurich (Tzara, Serner) et Berlin (Huelsenbeck). C'est précisément sur le plan de cette collusion entre les écrivains et les peintres ou entre les disciplines elles-mêmes qu'il faut, au-delà de divergences plus ou moins anecdotiques, relever une incompatibilité maieure entre Dada et le surréalisme.

Les attitudes de Tzara et de Breton sont à cet égard fondamentalement différentes; leurs choix respectifs en 1921 sont déterminants. Si le premier célèbre les photogrammes de Man Ray, le second publie son premier texte de critique d'art en exposant Max Ernst, L'écart tient entre, d'une part, l'enthousiasme de Tzara devant la découverte de photogrammes qui lui permettent de fustiger la peinture - sût-elle la plus contemporaine - comme une pratique usée et de mettre en avant la virtuosité de Man Ray à arracher aux matériaux (lumière, papier) des propriétés nouvelles ; et, d'autre part, l'engouement de Breton pour les métaphores poétiques de Max Ernst, dignes de Lautréamont. Dans les peintures et collages de Max Ernst, le



Breton a participé un temps, aux activités de Dada à Paris. Ci-dessous, l'affiche pour la revue le Cour à Barbe.



littérateur reconnaît comme sien le mécanisme de production du sens (« Atteindre deux réalités distantes et de leur rapprochement tirer une étincelle »).

Un tel amalgame entre peinture et littérature évacuant toute réflexion plastique autonome, et qui asservit l'art pictural pur à l'anecdote littéraire, - s'il est à la base de la formation de la constellation surréaliste, n'en constitue pas moins un contre-sens organique aux yeux des dadaïstes, une proposition plastique ne leur semblant guère appelée à recouper une problématique littéraire. Sur ce point, Tzara (ses notes sur l'art parues dans les premiers numéros zurichois de la revue Dada) est un théoricien porté à exalter les travaux de ses amis non s'il y retrouve sa propre sensibilité, mais s'il y voit surgir pure création, accomplissement autonome hors référents.

Ainsi, en préface aux Champs délicieux, album de photogrammes de Man Ray, Tzara donne-t-il un texte mordant et inquiet sur la peinture moderne; il insiste non seulement sur l'importance de la découverte de la matière, mais sur sa beauté en tant que produit « physico-chimique». Le procédé, en effet, induit un champ entier d'expérimentations nouvelles. Le photogramme révèle un pan supplémentaire de possibilités plastiques

**RIVE DROITE** 

non picturales. Il enregistre également l'apparition d'un matériau pur, d'une énergie : la lumière.

Pour Tzara, l'attitude Dada devait engendrer l'élan créateur avant même qu'il n'emprunte une discipline préétablie, reflet d'un ordre de la culture et de ses valeurs reçues. Dada est plus qu'une catégorie esthétique, qu'une nouvelle manière d'art poétique ou pictural, ce que fut pent-être en fin de compte le surréalisme. Le dadaîste, lui, ne saurait se laisser enfermer dans le «métier» artistique, il explore au-delà des dis-

ciplines des procédures créatrices inédites. Dès lors. Tzara refusera la notion d'art moderne pour ce qu'elle charrie d'histoire et d'évolution, et se penchera sur les procédés de création, qui doivent être radicalement repensés. Les Dadas ne sont plus des «artistes» mais, comme le proclament les Berlinois, des ingénieurs ou des monteurs. On ne s'étonne donc guère du retentissement des conceptions de Tzara auprès d'écrivains contemporains tels que William Burroughs, et l'on se souvient de ce dialogue entre Brion Gysin, l'inventeur du cut-up, et Tzara, qui avait conçu des poèmes en mélangeant dans un chapeau des articles découpés : « Pourquoi toi et tes amis refont-ils ce que nous avons fait il y a quarante ans? - Parce que vous ne l'avez pas assez bien fait, parce que la vraie signification du problème n'a pas été explorée. Les mèthodes de Dada sont valables tant que les structures économiques et sociales demeurent les mêmes. Ce que nous opérons, c'est un système de coupure à l'intérieur du système, pour brouiller le fonctionnement des

Si l'œuvre de Marcel Duchamp n'a cessé de passionner d'innombrables chercheurs, celle-ci s'éclaire aussi à la lumière de son rôle dans l'histoire de l'art moderne et contemporain. Duchamp ne peut pas être annexé au surréalisme. L'anteur du Nu descendant un escalier, dont on doit se rappeler qu'il fit partie de la première génération à s'opposer à l'orthodoxie d'un certain cubisme, est un aîné pour Tzara et Breton, le

troisième homme, qui, dans cette trinité, a su préserver, via les Etats-Unis, sa liberté et sa singularité. Il y a peut-être d'autant moins lieu de s'étonner de l'extraoxdinaire retentissement de Duchamp dans l'art contemporain que celui-ci est à l'origine de la création, en 1920, de la célèbre collection de «La Société ancnyme» pour Katherine Dreier. L'exposition de cet ensemble prototype déclenchera à terme la création du premier musée d'art moderne au monde, celui de New-York en 1929.

Le parallèle entre les années 20 et notre regard sur l'art du siècle s'impose d'autant plus que Duchamp est certainement celui qui, en raison de son influence sur John Cage, Rauschenberg, Johns, Warhol a porté Dada au loin. Qu'il s'agisse de Walkaround Time, ballet créé en 1968 par Merce Cunningham à partir du Grand Verre, on de créations (Meta-Marcel, Window Snow, 1976; Bicycle Wheel, 1983) de Shigeko Kubota récemment exposées à Venise. Et Fluxus réunit Dada et Duchamp dans un même rapport de filiation dont se trouve exclu le surréalisme. Notons en outre le manifeste de George Maciunas, cet alter ego de Tzara, Neo Dada in Music, Theater, Poetry, Art (1962). On peut en dire autant des situationnistes, chez lesquels il y a quantité de références à Dada et, «à travers toute leur activité, un permanent éloge » (Debord).

John Case influence autant notre regard sur Tzara que Tzara connote l'œuvre de Cage, tant il est vrai que le moment présent et le passé se mâlent pour le « regardeur». Les artistes que nous redéconvrons aujourd'hui, occultés après soixante-dix ans de surréalisme français, sont ceux que Duchamp, dès la première heure, achetait pour Miss Dreier: Brancusi, Buchheister, Van Doesburg, Malevitch, Moholy-Nagy, Mondrian, Pevsner, Popova, Pougny, Schwitters, entre autres.

Ainsi Schwitters, intégré par Tzara au sein de Dada malgré le refus du Club Dada, est délibérément ignoré par un surréalisme dont les conceptions par trop littéraires emnêchent de reconnaître un nombre d'attistes importants, présents à Paris durant les années 20, tels Van Doesburg ou Mondrian, alliés potentiels dans la grande lutte d'avant-garde.

æ

16. 12. €4.

23

C'est dans un tel contexte qu'il faut analyser l'incompréhension à laquelle se heurte Tzara lorsqu'il donne aux artistes russes de Montparnasse sa pièce à jouer : Ceur à gaz, dans les décors de Sonia Delaunay, an moment où Breton, victime de son interpretation nihiliste de Dada, croit devoir, à l'imitation de Duchamo, cesser d'écrire et de publier sa revue. Cette interprétation de Dada était suicidaire et évidenment menacante pour Breton, qui en vint à s'opposer par la violence physique à cette représentation et à négliger tout l'intérêt que présentaient, ce même soir, les décors, réalisés par Van Doesburg pour des danses de Lizica Codreano. L'ensemble apportait sur bien des plans un ressort nouveau résolument international au prétendu essoufflement des manifestations Dadas, généralement avancé par Breton pour justifier son désir d'en finir

En 1946, Moholy-Nagy, directeur du nouveau Bauhaus de Chicago, notait dans son ouvrage Vision in Motion: « La nouvelle forme de communication, ce ne sont pas les surréalistes qui l'ont inventée mais plutôt les dadaistes et James Joyce mieux encore. (...) Un poème dadaiste révèle plus de fraicheur que la littérature surréaliste. Dada est plus poétique et plus riche par ses potentialités et ses perceptions enthousiasmantes. En comparaison, un poème d'Eluard est une fantaisie raisonnée, un feu d'artifice d'images sorties du dictionnaire et non l'éruption de la vie embrassant l'intellect et l'émotion. Si l'on excepte ses tentatives de simulation d'écriture psychotique, on voit mal pourquoi Eluard est appelé surrèaliste. C'est un poète aimable et mélodieux mais plutôt conservateur en regard des accomplissements dadaistes dans le domaine d'un langage pluridimensionnel.»

MARC DACHY (Auteur du Journal du Mouvement Dada, éd. Skira. 1989. Vient de faire paraître un ensemble d'écrits de Kurl Schwitters, Mesz, éd. Champ Libre/Lebonici, 1990).

# DINERS

L'ALSACE AUX HALLES 16, rue Coquillière, 1º 42-36-74-24	DE NUTT COMME DE JOUR : Chaucroutes, poissons, foie gras, fruits de mer toute l'année. Pour vos repas d'affaires, en famille, takons particuliers au 1- étage.
TY COZ. F/Dim. Lundi soir 35, rue Saint-Georges. 9 49-79-42-95/34.61	ARRIVAGE JOURNALIER DE POISSONS FRAIS, CRUSTACÉS, PLATEAU DE FRUITS DE MER. CARTE 300 F. LE SOIR « Medu de la mer » 150 F TTC. Jusqu'à 22 b 30.
AU PETIT RICHE 47-70-68-68/47-70-86-50 15, rue Le Peletier, 9 F/dim.	MENU GOURMAND à 180 F VIN COMPRIS ET SA CARTE TRADITIONNELLE FORFAIT THEATRE, 300 F à 450 F. Service assuré jusqu'à 0 à 15. Décor (880, Salors particuliers, Parking Drouge,
LE GOURMAND CANDIDE 43-80-01-41 6, pl. Marechal-Juin. 17 Formé sam. mid: et dim.	Cute maison a du succès et elle le mérite: avec son personnel féminin et la grande qualité de sa cuisine traditionnelle et inventive. Décor contemporain.
RIVE GAUCHE	
NOS ANCETRES LES GAULOIS 46-53-66-07 et 66-12 39, rue Saint-Louis-en-17te, 4 Climatisé	Unique au monde. Cadre fin 17: Ambiance exceptionnelle, Menu 6 plats : 175 F tout compris. Vin à discrétion. Tous les soirs. Dimanche midi et soir.

DÉCOUVREZ... L'INDE... au 72, bd Saint-Germain, 5°, M° Maubert, 7 j. sur 7 NON-STOP de 12 heures à 23 h 36, ven., sam., accueil jusq. 1 h. CADRE LUXUEUX LE MAHARAJAH GRILLE D'OR 86 de la SPÉCIALITÉS INDIENNES, « De tous les indiens, celui-là est de très loin le meilleur et le plus authentique, » Christian Millau (Cauh-Millau). YUGARAJ 14. ruc Dauphine, Spécialité de confit de canard et de cassoulet au coafit de canard. See jusqu'à 23 h 30. TOUS LES JOURS. Dim. see continu de 13 h à 23 h 30. SALONS CLIMATISES. RESTAURANT THOUMIEUX 47-05-49-75

SOUPERS APRES MINUIT

#### LES GRANDES MARCHES

AU PIED DE L'OPÉRA-BASTILLE La boune adresse du quartier, HUITRES touté L'ANNÉE, POISSON DU MARCHÉ Plats traditionnets. Vins à découvrir. DECOR « Brasserie de boxe » T.1j. de 11 h 30 à 2 heures du matin 6, place de la Bastille. 43-42-90-32.

### **CINÉMA** «Comme dans un bois»

Selon son propre témoignage, Breton fut scénario d'Antonin Artaud, et l'Etoile de mer orand amateur de cinéma surtout dans sa jeunesse, avant la naissance formelle du surréalisme. Il était alors friand de feuilletons dans l'esprit des Fantômas de Feuillade.

Le surréalisme devait par ailleurs donner naissance à fort peu de films et son influence rester limitée par rapport à ses effets dans le domaine de la littérature et des arts plastiques. Les titres les plus célèbres restent Un chien andalou en 1928 et l'Age d'or en 1930 (à la projection duquel les Camelots du roi déclenchèrent une mémorable émeute), réalisés par Luis Bunuel, avec la complicité de Salvador Dali. La Coquille et le Clergyman (1927) de Germaine Dulac sur un

(1928) de Man Ray, d'après un poème de Desnos relèvent plutôt de l'esprit dadaiste, tout comme Anemic Cinema (1925) de Marcel Duchamp.

Les surréalistes ont, en revanche, souvent pris fait et cause pour des films qu'ils estimaient proches de leurs préoccupations. Ainsi de Nosferatu de Mumau, de la Sorcallerie à travers les âges de Christensen, de Peter libbetson de Henry Hataway ou des films des Marx Brothers. Tous ces titres figurent parmi les trente-cinq œuvres présentées par le Centre Georges-Pompidou dans cadre d'une rétrospective baptisée « Comme dans un bois».

\* Du 26 avril au 3 juin au studio 5 (cinquième ances à 14h30, 17h30, 20h30, Tét.; 42-77-12-33.

Tous les films nouveaux

An angel at my table de Jane Campion, avec Kerry Fox, Alexie Keogh, Karen Fer-gusson, Iris Churh, K.J. Wilson, Melina Bernecker. Néo-zélandais (2 h 38). or the same of the

En trois époques de sa vie, l'évocation de l'écrivain lanet Frame offre à la réa-lisatrice néo-zélandaise déjà remarquée (on combien!) avec Sweetie l'occasion (oh combient) avec \( \text{Sweetle l'occasion} \)
d'un extraordinaire portrait de femme,
peint avec un aplomb et une finesse
sans égale dans ses ombres les plus
noires comme les lumières les plus
vives. La grâce, probablement.

The second secon

S. British Sales 

14 mp 142

- · - - · ·

.. .

. . .

VIVES La grace, procedented.

VO : Gaumont Les Halles, 1= (40-2612-12) : Gaumont Opéra. 2- (47-4260-33) : Racine Odéon, 6- (43-2619-68) : Publicis Champs-Eysées, 8(47-20-76-23) : Gaumont Pernasse, 14(43-35-30-40).

Fortune express d'Olivier Schatzky, avec Thierry Frémont, Cris Campion, Henvé Laudière, Luc Bernard, Christian Boulliette, Valeria Bruni Tedeschi. Français (1 h 30).

Les personnages sont des handicapés, mais le film est en pleine forme, rapide, aventureux, amourenx, pétant de santé. Un premier long métrage aussi inattendu que réjouissant. aussi manendu que rejouassant.
Forum Horizon, handicapés, 1ª (45-0857-57): Pathé Hautafeuille, handicapés,
6 (46-33-79-38): George V, B. (45-6241-46): Pathé Français, 9. (47-7033-88): Fauvette, 13- (47-07-55-88):
Les Montparros, 14- (43-27-52-37).

Handful of time de Martin Aspheug, avec Espen Skjonberg, Camille Strom Hemitsen, Nicolas Lange-Melsen, Susan-nah York, Nigel Hawthome. Norvéglen (1 h 30).

Entre onirisme et nostalgie, le voyage dans son passé d'un homme vieillissant, à la recherche de sa femme morte depuis longtemps. VO : Reflet Logos II, hendicapés, 5: (43-54-42-34) ; L'Entrepôt, handicapés, 14-(45-43-41-63).

L'Ombre d'Emma de Scaren Kragir-Jacobsen, avec Line Kruse, Borje Ahistadt, Inge Solie Skrubo, Henrik Larsen. Danois (1 is 33).

L'étonnante histoire d'une fillette de douze ans qui; pour échapper à la gri-saille de sa vie, organise son propre kidnapoing. Au bout de l'aventure et sous le soleil de Malte, elle fera une rencontre imprévue et tendre. VO : Forum Orient Express, handice 1- (42-33-42-26); Pathé Hautafeuille, 6-(46-33-79-38); Sept Parnassiens, 14-(43-20-32-20); VF: Cosmos, 6- (45-44-28-80).

irrésistible.

PATRICK CHESNAIS

Triplex

da Georges Lautrer, avec Patrick Chesneis, Cécile Pailes, François-Eric Gendron, Jacques François, Sophie Carle, Jacques Jouannesu. François (1 h 36).

Sur l'éternel triangle du vaudeville, deux spécialistes du genre, Lautner le réalisateur et Van Cauwelaert le scénariste, construisent leurs variations illustrées par un jeune inventeur en infor-matique et un avocat hypocondriaque qui se disputent les charmes d'une jolie demoiselle.

demoiselle.

Forum Horizon, handicapás, 1 45-08-57-57); Gaument Ambassade, 8 43-57-57); Gaument Ambassade, 8 43-59-19-08); George V, 8 45-62-41-46); S9-19-08); George V, 8 45-62-41-46); Paramount Opára, 9 47-42-56-31); Paramount Opára, 14 43-43-67-588; Gaument Alásia, 14 43-27-34-50); Les Montparnos, 14 43-27-52-37); Gaument Convention, 15 48-28-42-27); Pathé Clichy, 13 45-22-48-01); Le Gambetta, 20 46-38-10-96).

Reprise

Tueurs de dames d'Alexander Mackendrick, avec Alec Guinness, Cacil Parker, Herbert Lorn, Peter Sallers, Danny Green, Karie Johnson. Britannique, 1955 (1 h 37).

L'un des fleurons de la comédie anglaise des années 50, qui faisait de l'affrontement entre une vieille piquée et une bande de malfrats distingués installés chez elle pour préparer un bold-up, un bijou d'humour noir very

VO : Reflet Logos I, handicapés, 5- (43-54-42-34) ; Les Trois Baizac, 8- (45-61-10-60).

Sélection

Alice de Woody Allen. avec Mia Farrow. William Hurt, Joe Mentagna. Alec Baldwin, Judy Davis. Cybel Shepherd. American (1 h 49).

Les aventures de la grande-bourgeoise new-yorkaise entraînée dans les sorti-lèges du cinéma vers une vie plus satis-faisante auront illuminé ce début d'anlaisante auront illuminé ce début d'an-née. Complices jusqu'à l'osmose, Woody Allen derrière la caméra et Mia Farrow devant, sont éblouissants de justesse, d'humour et d'intelligence. Un délice.

VO : Ciné Beaubourg, bandicapés, 3- (42-71-52-36) : Action Ecoles, 5- (43-25-71-52-36) : U.G.C. Retonde, 6- (45-74-72-07) : U.G.C. Blarritz, 8- (45-62-94-94) : U.G.C. Blarritz, 9- (45-62-20-40) : Studio 28, 18- (46-06-35-07).

Aux yeux du monde d'Erle Rochent, avec Yvan Attal, Kristin Scott-Thomas, Marc Berman, Charlotte Geinsbourg. Français (1 h 35).

Ils vont voir ce qu'ils vont voir! Qui? Tout le monde, mais surtout Juliette son aimée, et les occupants de l'autocar quand Bruno le détourne pour une vadrouille échevelée à travers la France. Les spectateurs aussi vont voir : un suspense tiré au cordeau, et un grand moment d'émotion. GAUMONT AMBASSADE – GEORGE-V – MONTPARNOS – GAUMONT ALÉSIA GAUMONT CONVENTION – FORUM EXPRESS – UGC LYON BASTILLE PARAMOUNT OPÉRA – GAMBETTA – PATHÉ CUCHY – FAUVETTE + périphéria

FRANÇOIS-ERIC GENDRON

GEORGES LAUTNER

Une comédie épatante...

CECILE

Scenario et dialogue DIDIER VAN CAUWELAERT

OCETIATIO ET CIRILOGUE UIULEH VAN CAUWELAEF
Musique RAYMOND ALESSANDRIN
UNE réalisation GAUMONT INTERNATIONAL
PRODUCTEUR DÉÉQUÉ ALAIN POIRÉ
CAPROMISTION GALMONT - CALAICNT PRODUCTION - 1.5.1 FILMS PRODUCTION

Gaument Opéra. 2º [47-42-80-33] : U.G.C. Danton, 6º (42-25-10-30] : La U.G.C. Danton, 10º (43-97-48-60) : Gaument Parnassa, 14º (43-35-30-40).

Bashu, le petit étranger de Bahram Beyzzi, wec Sussan Tasilmi, Parviz Purhoseini. Adnen Afravian. Iranian (2 h).

Propulsé par la guerre loin de son pays natal, Bashu le petit garçon redécouvre peu à peu la vie aux colés de la paypeu à peu la recueilli malgré l'hostilité sanne qui l'a recueilli malgré l'hostilité des villageois. Avec un art consommé, Bahram Beyzai mêle la chronique et le fantastique, et dépasse l'anecdôte pour un chant d'amour à la nature et à la polérance. VO : Utopia Champollion, 5- (43-26-34-65).

Delicatessen

de Marc Caro,
Jean-Pierre Jeunet,
avec Dominique Pinon, Marie-Laure Dougmac, Jean-Claude Dreyfus, Karin Viard,
flufus, Ticky Holgado.
Français (1 h 37).

Quelque part dans le (vaste) no man's land entre la Traversée de Paris et le Dernier combat de Luc Besson, une fable burlesque, noire et déglinguée nourrie des tribulations des habitants d'un immeuble transformés en anthropophages par les rigueurs d'une époque propice aux débordements en tout

genre.
Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3'
(42-71-52-36); Ciné Beaubourg, handi(42-71-52-36); Ciné Beaubourg, handi(42-71-52-35); U.G.C.
Capés, dolby, 3' (42-71-52-35); U.G.C.
Benton, dolby, 6' (42-25-10-30); U.G.C.
Rotonde, dolby, 6' (45-74-94-94);
U.G.C. Slarritz, dolby, 8' (45-52-20-40);
Max Linder Panorama, THX, dolby, 9'
(48-24-88-88); Paramount Opéra, dolby, (48-24-88-88); Paramount Opéra, dolby, (47-42-56-31); 14 Juillet Bastilla, 11', (43-57-90-81); Escurial, 13' (47-07-(43-57-90-81); Escurial, 13' (47-07-128-04); Mistral, 14' (45-38-52-43); 14
Juillet Beaugrenelle, 15' (45-75-79-79);
U.G.C. Maillot, 17' (40-68-00-15).

MREKEL IN VIC de Bertrand Blier, avec Charlotte Geinsbourg, Anouk Grin-berg, Gérard Depardieu, Michel Blanc, Jean Carmet, Catherine Jacob. Français (1 h 57). Merci la vie

Sur les routes accidentées de l'amour, du désir et de la trouille, le voyage de deux aventurières du bonheur perdu selon le parcours fléché par le méphis-tophétique docteur Blier fait un tour-billon d'images, d'idées, de mots et de sensations, un film maëlstrom, épous-tourflant

Gaumont Les Helles, 1= (40-26-12-12); Gaumont Les Helles, 1= (40-26-10-30); Pathé U.G.C. Danton, 8= (42-25-10-30); Pathé Marignan-Concorde, 8= (43-59-92-82); U.G.C. Opére, 9= (45-74-95-40); Mira-mar, 14= (43-20-89-52).

Le Silence des agneaux de Jonathan Demme, avec Jodie Foster, Anthony Hopkins

Clarice la jeune inspectrice du FBI Clarice la jeune inspectrice du FBI mène l'enquête aux trousses de Buffalo Bill le tueur fou. Mais Lecter l'assassin cannibale mène Clarice selon un pacte pervers et inquiétant. Et Jonathan Demme mène cette danse macabre et grandiose, orchestrée avec une précision diabolique.

#### Box-office **Paris**

laires, Bison futé devrait distraire une partie de ses talents régulateurs au bénéfice de la distribution de films. Cela éviterait peutêtre un grand embouteillage comme celui du 17 avril, avec neuf sorties auxquelles il faut ajouter sept reprises et deux rétrospectives. C'est d'ailleurs une reprise qui prend la tête de cette ruée, l'inévitable Disney des congés scolaires, en l'espèce Cendrillon avec plus de 75 000 têtes blondes pressées devant ses 34 écrans. Et une autre s'arroge le meilleur taux de fréquentation : près de

5 000 admirateurs de la Dame de Shanghai. Parmi les nouveeutés, le comique à la française et l'épouvente à l'américaine font jeu égal avec près de 55 000 spectateurs aux Secrets professionnels du docteur Apfelglück et à Arachnophobie. Autres films pour rite, Delicatessen se taille un joli morceau de succès alors que le Pagaille est déjà dans le brouillard. Money ne fait pas recette et Gawin risque de n'être qu'un fugace OVNi.

Mais tout ce joli monde reste loin derrière le véritable champion, le Silence des agneaux, seul film à dépasser les 100 000 entrées et qui, en ne perdant pas un pouce de terrain par rapport à sa première semaine, semble promis à une durable réussite. Pas aussi bien tout de même que Danse avec les loups qui en est, kri, à plus de 900 000 entrées en neuvième semaine.

VO : Gaumont Les Halles, dolby, 1~ (40-26-12-12) : Gaumont Opéra, dolby, 2· (47-42-60-33) : Ciné Beaubourg, handicapés, dolby, 3 (42-71-52-36): 14 Jul-let Odéon, dolby, 6 (43-25-59-83); Gau-mont Ambusanda handia and a situation

Souvenirs de la maison jaune de Joac César Monteiro, avec Joac César Monteiro, Sabina Sac-chi, Manuela de Fraitas, Teresa Calado, Luis Miguel Cintra. Portugais (2 h).

Qui n'a pas vu Jean de Dieu sortir de sa chambre en catimini pour surpren-dre au bain sa belle voisine clarinettiste ere au vain sa veite voisine ciarinetuste et policière manquera une des meil-leures scènes d'un des meilleurs films d'humour noir, de fureur ludique et de poésie jamais visible sur un écran, et n'aura à s'en prendre qu'à lui-même. Rien fait

VO : Latina, 4 (42-78-47-86) ; Lucer-naire, 6 (45-44-57-34) ; Studio 28, 18-(46-06-38-07).

Le Syndrome asthénique de Kira Muratova, avec Olga Ansonova, Serguei Popov. Soviétique, noir et blanc et couleurs (2 h 30).

Face au grand foutoir du quotidien soviétique, on peut entrer dans une colère totale comme l'inéroîne de la première partie, ou sombrer dans une somnolence de plus en plus insurmontable, comme le personnage de la seconde partie. Ou l'on peut, mais c'est beaucoup plus difficile, réaliser cette œuvre immense, torrentielle, imprécatoire et sensible, décoiffant train fantôme du désespoir.

VO : Ciné Beaubourg, hendicapés, 3- (42-71-52-36) : Panthéon, handicapés, 5-(43-54-15-04).

**Festivals** 

Occupation et Libération à l'écran

Plus soucieux de recherche et de sérieux que de glamour, le Festival « Confrontation » de Perpignan, qui en est à sa vingt-septième édition, poursuit son travail sur l'Histoire telle que la montre les films. Le thème choisi cette année, Europe 39-45, est donc évoqué par une cinquantaine de fictions d'origines très variées, priviégiant les regards individuels sur cette giant les regards individuels sur cette giant ses regards individuels sur cette période plutôt que les reconstitutions grand spectacle genre le Jour le plus long. Les projections sont accompa-gnées de tables rondes et débats réunis-sant historiens et spécialistes du

Du 24 au 30 avril au Palais des congrès de Perpignan. Tél. : 68-66-30-33.

Digne du cinéma

Les dix-neuvièmes Rencontres cinéma-tographiques de Digne-les-Bains ren-dent hommage à des personnalités aussi différentes et affirmées que Rudolf Thome, Tony Gatlif, Jean Mar-leuf et Molles Vapiles, précentent une kudou i nome, i ony Caini, Jean Mar-bœuf et Nelly Kaplan, présentent une sélection de premiers films européens et proposent de découvrir le travail d'une jeune réalisatrice, Judith Abitbol, qui dans le domaine sous-estimé du contemétrane pourant dermis huit ans court-metrage poursuit depuis huit ans une creation originale et exigeante. Jusqu'au 30 avril au Centre culturel Pierre-Gassendi. Tél. : 92-31-35-72.

Entrepôt hongrois La formidable rétrospective « East Side Story » continue sa longue route. Après les films de Tchécoslovaquie, c'est au tour des Hongrois d'entrer en piste avec quinze titres tous récents, prestour des Hongrois d'entrer en piste avec quinze titres, tous récents, presque tous inédits, représentatifs d'une cinématographie qui avait su rester vivante malgré le poids du « socialisme réel » et risque aujourd'hui de mourir sous la secousse de la libéralisation sau-

Sélection hongroise du 24 avril su 7 mai à l'Entrepôt (14). Tél.: 45-40-78-38. East Side Story jusqu'au mois d'avril 1992.

La sélection « cinéma » a été établie par : Jean-Michel Frodon

Spectacles

nouveaux

de Philippe Touzet, mise en scène de l'auteur, avec Stréan Eibaum, Philippe Goussa avec Stréan Eibaum, Philippe Touzet. Eric Tronchet et Philippe Touzet.

Quatre hommes enfermes, solitude et

promiscuité, fureur et désespoir. Un concentré du mal de vivre.

Théâtre de Nesie, 8, rue de Nesie, 6°. A partir du 29 avril. Du lundi au samedi à 19 heures. Tél. : 48-34-61-04. De 60 F à 100 E

de Mariveux. mise en scène de Jecques Lassalle. avec Geneviève Casile. Alain Praion, Gèrard Giroudon, Richard Fontana, Muriei Mayette et Jean-François Rémi.

Ma chère Eléna Sergeevna

de Ludmila Resumovakaya, mise en scène d'Eugène Lazarev, avec Tatyana Bestayeva, Alaxander Bobrovaky, Elena Valouchkina, Vadim Prodanov et Andrei Nikolyev.

Il existe en URSS de nombreuses

Il existe en UKSS de nombreuses troupes officielles, et depuis la peres-troika, on a pu en voir plusieurs dans de grands festivals. Il existe aussi des comédiens indépendants, habitués aux netires estles et qui voyagent racon-

petites salles, et qui voyagent, racon-tent le quotidien soviétique.

Lucemaire Forum-Centre national d'ert et Lucemaire Forum-Centre national d'ert et d'essai, 53, rue Notre-Dame-des-Champs, 6-. A pertir du 24 avril. Du mer-credi au samedi à 21 h 30. Tél. : 45-44-57-34. De 71 F à 140 F.

Théitre du Tambour royal, 92-94, rue du Faubourg-du-Temple, 11-. A partir du 24 avril. Du mardi eu samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 15 heures. Tél. : 48-06-72-34. De 60 F à 100 F.

d'Amont l'accepte mise en scène mise en scène d'Alexandre Yterce, d'Alexandre Yterce, avec Sonia Ammer, Chimene Barbaza, avec Sonia Ammer, Chimene Barbaza, avec Sonia Ammer, Mathieu Savagner et Alexandre Yterce.

Artaud, l'acte éphémère et unique, le rituel sauvage du théâtre, le théâtre de la cruauté fascinerait-il à nouveau les

jeunes générations, après une traversée du désert. Mais qui retrouvera la voix rauque, le regard halluciné d'Artaud.

Marie-Stuart, 4, rue Marie-Stuart, 2-, A partir du 30 avril. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 45-08-17-80. De 75 F à 100 F.

Le Théâtre de la cruauté

d'Amorin Artaud,

Le Tigre

Les Précieuses ridicules

La Fausse Suivante

ou le Fourbe puni

Au bout de tout

Dans les glorieuses années 60, quand on commençait à découvrir les maitres de l'absurde anglo-saxon, et américain, Laurent Terzieff avait adapté et joué cette comédie acerbe où il est question d'un homme et d'une femme qui un jour se procedurement. jour se rencontreront.

Déchargeurs (TLD), 3, rue des Déchargeurs, 1-. A partir du 24 avril. Du martis au samedi à 21 heures. Matinés dimanche à 17 heures. Tél. : 42-36-00-02. 80 F et 120 F.

**Paris** 

A croquer on l'Ivre de cuisine

mise en scène de Robort Fortune, avec Brightte Fossey. Catherine Arditi, Maurica Baquet et Jeanne Dubols.

Quand la gourmandise des mots tra-duit la gourmandise des mets. Quand trois actrices sans problème de ligne et un clown violoncelliste se délectent de textes succulents sur la boufie, le public a l'eau à la bouche.

Saint-Georges, 51, rue Saint-Georges, 9-.
Saint-Georges, 51, rue Saint-Georges, 9-.
Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée
Du mardi au samedi à 20 h 45. Matinée
dimanche à 15 heures. Tál. : 42-81dimanche à 15 heures. De 80 F à
05-43. Durée : 2 heures. De 80 F à
225 F.

Les apparences sont trompeuses

de Thomas Bernhard, mise en scène de Dominique Féret, avec Philippe Morier-Genoud et Pierre Debeuche.

La mort est là tout près, il faut parler pour retarder sa victoire, seuls les mois sont capables de la tenir éloignée. Les mots pour dire, pour rire, pour hurier, pour pleurer.

Les quiproquos du cœur, les imbroglios de l'orgueil, le travestissement des corps et des mots, les masques et les mensonges, l'ambition et l'amertume, l'amour et ses désillusions. Une société traquée un monde élécamment suici-Athénés-Louis-Jouvet, 4, square de l'Opérs-Louis-Jouvet, 9. Du marcredi su samedi à 20 h 30. Tél. : 47-42-67-27. Durée : 1 h 45. De 65 F à 130 F. Demière représentation la 27 avril. traquée, un monde élégamment suici-daire : Marivaux. Comédie-Francaise, place du Théâtra-Français, 1°. A partir du 27 avril. Les samedis et dimanches à 20 h 30. Tél. : 40-15-00-15. De 45 F à 195 F.

Le Balcon

de Jean Genet, mise en scène de Lluis Pasqual, avec Geneviève Page, Michel Robin, Anne Richard, Catherine Rougelin, Abbes Anne Richard, Catherine Rougelin, Abbes Faragun, Jean-Michel Martial, Bruno Ser-Faragun, Jean Dautremay et Wojtek Pszo-

Les rouges et les ors de l'Odéon for-ment le décor de ce bordel où Jean Genet a rassemblé des hommes qui se jouent la comédie de la puissance, une femme qui les domine, un chef qui recjouent la comedie de la puissance, une femme qui les domine, un chef qui protège, qui veut protéger le monde de cette révolution qui, dehors, a gagné les rues. Tout Genet est là.

Théatre national de l'Odéon, 1. place Paul-Claudel, 6. Du mardi au samedi à 20 h 30. Matinée, samedi et dimanche à 15 heures. Tél.: 43-25-70-32. De 28 F à 145 F.

Les Choéphores

de Moliére, mise en scène de Serge Dekramer, avec Frantz Dekramer. Marie-Odlie Leblanc, Florence Norek, Serge Dekra-mer, Christian Paumelle, Denis Bourbou-lon et Natscha Witandysky. d'Escrive, mise en scène d'Ariana Mnouchkine, avec Simon Abkarian, Silvia Bellei, Duc-acio Bellugi, Georges Bigot, Juliana Car-neiro da Cunha et Nirupama Nityanan-Les écoliers en vacances peuvent aller voir des classiques, et pas forcément à la Comédie-Française. D'autant que le ridicule de ces snobinardes qu'étaient les Précieuses reste efficace.

Dans l'immuable décor d'une arène dont le sable a été blanchi par les siè-cles, Ariane Mnouchkine raconte, avec le Théâtre du Soleil, une terrible his-toire de passion, de vendetta, de mente de passion, de vendetta, de meurtres rituels, une histoire de désir, qui a la cruanté animale des jeux d'enfants, la splendeur sophistiquée des théâtres traditionnels orien-taux.

Cartoucherie-Théâtre du Solell, route du Champ-de-Manceuvre, 12-, Les jeudis et samedis à 19 h 30. Tél. : 43-74-24-08. 100 F et 130 F.

Les Cyranos

avec les élèves des cours d'art dramatique.

Les élèves des cours d'art dramatique se réunissent et se présentent au public. Combien de metteurs en scène et de directeurs de casting iront les voir? Theatre Saint-Pierre, 121, av. Achike-Peretti, 92000 Neuilly. Du mercredi au vandredi à 20 h 30. Tél. : 45-53-60-00. 50 F.

Frégoli

de Patrick Rambaud,



L'AUDIO-VISION

Michel CHION Un système de compréhension du cinéma qui tient compte de sa spécificité .. Un livre qui aide à mieux 'écouter-voir" les films et à mieux les aimer... Jean-Michel FRODON, LE MONDE

il y a du Barihes chez Michel Chion : une même observation aigué, une semblable manière de faire émerger des sens qui semblent évidents une fois dévoilés. » Camille FLOCON, L'IMAGE VIDÉO

The second secon PART OF STREET

Frégoli avait Paris à ses pieds, la foule vibrait quand il changeait d'apparence plus vite que l'éclair. Mais les femmes étaient l'ascinées par les masques et non par la véritable personnalité de cet homme, qui d'ailleurs ne les aimait pas. Un solitaire qui s'assumait avec élégance, un garçon banal qui sur scène devenait dieu. Un spectacle étincelant de magie et d'émotion avec Bernard Haller surprenant.

Théâtre national de Chaillot, la place du

Théâtre national de Chaillot, 1, plece du Trocadéro, 16-, Du mardi au samedi à 20 h 30, Madinée dimanche à 15 heures. Tél.: 47-27-81-15. Durée: 1 h 40, De

#### Les Mémoires d'un fou

de Gustave Flaubert, mise en scène de Philippe Noël, avec Jean-Damien Barbin.

Flaubert n'était pas vraiment fou, mais réellement exceptionnel, exceptionnelle-ment précoce, dans sa vie profession-nelle et personnelle. Se servant de ses premiers écrits, un fabuleux comédien dans un beau décor, fait revivre cet ado-

Montparnasse (Petit), 31, rue de la Gaité, 14. Du lundi au samedi à 21 heures, le samedi à 18 heures. Tél. : 43-22-77-74. 70 F et 120 F.

#### No animo mas anima (cirque Plume)

mise en scène de l'auteur, avec Hervé Canaud, Cyrille Casmeze, Christine Dorion, Michèle Faivre, Ramon Fernandez, Vincent Filliozat, Jean-Marie Jacques, Bernard Kudlak, Pierre Kudlak et

Les baladins sont éternels, ils passents et reviennent. Les « Plume » retrouvent la poésie toute brute du cirque, la rénovent. l'affinent avec un soin amoureux

et juste la distance nécessaire. et juste la distance necessature. Parc de la Villette (sous chapiteau), 211, av. Jean-Jaurès, 19- Du march au samedi av. Jean-Jaurès, 19- dimarche à à 20 h 30. Matinée dimanche à 20 h 30. Matinée : 15 heures. Tél. : 42-09-18-18, Durée : 1 h 30. De 80 F à 160 F.

# La Nuit de l'iguane

de Transesse Williams, mise en scène de Brigitte Jacques, avec Bérangère Deutun, Catherine Salvist, Catherine Ferran, Catherine Salvist, Claude Lochy, Pierre Vial, Jean-Baptiste Malartre, Sacha Andres, Alessio Caruso et Giller Donanna. Gilles Departe.

Les Comédiens-Français, en attendant d'avoir à leur disposition la salle moder-nisée du Vieux-Colombier, essaiment. Ils vont en banlieue pour jouer la tor-ride histoire d'un prêtre défroqué et d'une femme trop belle qui se rencond'une femme trop belle qui se rencon-trent pour leur malheur dans un coin perdu du Mexique. paud de Michique. Théâtre, 1, rue Simon-Dereure, 94000 kry. Du mardi au samedi à 20 h 30. Mati-née dimanche à 15 h 30. Tél. : 46-70-21-55. 60 F et 80 F.

La Peau et les Os de Georges Hyvernaud, mise en scè

théâtre

bastille

3 AU 28 AVRIL A 19H30

DIMANCHE A 15H30 - RELACHE LUNDI

CREATION

MARTIN

LUTHER KING, Jr.

LA FORCE D'AIMER

Isaach de BANKOLE

Alex DESCAS

Nicole DOGLE

Hammon GRAIA

Robert JAURES

43 57 42 14

de la

de Jean-Louis benott, avec Michel Berto, Karen Rencural et Jean-Marc Roulot.

Quand le soldat revient de guerre, il retrouve les gens, la famille, le cadre, les objets auxquels il a tant rèvé tandis qu'il était lorn, prisonnier. Apparemment rien n'a changé. Mais lui n'est plus le même et, progressivement, lui vient une lucidité amère et ironique. Cartoucherie-Théâtre de l'Aguarium, route du Chemp-de-Manœuvre, 12-. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 16 heuras. Tél. : 43-74-99-61. Durée : 1 h 15. Da 50 F à 100 F. Demère représentation le 28 avril.

#### Piment cannibale

il s'agit d'un clown, d'une sorte de Chaplin réunionnais qui joue avec des riens et les transforme en trèsors, qui prend les mois et en fait des épopées, il s'agit

d'un poète. Fondation Deutsch-de-la-Meurthe, 37, bd Foliusuon Deutsch-Ge-la-Meurthe, 37, bd Jourdan, 14-. Du mardi au samedi à 20 h 30. Tél. : 45-65-38-46. Durée : 1 h 20. 50 F et 70 F.

#### La Société de chasse

de Thomas Bernhard, mise en scène de Jean-Louis Porcell, avec Elécnore Hirt, Fabrice Luchini, Jac-ques Dacqmine et Ghaouti Faraoun.

Des notables aigris, vieillis, hargneux, corrompus et qui symbolisent un monde malade, le monde que haïssait Thomas Bernhard, sur lequel il a craché son degoût avec tant de force comique

et de souffrance. Atelier, 1, place Charles-Dullin, 18<sup>s</sup>. Du lundi au samedi à 21 heures. Tél. : 46-06-49-24. De 120 F à 240 F.

#### Vie de la révolutionnaire Pélagie Vlassova de Tver

de Bertoit Brecht.
mise en scène
de Bernard Sobel,
avec Maria Casarès. Alain Mac-Moy,
Alain Offivier. Claire Aveline, Emmanuelle
Baillot, Agnès Bourgeois, Christian Caro,
Nicolas Delpeyrat, Michel Dennielou et
Loïc Houdré. de Bertoit Brecht,

En ce temps-là, les espoirs de tous les peuples et tous les espoirs du peuple se portaient vers le communisme. Brecht a adapté le roman exemplaire de Gorki, Bernard Pautrat a adapté Brecht et il n'y avait qu'un metteur en scène pour pouvoir sans ameriume rappeler ces beaux espoirs: Bernard Sobel. Il est vrai qu'il a à ses côtés Maria Casarès.

Théâtre, 41, av des Grésillons, 92000 Gennevilliers. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Matinée dimanche à 17 heures. Tél.: 47-93-26-30. Durée : 2 h 30. 90 f ière représentation le 28 avril.

Voilez les miroirs, d'après la Pensée de Léonide Andrélev.

霆 Centre Georges Pompidou

du 22 au 26 Avril à 20 h 30

PIOLLET GUIZERIX PARÉ

dansent

LIMON DE GROAT LANCELOT

CUNNINGHAM-LARRIEU

Grande Salle /1" sous-sol - Reservation 42.74.42.19

Que faire quand on veut être interné Que taire quano on veut etre interne dans un asile psychiatrique? Rien de tel que de tuer son meilleur, son seul ami, et de plaider la démence. Renaissance, 20, bd Saint-Martin, 10\*. Les lundis, martis, jeudis, vendredis et samedis à 18 heures, le mercredi à 20 h 30. Tél.: 42-08-18-50. Durée : 1 h 10. De 100 F à 300 F.

JUSQU'AU 27 AVRIL

**EURIPIDE** 

PHILIPPE ADRIEN

<u> 42 43 17 17 .</u>

#### Régions

#### Lille

Huis clos

de Jean-Paul Sartre, de Jean-rau Charlon mise en scène de Michel Raskine, avec Arno Feffer, Marier Guittier, Marie-Christine Orry et Jean-Paul Wenzel.

Condamnés à la promiscuité, à l'enfer Condamnes a la promiscuité, à l'enter de l'enfermement, les héros de Sartre retrouvent une force et une jeunesse qu'ils n'ont peut-être jamais eues. Le spectacle est de retour à Lille, où il a été

Théatre Roger-Salengro. 4, place du Général-de-Gaulle. 59000 Lille. Du mercredi au samedi à 20 h 30. Metinée samedi à 15 h 30, dimanche à 16 heures. Tél.: 20-40-10-20. 80 F et 100 F.

#### Torcy (Seine-et-Marne)

Festival du rire Pour la seconde fois, la ville de Torcy Pour la seconde fois, la ville de Torcy invite à rire. N'ayons pas peur, on ne lésine donc pas sur les moyens. Du 30 avril au 4 mai, on invite Marc Jolivet (le 30), Pierre Palmade (le 1¢ mai), Jean-Marie Bigard (le 2), Marc Métral (le 3), Yves Lecoq (le 4). D'autre part, en première partie du spectacle Mètral, le 3. se produiront lers nouveaux talents le 3, se produiront lers nouveaux talents du rire. C'est une compétition avec trois

prix. On peut s'abonner pour 3 spectacles. nts: Mairie de Torcy. Tél.: Renseignemer 60-05-42-72

l'Opéra de l'alls

Ballet de

«L'événement» de cette reprise de Giselle – qui atteindra, le 25 avril, sa cinq cent soixante-dixième représentation au palais Garnier, dans la choré-graphie de Jules Perrot et Jean Coralli, ce sera sa nouvelle présentation : Patrick Dupond a commandé les décors et les costumes au jeune plasticien Loic Le Groumellec, l'homme des menhirs et des rudes paysages bretons. On peut s'attendre à des remous du côté des tras'attendre à des remous du côté des tra-ditionalistes, qui ne retrouveront plus leurs petites maisons de Blanche-Neige. Le rôle-titre est dansé en alternance par les sept étoiles féminines de la maison plus deux invitées: Sylvie Guillem (le 2 mai) et Noëlla Pontois (le 8 mai). Six étoiles masculines pour le Prince Albert-Opéra de Paris Garnier, du 25 avril au 11 mai, à 19 h 30 (sauf le 27 avril et le 4 mai, à 14 h 30 et 20 heures). Tél. : 47-42-53-71. De 30 F à 320 F.

#### Pierre Doussaint et isabelle Dubouloz

Doussaint et Dubouloz ont dansé notamment chez Suzanne Buirge et l'Es-quisse, puis présenté des performances avec des musiciens de jazz et réglé plu-sieurs ducs. Ils sont attirés par la philo-cophia et les arts innonais et c'est à la sieurs duos. Its sont attires par la pindo-sophie et les arts japonais, et c'est à la suite d'un voyage au Japon et d'une rencontre avec Kazuo Ohno qu'est née cette Beauté des fleurs pour huit dan-Théatre de la Ville, les 26 et 27 auril, à 18 h 30. Tél. : 42-74-22-77. Prix : 70 F et 120 F.

#### Carolyn Carlson et Michel Portal

Une des plus belles danseuses de l'épo-que et un musicien génial, aux clari-nettes comme aux saxophones et au bandonéon. Ils ont déjà présenté ces Improvisations dans quelques villes de France, ce fut, paraît-il, «magique» Théâtre de la VIIIe. le 27 svril, à 20 h 30, et le 28, à 15 hours. Tél. : 42-74-22-77. Prix : 70 F et 120 F.

#### <u>Marseille</u>

Joëlle Bouvier et Régis Obadia Welcome to Paracise

Un homme et une semme. Est-ce une rencontre? Une impossible rupture? On ne sait pas. Mais c'est à la fois tendre et tragique, étrange et poétique, et c'est une des œuvres majeures de la danse contemporaine de ces dernières années. Théstre Toursky, le 26 avril, à 21 heures. Tél. : 91-02-58-35, Prix : 110 F.

> La sélection « théstre » a été établie par : Colette Godard « Danse»: Sylvie de Nussac

# **Paris**

Mercredi 24 avril

Dutilleux Duttilicus.
Symphonie nº 2 e la Double »
Philippe Bianconi (piano),
Orchestre de Paris,
Semyon Bychlav (direction).

**Brahms** 

Elève de Gaby Casadesus, vainqueur du Concours Robert-Casadesus, à Cleve-land, aux Etats-Unis, Philippe Bianconi land, aux Etats-Unis, Philippe Bianconi est réinvité par l'Orchestre de Paris pour jouer le Premier Concerto de Brahms. Ce jeune pianiste, un peu en dehors du milieu musical français, prend un grand risque en jouant une telle œuvre, si difficile à bien jouer (quand le Second Concerto, plus difficile pour les doigts, est quasiment toujours bien interprété). Son jeu, plus clair et vif, qu'incrusté dans le clavier devrait pourtant nous faire découvrir un autre pourtant nous faire découvrir un autre visage de cette œuvre charnière de l'histoire de la musique. Le 27 avril, la Symphonie héroïque de Beethoven remplace

le concerto de Brahms. Une autre œuvre Salle Pleyel, 20 h 30 (+ le 25). Tél. : 45-63-07-96. De 50 F à 210 F.

### Jeudi 25

Dukas Ariane et Barbe-Bleue Françoise Pollet, Denisa Wendel-Poray. Gisèle Flos, Rié Hamada (sopranos) Ruth Berghaus (mise

Pour apprécier cette Ariane et Barbe-bleue, il faudrait fermer les yeur. Écou-ter. Ce faisant, on remarquezait que les cuivres du «Philhar» couvrent souvent les cordes, que l'orchestre couvre les chanteurs, que les chanteurs n'ont pas une diction toujours claire. Les rouvrant, on ne verrait que l'incongruité des décors et des costumes la bêtise de la mise en scène.

Châtelet. Théâtre musical de Paris, 20 heures (+ les 27 et 30). Tél. : 40-28-28-40. De 80 F à 395 F.

Concerto pour pieno et orchestre nº 17

### Prokofiev PROMENTE PROPERTY PRO

Très présente à Paris, cette année, Maria Joao Pirès revient jouer Mozart avec le National. Qui s'en plaindra? En revanche, il n'est pas certain que l'orchestre phare de la Radio soit tout à fait à son aise dans la musique classique. Prokofiev lui va incontestablement mieux, les bons comme les mauvais soirs. Avec James Conlon, le National lest souvent à son meilleur. est souvent à son meilleur. Théâtre des Champs-Elysées, 20 h 30. Tél. : 47-20-36-37. De 40 F à 190 F.

Vendredi 26

Durieux

#### Bartok Trois Scènes de village Lutoslawski Trois Poèmes d'H

#### Varèse Ensemble InterContemporain, Chosur de l'Orchestre national de Lyon, Pierre Boulez (direction).

Joli programme, assez scintillant avec en découverte l'orchestration par Pierre Boulez de Frontispice de Maurice Ravel initialement composé pour deux pianos plus une main et Là, au-delà, une création de Frédéric Durieux à qui l'Ensemuon de Frederic Durieux a qui l'Ensem-ble InterContemporain a commande cette pièce. Et aussi des retrouvailles avec Ecuatorial de Varèse que l'on donne si rarement. Ce concert sera donné en décentralisation, à Lyon (le 27 avril, à l'Anditorium Maurice-Ravel) et à Bordeaux (le 29, au Palais des sports. Tél. : 56-52-75-21).

Châtelet. Théâtre musical de Paris. 20 h 30. Tél. : 40-28-28-40. De 70 F à 195 F.

Samedi 27 Couperin 3, 7' et 8- Ordres, extraits

Bob Van Asperen (carroun).

Au tour de Bob Van Asperen de céléber Couperin à Versailles, après les concerts d'Olivier Baumont et Kenneth Gilbert. Ce Hollandais a appris Couperin auprès de Gilbert justement, l'un des clavecinistes qui le connaît le mieux pour avoir édité et enregistré son œuvre depuis longtemps déjà. Et Van Asperen a si bien assimilé les leçons de son maître que son jeu ne lui ressemble pas. Versailles. Thistre Montansier, 17 h 30. Tél. : 39-49-43-24. De 35 F à 50 F.

Dimanche 28 R. Strauss

#### Beethoven Sonate pour violon et piano nº 4 Gil Shaham (violon), Gerhard Oppitz (piano).

Bavarde (un défaut fréquent chez Richard Strauss), la Sonate pour violon et piano a besoin d'être soulevée de Richard Strains), it contents a manage y set une concert a manage y set une concert a manage y set une solution a manage y set une concert a manage y set une concert a manage y set une excellente chose.

Le 25 avril, dans la salle des Tanneurs a manage y set une content a manage y set une excellente chose. Le 25 avril, dans la salle des Tanneu à Tours, ces deux musiciens ajoutent à ces deux œuvres, la Deuxième Sonate pour violon et piano de Brahms et la Valse-scherzo de Tchaïkovski.

Théâtre des Champs-Elysées, 11 heures Tél.: 47-20-36-37. 80 F.

### Régions

Grenoble

Meler

Paganini

#### Sibelius Symptonie n° 2 Gérard Poulet (violon), Société d'orchastre de Bienne, Ensemble instrumental de Gren Marc Terdue (direction).

Est-il dans la mission d'un orchestre de chambre de jouer la Deuxième Sympho-nie de Sibelius ? Il vant peut-être mieux travailler et travailler encore l'immentravailler et travailler encore l'immen-sité du répertoire composé pour une formation « Mozart » que de chercher à rivaliser avec l'institution symphonique. Mais on comprend que le ches brûleat d'envie de diriger une grande sympho-nie post-romantique. Les Grenoblois seront, de toutes les façons, charmés de découvrir une carvre que l'on ne donne presque jamais en concert à Paris et qui, va très certainement être créée, ce jour-là, à Grenoble. En première partie, Gérard Poulet joue le Deuxieme Concerto pour violon de Paganini. Surnommé « la Campanella » (la clochette), ce concerto est un mons-

(la clochette), ce concerto est un mons tre de difficultés pour le violoniste et une demi-heure d'une musique char-mante pour les auditeurs. Poulet est le violoniste de la citation. violoniste de la situation. Le 25. Le Cargo, 20 h 30. Tél. : 76-25-

#### Saint-Etienne

Beethoven Sonete pour pieno op. 31 nº 1

Chopin Vingt-quatre Préludes

# Schubert

On n'accusera pas Georges Pluderma cher d'assurer la promotion de son der-nier disque. Il vient, en effet, de publier un remarquable enregistrement consa-cré aux Sonates op. 120 et D. 960 de Schubert, chez Lyriax et il consacre son programme à des œuvres qu'il n'a pas erregistrées. Des cravres qu'il joue admirablement. Le 25. Maison de la culture et de la com-munication, 20 h 30. Tél. : 77-25-35-18.

#### Strashourg

Berlioz

Franck Les Djinns, pour piano et orchestre

**Prokofiev** 

Bartok Concerto pour orchestre Andrel Gardiov (plano). Orchestre philitarmorapie

Où en est Andrei Gavrilov ? C'est la question que l'on est en droit de se poser depuis deux ou trois années. Après des débuts remarqués (Haendel,

Ravel Rachmaninov et Scriabine, chez EMI), il a publié des disques (Chopin, Schumann) caricaturaux du piano soviétique : tempos exagérément rapides, sonorité dure, voire cognée, expression relàchée. Ses admirateurs en sont restés interdits. Il vient de passer cher Deutsche Gesammenton. Il e chair chez Deutsche Grammophon. Il a choisi de faire sa rentrée française à Strasde faire sa rentree nanquame inventif.
bourg, et dans un programme inventif.
Le jeune chef hougrois Ivan Fischer
dirige l'orchestre de cette ville. Un
orchestre qui fait moins parler de lui
orchestre qui fait moins parler de lui
qu'à l'époque ou Lombard le dirigeait,
mais qui n'en reste pas moins l'un des
meilleurs orchestres français.

Les 24 et 25. Palais de la musique et des congrès, 20 à 30. Tél. : 88-37-57-87. De 80 F à 170 F.

Vichy Roslavetz

y e

40 J. (8)

377

. 7

ヨケ

ă.,.

: 5:

. . . .

2

。 文字 Compage 🍇

7 M

100 mg 100 mg

Bass of 47 44

-----

غادناستانا ب

. دادهی - - tu

- Alexa (p. ) September 19 Sept.

TOP UNITED

BEAUTIFE'S

of Managers

**~**.-..

Mary Names

1986

.

t. o

#### Prokofiev Concerto pour pisno et orchestre nº 2 Stravinsky

Le Secre du prid Le Secre du primario Jean-François Heisser (piano Orchestre du Connervatoire s rieur de musique de Lyon, Kent Nagano (direction).

Vichy fut avant guerre une place forte musicale. Les plus grands chefs y officiaient à la tête d'un orchestre reputé. Elle tente aujourd'hui de refaire surface en mettant en place une politique musicale inventive.

Le 27. Théâtre-opére, 20 h 30. Tél. : 70-59-90-50. De 90 F à 170 F.

#### Jazz

#### Tom Harrell Quartet

Longtemps trompettiste du Phil Woods Quintet, personnalité complexe, Tom Harrell est un musicien exceptionnel. ia musique est le seul aue réel de sa vie. Il joue d'une façon rentrée, tendue, sou-veraine. Peu d'interprètes, dans cette époque de pléthore de saxophon ent avec autant de plénitude le terrain de l'instrument roys miers temps de jazz, la trompette.

Moins célèbre que Wyntom Massalis,
moins malin que les autres, plus doné et
plus poétique que (ous, il reste
méconn, Plus pour longtemps. Du 24 au 27 avril, aux Alligators, à 22 houres. Tél. : 42-84-11-27.

#### Gonzalo Rubalcaba

Pour le plaisar des bruissements (Paul Motian, rythmicien elliptique). Pour la profondeur des graves (Charile Haden, le bassiste le plus harmonique). Pour la surprise des découvertes (Rubalcaba, cubain improbable, pianiste). L'histoire du groupe est l'histoire d'un coup de cœur. Un coup de cœur signé Charlie Haden est toujours une évideace. La ressource essentielle de Caba reste sa musique. musique.

ie 26 avril, au New Morning, à 21 h 30. Tél. : 45-23-51-41.

#### Elvin Jones Band

Elvin Jones en club : cela suffit et évite tout état d'âme. Le concert de la semaine. Aussi évident que le sobal ou la lune. Arguments complémentaires mais superfits : le récent concert d'Elvin à Paris (voir le Monde du 26 mars); la refesence de Sonny Fortman. celle du ka présence de Sonny Fortune ; celle du jeune Cokrane ; la puissance d'expression du groupe dont le drummer n'a jamais été si impressionnant. Un art en voie de disparition. Le 27. New Morning, 21 h 30. Tel. : 45-23-51-41.

#### Rock

#### Ned's Atomic Dustbin

La musique ne justifie pas les inquiétudes que suscite ce nom bancal et à rationge. On se retrouve en terrain comm, un rock acerbe, plein de guitare. coam, un not actue part of que l'ou faisait en Grande-Bretagne il y a une douzaine d'années. Référence qui n'en-lève rien an talent du groupe (écriture inventive, énergie aboudante).

Le 24, Espace Ornano, 19 haures. De 60 F à 70 F.

#### Laplace

Après avoir combattu la loi, et que la loi eut gagné (à la suite d'un concert improvisé dans la rue, à deux pas du commissariat des Halles), Laplace revient sur les scènes parisiennes. Le groupe a mis ses scenes à profit pour consolider ses acquis (conérence instrumentale, solidité des compositions qui structurent rock désarticulé et sauvage) et Laplace devrait bientit passer dans la chese avaleures. classe supérieure.

Les 26 et 27. Gibus, 23 haures. Tél. : 47-00-78-88.

1 mars - 4 mars **ARTOLINA** 

ILAR Ligit Œ



# 

#### Morrissey

Son dernier album est pour beaucoup de gens le meilleur de la décennie. On se permet un désaccord profond, mais pas au point de bouder le retour sur scène de Morissey, performer authentiquement inquietant, seul dans la foule de ses adorateurs, génie des geignards. la 29. Elysée-Montmartre, 19 h 30.

#### Dream Warriors Gang Starr

La soirée rap de la semaine, du mois, et, on l'espère, de l'année. Avec Gang Starr, rappers souples et percutants, au son très urbain vaguement coloré jazz. Puis Dream Warriors, Canadiens d'origine jamaïcaine, qui viennent de sortir l'un des meilleurs albums de rap de ces derniers mois. Les Warriors puisent à toutes les sources, avec une prédilec-tion pour le jazz. Reste la question inévitable des que l'on parle de rap: que savent-ils faire sur scène?

La 30. Elysée-Montmartre, 19 h 30. 110 F.

#### Tournées Les Thuds

Rock dur et rapide, hardcore presque, mais c'est le presque qui importe. Se glissent dans le mur sonore des Thugs, des mélodies mélancoliques, des harmonies imprévues, des finesses de textures qui font de leur concerts un pen plus que des éprenves physiques, de toute façon revigorantes.

Le 29 avril, Montpellier, Salle Victoire. Le 30, Lyon, Transbordeur, 21 heures.

### Chanson

Dominique Ponty Annick Hemon Cyril Lefebvre

Dora Lott C'est là que les analphabètes du rock et de la variété vont se cultiver; c'est ici que les classiques vont s'encanailler. C'est le demi-monde de Dora Lou, trio étonnant (chant, piano et guitare hawaienne) qui mélange chansons canailles et mélodies de Poulenc, les boulevards et le faubourg Saint-Ger-

Du 24 au 27. Rossau-Théâtre, 20 h 30. Tél. : 42-71-30-20. De 100 F à 120 F.

. \*\*

111.5

÷

٤.

DIM

Concert gratuit pour remercier le public qui lui a fait un triomphe au Pigall's: Arthur H en plus d'être doué, drôle, charmeur, plein de talents divers lu'il est en plus un jeune homme de bonnes manières. Le 25. Olympia, 21 houres. Tél. : 47-42-25-49. Entrée fibre.

La sélection
« Musiques »
» été établie par :
Alain Lompech.
« Jazz » : Francis Marmand
« Rock : Thomas Sotinei
« Changas » :

PAPIERS DE PEINTRES

PAPIERS DE SCULPTEURS

21 mars - 4 mai

\* ARTCURIAL

#### Nouvelles expositions

#### André Breton

Lire notre dossier page 18 à 22. Lire notre dossier page 18 à 22.

Centre Georges Pompidou, grande gaierie
- 5- étage, place Georges-Pompidou.
- 5- étage, place Georges-Pompidou.
Paris 4- 181.: 42-77-12-33. Total les
jours sauf mardi de 12 heures à
jours sauf mardi de 12 heures à
22 heures, samedi, dimanche at jours
fériés de 10 heures à 22 heures. Du
25 avril 1991 au 26 soût 1991.

#### Adolf Wölffi

Probablement le plus spendide des représentants de l'art brut, dont on peut voir habituellement les œuvres à Berne et à Lausanne. Des œuvres chargées, complexes comme des mandalas, où il va de soi que brut ne veut pas dire grossier.

ou il va de sor que sor que dire grossier.
Centre culturel suisse. 32-38, rue des Francs-Bourgeois, Paris 3- Tél.: 42-71-44-50. Tous les jours sauf lundi et mard de 13 heuras à 19 heures. Du 27 avril 1991 au 25 mai 1991.

#### **Paris**

#### Affiches: le cirque

Plusieurs historiens d'art ont remarque russeurs nistoriens d'art ont remarque que l'affiche de cirque et l'œuvre de Cheret étaient une des sources de Seu-ral. La rétrospective du Grand Palais a donc suscité ce dossier constitué de cinquante affiches fin de siècle. Cinquante affiches tin de siècle.
Musée d'Orsay, quel Anatole-France.
Paris 7. Tél.: 40-49-43-14. Mercredi,
vendredi, semedi, mardi de 10 heures à 21 h 45.
18 heures, jeuid de 10 heures à 21 h 45.
dimanche de 9 heures à 18 haures.
Fermé le kundi. Jusqu'au 7 juillet 1991.
27 F [billet d'accès du musée].

#### Chefs-d'œuvre retrouvés

Coup de chapeau aux neuf tableaux volés au musée Marmottan en 1985, retrouvés en Corse cinq ans plus tard. Parmi eux, cinq Monet, dont Impression, soleil levant.

Musée Marmottan, 2, rue Louis-Boilly, Paris 16-, Tél.: 42-24-07-02. Tous les jours sauf handi de 10 heures à 17 h 30. Jusqu'au 30 septembre 1991, 25 F.

Collection contemporaine Bien que constituée à partir de 1980, cette collection, anjourd'hui riche de près de trois cents œuvres, échappe à la mode de la recherche systématique du jeune artiste. Pour la situer, on peut dire qu'elle est branchée français et que

jeune artiste. Pour la situer, on peut dire qu'elle est branchée français et que la génération des années 70 n'a pas été oubliée. Ecole nationale supérieure des beaux-arts. 17. quai Malaquata, Paris 6-, Tét. : 42-60-34-57. Tous les jours sauf mardi de 13 heures à 19 heures. Juaqu'au 2 juin 1991.

#### Dessins de Carpeaux

Accompagnées de quelques petites terres cuites, présentées, hélas, dans deux corridors, une quarantaine d'esquisses et d'études d'après modèle, qui

> **POL BURY** SOCLES ET **FONTAINES** 18 avril - 8 juin

ARTCURIAL



ont été choisies dans les séries les plus situe au pius pres du travail en cours.

Musée du touvre, hall Napoléon, Entrée
par la pyramide, Paris 1 ~ Tél. : 40-20
51-51. Tous les jours sauf mardi
10 heures à 22 heures. Fermeture des
10 heures à 22 heures. Fermeture des
ceisses à 21 h 15. Visites-conf. les bunds à
19 heures, jeudi à 21 h 15 Tél. :
19 heures, jeudi à 21 h 15 Tél. :
40.20,51.68. Jusqu'au 17 juin 1991.
30 F lprix d'entrée du muséel. ont ete choisies dans les senes les plus gesthelles, où le trait s'exerce avec cette incomparable liberté qui fait de Carpeaux un des plus grands dessinateurs du siècle dernier.

du siècle dernier.

Musée d'Orszy - rez-de-chaussée, erarée quai Anatole-France, pl. Herri-de-Monquai Anatole-France, pl. 40-49-48-14.

theriant, Peris 7- Tél.: 40-49-48-14.

Mercredi, vendradi, samedi, mardi de 10 heures à 18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45, dimanché de 10 heures à 18 heures. Fermé le lundi.

9 heures à 18 heures. Fermé le lundi.

Jusqu'au 23 juin 1991. 27 F (Mart d'accès au musée).

#### Dessins espagnols

Le Siècle d'or, de Berruguete à Velas-quez ou Murillo. En cent trente-sept œuvres provenant du Louvre, de la guvres provenant du Louvre, de la Bibliothèque nationale de Madrid, du Prado et de l'Académic de San-Fer-

nanco.

Missée du Louvra, pavilion de Flore, porta
Jaujard - côth jardin das Tulieries, Paris
Jaujard - côth jardin das Tulieries, Paris
1-, Tél. : 40-20-51-51. Tous les jours
sauf mardi de 9 heures à 17 h 15. Visitessauf mardi de 9 heures à 17 h 15. Visitessauf mardi de 9 heures à 17 h 15. Visitessauf mardi à 15 h 30 Rens. : 40-20,52.14.

It samedi à 15 h 30 Rens. : 40-20,52.14.

Jusqu'au 22 juillet 1991. 30 F jurix d'entrée du muséej.

#### Dessins néo-impressionnistes

Tandis qu'au Grand Palais on peut découvrir l'immensité des dessins de Seurat, le musée d'Orsay se propose de Seurat, se musee a Orsay se propose de présenter ceux de ses amis : Ernest Laurent, Angrand, Cross, Lemmen, Luce, Pissarro, Van Rysselberghe, Et Signac, bien sûr.

Signac, olen sur.

Musée d'Orsay, quai Anatole-France,
Peris 7- Tél.: 40.49-48-14. Mercredi,
vendredi, samedi, mardi de 10 heures à
18 heures, jeudi de 10 heures à 21 h 45.
dimanche de 9 heures à 18 heures.
Fermé le lundi. Jusqu'au 7 juillet 1991.
27 f [billet d'accès au musée].

#### Frank O. Gehry

Les projets européens, réalisés ou encore dans les limbes, du grand enfant de l'architecture californienne qui va construire à Paris le nouveau centre

Centre Georges-Pompidou, galerie des dessins d'architecture, place Georges-dessins d'architecture, place Georges-dessins d'architecture, place 12 heures à Tous les jours sauf mand de 12 heures à Tous les jours sauf mand de 12 heures, samedi, dimanche et jours 22 heures, samedi, dimanche et jours fériés de 10 heures à 22 heures, Jusqu'au 10 juin 1991.

#### Le mythe W. Engene Smith

Le mythe Engene Smith et son envers (la falsification) est mis sur la sellette dans cet hommage qui perpenne l'enga-gement et la mémoire d'un baroudeur gement et la mémoire d'un baroudeur gement et la memorie d'un paroducur au grand cœur, prolongé par douze reporters héritiers de la tradition humaniste et lauréats de sa Fondation. numaniste et laureats de sa rongation.
Centre Georges-Pompidou, bibliothèque
publique d'information, place Georgespublique d'information, place Georgespompidou, Paris-4-, Tél. - 42-77-12-33.
Tous les jours eauf merdi de 12 heures à
22 heures, samedi, dimanche et jours
22 heures, samedi, dimanche et jours
fériés de 10 heures à 22 heures. Jusqu'au 17 juin 1991.

#### Piero Manzoni

Cent cinquante pièces, soit heaucoup plus qu'on n'en a jemais vu rassemblées à Paris, pour tenter de cerner un artiste fort singulier opérant en Italie à la fin des années 50. Que l'on ne sait la fin des années 50. Que l'on ne sait leas où mettre dans l'enfilade des coupas où mettre dans l'enfilade des coupants d'avant-garde. Mais on l'a rapproché souvent d'Yves Klein, mettant en parallèle leurs monochromes (blancs chez Manzoni), on leur fulgurante cartière interrompue par une mort prémafière interrompue par une mort préma-

me de la Ville de Paris. turée. Musée d'art modelle 12. et. 6. 16. 16. 16. 12. et. de Neur-York, Paris-16. 16. 16. 12. 12. 16. 16. 17. 130. mercredi jusqu'à 10 heures à 17 h 30. mercredi jusqu'à 20 h 30. Le musée sera termé les 1-, 8, 9, 19 et 20 mal. Jusqu'au 26 mai 1991. 30 F (possibilité de ballet groupé: 35 F).

#### Pino Pascali, Ettore Spalletti

Deux Italiens peu connus en France.
L'un, Pino Pascali, représenté par une
vingtaine de grandes pièces de la fin
des années 60, est une figure d'Arte
des années 60, est une figure d'Arte
Povera, L'autre, Ettore Spalletti, qui
est plus jeune, poursuit en solitaire une
œuvre abstratte propice à la méditation.

#### Repentirs

Quand l'artiste, de Léonard à Malisse, amené à corriger pour parfaire un geste, le mouvement d'un bras, d'une geste, le monvement à un oras, à une jambe, à balancé entre plusieurs alter-natives, et ne s'est pas résolu à effacer tous les signes du tumulte de ses pre-

GALERIE KATIA GRANOFF

VOLTI sculptures

sanguines tapisseries

11 avril - 25 mai 92, Fbg St-Honoré - 75008 PARIS Tél.: 42 65 24 41

#### Dubuffet

Les œuvres inspirées des trois séjours au Sabara en 1947-49. Pour fêter l'inauguration de la nouvelle galerie Baudoin Lebon.

Galerie Saudoin Lebon, 38, rue Sainte-Galerie Saudoin Lebon, 38, rue Sainte-Croix-de-la-Bretonnerie, Paris 4°, Tél. : Croix-de-la-Bretonnerie, Paris 4°, Tél. : 12-72-09-10. Tous les jours sauf dimanche de 10 heuret à 19 heures. Jus-gu'au 25 mai 1991.

Seurat (1859-1891) Pascai ReTII

A la fois tableaux, mises en scènes, peintures de métal et surfaces pures, les allégories de la durée conçues par Kern ent une présence peu commune. Ce rapport sensuel à la matière se retrouve dans ses créations récentes – « nature » et « culture » – réalisées à partir de légumes, de moulages de plâtre et d'objets érodés line grande retrospective attendue, qui Une grande rétrospective attendue, qui coîncide avec le centenaire de la mort du peintre, qu'il est boa de revisiter. Ne faut-il pas, en effet, nuancer quelque peu l'image de la froideur toute scientifique que les modernistes ont collé à l'auteur d'Un dimanche à la Grande Jatte? L'exposition, qui reunit près d'une centaine de peintures et :

près d'une centaine de peintures et autant de dessins, après Paris, sera acueillie par le Metropolitan Museum of Art de New-100%.

Grand Palais, galaries nationales, av. W.-Churchiff, pl. Clemenceau, av. Gal-Eisen-Churchiff, pl. of Art de New-York.

#### Trésors de bibliophille

mières idées. Une exposition qui nous

situe au plus près du travail en cours.

Des livres d'heures aux éditions illus-trées par Bonnard, une centaine d'outrées par Bonnard, une centaine d ou-vrages précieux jamais ou peu exposés, conservés à la bibliothèque du Petit Palais. Ils proviennent essentiellement de la collection Dutuit léguée, en 1902, à la Ville de Paris et d'une donation d'ambraise Vollard d'Ambroise Vollard.

Musée du Petit Palais, av. Wirston-Chur-chill, Paris-9-. Tél.: 42-65-12-73. Tous les jours sauf lundi at jours fériés de 10 heures à 17 h 40. Jusqu'au 1 sep-tembre 1991. 20 F.

#### Galeries

#### Gilles Aillaud

Dessins, brouillons, projets, envies, depuis 1949, d'un peintre secret, aussi peu à la mode que possible, que l'on croit connaître à travers ses 200s, ses possibles que l'on peut de l'on peutinique de l'ontraine bestiaires, ses paysages lointains de

Galerie de France, 52, rue de la Verrerie. Galerie de France, 52, rue de la Verrerie. Paris 4: Tél.: 42-74-38-00. Tous les jours sauf dimanche et lundi de jours sauf dimanche et lundi de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 18 mai 1991.

#### Dieter Appelt

Performances in situ, recherche du corps utilisé comme révélateur, mélange de réalité et de fiction, interromenange de resulte et de netion, interior gation sur les notions d'espace et de liberté inspirent les instantanés réflèuperte inspirent les instantanes réfle-chis de cet artiste polymorphe (chan-teur, cinéaste, sculpteur) qui approche l'essence du réel, sa nature intrinsèque et invisible.

Galerie Bouqueret-Lebon, 69, rue de Galerie Bouqueret-Lebon, 69, rue de Turanne, Paris 3: Tél.: 40-27-92-21. Tous les jours sauf dimenche et kundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 1 juin

#### Marcel Barbeau,

Une exposition et une monographie (le One exposition et une monographie (le Regard en fugue) pour un Québécois remuant, à facettes multiples, qui a été, dans les années 40, l'une des figures du groupe des Automatistes, et l'un des pionniers de l'abstraction au Canada. groupioniers de l'abstraction au prionniers de l'abstraction 57, rue de la Galerie J. et J. Donguy. 57, rue de la Galerie J. et J. Donguy. 57, rue de la Galerie J. et J. Donguy. 57, rue de la Galerie J. 17, rue de la Gale 13 heures à 19 heures. 1991.

#### Joachim Bonnemaison

Recreer l'espace et le temps dans une Recreer l'espace et le temps dans une globalité autonome est la volonté de ce démiurge de la perspective, grand collectionneur de panoramiques, chorégraphe du mouvement, qui se sent pour la première foie de la représentation du la première fois de la representation du corps humain pour pervertir et désorganiser notre sens convenu de la per-

Galerie Michèle Chomette. 24, rue Beau-bourg. Paris 3: Tél. : 42-78-05-62. Tous les jours sauf dimanche et lundi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 11 mai

#### Jeanne Coppel

En 1950 elle exposait chez Colette Allendy et c'est Michel Seuphor qui la présentait. Sa mort, en 1971, n'a pas remné les foules. C'était pourtant une excellente artiste, sensible, équilibrée (un peu comme Braque), capable de vous construire des collages de papiers déchirés avec beaucoup de finesse et d'autorité.

Galerie Franks Berndt Bestille, 4, rue Saint-Sabin, Paris 11. Tél.: 43-55-31-93. Tous les jours sauf dimanche, lundi, mardi de 14 heures à 19 heures. Jusqu'au 18 mai 1991.

#### Wifredo Lam

Dessins et aquarelles de 1941 aux années 50 d'un des compagnons du surréalisme, qui a véhiculé l'ombre de Guernica dans les forêts cubaines, et les envite de la forêt dans la neinture les esprits de la foret dans la peinture

Gaierie Leiong. 12-13, rue de Téhéran.
Gaierie Leiong. 12-13, rue de Téhéran.
Peris 8- Tél.: 45-53-13-19. Tous les
Peris 8- Tél.: 45-63-13-19. Tous les
jours sauf dimanche de 9 h 30 à
jours sauf dimanche de 9 h 30 à
jours sauf dimanche de 14 h 80 à 18 heures.
13 heures et de 14 h 30 à 18 heures. Jusgu'au 10 mai 1991.

ッ

#### Pascal Kern

Gelerie Zabriskie. 37, rue Quincampobr. Gelerie Zabriskie. 37, rue Quincampobr. Paris 4-, Tél.: 42-72-35-47. Tous les jours sauf dimanche et lundi de jours sauf dimanche et lundi de 11 heures à 19 heures. Jusqu'su 23 mai

# Réslisations et projets depuis 1965. Où la connaissance des mathématiques, de l'architecture et des technologies nou-

l'architecture et des technologies nou-velles sont mis au service d'une entre-prise artistique ayant pour objectif de transformer le monde en planète poéti-quement habitée. 

#### Régions

#### <u>Calais</u> Carte blanche à la galerie Claudine Papillon

Une bonne galerie parisienne, de celles où l'on défend, coûte que coûte, les où l'on défend, coûte que coûte, les artistes auxquels on croit. Et dont l'écurie est composée, notamment, de l'écurie est composée, notamment, de Dieter Roth, Sigmar Polke, Paul-Ar-Dieter Roth, Sigmar Polke, Paul-Armand Gette, Erik Dietman, Michael Craig Martin, Françoise Vergier, Basseroise

rode.
Galerie de l'Ancienne Poste, 13, boulegard Gambetta, 52103. Tél.: 21-36.
vard Gambetta, 52103. Tél.: 21-36.
67-14. Tous les jours sauf dimanche et 
lundi de 10 heures à 12 h 30 et de 
lundi de 10 heures à 18 h 30, samedi de 
14 heures à 18 h 30, samedi de 
14 heures à 19 heures. Jusqu'eu 1e juin 
1991.

#### Grenoble

François Morellet L'exposition propose un choix de L'exposition propose un choix de tableaux blancs des années 80, mais surtout la première rétrospective de l'œuvre graphique, fatalement importante chez l'artiste. Morellet, en effet, depuis quarante ans et plus, se sert du calcul et de la géomètrie plane et dans l'espace pour construire ses abstractions, dont la rigueur n'est pas tout à fait absolue.

Musée de Grenoble, place de Verdun, Musée de Grenoble, place de Verdun, 38000. Tél.: 76-54-09-82. Tous les 38000. Tél.: 76-54-09-82. Tous les jours sauf mardi de 10 heures à 12 heures et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 10 juin 1991.

#### Lyon

**Tony Garnier** 

Un grand Lyonnais, qui, dans sa bonne ville, lança les bases de l'architecture moderne en France. Cette rétrospective complète, présentée il y a un an au Centre Pompidou, réunit des dessins et des esquisses inédites d'où émerge une des capaisses inédites d'où émerge une impare complete de l'architecte naviimage complexe de l'archite mage complexe de l'architecte navi-guant entre le classicisme et la moder-nité, le rêve et la réalité, l'utopie sociale et le béton armé.

Musée des Beaux-Arts, palais Saint-Musée des Beaux-Arts, palais Saint-Pierre, 20, place des Terreaux, 69001. Tél.: 78-28-07-56. Tous les jours sauf lundi et mardi de 10 h 30 à 18 heurss. Jusqu'au 9 juin 1991.

#### <u>Marseille</u>

Arshile Gorky

Les expositions consacrées à ce pion-nier de l'expressionnisme américain, ami de De Kooning et proche des surami de De Nooning et proche des sur-réalistes, sont trop rares en France pour que l'on hésite à se rendre à Mar-seille. Une sélection abondante d'œu-

vres sur papier y retrace son histoire jusqu'à l'explosion abstraite finale.

Centre de la Vieille-Charité. 2, rue de la Chante, 13002 T&L: 91-56-28-38. Tous les jours de 10 heures à 17 heures, samedi, dimanche de 12 heures à 19 heures à 19 heures à 19 heures, lusqu'eu 2 juin 1991.

#### Michel Verjux

« 7 ans de rellexion » : tel est le titre de cette exposition de Michel Verjux. oe cette exposition de mireus l'artiste Un bon titre, non parce que l'artiste n'utilise pratiquement que la lumière de projecteurs braqués sur des murs, mais parce que ses éclairages d'espaces sont murement réfléchis.

Ville Arson, 20, avenue Stephan-Liégard, 06100. Tél.: 93-84-40-04. Tous les jours sauf kindi et mardi da 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 26 mai 1991.

#### Nimes Enzo Cucchi

De la petite image instinctive par où passent ses tourments intérieurs aux grandes compositions monumentales peuplées d'icones et de signes, cent huit dessins d'un Italien de la transavangarde, sans doute le meilleur de ce cou-rant qui fit fureur au début des années

Musée des Beaux-Arts, rue Cité-Foulc, 30033. Tél.: 66-76-73-47. Tous les jours de 10 heures à 12 h 30 et de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 16 juin 1001

#### Rochechouart Bernard Frize

Une rétrospective, en soixante-dix tableaux de 1976 à 1990. Elle offre pour la première fois une vue d'ensemble de l'œuvre apparemment inconséquente de l'arriste, qui est, à vrai dire, un surprenant commentateur de la peinture, et de la possibilité même de

Musée départemental, Château, 87800. Tél.: 55-45-10-16. Tous les jours sauf landi et mardi de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 9 juin 1991. 8 F. peindre aujourd'hui.

#### Saint-Etienne Supports-Surfaces

C'est fait : Viallat, Cane, Devade, Bionlés, Saytour, Dolla et les autres, les révolutionnaires de Supports-Surfaces, sont entrés dans l'histoire et au musée. Au nom de l'abstraction américaine, de leurs souvenirs de Matisse et de Malevitch, de la psychanalyse et du maoïsme, ils prétendaient réduire la peinture à ses caractères matériels. Cétait il y a vingt ans.

Musée d'Art moderne de Saint-Etienne, La Terresse, 42000. Tél.: 77-93-59-58. Tous les jours seuf merdi de 10 heures à 19 heures, mercredi jusqu'à 22 heures. Jusqu'au 31 mai 1991.

#### Saint-Paul-de-Vence Le Cabinet des dessins

D'Adami à Voss, en passant par Giaco-metti, Matisse, Miro, Staël et Tapies, un choix de cent dessins appartenant à la collection de la Fondation Maeght. Fondation Maeght, 06570. Tél.: 93-32-81-83. Tous les jours de 10 heures à 19 heures. Jusqu'au 15 mai 1991.

#### Blanche Hoschedé-Monet Ver<u>non</u>

Blanche Hoschedé (1865-1947) était la belle-fille de Monet. Savait-on qu'elle aussi était peintre, à Giverny? Musée municipal A.-G. Poulain, 12, rue du Pont, 27200. Tél.: 32-21-28-09. Tous les jours sauf lundi et fêtes de 14 heures à 18 heures. Jusqu'au 2 juin 1991.

> La sélection « Arts » a été établie par : a etc etame: par Geneviève Breerette. Sélection « Photo »: Patrick Roegiers

#### BIBLIOTHÈQUE NATIONALE 58, rue Richelieu, Paris (2°). Tél.: 47-03-81-10.

# DON JUAN

Galeries Mansart et Mazarine du 24 avril au 5 juillet. Tous les jours de 10 h à 20 h,

VICTOR HUGO LA VISION ROMANTIQUE Dessins et aquareiles

Vernissage le jeudi 25 avril 1991 de 18 à 20 heures Exposition du 26 avril au 25 mai 1991 GALERIE JAN KRUGIER

#### Classique

Schubert Rosamundo Anne Solie von Otter (mezzo), chaus Ernst Senli Orchestre de chembre d'Europe, Claudio Abbado (direction).

Dernière tentative du musicien de la Belle Meunière pour approcher l'opéra genre qu'il ne devait jamais totalement apprivoiser, - musique de scène pour une pièce écrite en cinq jours et représentée trois fois, Rosamunde est célèbre pour une ouverture qui pe lui était pas destinée, mais que Schubert avait composée trois ans plus tôt pour l'opéra la Harpe enchantée et qu'il utilisa ici, pressé par le temps.

Après un Fierrabras déjà magnifié par les chambristes d'Europe (et les magni-fiques chœurs Schoenberg), Abbado s'y est pris à deux fois pour cette Rosa-munde aux trois quarts oubliée, enregis-trant d'abord l'inévitable ouverture, pour la compléter trois ans plus tard par l'ensemble des morceaux. Interludes, ballets, chœurs de bergers et de chasseurs, lied orchestré, l'ensemble, singulièrement hétérogène, apparaît comme un catalogue des grandes réussites schuber-tiennes : bonheur de l'orchestration pour les vents (on pense souvent à l'Octuor), mélange du pittoresque et du mystique (Bruckner est annoncé), imbrication de solides mélodies populaires et des idio-tismes les plus marqués du génie schubertien. Le thème du troisième entracte Quatuor en la mineur et dans le Troisième Impromptu pour piano. Claudio Abbado interprète cette Rosamunde en finesse, dans l'esprit viennois de la musique de chambre. Avec un très léger par-

Musique de chambre française IFAUÇAUSE
Guves de Saint-Sains, Poulenc, Mi
Roussel, d'Indy, Tensman, Frençaix
Pascal Rogé (pland),
Cetherine Cartin (filtre),
Maurice Bourgue (hauthois),
Michel Portal (clarisotte),
Ameury Wallez (besson),
André Cazelet (cod.

Un florilège de raretés, qui comme un terralege de ratetes, qui commence sur les chapeaux de roues avec le Caprice sur des airs danois et russes de Saint-Saëns, d'une solennité pinco-sans-rire et d'une virtuosité de roué. D'Indy, dans Sarabande et menuet, commence grave-ment par un contrepoint d'école quelque con dissenant, pour déboucher sur un peu dissonant, pour déboucher sur un trio modern style. Roussel louche vers Ravel dans son Divertissement op. 6, quand il ne se laisse pas aller déjà au machinisme de ses futures symphonies. Tansman a di beaucoup écouter Stravinsky avant de se mettre à sa Danse de la sorcière. Françaix voudrait être Dau-mier dans les caricatures de son Heure du berger. Poulenc, dans son Elègie pour cor et piano, compose à peu près comme Faure, mais en 1957 (bravo à Cazalet dans les mélismes compliqués de cet hommage posthume su corniste britan-nique Dennis Brain). Milhaud, enfin, est polytonal, concis, moderne, dans la belle Sonate pour flûte, hautbois, clarinette et piano qu'il composa à vingt-six ans.

Le programme ne constitue peut-être pas, au total, la fine fleur de notre musi-que de chambre nationale. Mais il est interprété par les meilleurs chambristes français, tous engagés dans des carrières de solistes.

1 CD Decca 425-861-2.

Fragmente-Stille, An Diotima; « Hay que caminar » sognando Quatuor Arditi

Dans la série que les disques Montaigne consacrent désormais au répertoire de notre siècle, celui-ci apparaîtra d'abord comme l'un des plus inaccessibles : An Diotima, pour quatuor à cordes, regarde forcèment à ce time du côté de l'abstractions de l'un que comingre accessable. In tion; « Hay que caminar » sognando, l'ul-time œuvre de Nono (millésimée 1989 créé cette année-là à Paris dans le cadre du Festival d'automne), réduit l'effectif à ieux violons et po se plus loin encon le dépouillement. Mais pour le compositeur italien, dans sa dernière période de création, le volume sonore comme l'importance numérique des troupes qu'il mobilise, n'est qu'un faux-semblant. Prometeo, qui réunit toute une armée d'exécutants, exige une écoute inventive et fine, une sorte d'amplification intérieure [

de la part de l'auditeur.

Le Quatuor, à l'inverse, n'est minima-liste qu'apparemment. Créé à la fin des années 70, dédié au Quatuor LaSalle, il sait à ce point solliciter l'attention que la san à ce point sonchet l'alternat que la matière sonore qui le compose - de microscopiques parcelles, toutes chargées de reflets et de vibrations - change d'échelle et illumine l'oreille comme une immense constellation.

Du pianissimo au piano, avec quelques bu plantssimos aussi rares que fulgurants, le duo foné ici par Irvine Arditti et David Alberman, second violon de la forma-tion) est finalement une œuvre aussi ample, charmelle et concrète qu'un pas de deux. Musique de l'infinitésimal, mais si dramatisée! 1 CD Disques Montaigne.

A. Lo.

Jazz

François Tusques

Le free jazz, au début, c'est une illumination, un vou (libèrez le jazz!), un intitulé. C'est le titre d'un double quartet historique d'Ornette Coleman et Eric Dolphy. Tiens! Si l'on republiait aujour-d'hui ce que ce disque a inspiré d'idéologie gratinée? Ce serait émouvant, donc instructif. Free Jazz, toujours, est le titre d'un disque de François Tusques qui se lance, en 1965, sans filet dans l'aventure. Au sommet du mât, avec lui, se poudrant de talc avant d'agriposer les tra-Au sommet du mât, avec lui, se pou-drant de talc avant d'agripper les tra-pèzes: Bernard Vitet (qui n'a pas lâché le morceau), Michel Portal (on connaît), Charles Saudrais (sonnant très juste dans ce qui ne lui ressemblait pas) et Beb Guérin qui plus tard devait se donner la mort (étrange don). La demi-surprise, parce qu'on a en le bon goût, la pru-dence psychique et la fidélité historique de garder le contact avec cette époque, c'est ceci : ca sonne, c'est bourré d'idées, rien d'évident dans le geste qui les ins-pire, la vie est à réinventer. Elle ne le sera pas, mais on n'est pas passés loin. sera pas, mais on n'est pas passés loin. Ce disque le montre. 1 CD, in Situ, Adda, 590039.

Abbey Lincoln The World is Falling Down

Chanteuse, mais est-elle chanteuse? Depuis la Freedom Now Suite avec Max Roach dont elle partageait alors la vie, Abbey Lincoln dit à sa façon l'existence et la douleur du monde. D'une voix de femme blessée; avec une gravité qui semble une plainte; en laissant se défaire

les mots qui portent. Le blues aurait pu s'engouffier dans cette voie. Il ne l'a pas fait. On retiendra la ballade qui a des airs d'une première chanson, First Song, et la délicatesse qu'apporte Alain Jean-Marie (piano) à la mettre en soène.

1 CD, Varvo, 843. A78-2. distribuá pa

Jackie Mc Lean

En un sens, il convient de s'adapter. Trois cents saxophonistes aujourd'hui jouent mieux que bien. D'un antre côté, pas un d'entre eux pour effacer ou casser, bousculer ou prolonger, Parker, Col-trane, Rollins ou Ornette, Bien. On ne trane, Rollins ou Ornette, Bien. On ne va pas jérémier on niaiser. On va essayer d'identifier ce qui peut faire sens ou axe, goût ou couleur. Par exemple ce disque, Dynasty, où an type — qui n'avait pas l'envergure des quatre autres mais, tout de même, qui avait juste ce grain de sel qui fait qu'on pouvait, un instant de folie sans illusion, le préferer — joue en pleine maturité, solidement encadré, avec des honbeurs d'expression et de avec des bonheurs d'expression et de communication qui laissent croire que l'esprit du jazz ne s'est pas perdu. Ce qui est vrai : mais on a besoin de vérificateurs comme Jacioe Mc Lean.

1 CD, Triloka 181-2, distribué par Média 7,

Rock

La Mano Negra King of Bongo

La Mano Negra est devenue en deux ans le premier groupe de rock français. Il suffit de les avoir vus sur scène prodiguer libéralement décibels et calories pour savoir pourquoi. En revanche, l'écontre de leurs disques permet à peine de le deviner, et ce n'est pas la sortie de King of Borgo qui y changera quoi que ce soit.

Avec leurs deux premiers albums, Manu Chao et ses camanades avaient tourné les difficultés (textes polygiottes et approxi-matifs, inspirations foudroyantes mais éphémères) à la manière des prestidigita-teurs : sur Patchanka et Puta's Fever, la un peu de bonne volonté) que du feu. Titres très courts, enchaînements malins, ils s'en sortaient avec le bénéfice du doute. King of Bongo est un disque anormala, les morceaux sont menés à leur terme, la production (assurée par le groupe dans un souci maniaque d'indé-

pendance) a pris du poids, reste un malaise quant à la substance. Ecrits pour l'essentiel dans un anglais

hésitant, ces quatorze titres restent à l'étan d'ébauche ou étirent une idée jus-qu'à ce qu'elle craque. On se console, à qu'a ce qu'esse craque. On se console, à peine, avec les deux chansons en français (le Bruit du frigo et M = Oscar), qui donnent des envies de musette alternatif, de guinguettes où l'on pogote au bord de l'esu.

Manque de temps ou manque d'inspiration, on eacore les deux, King of Bongo est un disque en manque, privé de tout ce qui fait le charme de la Mano, jusqu'au joyeux désordre des deux premiers albums. Le premier groupe de France doit toujours son premier grand disque. Virgin 30840.

Simple Minds

La «vraie vie»? Arrivé à ce niveau de lieux communs sophistiqués, «Au niveau du vécu» aurait mieux convenu. On voudrait, parce qu'ils ont de bonnes têtes et des intentions pures, conclure me trêve avec Simple Minds. Les écouter dire ce qu'ils ont à dire. Mais comme à chaque fois, on est obligé de leur demander de ne pas nous harber dans les conflicte comme de ne pas nous harber dans les oreilles comme ça, de ne pas faire les mains et d'arrêter de s'en croire.

Real Life se vent à l'échelle humaine, un retour à la simplicité après les éructa-tions planétaires de Street Fighting Years, le précédent album. Mais Jim Kerr ne sait plus chanter, seniement déclamer comme un pasteur pendant carème. Au bout de deux couplets chuchotés, il fant que toutes les chambres d'écho de l'enfer se déchaînent pour indiquer que l'on est enfin arrivé au pas-sage signifiant. Les mélodies, comme de grosses vagues de dessins animés, enfleut et s'écroulent, les finesses des arrange-ments se devinent quatre mesures à l'avance. C'est la vraie vic, c'est l'emmi. Virgin CDV 2660.

Linton Kwesi Johnson Tings sa' Times

Voici une histoire de parole : Linton Kwesi Johnson est d'abord un poète. Jamaicain vivant en Angleterre, il a choisi il y a une douzaine d'années (c'est-à-dire au temps de la vague punk) de dire ses textes sur des musiques reg-gue plutôt que de les publier. C'est-à-dire gae punot que de les panter. C'est-a-dre qu'il fiirtait avec les tendances les plus pointnes du reggae, le dab et le touting celles qui devuient participer de la nais-sance du rap.

Tings an' Times est un retour après une absence un peu mystérieuse, pendant laquelle Linton Kwesi Johnson, pour les raisons indiquées ci-dessus, a acquis une aura de précurseur, d'autant que ses disques, dont le superbe Bass Culture, out été réédités récemment par Island. Et voilà que LKI repart en sens inverse: la musique de Tings an' Times va chatouiller les racines de la culture afro-caraïbe, le regae fait un tour chez les ancêtres et cousins, calypso et zouk. consins, calypso et 200k.

Produit par Dennis Bovell, Tings an Ti-Produit par Dennis Bovell, Tings an II-mes démontre que le producteur, comme tont avant-gardiste qui se respecte, est aussi un amoureux des traditions: les arrangements évitent les samplers pour produire un bouillon imprévisible et cha-leureux fait de rythmiques reggae, de cuivres, de violon, d'accordéon ou de filtre.

Du coup, les textes de Linton Kwesi Du coup, les textes de Linton Kwesi Johnson, toujours radicaux, toujours en créole jamaicain (mais entre l'écoute et le livret, les angiophones sauront à peu près de quoi il retourne) prennent un peu de distance, comme s'ils étaient énoncés par un vieux sage qui contemple la folie du monde à l'ombre d'une cabane, sur une plage de Jamaique, sans top se préoccuper de se faire entendre, avec le souci premier d'avoir raison. WMD/FNAC Music 592111.

Dinosaur Jr Green Mind

Depuis les aventures de Jane's Addiction ou de Sonic Youth, l'itinéraire est bien balisé. Après les classes sur la scène alternative, l'artiste (groupe bruyant à base de guitares électriques maltraitées) est acqueilli respectueusement au sein d'une multinationale qui lui fait vendre descritaines de milliers de discues de var le centaines de millers de disques de par le monde. Voici cette semaine Dinosaur Ir, que les sectateurs de l'underground universitaire américain connaissent depuis quelques années et que les autres décou-vriront à l'occasion de ce troisième

Après diverses tribulations, les effectifs de Dinosaur Ir se résument à la seule personne de J. Mascis, voix brisée et gui-tares désarticulées qui fait à peu près tout sur Green Mind. Le résultat est brillant, inquiétant et émouvant. La méthode est voisine de celles des Pixies, c'est à dire la reconstruction, le réarrannociaste des éléments du rock. S'ajoutent ici une fragilité, une féture qui infectent la sauvagerie de la musique et la transforment en inquiétude, en douleur.

227

15 ·

A PARTY IN 2 Spale South Secure :

1 Mg Kelly year

Mary 20 miles 1 Jen 1 Jen 1 Con . No. of the last of A tree and the second Sal Alleria And Control of 

Same of the same o 

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

1 de 1923 -M. Ret. W. Sec. Posts 12.

11 644 784

d'in historia:

5 . We.

Blanco Y Negro/WEA 9031-73448-2. S. S. S. S. S. S.

أرافا فالدينة للمائية والأماث musiscène présente carole jean-jacques michael en concertà Paris du 4 au 9 juin au Vélodrome Jacques Anquetil (Bois de Vincennes) Locations: Virgin Mégastore, FNAC, 3615 RTL, et par tél. au 40.09.95.12